A
P
N°

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

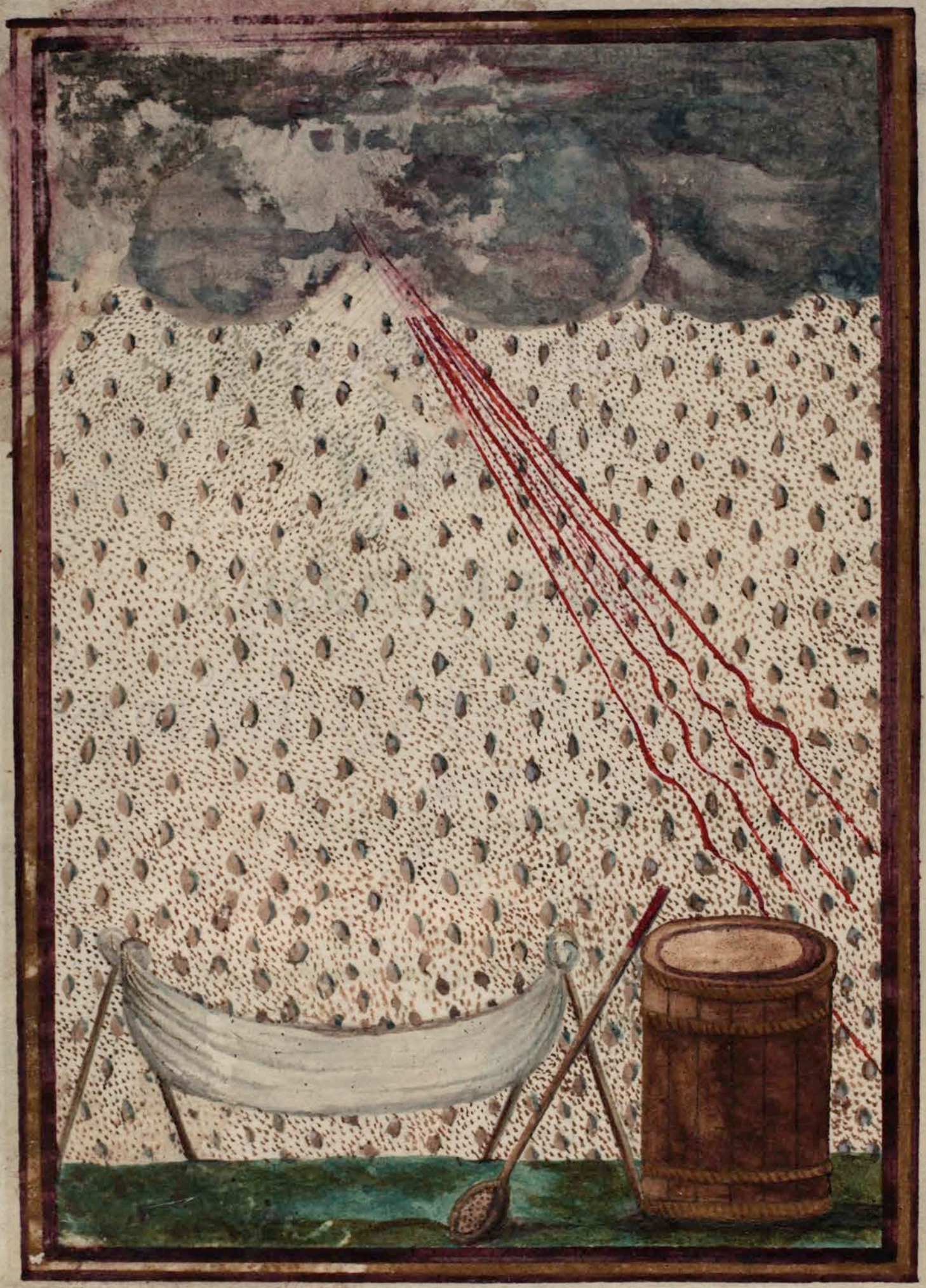
© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

HOC PRECIOSUM
MANU-SCRIPTUM
ALCHIMIÆ
HABUI
JMPERATORI
CAROLO QUINTO.

A.D.1557. in Conventu Sancti Justi vbi m.est.
Per quem Clarissime & Certissime
Probatum est
Possibile esse Pervenire ad
Magnam Operationem
Lapidis Philosopho[illegible]
Et Modo Oper[illegible]

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



Thœsaurus Coeli Apperta .

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

L'oeuure est vne Substance du genre minéral la plus parfaite qui puisse être, ayant en Soi vne mixtion d'élémens très-parfaits. tous les métaux et minéraux Sont des Substances du même genre; mais qui ont des imperfections, à cause de leur impureté, et de leur indigestion; comme aussi par deffaut de teinture et de fixation, Ce que n'a pas le Soleil qui est fixe, pur, et parfaitement teint; mais il n'en a que pour Soi, et n'a rien pour les autres métaux, Ce qui fait qu'il n'a pas toute la perfection possible, au genre minéral, n'ayant pas aussi la Subtilité nécessaire pour Communiquer la teinture, la pureté, et la fixation aux autres métaux. Il n'y a donc qu'vne Substance du genre minéral, qui a vne très-parfaite mixtion d'élémens, qui ait la Vertu de conduire à la perfect. on les métaux, qui ne Sont imparfaits, qu'à cause de leurs impuretés, et de leurs indigestion, prouenant d'vne mixtion imparfaite des quatre premières qualités élémentaires.

L'oeuure étant, par art, et par nature, Se Compose par la Vertu de la nature, aidée de l'industrie de l'artiste; il n'est pas possible Si l'vne et l'autre n'y concourent; Car vn Seul est impuissant, et tous deux ensemble peuvent tout; la raison en est que Sans l'art, la nature est trop foible, et a Son terme au genre mineral, Car lorsqu'elle a produit le Soleil, elle ne peut passer plus outre à cause de la crudité de l'eau qui empeche la chaleur Suffisante pour le digérer parfaitement, de Sorte que le Soleil étant le terme de la nature au genre mineral, la composition est impossible a la Seule nature; il en est de même de l'art, parceque l'homme ne peut rien faire de lui même, S'il n'est aidé de la nature, attendu que Son pouvoir ne s'étend pas plus loin; la nature lui fournit la matiere, et il fournit les mains à la nature: elle lui donne ce qui lui manque en fournissant la Vertu minerale, il faut pareillement que l'industrie lui donne Ce qui Surpasse Son pouvoir, C'est à dire en l'augmentant

Ce qui consiste a Sçavoir faire croître la Vertu minérale, mettre la matiere dans vn lieu convenable, lui donner quelque chaleur externe pour exciter tout doucement l'interne et la rendre plus puissante par cette douce action.

Si dans le genre mineral, comme la raison le montre évidemment il y a vne Semence par laquelle il est produit et multiplié dans les entrailles de la terre, pourquoi l'artiste n'en pourroit il pas faire autant dans vn lieu Convenable ou il la logeroit et gouverneroit Sagement. l'experience fait Voir tous les jours que le laboureur fait Venir le bled, et le jardinier des fruits et des herbes par la Connoissance de la Semence.

On ne Sçauroit dire Sans ignorance qu'il n'y a point de Semences dans les métaux; pourroit on Se persuader que l'or qui est le plus parfait entre les corps Soit produit Sans Semence, puis qu'il est multiplié dans Sa miniere et que la multiplication de toutes les Especes Se fait Seulement par le moyen de la Semence, Car S'il n'en avoit point, il Seroit imparfait, parceque tout ce qui Croit et qui Vient Sans Semence doit neccessairement l'etre, or etant le plus parfait de tous les Composés, il ne peut etre imparfait, et par consequent il se produit par la Semence, parceque rien de parfait ne Se fait icy bas Sans la puissance Seminale.

Les trois regnes de la nature dérivent et Croissent d'vne meme façon, c'est a dire par la Vertu de la Semence depuis que Dieu ayant crée la premiere matiere dont il a fait les élemens, rien n'a pu etre produit Sans la Semence, ce Se on en Voit tous les jours l'experience dans le regne Végétal et dans le regne animal, pourquoi le refuser au regne mine

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

qui a été créé de Dieu comme les deux autres ; mais la difficulté
Vient de ce que la nature l'ayant enfoui au profond de la terre
la rend presqu'inconnue et très mal aisé à découvrir, mais quand on
en Vient a bout, et qu'on aura Sçu conduire cette Substance minérale
au Suprême dégré de digestion et de perfection, elle pourra multiplier
tellement, que digérant les métaux imparfaits, elle leur donnera la —
perfection de l'or, de sorte que la connoissance en est très facile en Soi,
mais les hommes Se la rendent Impossible pour ne Vouloir pas raisonner,
Car c'est principalement dans un continuel raisonnement qu'on peut —
acquerir cette connoissance.

Dieu a voulu imprimer Son image dans la nature, Car comme il est
un, et que de cette unité trois personnes dérivent, il a Voulu que la —
matiere ne fut qu'une, et que de cette unité Sortissent les trois regnes ;
tout Vient de l'unité (dit Platon) et tout retourne a l'unité, C'est pourquoi
la matiere, et les principes de la pierre, etant les mêmes que de tous
les métaux, elle est Sans doute unique, et cette unité comme dans la —
nature, fera plusieurs pour ne faire plus qu'un.

C'est une Erreur de la chercher dans le regne Végétal, puisqu'elle est
déja déterminée à un genre different du mineral, et que la tirant du
Végétal, il faudroit la remettre dans Ses premieres indifference, Ce que l'art
n'a point encore connu, et que quand il le pourroit, il ne Sçauroit plus la
conduire dans le regne qu'il voudroit, etant un pur ouvrage de Nature,
d'autant que les hommes ignorent la proportion des Elemens qu'elle a reçüe
dans Sa naissance.

On Se trompe aussi lourdement de la prendre dans les Elemens —
Communs, Car quand on pourroit les avoir dans leur premiere pureté, il
n'est pas au pouvoir des hommes de les gouverner Selon leur volonté, Car
C'est Seulement du ressort de la nature de faire dans les régnes la premiere
détermination, et depuis la, l'art peut mettre la main et non autrement ;
Il faut donc tenir pour maxime Certaine que pour faire la Pierre, il ne
faut point Sortir du genre mineral dans lequel on doit rencontrer les
principes, Car Si l'on Veut pousser la nature métallique dans Sa —

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

perfection, il faut prendre la même nature ou se trouvera le principe
Commun de chaque Créature, mais déja déterminé au genre qu'on desire
grousser, et partant seul propre au dessein qu'on a, bien entendu que tout ce qui
est au genre métallique, n'est pas propre pour fournir ce principe.

la matiere de la pierre doit etre Calcinée philosophiquement sans l'operation
C'est à dire sans mélange avec son propre soufre naturel; or un métail
déja formé ne peut etre Calciné de la sorte.

Il est impossible de reduire les métaux dans leurs premiers principes
par ce que leur Composition est trop forte et trop tenace, comme aussi d'oter le
superflus qu'ils ont contractez en naissant.

Les métaux formés sont comme des pains cuits desquels l'on ne peut plus faire
du levain; il faut donc laisser les métaux encore qu'ils soient dans la nature
métallique, et s'adresser hardiement parmi les mineraux; il ne faut pourtant pas
croire que tous soient propres à cette fin, par ce que la plus part ont contracté
dans leur production des taches inéfacables par la Vertu de l'art; de sorte que
la Semence métallique y est débilitée et comme sans Vigueur, mais parmi tous
il n'y en a qu'vn seul qui est nécessaire. C'est la G. qui est la Véritable
miniere dans laquelle la Semence métallique est toute Vigoureuse, n'ayant
pas eû le tems de se débiliter, ni de contracter des taches inéfacables: —
C'est la matiere, mais certes ce n'est pas encore la matiere, prends de
l'acier bien affiné et ouvre lui les entrailles; et tu trouveras cette Seconde
matiere tant recherchée depuis si longtems, mais sans acier bien raffiné
et travaillé par la main d'vn bon maître, on n'en peut pas venir à bout.

Ce mineral est la fontaine cachetée, laquelle etant ouverte avec led. acier
on trouvera de l'eau, et cette eau est le mercure des Sages, le menstrüe
du monde: elle est toute esprit, elle est Corps et matiere, mais aussi elle
est ame, elle est Soufre, et Soufre non brûlant; elle est le bain des
Elemens, Car ils sont vnis et mariés en icelle par vn Secret de la nature,
et puis déterminés au genre mineral. C'est l'eau qui moüille et qui ne moüille
pas. C'est l'eau de Vie et l'eau de mort, Car elle tüe et ressuscite tout ensemble,
elle est chaude, froide, séche, et humide; elle est légere et pése grandement;
C'est vne eau noire plus blanche que la neige; elle est boüeuse, mais elle est
claire et cristalline, elle est puante, mais elle récrée de son odeur suave.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

elle est sans couleur et si elle est blanche, noire, jaune, rouge, Verte et bigarrée comme vn parterre; Enfin c'est vne eau Vile, mais elle est précieuse puisque les Sept planettes lui doivent leur naissance.

Comme le mercure des Philosophes est la Venus qui est mâle et femelle, c'est à dire hermaphrodite: Cette Eau est Vraiment vn Mercure, etant froide et humide, mais aussi elle est Souphre, etant Seiche et chaude tout ensemble, comme Souphre elle est mâle, comme Mercure elle est femelle; Comme Souphre il Sechauffe et dessiche, et comme Mercure il Shumecte et se rafraichit soi meme, afin que les Elemens etant ainsi deüement alterés et mêlés arrivent au Cercle de la lune Si le Souphre est blanc, ou au Ciel du Soleil, Sil est rouge.

L'Eau provenant des Elémens demeure pour lors dans l'indifférence et elle est jettée comme Semence Vniverselle dans diverses matrices, et lors que dans le genre mineral, elle rencontre vne matrice convenable à ce genre, elle est déterminée à la nature métallique, et Selon la pureté ou l'impureté de la matrice, se forment les differens métaux, Car Veritablement, ils ne different qu'en plus grande ou moindre digestion et pureté.

La Nature en agissant, poussant cette Semence au regne mineral, n'a pas dessein de faire autre métail que l'or, Car les autres ne Sont que des ors commencés; Ce qui arrive a cause des Superfluités que la Semence rencontre dans les principes minéraux et des Contrarietés adjacentes à iceux qui l'empechent de pousser cette Substance jusqu'à la perfection de l'or, d'autant que la nature ne S'arrete jamais dans vn corps imparfait ou moins parfait de Sa premiere intention, que comme vn milieu pour aller à Sa fin.

Il faut noter Soigneusement qu'avant que la Semence métallique Soit enfermée dans vn métail, la nature la logée dans vn Sel qui est notre miniere, et il faut connoitre ce Sel commun, connu et inconnu auquel ouvrant les entrailles avec vn couteau bien affilé, on Verra le mercure vnique et la Vraie matiere de l'oeuvre dont cette eau est l'vnique principe comme elle l'est des métaux, et l'ayant on a tout ce qu'il faut, il faut bien Se garder d'en chercher d'avantage, C'est pourquoi avant que de l'avoir, il faut avoir ce Sel qui est ce mineral ou elle est enfermée, et de l'acier pour la tirer; mais l'ayant vne

fois il faut bien se garder d'y mêlev autre chose.

on doit sçavoir premierement que cette Eau ou matiere, à Corps, — ame et Esprit, d'autant que cette pierre doit avoir fixation et teinture abondante et du blanc et du rouge, et encore subtilité et fusion pour fixer et pour teindre et pour pénétrer les métaux que l'on désire — teindre et fixer en Soleil ou en lune, il faut partant qu'elle ait — corps, ame et esprit; Corps pour etre fixé et pour fixer les autres, ame pour etre teinte et pour teindre les autres; Esprit affin qu'ayant uni — Cette ame au Corps elle la communique pénétrativement, d'autant que l'Esprit est le Véhicule de l'ame, et le milieu entre l'ame et le corps, autrement dit le lien des deux.

Cela présupposé, la Composition de la Pierre conciste en cela Seul, que Ses principes etant bien préparés, le Corps se subtilise en l'esprit, et l'esprit se fixe dans le Corps fusible, lui unissant bien — étroitement Son ame, Car Véritablement cette operation n'est autre qu'vne Coction ou Circulation des Elemens, le Corps en terre et eau, l'esprit est eau et air, et l'ame est air et feu: d'où vient que l'esprit comme médiateur entre le Corps et l'ame, participant des deux, les lie et attache tous deux indissolublement en portant l'ame au — Corps, et pénétrant le Corps.

Prenez donc notre acier raffiné qui est l'vnique agent, pourveu que vous l'entendiez bien; avec icelui anatomisé le mercure, et lui faites rendre le Corps, l'ame, et l'esprit; rendez ce Corps robuste, cet Esprit Subtil et pénétrant et cette ame puissante, puis Subtilisez ce Corps dans l'esprit, fixé l'esprit au corps, Vnissez l'ame par le moyen de l'esprit dedans ce même Corps, et Vous aurez le Secret. Il ne faut pas en dire d'avantage, tout esprit médiocre me pourroit bien Comprendre, néant moins puisque j'ai promis Satisfact.on entiere je veux en parler encore plus en détail. je Dis donc que notre Oeuvre à quatre parties, ou dégrés principaux par lesquels il est rendu —

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

parfait pour Soi, et pour les autres.

Le premier, est nommé la préparation, le second Corruption ou putréfaction, le Troisieme Génération, & le quatrieme Multiplication Parlons de tous par ordre.

Préparation.

Le Philosophe Doit Sçavoir que pour faire la pierre, Deux préparations de la matiere Sont requises, l'une est Externe et l'autre est interne; l'externe ne fait rien autre chose que tirer le mercure de notre Sel ou minéral commun avec notre acier le dépoüillant des féces que nous nommons la terre morte; En vn mot C'est l'extraction de notre Vrai mercure en forme d'eau luisante, telle qu'vn Cristal de celle la, je n'entends pas parler ici, elle est facile et Sans difficulté je Suppose que Vous avez la matiere Cristalline et que Vous la tirez de notre Vraie miniere avec vne lance de feu; j'entends parler de la Seconde qui est interieure et le fondement de l'operation: C'est a dire pour parler plus Clairement, la préparation du mercure des philosophes qui conciste en l'extraction des Elemens mélés dans la semence minerale et en la purgation d'jceux, pour être de rechef Soumis à la Vertu de la Semence, je Veux dire à la puissance minerale.

Comme les Elemens en leur minérale Coagulation ont contracté mille Soüillures en la miniere, il est requis de les Cracuer, Il faut donc ôter la terrestréité plus crasse et plus grossiere qui pourroit empecher la pénétration; il faut évaporer la Superflüe aquosité qui pourroit nuire à la teinture et vnion; il faut mettre dehors l'aérité la plus Subtile contraire à la fixation; il faut chasser l'igneité trop combustible qui Corromproit la fusion, et la teinture même? d'avantage en dépoüillant notre mercure de Ses taches et de Ses ordures, Vous devez par operations réiterées le rendre plus fort et Vigoureux accroître la Vertu minerale, afin qu'étant toujours maitresse tout le tems de l'ouvrage, elle pousse bien les principes de l'oeuvre.

Prenez moi donc votre mercure devenu Eau par la Vertu de Votre acier, mettez le dans vn Vaisseau et faites lui rendre gorge, faites qu'il vous fasse

Voiu vne petite image de la Diuinité. d'Vn demandez lui Trois, aprés qu'il aura demeuré dans le Vaisseau vn mois philosophiquement. dépoüillez le de tous les accidens nuisibles à la fin de Votre oeuvre. les ayant dépoüillez, habillez les à lavantage, Couvrez les du manteau de Vigueur pour résister aux Saisons par ou ils passeront avant que de se faire Elixir. dépoüiller vous dis-je et puis revestez les Clémens. Voila la préparation, dépoüille les d'ordures et de Superfluitées, revestés les de Vigueur afin que les devant par aprés reünir, Vous ne fassiez pas vne Conjonction de choses immondes et débiles pour vn éffet parfait et Vigoureux. or ce dépoüillement, et cet habillement n'est autre chose que distilation reiterée de l'esprit et de l'ame; C'est tout Vous dire.

Corruption.

Aprés que Vous avez préparé les Clemens, il faut les Soumettre à la puissance minerale pour etre diversement mélés et alterés, afin que Selon leurs diverses mixtions et alterations la Vertu minerale chasse toutes teintures étrangeres; les diverses Couleurs imparfaites qui Sont dans ce Sujet etant tirées dehors jusqu'a ce que vous voyez parroitre la tête du Corbeau qui est la marque d'vne parfaite Corruption, Car l'artiste desire allumer vne Véritable teinture ou de blanc ou de rouge par le moyen de l'ame qui etant aiu et feu teint en blanc et en rouge, ayant le blanc de l'aiu et le rouge du feu; or l'art ne peut pas communiquer ces deux teintures, Si non aprés avoir exterminé les autres, et arrivé au mois tres noir, Sous lequel est le blanc, et Sous le blanc le rouge, Car Vous ne pouvez passer à vn Extreme Sans passer à vn milieu, ny monter à vn tres haut dégré Sans passer au plus bas. Considerez donc en quoi Consiste la Corruption. Eteignés les Couleurs étrangeres par l'alteration diverse et mixtion des Clémens, faites les porter le deüil pour marque de la mort qui vous Sera vn indice assuré d'vne prochaine Vie: Corrompez hardiment afin que Vous engendriez; Cette operation n'est pas trop dangereuse; prenez garde Seulement à ne pressez trop la matiere par votre lance de feu; quarante et-tant de Jours Vous en feront voir l'issüe.

Génération.

Quand vous Verrez la tête du Corbeau, prenez notre Coutelas,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Car il la faut coupey, et mettre la colombe à Sa place. pour ce faire vous n'avez qúa Circuler les Elemens, afin que la terre faite aiu par le moyen de l'eau, et redevenue terre par un Sage régime, le Corps Se Subtilise, Ce qui Se fait en l'esprit par lequel et auquel la terre subtilisée et passée en Sa Circulation, l'eau la plus Subtile convertie en terre, et les Couleurs étrangeres éteintes; paroist dans la terre Seichée ou le blanc ou le rouge, par le moyen du chaud aërien ou igné, C'est pourCela que j'appelle cette partie la génération, d'autant que la Vertu minerale rendüe forte et puissante par le progrés de l'opération engendre les parfaites teintures. Prenez donc la tête du Corbeau et par décoction augmentant le feu de quelque point, ôtez lui Ses noirceurs, quand vous verrés qu'elle commence à la laisser, faites que la terre par le moyen de l'eau Se Convertisse en aiu, et puis qu'elle Se rende terre, Ce qu'ayant fait diverses fois, faites que l'aiu et le feu (les Couleurs bigarrées et étrangeres etant éteintes) allument en cette terre Seiche, et comme une poudre impalpable ou le blanc ou le rouge, Car la pierre que vous devez composer avec cette poudre, ne pourroit ni pénétrer les Corps ni les teindre, Si elle n'avoit la teinture et la Subtilité.

Multiplication.

Quand Vous aurez votre poudre teinte ou en blanc ou en rouge Selon la médecine, et le ferment, prenez en la partie que Vous voudrez, et faites que l'aiu par le moyen de l'eau Se congele en la terre avec la même eau et ce par plusieurs fois, ce que j'appelle lier et délier, en dissolvant et digérant Souvent, afin que l'esprit Se fixe dans le Corps, et le faisant plus pénétrant et plus Subtile, lui donne la fusibilité ou inseration, or par cette fréquente digestion la Vertu minerale acquiert une tres grande perfection, et l'aiu ou bien le feu agissant par icelle en la terre Seichée, augmente la teinture et la fixation, afin que notre pierre puisse Communiquer, et l'un et l'autre tres abondament aux métaux imparfaits, en un mot c'est assez de Sçavoir que la multiplication Se fait par cela même qúa été faite la composition. (Les G....) et vous devez multiplier toujours jusqú'a ce que Vous Voyez votre medecine Couler Sur le feu rouge Sans fumée.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

n'est qu'vne quintessence Spirituelle et Invisible, Il est fait vn Esprit visible et Corporel en renaissant du Ventre de Sa mere par la distillation comme nous Vous enseignerons cy apres.

Par la vous Voyez que le Sel du monde est incessament produit par cette quintessence du Sel et des Elemens que cette mere Vniverselle a Continuellement engendrée dans le Sein de la terre par ce fils Spirituel, et quelle est aussi Sans cesse en Etat d'engendrer ce fils et le reproduire Si elle est prise au tems qu'il faut et Secondée par l'industrieuse main de l'artiste. alors ce fils a raison de dire par la Bouche du Sage, la mere qui m'a Engendrée par moi a été Engendrée.

Or puisque Vous Scavez quelle est cette mere vniverselle, ce Sel Androgine, et cette vile et precieuse matiere qui Se trouve par tout et de laquelle a autant le pauvre que le Riche, je me Contenterai de Vous dire de quelle maniere Vous devez la traitter, Et comme Vous devez lui Servir de Sage femme pour la faire accoucher de ce fils qui doit faire tous Vos desirs, C'est a dire comment Est-ce que Vous devez tirer des Entrailles de cette mere vn Esprit par la Corniie, lequel doit Servir de Souverain agent dans notre Oeuvre, et de dissolvant naturel pour la regeneration de l'or, afin que par ce moyen Vous puissiez faire ce grand or potable, Cet Elixir de Vie Et cette medecine vniverselle dont les Philosophes ont Si amplement et Si assurement parlé.

A cet effet prenez donc cette mere Vniverselle des Enfants de la nature, toute telle quelle est Simple et Vulgaire, filtrés la bien pour l'avoir la plus claire et la plus pure que Vous pourrez, Et puis mettez la dans vn pot de terre neuf et Verni de tous Côtés, autour duquel Vous ferez vn petit feu de roüe, pour faire lentement Coüillir et Evaporer la matiere en l'écumant continuellement, Et prenant garde a la trop grande Ebulition qui Se pourroit faire Si le feu n'etoit bien moderé: Continüés a la faire Evaporer a tres petit Coüillon, et ayez Soin d'en Separer les Ecumes, jusqu'a ce que le pot Soit a demi Cuit. alors Versés la matiere restante, dans vn autre pot plus petit de

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

la moitié que le premier, mettez le de rechef au feu, puis achevés d'y Evaporer, et Ecumer la matiere, par ceque si vous vouliez achever l'évaporation dans le premier pot, il pourroit Casser, lors qu'il seroit à moitié vuide pour ne pouvoir plus souffrir le feu.

Ayant donc Evaporé la matiere jusqu'à seicheresse, il vous restera vn sel fixe au fond du pot. prenés ce sel etant vn peu chaud, mettés le en poudre sans attendre que l'humidité de l'air le rende moëtte; l'ayant pilé, mettés le dans vn autre pot de terre à feu ou Ecuelle proportionnée à la quantité que vous en avez, lequel pot ou Ecuelle vous mettrez au fourneau de reverbere Clos, pour y etre réverberé durant sept ou huit heures, en le remuant souvent avec vne verge de fer; aprés quoi tirés la matiere du pot, exposés la à l'air environ huit ou dix heures plus ou moins, selon la quantité que vous en aurés, et pendant ce tems la vne partie de cette masse salinée s'huméctera et s'empreignera de l'humidité mercurielle de l'air, en attirant à soi l'esprit vniversel comme dans son Centre ou matrice materielle, par ceque c'est la vie, l'aimant, la Magnésie du Cosmopolite qui attire des rayons du soleil, et de la lune le Mercure Philosophique, dont la partie supérieure sera humectée et remplie de cet Esprit vniversel et mercuriel qui est cette influence des astres et des Elemens que l'air porte dans son centre, comme nous avons dit cy dessus.

Prenés tout ce qui se trouvera d'humidité, séparés la d'avec la partie basse et terrestre, mettés la dans vn vase de terre vernissée ou sur vn marbre, à la Cave, pour se résoudre en vne Liqueur mercurielle, qui est l'huile fixe et incombustible des Philosophes, laquelle vous garderez soigneusement dans vne phiole bouchée pour la joindre cy aprés à son Esprit, que nous allons vous Enseigner de tirer.

Ceque je viens d'appeller ici l'huile fixe, est à proprement parler la mere régenerée, tirée de son Cahos, et purgée de cette soüillure originelle; Et quand au fils, voici la maniere de le régenerer, et de le tirer des Entrailles de sa mere.

Prenez vne grande quantité de la même matiere, c'est à dire de

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

cette mere Simple et grossiere ; filtrés la bien comme Nous l'avez fait de l'autre que Nous avés cy dessus préparée, l'ayant filtrée, mettés la dans le grand pot de terre bien Verni comme nous l'avons dit, au tour duquel vous allumerés vn petit feu de roüe pour faire Evaporer insensiblement la matiere, sans l'eumer aucunement, à la difference de l'autre que Nous avez cy devant Evaporé, le quand celle ci sera Evaporée à moitié, changés de pot Crainte qu'il ne Casse pour avoir trop de Nuide, mettés la matiere dans vn pot plus petit et continués à Evaporer à feu lent, jusqu'à concistance de miel ; alors éxposés le pot à l'air couché Sur le Côté, et mettés au dessous d'icelui pour récipient, vn autre pot avec vne étamine, et vne feüille de papier gris par dessus l'orifique du pot inferieur, afin que la matiere qui est contenue dans le pot renversé, Venant a Se lignifier et résoudre par l'humidité Spirituelle de l'air, elle Coule et descende Sur le papier gris ; et lorsqu'ainsi elle Se transcoule, elle filtre en passant à travers du papier et de l'Etamine pour tomber dans le pot inferieur qui Sert de récipient.

La matiere S'étant ainsi résoute en ligueur, remettés la dans Vn pot de Verre pour la faire de nouveau Evaporer à feu de Cendres Seulement Sans plus Vous Servir de pots de terre, parcequ'alors elle est Si pénétrante qu'elle perceroit au travers de leurs pores. faites la donc Evaporer tres-doucement dans le Verre jusqu'a concistance de Syrop, et non pas jusqu'a Sec ; d'autant qu'en la trop Evaporant, vous ne Chassiez l'esprit que Vous Cherchez, etant donc réduite en concistance de Sirop, tirés le Verre doucement hors des Cendres, et laissez refroidir, etant froid éxposés la à l'air, panché la Sur le côté avec le papier gris, l'étamine, et le pot pour récipient au dessous, afin que la matiere Soit résolüe doucement en vne Eau et ligueur filtrée en descendant dans le récipient comme Vous avez fait à la premiere fois, puis Coagulés la ligueur en Concistance de Syrop Sur les Cendres chaudes, ou au bain de Sable comme les autres fois ; aprés quoi faites la encore résoudre à l'air, et encore Coaguler au feu de Cendres, tant de fois qu'elle ne laisse plus aucunes fæces, ni aucun Sel dans le Vaisseau de Verre, ni Sur le papier gris. plus Vous réiterez cette Dissolution et Coagulation, d'autant plus

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

aussi augmenteras telle Sa Vertu pénétrante et dissolvante, et d'autant mieux elle l'impreignera de l'Influance des astres, et de l'esprit Vniversel, Sur tout Si cela Se fait Vers les deux Equinoxes, C'ese à dire Vers le Signe d'ariés, et du Taureau ou de la Balance, quoique cela Se puisse faire en tout tems et en tout lieu Comme nous en assurent les Philosophes.

Or la derniere fois que Vous aurez exposé votre matiere et quelle Sera résoute à l'air en liqueur bien Claire et liquide, Vous la mettrés dans une retorte que vous aurez legerement luttés; C'est a dire que la Voute ou partie Superieure de cette retorte Sera découverte, le tout le reste ne Sera que legerement luttés; alors vous logerés votre retorte Sur le fourneau dans une Capoule, avec du Sable bien gravé ou prressé et grossierement Sassé, et ayant ajouté Son récipient au Col de la retorte, et les jointures n'etant que legerement luttées; Vous distillerez premierement à tres lente et insensible chaleur, une humidité insipide, acqueuse et flégmatique, laquelle etant passée dans le récipient, l'esprit commencera à venir, Ce que Vous connoitrez par le goût, en débouchant les jointures du récipient, Si vous Jugez par l'acrimonie de ce qui viendra au bec de la Cornüe que l'Esprit Commencera a Sortir, Vous verserés votre flégme de ce récipient dans une phiole à part et Vous le garderés pour l'usage que nous vous dirons cy aprés.

Au même tems vous couvrirez votre retorte de Sable et augmenterés le feu par degrés jusqúa faire rougir le fourneau et le fond de la retorte pour chasser tous les Esprits dans le récipient, aquoi il est necessaire de mettre des charbons allumés Sur le Sable qui Couvre la retorte pour augmenter la chaleur d'avantage. la dissolution etant achevée il Vous restera au fond de la retorte une matiere Saline, laquelle Vous prendrés en Cassant la retorte, et vous la ferez dissoudre dans le flegme que je Vous ai dit ci dessus de garder de la premiere distillation, cette dissolution etant faite, vous la ferez bien Evaporer au feu de Cendre en un pot de Terre jusqúa Sec, ou du moins jusqúa concistence de Cire fondüe; alors laissés refroidir le Vase, et prenés une partie de cette matiere Saline que Vous mettrés dans une retorte, avec quatre parties de l'Esprit que vous avez tiré par la premiere distilation, et la retorte etant legerement, et a demi Luttée, comme nous avons dit, vous redistillerés par les mêmes degrés de feu, et de la même maniere que Vous avés fait la premiere fois, avec cette difference neant-moins que Vous ne Séparerez point le flegme de cette Seconde Distillation, par ce qu'il n'y en doit point avoir. la Distillation etant finie

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

par le feu, Gardés bien l'Esprit que vous aurez tiré, comme etant fortifié et alcalisé d'vne partie de Son Sel. que Si dans cette Seconde distilation, il vous reste encore du Sel dans la retorte, Vous le prendrez et l'exposerez a l'air dans vn Vase de Verre Couché Sur le côté avec vn autre Vase pour récipient au dessous, afin que la matiere Se résoude en liqueur, etant résoute, filtrés la, et la faites Evaporer Sur les Cendres à tres lente Chaleur jusqu'a consistance de Sirop liquide, et lors mettés la dans vne retorte legerement et adernie luttée, Et Sur cela mettez aussi tout l'Esprit que Vous aurez ci devant tiré à part par maniere de cohobation Distillés au Sable grossier par degrés de feu, Comme Nous avons deja fait les deux autres fois, donnant vn feu tres Violent Sur la fin pour faire rougir la retorte, afin que tous les Esprits passent dans le récipient, et emportent avec eux le reste du Sel, Et par ainsi votre esprit Sera reduit tres fort, Et Sera déja Capable de dissoudre l'or radicalement, et de le faire passer par le bec de la Cornüe, Si on vouloit S'en Servir pour faire vn Simple Or potable.

Mais par ce que l'intention des Philosophes est d'enfaire quelque chose de plus grand et de mieux achevé par le mariage de cet esprit avec Sa mere qui est l'huile fixe et mercurielle que vous avés preparé dés le Commencement. Je Dois vous apprendre comment ce mariage Se doit faire, ou pour mieux dire comment ce fils Spirituel doit entrer dans le Ventre de Sa mere, régénerer réciproquement la mere dans les Entrailles du fils, afin que de l'vnion de ces deux diverses Substances tirées d'vne meme racine, Il en résulte le Mercure des Philosophes, par le quel toutes les merveilles de notre art Se doivent operer.

Prenez donc de cet Esprit que Vous avez tiré par la Cornüe, deux parties, et vne partie de l'huile fixe mercurielle que vous avez préparé au commencement. (c'est ce que Veux nous apprendre le Cosmopolite quand il dit, Prenés de l'or vif deux parties, et de la lune Vive vne partie, par ce que ces deux Substances ont l'esprit et Vie, et Sont la racine Vivante de toutes choses. ainsi mettés les toutes deux ensemble dans vn grand Matras, et le mettez au feu de lampe dans les Cendres qui Surpassent la matiere d'environ vn doigt, de cette Sorte Vous ferez Circuler et digérer vos matieres durant vn mois philosophique 40 j, afin qu'elles S'vnissent bien Ensemble. dans les conjonctions de ces deux matieres il Se fera vn Combat à cause de la Contrarieté de leur nature, Et pendant le tems

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported license.

de la Circulation, Vous Verrés des cendre et montes les fumées des nüées et des brouillards qui procedent du Souphre et de l'ecume de ces deux dragons qui combattent ensemble et qui se déforent l'un et l'autre Jusqu'a ce que des Deux il n'en soit fait qu'un: alors le Calme et la Sérénité parroissent dans le Vaisseau, et la mere des Philosophes est toute tranquile par la Cessation des Vagues et orages que la fureur de nos Combattans y avoient excitez. cette paisible mere est la fontaine du Docte Trevisan, et l'eau Céleste et élementaire que vous aurés preparé pour le bain du Roi et de la Reine. C'est le Sperme du monde, le mercure commun et universel, la mere des métaux et de toutes choses, aussi est elle Véritablement mercurielle, puis qu'elle blanchit le cuivre en l'y trempant comme fait l'argent vif. C'est encore cette eau seche qui ne moüille point les mains quand elle est en concistance de sel. la Vertu de dissoudre les Corps est en elle, parceque c'est le menstrüe du monde, l'eau pontique, et le dissolvant universel.

Etant en cet Etat, aprés quarante jours de Circulation, tirés le dudit matras, et le mettés dans une retorte proportionnée pour le retirer en le distillant pour la derniere fois a feu de sable par degrés; que si toutes fois il restoit quelque matiere Saline dans la retorte aprés la distillation, il faudroit Cohober et distiller tant de fois qu'il n'y reste plus rien et que tout passe en esprit dans le récipient. Cela fait vous aurés en cet esprit, ou liqueur distillée, le Véritable dissolvant de tous les métaux, et par consequent Capable de dissoudre l'or radicalement sans Violence et sans bruit, et aussi naturellement et promptement que l'eau chaude dissout la glace.

☞ Sous en faire le Véritable or potable des Philosophes, leur Elixir de Vie, la leur médecine universelle; par ce que l'or est régeneré et revivifié dans le dissolvant comme dans sa Source ordinaire.

Mais il faut que vous sachiez qu'il y a deux sortes d'or potable, le Vulgaire et le philosophique; il faut, pour faire le Vulgaire prendre 4. ℥. de ce dissolvant que vous mettrés dans un matras avec 1. ℥. d'or fin bien battu en feüille, et en meme tems l'or se dissoudra en huile sans qu'il soit besoin de l'aide du feu pour accelerer la dissolution, laquelle etant faite de soy même, il faut mettre dans une petite retorte, et la distiller au feu de Sable, et l'or qui sera avec le

dissolvant par distillation dans le récipient sans quils puissent jamais plus se séparer l'un de l'autre, comme quand on a mesle deuse goutes déau ensemble.

Cela fait mettés toute la liqueur dans un matras, dont les trois parties resteront vuides; Scellés le hermétiquement, et le mettés dans les cendres a feu de lampe pour digerer pendant quarante jours, et vous aurés un Véritable or potable, duquel trois goutes prises dans du Vin, ou du bouillon, régénera la nature défaillante, et vous servira de remede universel contre les plus grandes maladies qui peuvent attaquer le Corps humain. C'est le baume de la Vie et de la Santé, le bon Elixir de la Vieillesse par ce qu'il fortifie la chaleur naturelle, et conserve l'humide radical des hommes par son homogeneité avec la nature. Neant moins tout cela n'est rien en comparaison de l'Elixir des Philosophes qui est leur Pierre Philosophique et leur médecine Universelle laquelle se fait en cette maniere.

. Prenés par onze degrés, onze grains de votre dissolvant, ou mercure des Philosophes, mettés les dans un matras, ou dans un oeuf Philosophique, avec son poids juste d'or fin battu en feüille, lequel surprendra sur le champ. Scellés hermétiquement le Vaisseau et le mettés à feu de lampe du premier dégré, et dans quarante jours ou environ la matiere commencera à noircir et augmentera tous les Jours, et Continüerés aussi environ quarante jours le Noir, plus noir que le noir du bien heureux Raymond Lulle. C'est cette tête de Corbeau dont parlent les Philosophes.

Mais apres que cette noirceur a durée une quarantaine de jours la matiere commencera peu apeu à prendre, la Couleur de Cendre que les Sages nous disent qu'il ne faut point mépriser, par laquelle est le commencement de notre richesse, ensuite la matiere commence de jour en jour a devenir parfaitement blanche. C'est pour cela que l'on nous dit Blanchissés le more, mais il faut pour cela augmenter le feu d'un dégré apres que la noirceur a durée quarante jours. Le Second Degré du feu Sera Continüé environ trois mois comme

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

l'a été le premier ; Ce qui fait en tout Six mois entre le premier et le Second degré. mais pendant le cours du Second dégré, la matiere ne devient pas Seulement blanche, mais elle recoit encore toutes — Sortes de Couleurs, C'est pour cela que les Philosophes Disent que — l'on doit passer la queüe de Paon, aprés quoi l'on Verra à donner trois — dégrés de feu que l'on continüera encore un mois et demi, et la matiere acquierera la couleur Citrine, d'ou vient que nos maitres disent qu'il nous faut jaunir un paon par les trois degrés du feu ☥ Et le Continüer aussi environ quarante jours pour faire rougir la matiere ; Ce qui fait en tout environ neuf mois de tems pour la perfection de ce magistere, à Scavoir trois mois du ☥. et finalement il faut donner le quatriéme et dernier dégré de feu.

Premier dégré de feu pour faire la dissolution, la Corruption, et la génération de l'or jusqu'à la Noirceur et a la fin, et au principe de la blancheur, 3 mois. Et trois autres mois du 2ème. Degré de Feu, Depuis la fin La noirceur, Jusques a la blancheur parfaite. un mois et demi du 3ème. degré pour passer du Blanc au Citrin, Et finalement Encore un mois et demi du 4ème. degré de feu pour passer du Citrin au rouge, qui font en tout les neuf mois par quatre degrés de feu Comparés aux quatre âges de l'homme, Et aux quatre Saisons de l'année par les Philosophes.

La matiere etant donc parvenüe au rouge, Il n'est plus question que de faire imbibition d'Icelle avec votre lait Virginal, en dissolvant par Six ou Sept fois, Ce que les Philosophes appellent Lier et délier, dissoudre et — Congeler, et nourrir l'enfant né du lait de Sa mere, et par ainsi Vous ferés la multiplication de la Pierre. par cette imbibition elle deviendra pénétrante et fondante comme de la Cire ; Cela fait vous fermenterés Votre poudre ainsi qu'il Suit afin de la faire multiplier en quantité.

Luttés tres bien un matras dans lequel vous mettrés 1. ℥. de Votre poudre fondante, Et 3. ou 4. ℥. d'or fin en Limaille. mettés le matras au Sable Sans le boucher, Car alors la matiere est tres fixe, et — incorporable. Etant là, donnés y le feu durant Vingt quatre heures, en sorte que la matiere demeure toujours fondüe comme de la Cire au fond du matras, aprés quoi Vous ôterés le Vase du feu, Et la matiere se Coagulera et durcira au fond Comme une pierre rouge, ou Comme un rubis, et Sera Cassante comme un Sel. aussi est-ce là le Sel des Philosophes —.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

De cette façon vous aurés multiplié votre Pierre en quantité, parceque l'or que vous y avez ajouté est aussi Converti en poudre de projection ayant la Vertu de la médecine que vous avez ajouté à cette fermentation pas ainsi, avec une once de Votre poudre rouge, et trois onces d'or fin Vous aurés quatre onces de poudre de projection, dont un poids va sur mille d'argent vif commun, ou de tel autre métail imparfait qu'il vous plaira alors ladite poudre prise au poids d'un Seul grain, Est le grand remede qui guérit radicalement, toutes les maladies, prolonge la Vie naturelle Jusqu'au terme que Dieu lui à prescrit. Amen.

Donc moi qui mourois d'envie de me Voir dans un lieu de repos et de liberté pour conduire mon ouvrage à sa fin, je ne fus pas plutôt arrivé ou j'avois dessein de me retirer, que je fis la dissolution radicale ou pour mieux dire la régénération philosophique du fils du Soleil dans mon Lait Virginal, et par le Secours du bon Dieu, j'ai si heureusement conduit mon Entreprise, que dans quarante deux jours de Coction, j'ai Vû ce que mon coeur désiroit depuis si longtems; C'est à dire cette fameuse tête du Corbeau, Cette putréfaction Cadavéreuse, et ce noir plus noir que le Noir tant célebré dans les Ecrits des Philosophes.

Le neufvieme jour après la dissolution, je Vis l'esprit qui s'élevoit de la matiere, et qui comme un petit tourbillon de △ Circuloit dans le Globe et se promenoit Sur les ▽. de notre mer, Comme l'esprit du Seigneur etoit porté Sur l'abime en la Création du monde.

Le 14.eme jour précisement j'apperçus dans l'oeuf comme des Ecailles de Serpent d'un Vert obscur, mêlé de quelque peu de Violet et de bleu azuré avec quelque principe d'obscurité et d'une noirceur fort imparfaite Sur quoi un Cercle rond enforme de Croissant à demi Clos de couleur argentine, et parsemé de diverses Couleurs, parut avec des Nuées et des Broüillards qui montoient et descendoient du haut en bas, et du bas en haut jusqu'au 21.eme jour que je n'apperçus plus qu'une couleur d'un Vert brun qui approchoit encore plus du Noir que tout ce que j'avois Veu, Ce qui etoit accompagné d'une pluye menüe qui tomboit comme une rosée celeste, laquelle a été visiblement observée jusqu'au 30.eme Jour, Si ce n'est que par quelqu'intervalle, que les Broüillards & les Couvroient à mes yeux, jusqu'à ce que de petits rayons lumineux comme de petits éclairs dissiperent ces nüées pour me redonner la liberté de

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

receuoir cette pluye d'☉ dont les anciens nous ont Si misterieusement parlé.

Alors ces Escailles du Dragon, qui me Sembloit être celui qui gardoit les jardins des Sommes d'☉ des Espérides, ne me parurent plus Si hérissées, ni Si éclatantes qu'auparavant, Le la matiere Commenceant à S'obscurcir tous les jours davantage, je ne Vis plus que comme vne légere fumée qui S'elevoit de la terre au Ciel, Le que je me persuadois etre Ceque les Sages appellent l'oyseau d'Hermes. Cequi dura jusqu'au 42ème. jour que la noirceur parfaite à paru à mes yeux, telleque je Vous l'ai décrite cy devant.

La Médecine générale devant être parfaite pour parfaire et perfectionner tout cequi est d'imparfait dans ce grand vniverS, doit être tellement pure et nette de toute ordure, que d'aequeuse quelle est, et terrestre, Vile et abjecte, elle doit monter à la perfection Céleste et astrale; Ce qu'hermes Trismégiste, nous declare dans Sa table d'Emeraude qui fut trouvée dans Son tombeau dans les Vallées d'Ebron aprés le déluge, ou etoit gravé en lettres d'or. Separabis terram ab igné, subtile ab ipso, suaviter et magno cum ingenio; ascendit a terra in coelum, iterumque descendit in terram, et Suscipit Vim superiorum et inferiorum, et sic habes gloriam totius mundi. Il faut donc par le Commandement d'hermes, Séparer la terre du feu, le Subtil de l'Gais doucement et avec grande industrie, et le faire monter de la terre au Ciel par distillation et Sublimation; C'est à dire vous Cuirés votre mercure fermé dans votre Vaisseau, jusqu'à ce qu'à force de Cuire par feu lent et continuel, votre mercure devienne terre fixe et permanente, laquelle Vous tirerés Sa pureté et netteté par le mélange du meme mercure, petit a petit, en l'imbibant jusqu'à Ce que la terre aye bû la dixieme partie de Son eau, et qu'elle Soit grasse et épaisse comme Sirop, de laquelle par Simple distillation au bain marie du feu tres lent, Vous Séparerés les Substances qui S'y trouveront acides et ardentes et les Séparés de leurs aqueosités et enfin les remettrés Sur le Caput mortuum qui réside au fond Et par ce moyen doucement et avec grande industrie Vous tirerés -

Vne Substance Eclatante comme vn Astre, & comme vn nouveau Soleil et a la Verité c'est le Vrai Soleil des Philosophes, après qu'il est tel et qu'il est parvenu à cette netteté par cette dépuration et Séparation de tout Ce qui lui est Etrange, Il est encore question d'astre qu'il est, Ciel et Soleil des Philosophes, de le rendre aussi terre des Philosophes pure et nette de toute macule, comme il est Ecrit dans la meme table d'Emeraude = Vis ejus integra est, si Versa fuerit in terram, ascendit à terrâ in Coelum, iterum que descendit in terram, et Suscipit Vim Superiorum et inferiorum, Car cette medecine generale, n'a besoin que d'etre purifiée et fixée en terre fondante comme cire, et permanante au feu comme l'or, et ainsi elle est Exaltée et Sublimée jusqúa la perfection du Ciel et des astres qui renferment en eux toutes les Vertus universelles et particulieres de toute la nature.

Pour parvenir avec facilité a cette Séparation et dépuration, il faut necessairement que le Sperme general du monde se pourrisse et meure dans le Ventre de Son propre Vaisseau qui peut etre vn matras fermé au Sceau commun prés de Son Ventre, ou tel autre propre à Circuler, bien fermé qu'il Soit afin que Ses Esprits ne Sortent point, mais bien montent au fond du Vaisseau à Son bout, et de rechef descendent au fond, & ainsi par cette Circulation cette Substance vient à mourir, C'est à dire à se fixer et Coaguler en terre noire et de toutes couleurs, a laquelle il faut donner a boire de la même Substance mercurielle de laquelle elle a pris naissance, comme il a été dit ci dessus, afin de la tirer des ténébres de la nuit, à la lumiere du jour; C'est à dire la faire blanchir, de laquelle blancheur Si vous êtes Bon maitre Vous pourrez tirer les astres des Philosophes pour iceux encore reduire en terre, et les Coaguler et fixer en Eau permanante, qui peut être encore dissoute en Son Nectar naturel pour de la enfin en tirer toutes les Substances merveilleuses et miraculeuses que la Nature y a encloses et enfermées. Vous prendrés votre terre blanche et petit apetit Vous lui donnerés à boire de Son eau jusqúa Ce quelle Soit congelée en Son Soufre, en pierrettes menues de Couleur de Saphir, aucunesfois de grenats, de marcassites, Saillotes jaunes et blanches, de Couleur d'or et d'argent, et enfin par diverses imbibitions Souvent réiterées, Vous aurés vne terre grasse, fort épaisse, laquelle Vous Couperés par petits morceaux que vous mettrés dans vne Cornüe

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

de Verre, jointe à Son récipient, bien luttés ensemble, et ferés distiller au feu de Cendres à petit feu. au Commencement Séparant ce qui pourra passer par ce dégré de feu insipide et à queux, retenant ce qui sera acide, en haussant le feu à tel dégré qu'il puisse tenir fondu le plomb et l'étain Continuant ce feu par tout vn jour, le jour ensuivant vous croitrés ce feu d'vn dégré plus fort, et continurés enfin de jour en jour à multiplier votre feu jusqu'a ce que votre matiere ne distille plus, Et pour bien faire éxactement cette distillation Selon les degrés du feu convenable, il faut qu'entre les gouttes qui distillent, il y ait Vingt a trente moments de l'vne à l'autre. lorsque Votre matiere ne distillera plus et que les fumées blanches passeront, Eteignés Votre feu, et laissés refroidir votre fourneau, alors tirés votre Cornüe ou est votre matiere, laquelle Vous romprés pour avoir votre matiere, pour la bien Broyer dans vn mortier de Verre avec Son pilon aussi de Verre, et vous la remettrés dans vne autre Cornüe nouvelle et bien nette, Et Sur icelle mettrés Son eau, la laissant reposer Six heures; Et aprés distillés comme auparavant au feu de Cendres par les dégrés de feu Semblable, Continuant à distiller jusqu'a ce que les fumées blanches Sortent, lors cessés le feu, et le laissés refroidir, rompés votre Cornüe, Broyés votre matiere, et lui baillés Son Eau, comme dessus. aprés la Deuxieme distillation gardés votre Eau dans vn vaisseau de Verre bien fermé, et votre terre aussi. prenez aprés de nouvelle matiere et de nouvelle eau vne autre livre, et la Distillés comme Vous avez fait celle ici, et Conjoignés l'eau avec l'eau, et la terre avec la terre. répettés cette operation Sur de nouvelles matieres jusqu'á ce que vous ayés de cette eau Six livres et Conservés toutes vos terres aussi dans vn vaisseau de Verre bien fermé, aprés prenés toutes les Six livres d'eau ou d'avantage Si vous en avés, et les distillés par le bain, Séparant le flégme, et Conservant ce qui est acide, qu'il faut prendre tant Seulement par vn autre récipient bien joint et luttè à Sa Cornüe, Et Distillés tout ce qui pourra distiller, Rejettés les féces qui demeurent au fond qui ne Vallent rien. réiterés cette distillation trois ou quatre fois, ou jusqu'á Sept; aprés prenez de la terre que Vous avés conservé auparavant, Six onces, et Broyés la bien dans vn mortier de Verre, et mettés la ensuite dans vn matras assez grand pour la Contenir avec toute Votre Eau, laquelle vous mettrez Sur votre terre dans ledit matras, ou autre Vaisseau de Verre propre à Cela, bien fermé, Vous laisserés reposer votre matiere dans ledit Vaisseau par trois jours Sans feu, et par inclination Vous prendrés

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

ce qui Sera clair et Limpide de Notre matiere Sans rien troubler
et vous mettrés ladite matiere à Distiller dans vn alembic, ou Cair
Il vous restera au fond vne gomme Corne et noire, laquelle il faut dessécher
dans vn jour, continuant le feu de la dissolution au feu de Cendres tres lent, et
la garderés. aprés vous remettrés votre eau qui a distillé par le bain
comme ci devant; Sur Six onces de nouvelle terre, et laisserés reposer
trois jours Sans feu, puis distillerés par le bain comme devant, gardant
la gomme qui Se trouve au fond, et la joignant avec la premiere, continuer
ainsi toujours, jusqués ce que Vous aurez passé toute votre eau Sur toute
la terre que vous aviez auparavant, et quelle Soit toute convertie en gomme
laquelle gomme mise dans vn alembic, ou Cornüe vous distillerés
à petit feu de cendres, Séparant le flegme qui Coulera le premier
S'il y en a, et vous prendrés ce qui Coulera aigre et acide, et Continuerés
la distillation jusqu'aux fumées blanches. pour lors vous changerés
de récipient, et distillerés le lait des Philosophes, augmentant petit
à petit le feu, jusqués ce qu'il vienne vne fumée rouge, alors vous
changerés encore votre recipient, Conservant bien le premier comme l'ame
le Sperme et mercure de Notre pierre et Médecine universelle, Sans la
quelle il est impossible de rien faire. Vous conserverés aussi précieusement
cette eau blanche dans vn Vaisseau de Verre bien fermé, et à ces fumées
rouges qui Sortent les dernieres, il faut remettre vn récipient nouveau
et augmenter le feu tant qu'il ne distille plus, et qu'il aura distillé le Sang
du Dragon, C'est a dire Mercure rouge comme Sang, Continüant toujours
à augmenter le feu tant qu'Il ne distille plus, Ce qui Sera dans vne ou
douze heures, et a la fin de la distillation, il faut que le Sable qui
Couvrira la Cornüe Soit tout rouge au fond; Ce Sang est l'or des
Philosophes, le feu, leur Lyon rouge et leur ame, ayant ces deux principes,
l'ame et l'esprit. Ce qui demeure au fond de la Cornüe doit etre terre
noire fort pésante comme métal, laquelle Vous garderés dans vn Vaisseau
de Verre bien fermé. il faut aprés purifier le Sang du Lyon, et lui
ôter vn Soufre Combustible qui il a, qui est passé et distillé avec lui
Car ce Soufre Nuiroit a Votre oeuvre. C'est pour quoi Vous mettrés
votre Sang de Lyon dans vn matras, et fermerés bien votre matras qui
Entrera dans le Sol de celui ci, et Vous les lutterés Ensemble, et mettrés

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

votre matras dans le bain pas huit jours pendant lesquels les parties seront bien et parfaittement dissoutes, et partant plus propres pour la séparation lors etant ainsi purifié, Vous le distillerés au bain bouillant, et quand il ne distillera plus pas le bain, les faces qui demeureront au fond, sont ce Souphre duquel on Vous a parlé, qu'il faut séparer et rejetter. il faut réitérer par sept fois cette distillation, rejettant toujours les faces qui demeurent au fond: il en faut faire autant au laict des Philosophes et mercure blanc, lequel il faut redistiller par sept fois jusques ce qu'il ne fasse plus de faces, et les conserver à part comme choses tres précieuses. puis après vous reviendrés à votre terre que Vous avés gardé auparavant pésante comme métal, et noire, laquelle Vous broyerés dans un mortier de Verre et mettrés après dans une Cornüe de Verre, et y mettrés par dessus tout votre Sang de lyon rectifié, et le laisserés reposer trois heures sans feu, et puis le distillerés par les Cendres tant qu'il ne distille plus rien, et vous remettrés ce qui est distillé Sur les faces de terre qui demeurent au fond, et le laisserés reposer trois heures comme devant, et puis distillerés aussi comme auparavant, alors monte le Sel Volatil qui est dans la terre, et le Sang du Lyon le fait monter, et s'appelle la dite Sel, l'Etoille de Diane, le tale des Philosophes, la terre foliée et le Souphre blanc.

La raison pourquoi cette distillation est faite Sur la terre avec le Sang du lyon, est d'autant que ce Souphre blanc en la Calcination de la terre viendroit à se perdre étant volatil, et par conséquent il l'enfaut séparer et extraire par le Sang du lyon ayant Calciné la terre: Ce Sel volatil est grandement necessaire, d'autant que c'est lui Seul qui pénétre et ouvre la terre, la dissolvant avec le Sang du Lyon, autrement le Sang du lyon Seul, ni le mercure blanc ne pourroient dissoudre la d. terre, S'ils n'étoient impreignés de ce Sel Volatil, Ce qui est tres Caché dans le Secret parmi tous les Philosophes.

après cette distillation, gardés votre Sang de Lyon, ou Votre Souffre rouge dans un Vaisseau de Verre bien fermé, après prenés votre terre qui est demeurée au fond de Votre Cornüe, mettés la dans un pot de terre couvert de Son juste et Etroit Couvercle, et la colloqués au feu de reverbere ou purgatoire, ou Cette terre perdra un Souffre terrestre Combustible qui ne peut etre Séparé par la distillation. Cette Calcination Se fait en

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

trois heures, et cette terre devient blanche, puis jaune et enfin rouge, Ce qui est chose admirable à voir; aprés laissés refroidir le feu, et prenés cette précieuse terre dépoüillée et purifiée des parties Corruptibles, S'il non de quelques parties terrestres que le feu n'a pû Séparer; broyés ladite terre et mettés la dans un Vaisseau de Verre propre à cet effet, et mettés y dessus Son mercure et Sperme blanc petit a petit en Congelant a petit feu, Le quand il aura bû Son mercure blanc, donnés lui à boire par même moyen Son mercure rouge, peu a peu en Congelant comme devant au mercure blanc et aprés mettés le tout à dissoudre au feu au bain tiede. En cette dissolution les Elémens Sont unis et Congelés, et la terre prête a etre rendüe Spirituelle par la force de l'ame et de l'éspriit; cette matiere Congelée dans un Vaisseau propre à fixer et Congeler, Vous Verrés monter et descendre la partie Spirituelle Sur le Corps, tant qu'ils Soient congelés et fixés. alors vous mettrés votre matiere dans un alembic Sur les Cendres et donnerés feu par dégrés, et vous Verrés monter Votre matiere et Sublimer en un Corps Cristallin le plus beau du monde, qui a pris Son poids propre et convenable de Son ame et de Son Esprit que l'homme ne lui peut donner, ni les anges. Dieu Seul le peut. en cette Distillation ou Sublimation, le mercure qui est avec Son poids juste de la terre, Coulera et distillera liquide le premier, lequel Vous joindrés avec les autres mercures liquides qui ont Servi à tirer le Sel Volatil de la terre, Et Vous garderés votre volatille Seche et Cristallin plus blanc que Neige.

Cette Sublimation faite, le Corps est rendu glorifié avec Son Esprit et la terre qui demeure au fond est inutile et ne Vaut rien. C'est la premiere operation de l'oeuvre, Et la premiere partie de la medecine Universelle purifiée de toute macule et Vice original, que l'esprit et l'ame ont rendu Spirituelle, laquelle matiere ainsi purifiée Vous devez mettre dans un matras fermé au Sceau d'hermes, duquel la quatrieme partie Sera tant Seulement pleine, et le reste Vuide, ledit matras vous mettrés dans votre fourneau Secret Selon les loix de cette Coction, cuisant cette Seconde fois à tant feu et Continuel jusques ce que

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

le tout Soit fixé et rouge comme Sang, prenant garde que le feu ne
Soit Violent et qu'il n'éxéde le feu interieur de Notre matiere, C'est
a dire qu'il ne faut pas qu'il excede la chaleur du mois de juin, en sorte
que la main puisse etre toujours tenüe Sur les Vaisseaux qui contiennent
Votre Vaisseau ou est contenüe Votre matiere, laquelle au Commencem.t
gray un feu doux, jette Ses fleurs rondes comme de petites lentilles
Blanches comme neige et nagent Sur l'eau, aprés dans les quarante jours
cela Vient en pellicule noire, et fleure noire qui nage par dessus l'eau,
enfin cela s'épaissit et devient noire comme poix, il faut pour lors
continuer le feu jusqu'au blanc et puis donner à boire petit a petit à
Votre matiere, jusqu'á ce quelle ait bû dix parties pour le moins de
Son Eau, Et Selon l'opinion d'autres jusqu'á quarante parties, alors il
faut faire comme ci devant a été fait et enseigné en la Séparation des
Elémens. aprés les Elemens Séparés, et Convertis en terre Volatille, Et
icelle terre Volatille cuite et fixée, faut multiplier Si elle est blanche
avec le mercure blanc Sept fois rectifié; et Si elle est rouge avec
le mercure rouge Sept fois aussi rectifié et redistillé, cette matiere
boira, d'une bouche ravissante le mercure que Nous lui donnerés
peu à peu, et Soudain boucherés Votre Vaisseau et le remettrés au
feu ordinaire, jusqu'á ce que Vous Verrés que rien ne monte ni descende
et que tout Soit bien rassis et fixé au fond du Vaisseau, donnés lui
encore à boire et refermés votre Vaisseau hermétiquement et Cuisés le au
feu lent par autres trois jours, Vous aurés la couleur blanche et en
apparante, augmentés apres le feu, Vous aurés la Couleur rouge, et
ainsi en donque jours Vous aurez l'Entier accomplissement et Vous
Verrez passer toutes leurs Couleurs, apprés les quelles passés, la pourrez
encore multiplier comme devant et lui Caillerés un oeuf nouveau et
plus grand, et quand Vous l'aurés multiplié par deux fois, Vous en
pourrés réserver une partie, par laquelle vous augmenteroit trop
pour le Vaisseau qui deviendroit trop petit, et partant Vous en pourrez
réserver une partie pour la multiplier Si Vous Voulez en divers Vaisseaux
et notés quá chaque multiplication, elle augmente de Dix pour Cent,
puis de Cent, puis de mille, puis de Dix mille, et puis de Cent mille,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Le ainsi à l'infini, quand vous aurés fait vne multiplication, et retenu le nombre des multiplications, Vous forés projection d'vne partie de Votre matiere Sur quatre parties d'or fin, Ce que Vous broyerés aprés dans vn mortier de Verre, puis mettres dans vn oeuf Sigillé, et ferés cuire dans vn four Secret á la chaleur du dernier degré par trois jours et trois nuits, et lors vous aurés votre oeuure prête a faire projection Sur tous les métaux Suivant la puissance de la multiplication, à Ses dégrés de perfection, Car de la premiere vous ferés projection vn poids Sur Cent, de la Seconde Sur mille, de la troisieme Sur Dix mille et de la quatrieme Sur Cent mille, Si vos Elemens ont été bien rectifiés et purifiés de leurs impuretés, reunis ensemble, Congelés et fixés au dernier degré de feu.

Des feux.

Pour ce qui Concerne les feux, je Vous avertis qu'il y a quatre dégrés.

Le premier est celui de la chaleur d'vne poule qui Couve Ses oeufs, il doit durer quarante jours, et plus.

Le Second est celui qui a vne telle chaleur, qu'en vn moment il peut ôter la froideur à Votre main, mais en sorte que Vous y puissiés tenir Votre main, l'espace de deux heures Sur la d. chaleur, Sans Vous incommoder.

Le troisieme est celui qui vous échauffe la main, mais qui dans l'Espace d'vn pater, vous brule.

Le quatrieme est celui qui d'abord brûle, et auquel vous ne Scauriés tenir la main pour quelque peu de tems que ce Soit Sans Vous brûler.

Ce feu du premier dégré doit durer comme nous avons dit cy dessus quarante jours dans la préparation du Noir, puis quarante deux jours dans la perfection du Noir.

Alors il faut augmenter le feu et le mettre au Second dégré, pour

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

lequel tems les couleurs paroitront puis etant au Vert parfait, donnes le feu du troisieme degré pour faire Venir la Sablancheur, alors il faut fermentes au blanc et pendant la fermentation du blanc donnes le feu du troisieme degré. que Si Vous Voulez pousser Votre poudre au rouge, il faut donnes le feu du quatrieme degré, etant au rouge il faut fermentes avec le Soleil et lui donnes le feu du quatrieme dégré.

Des Vaisseaux.

à l'Egard du Vaisseau, tous les Philosophes enseignent que la matieres doit etre cuites dans vn double Vaisseau.

Premierement comme remarque Trevisan, elle doit etre enfermée dans vne pierre, et cette pierre n'est autre chose que le Verre, lequel tire Son origine de la pierre.

Le second Vaisseau dans lequel Vous mettés Votre matras ou Verre, est vne boule qui doit Se Couper en deux, faite de mars et d'antimoine, comme Vous Scavez, et ce d'autant que le ♂ etant échauffé, tient plus longtems Sa chaleur, et envoye par les pores du Vaisseau de Verre l'esprit de l'antimoine qui Se joint avec le regul tiré de l'antimoine qui concourent l'vn et l'autre à Vaincre le Soleil et a le fixer en poudre rouge comme le pavot Champêtre, et Sans ce Vaisseau, il est impossible de parvenir à l'oeuvre.

Le troisieme Vaisseau est le Vaisseau interieur, Scavoir est le mercure, et c'est de ce Vaisseau que les Philosophes ont tant parlé, quand ils ont dit prenés garde que Votre Vaisseau Soit plus grand trois ou quatre fois que Votre matiere, Voulant par la nous donner a entendre le poids du dit mercure, lequel est de quatre Sur vn de Soleil.

Des fourneaux.

quand au fourneau, il doit etre d'vne terre Verte placée dans vne armoire qui est le chêne creux des Philosophes, qu'il faut partager en deux pour de tems en tems découvrir le haut de la terre, ôter le Vaisseau de feu, Et Voir dans le matras de Verre les couleurs de Votre matiere, pour Suivant les d. Couleurs régler vos degrés de feu.

la qualité de Votre feu doit etre de charbon. il faut que ce Soit vn athanor C'est a dire vne terre qui Soit jointe à la terre de Votre fourneau en lui donnant les quatre dégrés de chaleur comme je Vous les ai ci dessus Spécifiés. que Si Vous Vous Servés de l'huile, il faut prendre la lampe de Cardan qui est faite comme vne tour à long Cec que Vous joindrés à la tour de Votre fourneau, Et Si dans le premier dégré Vous mettés Six Crins de méche, dans le Second Vous en mettrés douze, dans le troisieme dix huit, Et dans le quatrieme Vingt quatre, lesquels Vous proportionnerés par la connoissance des dégrés de feu, Ensorte que le

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

premier dégré soit comme la chaleur d'une poule qui couve ses oeufs. le second qui échauffe sans brûler, le troisieme qui échaufe et brûle, et le quatrieme qui d'abord brûle. lesquels dégrés vous devés observer.

Reste à enseigner de vive voix la matiere premiere, et la matiere seconde, les auteurs ne l'ont jamais nommée dans leurs écrits, mais seulement par figures hiéroglifiques.

Préparation de la premiere matiere.

E. P. S.

℞. de la premiere matiere 5.tt du plus beau qui se pourra trouver, lequel vous mettrés dans un pot de fer à petit feu pour le faire fondre, puis etant fondu vous y jetterés du charbon pilé une petite cuillerée, et ainsi continuerés d'en jetter par intervale jusqu'a ce qu'il n'en consomme plus.

Il faut remarquer que depuis qu'il est au feu, il ne faut point toucher au dit feu, et que ce soit sous une cheminée bien nette.

Puis vous y mettrés de l'eau tout autant qu'il en faut pour dissoudre votre matiere qui doit etre verte, puis etant dissoute vous la coulerés à travers un tamis pour en ôter le charbon.

Cela fait vous la remettrés dans un pot, et ferés doucement évaporer sur un petit feu jusqu'a siccité, elle deviendra blanche comme neige.

De cette matiere premiere vous en prendrés quatre onces, lesquels vous vous remettrés avec une once et demi de votre matiere seconde laquelle sera en poudre comme du sablon. vous remuerés bien le tout ensemble; vous le mettrés dans un t... de terre d'allemagne puis donnerés le feu violent l'espace d'une bonne demie heure, puis vous découvrirés votre t.... et vous y trouverés vos matieres fondües, elles doivent etre blanches comme lait. il fa avec un fil de fer plonger dans le t.... et l'on en tirera au bout pour voir la couleur, et alors vous prendrés des pincettes, et tirerés subitement votre t... et le verserés dans une poële de fer qui soit neuve et sans roüille, et comm en refroidissant il criquette, il le faut exposer à l'air ou à la cave, alors il se liquifie en huile visqueuse laquelle °o il faut desseicher au feu lent, pu vous y ajouterés une once et demie de votre matiere seconde, et lui donner feu comme devant et le meme que dessus.

alors elle deviendra de couleur tannée qui est la seconde fonte, et pour l troisiemefois il faut mettre le meme poids de seconde matiere, et faire l même chose pour liquiffier et desseicher.

Vous prendrés de votre ☿ double préparé comme il est dit dans les figures, quatre onces, et quatre onces de votre matiere seconde, lorsqu'el

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

a repris sa premiere nourriture, qui est quil faut quelle soit liquide et gluante, puis faut mettre le tout dans le vaisseau phisique. il ne faut pas tant s'arreter aux couleurs par ce qu'elles passent vite, et la chose ne laisse pas de se bien faire.

Vsés E. D. 8. D. R. P. B.

La seconde matiere se prépare en la nettoyant de son ecorce, puis la mettre dans vn t.... et la faire rougir au feu, ensorte que le t... et la matiere soient rouges comme des charbons ardens, puis le prendre avec les pincettes, et la jetter dans vne terrine pleine d'eau, et faire la même préparation jusques à trois fois, aprés quoi vous mettrés votre dite matiere en poudre.

Ce quil convient d'observer, lors de la projection.

la Dixhuitieme figure que nous donnent les Philosophes, regarde la projection, nous voyons dans leur tableau vn jeune homme tout nud qui a la balance à la main, tout vn côté est vert, et l'autre jaune, le coté vert trébuche; cet ange est appuyé sur vne boule jaune qui represente le monde, mais cette boule à deux ailes toutes deux rouges. Cette figure nous est donnée pour nous enseigner la projection. elle a la balance pour nous montrer que c'est ici quil faut péser et scavoir la force de notre poudre pour la jetter sur les métaux imparfaits. Car si elle n'opere que sur dix, il ne faut fondre que dix parts de métal impur, et jetter vne partie de votre poudre sur les dix parties quand le métal est fondu et à grand feu. Si au contraire elle est sur cent, sur mille, Dix mille et cent mille, il faut pareillem.t proportionner votre poids selon la vertu de votre poudre.

J'estime que la blanche va sur l'étain et la rouge sur le cuivre plus facilement que sur les autres métaux; cet ange à les pieds sur le globe du monde pour faire paroitre que sa puissance est au dessus de celle des mortels, et que ce meme monde à deux ailes qui emportent cet enfant jusques dans les cieux.

J'estime aussi et l'on à reconnu par expérience qu'il faut préparer le métal sur lequel vous ferez projection, qui ouvre led. métal et le rende capable de recevoir la semence de cette poudre pour lui faire naître vn nouveau soleil. J'ai reconnu que pour ouvrir les métaux, il se faut servir du ☿. que le sel armoniac est proffitable, et que le sublimé et antimoine peuvent aussi beaucoup aider.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Thesaurus

Thesaurum.

Quomodo Corpora ad primam materiam reducantur, ad hoc vt fiat generatio seu Multiplicatio in eis.

Quæ sit Vera materia et Compositio Elixir Veri quæ lapidis Philosophorum Vera ac probata Compositio.

Tres Sunt lapides ex quibus totum magisterium. concistit. Scilicet Mineralis, Vegetabilis, Sive plantalis et animalis, triplex nomen et vnus in esse; & Sunt tres aquæ, Scilicet Solaris, lunaris et mercurialis, mercurius est minera, luna est planta quia recipit in Se duos Colores, albedinem et rubedinem; animal est Sol, quia recipit tria, constrictionem, albedinem et rubedinem, et Vocatur animal magnum, et istæ aquæ conjunctæ faciunt vnam aquam mundæ Claram, omnia mundans, omnia tamen in Se necessaria continens, corp quæ imperfectum conversum, est in primam materiam.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

In nomine Domini Jesu Christi.
Amen.

Accipe Cupri libram vnam, et fiat ex eo limatura munda, et misce cum libras quatuor mercurii terendo in mortario porphiritico cum modico Sale maris, optime præparato et modico aceto acerrimo distilato quo usque amagalmentur, et totum acetum desicatum sit.

Cum autem Cuprum fuerit optime Conjunctum, pone ipsum in bona quantitate aquæ vitæ, hoc est in duodecim partibus suæ de aquæ vitæ, hoc est quod si amalgama fuerit libras vna, aquæ vitæ sit libras duodecim, et pone totum in vrinali super ignem Cineris debilis inferius tentissime ad ignem per Diem naturalem. hoc est per horas vigenti quatuor.

Post Diem naturalem dimitte in frigidari, et Cum frigidum fuerit Cola aquam tuam cum omnibus quæ in ea sunt per pannum lineum donec exeat et transeat per pannum dicta aqua, id quod de corpore resolutum fuerit, et non per filtrum, quia non exiret resolutio corporis per filtrum, et pars quæ poterit exire, Exeat et pone ad partem in Vasa Vitrea. Scias quæ quod mundities est valde necessaria in toto hoc nostro magisterio, et omnia ingredentia debent esse ab omni terreocitate depurata valde, et hoc Dicimus

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Expoliatio.

Deinde accipe id quod remansit in panno; et iterum cum duodecim partibus sui de aquæ vitæ repone ad ignem per Diem naturalem vt Supra, et hoc Dicitur reductio corporum ad primam materiam, et fit ☿☿ Philosophorum.

Post Diem naturalem, dimitte in frigidari et Cola aquam tuam vt Supra, et hanc aquam pone cum prima, et Sic reïtera quo vsque totum opus ad aquam reverterat, hoc est ad primam materiam quod est mercurius Philosophorum quem multi quæsiv et pauci invenerunt; et est aqua permanens, Sive perennis, et

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Vinum ardens, et Sine hac aqua nihil fit; in hac aqua fiunt omnes modi, Scilicet, Sublimatio, distilatio, Solutio, Calcinat fixio. aqua ista fortior est igne quia facit auri merum Spiritu quod ignis facere non potest, et igni respectu ejus est tanquam aqua respectu ignis Vulgaris.

Quo facto totam dissolutionem, pone in multis vasis Vitri Supe ignem lentum, decoquens quo usque Videris in Superficie — Nigredinem apparentem; ibi fit conjunctio duorum Corporum et hoc Vocatur Coïtus Philosophorum.

Quando videbis nigredinem apparere, dimitte infrigidari — et aperias, et nigredinem remove Subtilius quam poteris, — quam nigredinem extrahe cum cocleari Vitreo, osseo, vel ligneo non autem metallico quia opus Corrumperetur.

Hoc Denigratio est operis initium, putrefactionis indicium Certum que commistionis principium, et Corporis Solutionis Signum et Susceptio utrius que in alterum, Cum igitur Videris illa aqua nigredinem evenire gaudes, certus corpus esse ligne- -factum.

Tunc oportet ignem levem continuare Super ipsum donec Conceperit nebulam tenebrosam, Combure ergo os nostrum igne levi Sicut ovorum nutrix, donec Corpus Constituatur

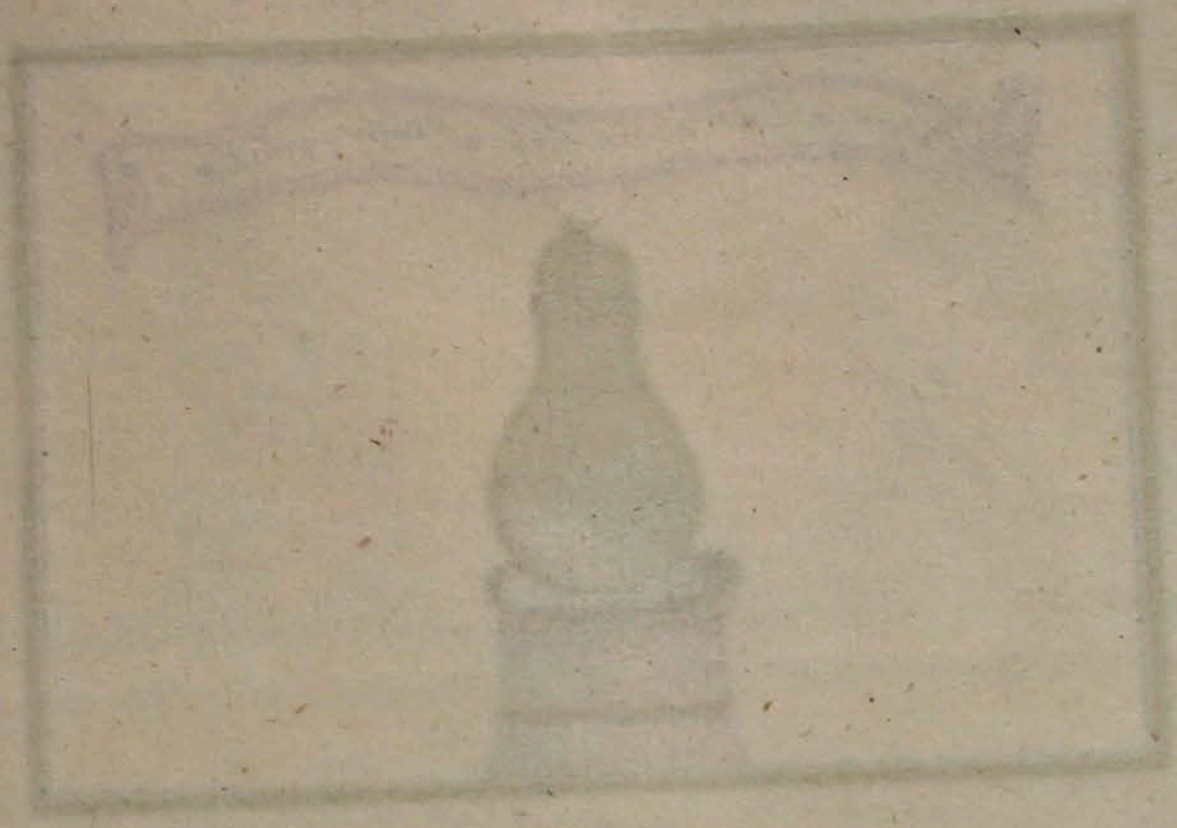
© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

et tinctura extrahatur. non autem extrahas eam totam — Simul, Sed pro parum ad parum Egrediatur omni Die, donec in longo tempore Compleatur, hoc est in quadraginta Sex — diebus, quam nigredinem pones in Vasculo vitreo capacitatis — unius libræ, et hæc nigredo Vocatur Caput Corvi.

Tunc reitera coquendo, et nigredinem a superficie tollendo, ut Supra dictum est, et repone hanc cum prima nigredine in Vasculo Vitreo. Et hoc Dicimus esse putrefactio.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

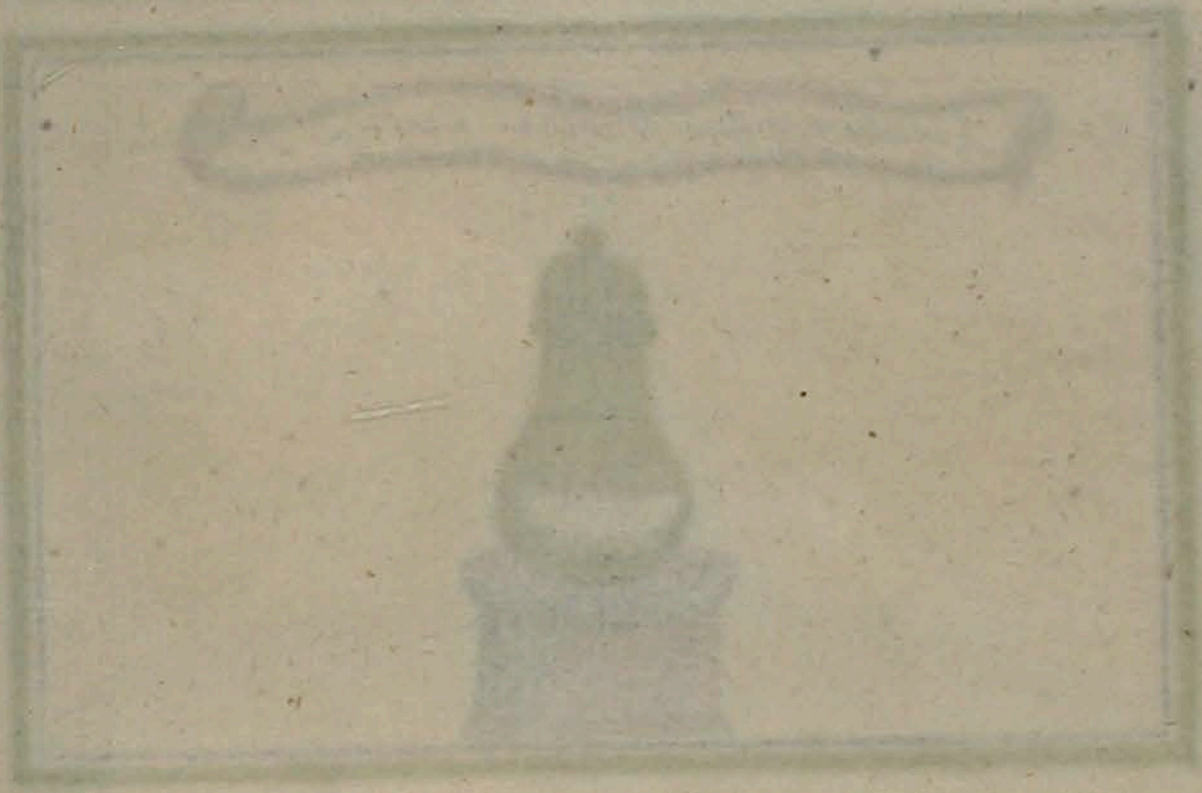


© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

reitera coquendo et Nigredinem de Superficie tollendo quo vsque appar
et aqua remaneat clara, et hoc est animæ Extractio.

Notandum autem quod in ipsa nigredine multi Colores apparent, nam
quando que lividum, quando que violacei coloris, quando que etiam ex
Vno latere Vasis est Viridis, ex alio Nigrum, vel lividum intus et virid
extra, hi tamen colores Sub nigro comprehenduntur, et quoniam in eis
nulla perfectio essentialis existit, ideo Philosophi principaliter tantum
inter Cæteros colores, nominant tres, videlicet quæ virtutes dicuntur
animæ, Scilicet nigrum, album, et rubeum, quas colores tibi depinxi
omnes quæ in operando apparent.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Nunc habes aquam quæ vocatur aqua pregnans, lac Virginis ☿ ☥ — Philosophorum, et terra nigra quæ Vocatur Caput Corvi, et Sunt — duo principalia Elementa.

Egressio autem animæ é corpore Spiritu ipsam extrahente est quando alteratum fuerit corpus et dissolutum paulatim, aliquid post aliqua Vice post Vicem, et aqua remanserit clara Sicut lacrima oculi et Scias quod hæc aqua est illa quæ Vocatur a Philosophis, Lac Virginis.

Putrefactio idem est quod fractio putridi, nam per putrefactionem omnis res digeritur, et fit fractio inter putridum, id est fœtidum et —

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

mundum, Conceptio et desponsatio fiunt in putredine in fundo Vasis, et generatio genitorum fiet in Aere, Scilicet in capite Vasis, id est alembrici, putrefactio fiet igne lentissimo, ita quod nihil ascendat, quia Si aliquid ascenderet, fieret Separatio partium quæ fieri non debet donec masculus et fœmina Sint perfecte convincti insicem, Cujus Signum est in Superficie nigredo perfectæ Solutionis. Corpus et fœmina est Venus, Scilicet cuprum Spiritus, & masculus est Mercurius, anima est Sol, et luna Scilicet argentum, & Sunt fermentum nostri benedicti lapidis.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Deinde accipe illam terram Nigram quam Collegisti quæ vocatur Caput Corvi, Et positam in Vase Vitreo capacitatis vnius libræ et Super infunde de aquâ predictâ, Scilicet de lacte Virginis quo vsque Super eam natet; ac eo que lento igne per quatuor dies, et hoc Vocatur ablutio, Vel mundificatio.

Tunc iterum pone aquam et coque et Sis deinceps de quatuor in quatuor dies, quo vsque terra albata et clara fuerit, et hoc est quod Philosophi dixerunt. hæc terra putrescit et mundificatur cum aqua quæ cum terra mundificata fuerit. auxilio dei totum magisterium dirigetur

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Quam terram mundatam et Clarificatam, Seu dealbatam vt dictum est mediante aquâ, quæ cum dicta terra Coagulata et inspisata fuit, mediante calore levi alembico Vitreo Superposito terram ipsam Coagulatam cum aqua Sua inspisatam Sine alia aquâ decoques donec quid-quid fuerit aquæ ascendat et distilat per alembicum. postea pone pileum coecum et fortifica ignem, et Sublima istam Substantiam quam Capiti ipsius pilei adhærebit et terra remanebit calcinata in fundo Vasis; Sic habes terram, aquam et ærem, et hic Spiritus vel aer qui ascendit de terra Vocatur avis et Cinis hermetis, Vel Cinis Cinerum.

Fermentum quid Sit.

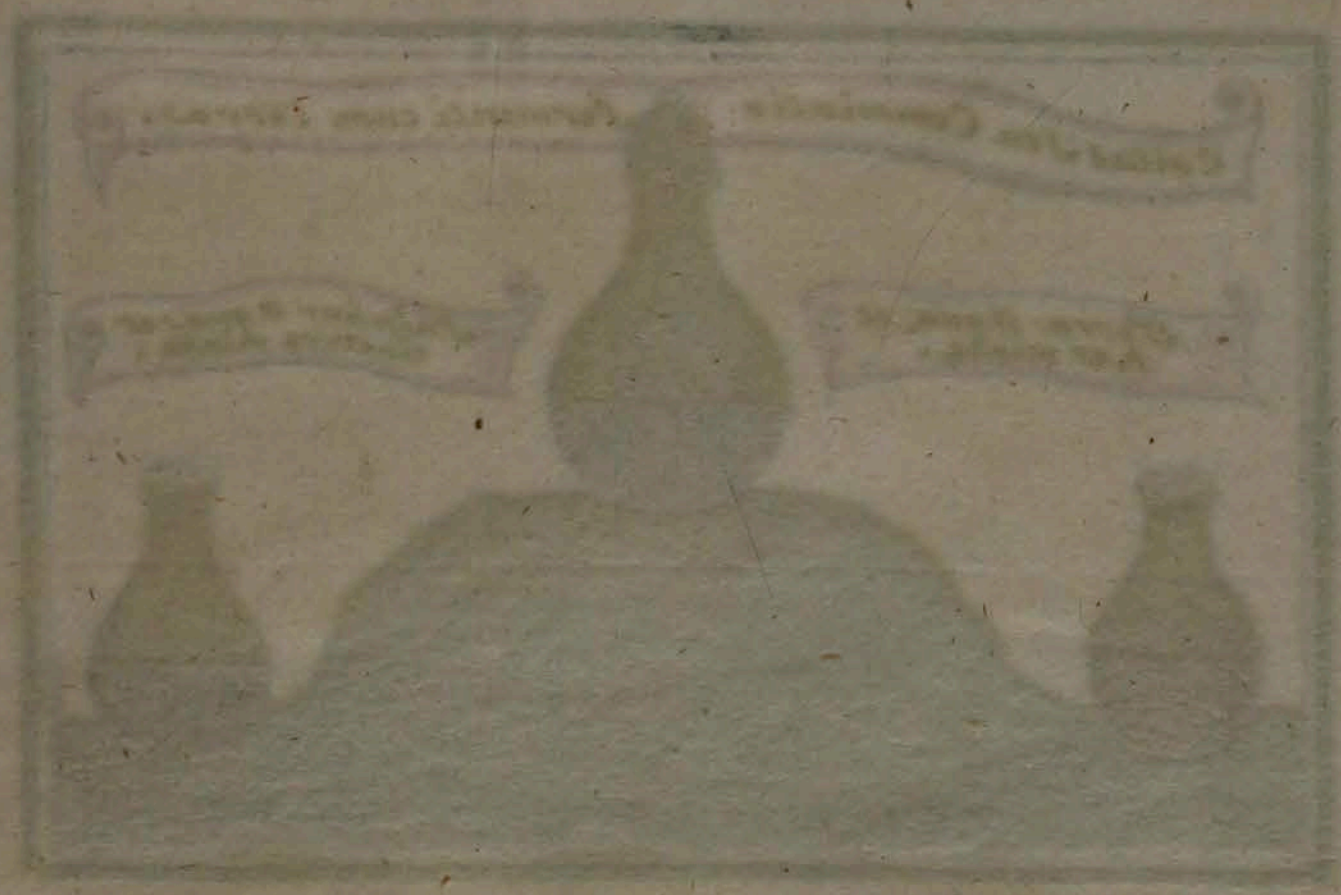
FERMENTUM QUID FIT

Quomodo præparetur cum terra conjungatur et ad perfectam rubedinem commode deveniat.

Post quam Vero præparaveris terram, tunc accipe de fermento quocumque Volueris quartam Sui partem, id est Si fuerit vna libra corporis perfecti de fermento oncias tres, fermentum autem aut est aurum aut argentum, et istud fermentum Sic Solvitur et eodem ordine præparatur, ut de terra, est hoc modo.

Accipe oncias tres auri purissimi et fiat ex eo limatura munda. et misce cum libra vna mercurii terendo in mortario cum modico -

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Post ea cum aqua Sua, hoc est cum aqua Sive oleo
fermenti imbue et coque vt prius per tres aut plures
Dies, et vocatur Illuminatio,

Et hoc toties reitera de tribus in tres aut plures Dies donec
hæc duo in vnum reducantur quod perpendes quando color non
Variabitur in eisdem, et hoc Vocatur Nutrimentum.

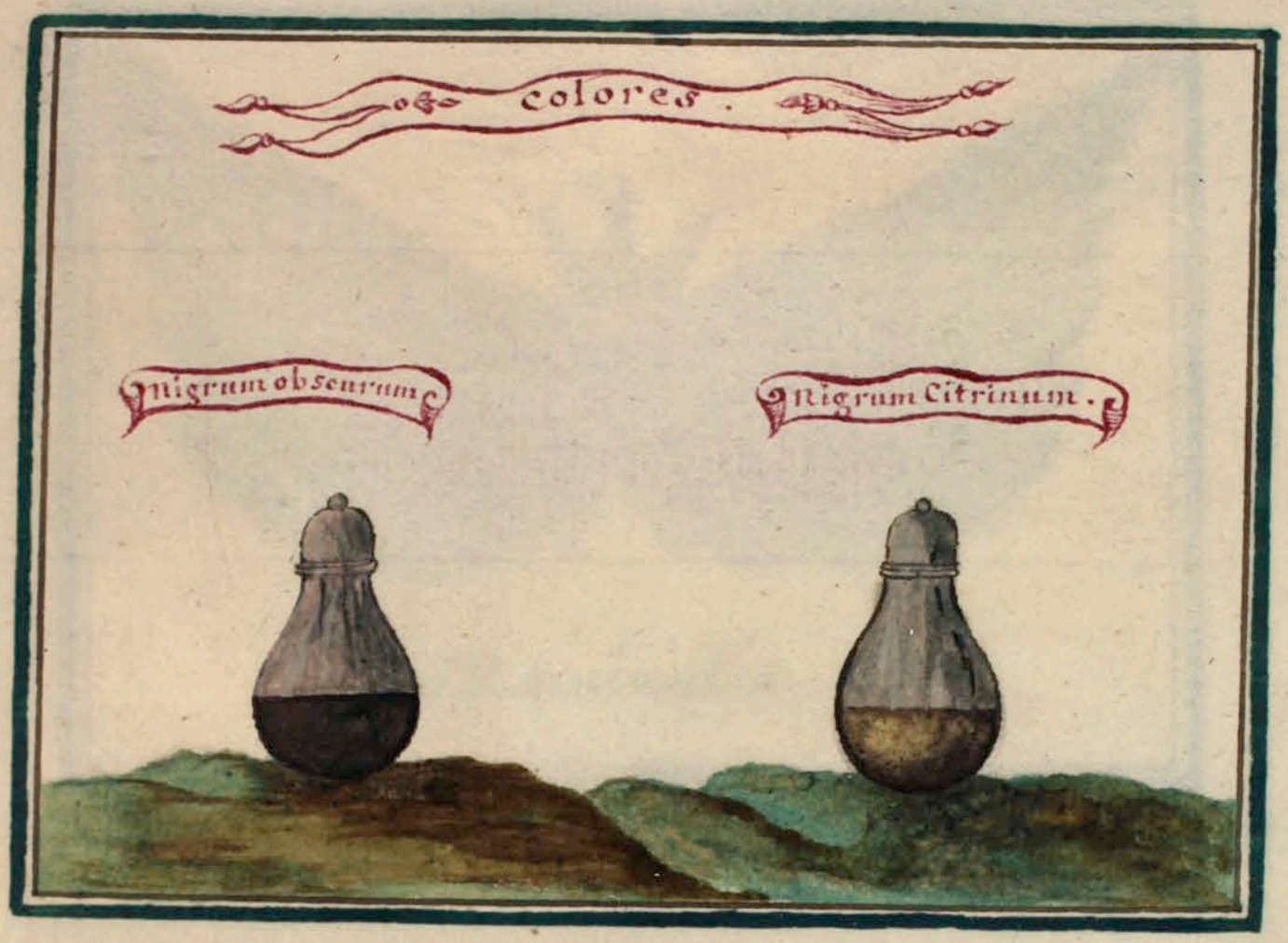
Nutrimentum.

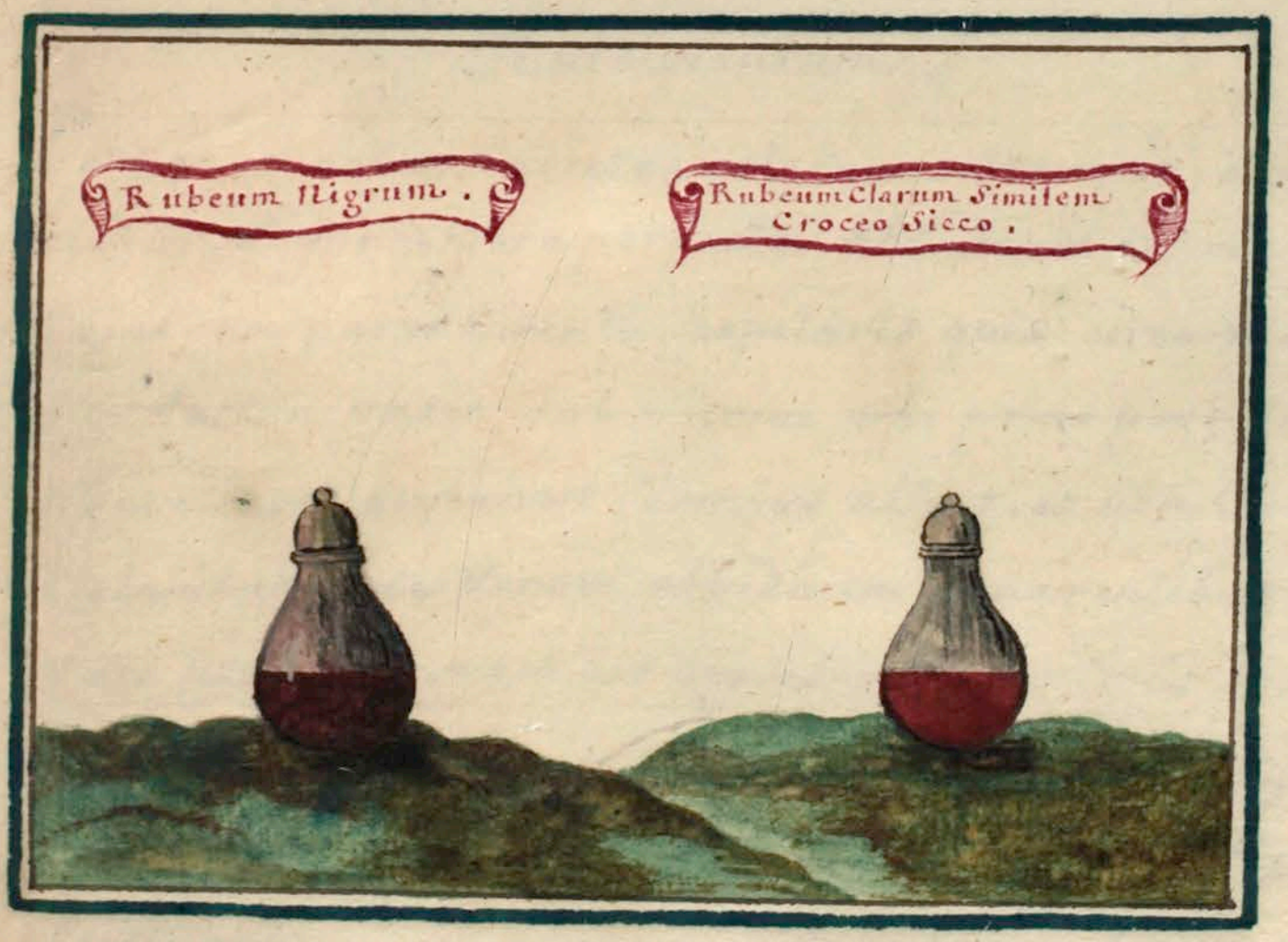
Post quam autem Varietas colorum cessaverit, deveniet
albedo, Signum vero perfectæ albedinis est manifestatis
Cujusdam parvi Circuli capilaris quia circa materiam
per latera Vasis Sub Citrini vbi prius post Summam
Nigredinem apparuit Circulus albus. et non Cures de
Coloribus ante Veram albedinem apparentibus quia
Veri non Sunt, nam bis nigrescit, bis vilescit, bis albescit
bis rubescit, nam putrefactus colorem dabit nigrum
obscurum diu moraturum Secundo nigrum, Citrinum
tertio rubeum nigrum, quarto rubeum clarum Similem

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Crocco Sicco quinto demum colorem rectæ albedinis, circa quam nullum consequeris effectum donec ad perfectam devenias rubedinem vt inferius te Docebo.





© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Recapitulatio Colorum Post Illuminationem.

Nigrum Obscurum.

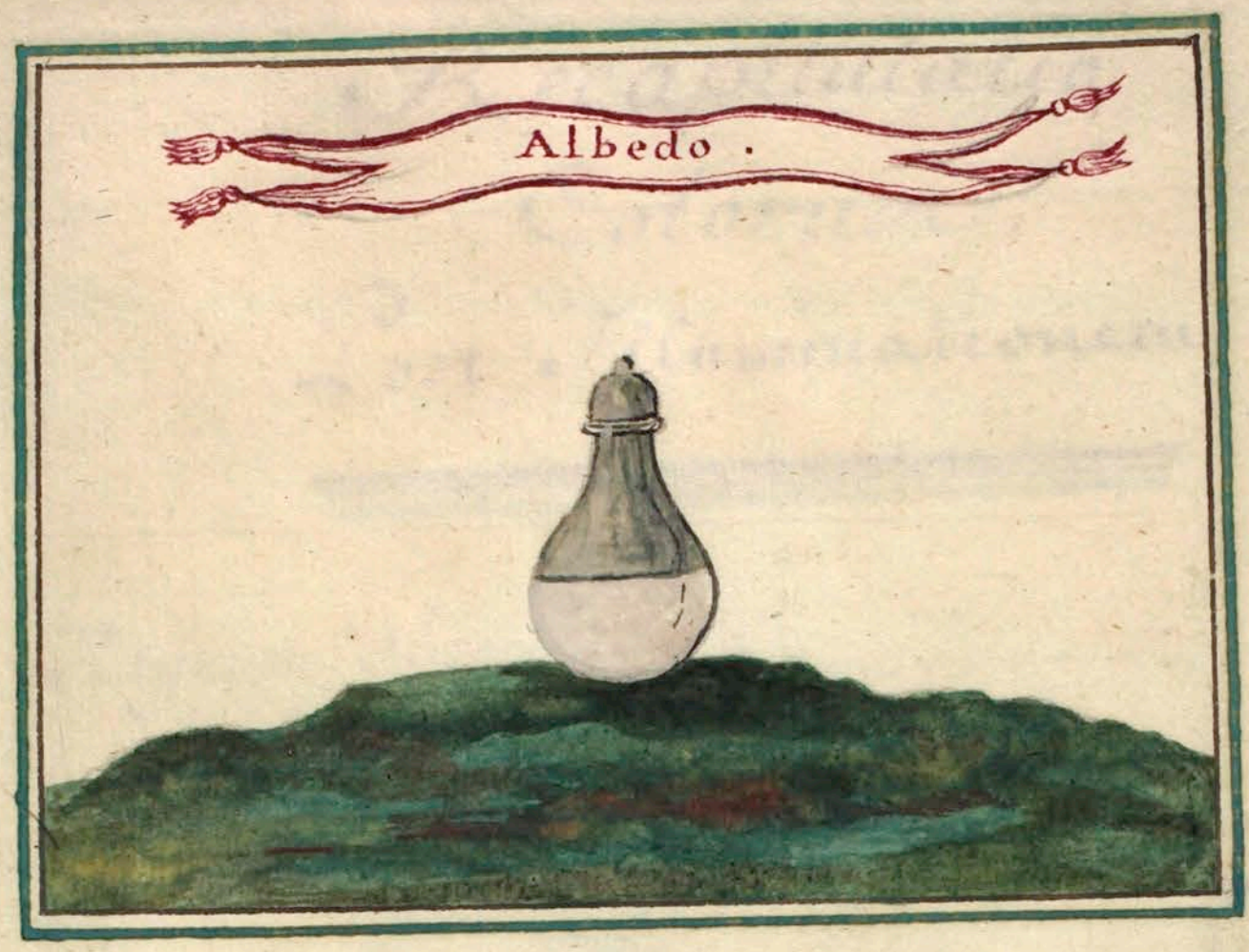
Nigrum Citrinum.

Rubeum Nigrum.

Rubeum clarum, Similem Croceo Sicco.

Albedo, qui Sequitur deinde.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



Rebus ergo mixtis vt per confixationem multiplicetur
pone vas ad ignem et custodi fumum, præcavens ne fugiat ab
aliquid et regimen totum est in tempore ignis, morare prope
vas, et intueri medicinam quomodo movebitur de Colore in
colorem, in minori tempore quam in vna hora dici, quo usq
veniat ad metam albedinis, cum autem apparuerit illa albed
candescens per totam materiam, lætus esto, et certus quod in
illa albedine rubedo est occulta, ignis quoque ad albedinem
usque indesinenter equaliter duret et ardeat ita scilicet quo
neque invalescat, neque debilior existat, sit ergo ignis
blandus et mitis.

Advertendum etiam, quod quoties vas aperire volueris, tot
prius ipsum infrigidari oportet, vt cum clauseris bene lin
junctura ne Spiritus exhalare queant. Fixa igitur similiter
illam albedinem, et Calcina, vt excitata ad instar terræ
foliatæ, et hoc vocatur fixatio.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Inde vero dictum corpus album accipias et Super fornacem adaptes, vt ibi in Suo Vase quotidie cum quarta parte Sui predictæ aquæ irrigetur infundendo guttam post guttam, partem post partem paulatim, vsque dum biberit de ipsâ quantum poterit, Semper novam aquam infundendo guttam post guttam et hoc Vocatur Multiplicatio.

Nunc autem auxilio Dei ad perfectam rubedinem perveniendum te Docebo.

Ora Deum vt custodiat vas ne frangatur, in ista namque cunjunctione, Spiritus et corporis cum eisdem commiscetur, anima et vnum fiet cum eis, his igitur omnibus perfectis ignis fortis augeatur qui Scilicet diebus duobus, et tot-idem noctibus aqualis Sine augmento aut Sui diminutione ardeat, quibus expletis, remove ignem, dimitte in frigidari Vas et invenies lapidem rubeum Vt Cinabrium, et hoc dicitur Rexificatio.

Et Scias quod igne augmentato post albedinem ex multis Coloribus, habebis rubedinem, in medio tamen colorum illorum apparebit Citrinum, Sed ille Color Citrinus non est Stabilis quia post Citrinum mox oritur rubeum, quo apparenti Sub Dei auxilio, Opus est Completum.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Perfectionis Ostentio.

Idem modus et ordo servandus est in opere ad
album, hoc est Si cum argento fermentaveris, sed in hoc
sufficit tibi quod ad albedinem usque pervenias quia rubeum
est ad aurum et album ad argentum, et ideo in quadraginta
Diebus et noctibus completur opus ad rubeum, quod intellige
post veram purificationem. Lapidis

Nunc revertar prius ad dicta applicans singularites super
verba Philosophorum obscure parabolum collocata.

Primum Verbum est Corporum in argentum vivum
reductio, et istud est quod Philosophi vocaverunt reductionem
quæ est artis fundamentum; Verba Philosophi nisi corpora
solveritis, in vanum laborabitis de qua resolutione tractans
Parmenides in libro turbæ dixit.

Si hunc librum legissent et intellegissent, scirent utique aquam
permanentem quæ absque suo corpore cum quo juncta est
et facta est, unum permanens esse non potest. non igitur
Corporum Philosophorum aqua nubis, sed ipsorum conversio
in aquam exqua fuerunt creata scilicet argentum vivum
prout gelu convertitur in aquam limpidam, exqua primo
fuit; Accepto Dei gratiam unum habes Elementum quod
est aqua.

Secundum Verbum est quod fit Terra, et hoc

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

quod Philosophi dixerunt quod de grossitudine aquæ terra generatur, quoniam feces quæ remanent in fundo Vasis terram Philosophi Vocaverunt, Sic habes ergo Secundum alios Elementum quod est terra.

Tertium Verbum Est quod terra mundificatio, de qua mundificatione Morienes Philosophus Dicit. hæc terra cum aqua putrescit et mundificatur, quæ cum mundificata fuerit auxilio Dei totum magisterium dirigetur de qua dixit, et jam Rhazes in libro turbæ. Junge siccum humido, scilicet terram aquæ, ecce et aquam per se jam habes et terram dealbatam cum aquã.

Quartum Verbum est aqua quæ potest Evaporari per distilationem perquam Sublimationem sive assensionem efficitur ipsa terra aera cum prius esset Spissatum cum terra et coagultum, et habes terram, aquam, et Aerem, et hoc dixit Philestes in libro turbæ, dealbatum siccum igne cumburite quo usque ex eo exeat Spiritus qui in eo inveniturr qui dicitur Cinis hermetis et Liseris Philosophus. et remanet terra calcinata in fundo Vasis quæ est natura igneæ, et sic habemus in prædictis præparationi quatuor elementa. hæc ergo terra calcinata est illa de qua ait Moseris Philosophus, Sic nec Cinerem Vilipendas in inferiori loco, in eo enim est Diadema cordis, Cinis est post modum cum prædicta terra fermentum ponitur quod Philosophi animam dicunt

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

fermentum, et hoc ideo, quia Sicut corpus humanum absque Suo fermento, seu ejus anima nihil valet ita in proposito: nam fermentum est anima vt dictum est, et ad naturam Suam alia convertit, et Scias quod non est fermentum nisi Sol et luna; hoc est aurum et argentum istis planetis appropriata ideo quia Sicut Sol et luna aliis dominantur planetis, Sic ista duo Corpora aliis dominantur et ipsa ad Suam naturam convertunt, et ideo a plurimis fermentum dicuntur. Oportet ergo fermentum in corporibus introduci quia est ejus anima, hoc est quod dixit Morieniu, nisi corpus immundum mundaveris et eum dealbatum non reddideris, et in eo animam non miseris nihil huic magisterio direxisti. igitur fit conjunctio fermenti cum corpore mundato, et tunc Spiritus cum jungitur, lætatur et gaudet cum eis quia munda Sunt a natura Sua grossa, et Subtilia Sunt facta, et hoc est quod dixit Ascanius in libro turbæ. Spiritus non conjungitur corporibus donec à Suis immunditiis fuerit perfecte denudatus in hora conjunctionis mirabilia maxima apparent; nam omnes colores de mundo apparent in operando, quot quot excogitari possunt et Corpus imperfectum coloratur coloratione firma mediante fermento, quod fermentum est animæ Spiritus mediante anima cum corpore conjungitur, et ligatur, et cum eo

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

simul in Colore fermenti convertitur, & fit unum cum eis.

Quid sit Lapis In Tactu, in pondere, Gustu et Odore.

Tactus Nostri Lapidis molles est, major mollies est in eo quam in suo corpore. grandus ejus grave est, cujus gustus dulcissimus, licet ejus natura sit acuta. Odore ejus ante confectionem est gravis et fœtidus et assimulatur odori Sepulcrorum, et in hoc mundo, nullus alius lapis reperitur pro nostrâ arte, et qui cumque aliam lapidem pro nostro opere quæsierit, Eius intentio, omnino frustrabitur.

Quæ sint Virtutes Nostræ Lapidis.

Lapis noster est tantæ Virtutis ut unum quot-que imperfectorum Corporum convertat in infinitum Solificum et Lunificum Verum, Sed etiam habet virtutem efficacem ad Sanandam omnem Infirmitatem Super omnes alias medicorum medicinas, nam animam lætificat, Virtutem augmentat, Sanitatem

Conservat juventutem, renovat Senectutem, retardat
et in hoc completur preciosissimum Dei donum quod est
Super omnium mundi Scientiarum arcanum et incompa-
=rabile Thesaurus Thésaurûm, Et quit habet istud Dei
Donum mundi, habet Dominum quoniam ad finem Divitiarum
pervenit, et naturæ Vinculum confringit, non tamen ex eo
quod habet potestatem convertendi omnia corpora imperfec
in purissimum Solem et lunam, Sed magis ex eo quod hominem
et quod libet animal præservat in Conservatione Sanitatis.
Lamina vero Cristallina quæ est Elexiv ad album Si detur
in quantum est granum Sinapis, Sebricitanti curat ipsum, etiam
Leprosus, Si per quatuor anni tempora purgatus fuerit cum
pulvere rubeo curatur, Et Vterque pulvis albus et rubens San
Schiaticos Sine periculo mortis, etiam Paralysim. jtem Si
pulvis teneatur ad nares in parte laborantium liberantur.

Elixir rubeum Curat omnes infirmitates chironitas de
quibus medici desperaverunt et facit hominem Invenescere vt
aquila, et per multos annos Vivere Si ex vtaris tribus Vicibus
in hebdomada quantum granum Sinapis; quare nota quod
omnes infirmitates quæ à Vertice capitis vsque ad plantam
pedis generantur; Si fuerint vnius mensis in die, Si vnius
anni in duodecim diebus, Si ex longo tempore in mense
Curantur; quia Sicut curat omnia metalla infecta ab omni
infirmitate, Sic et humana Corpora qua propter nostri
benedictus lapis non immerito tiriacus major tam corporum
humanorum quam metallarum dicitur, et Si de Elixir nostro
omni Die vsque ad Septem dies Sumpseris pondus Carrabiarum
Capilli tui cani de Capite cadent, et renascentur Nigri, et ita
de Sene fiet Juvenis et fortis. hic lapis noster habet Virtutem

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

efficacem omnem Sanandi infirmitatem Supew omnes alias
medicinas medicorum, nam Sanguinem supra modum multiplicat
contentat in Spiritualibus, purgat, et omnia corporis membra
efficacitew restaurat, et a læsione custodit, et generalitew omnes
tam calidas quam frigidas, tam Siccas quam humidas infirmit
Certissime Sanat, præ omnibus aliis medicinis medicorum et
brevitew omnes malos, humores bonos que inducit confert amorem
et honorem ipsum deferentibus Securitatem et audaciam et
in prælio Victoriam.

Modus autem vtendi hæc medicina talis est

Sivis ea cavescendo vti, recipe de Elixiw nostro pondus
duorum florenorum, duorum Ducaturum ad vnam libram dicu
confectionis, et comede de ista confectione in hieme pondus vni
Drachmæ; quod Si feceris omnes infirmitates corporales exqui
cumque causa, Sive Calida, Sive frigida depellit, flegma
dissolvit, Sanguinem mundificat, Visus et omnes Sensus acuit
et ingenium miro modo Supew omnes medicinas Philosophorum
Et Si quæras in quanto tempore possit fieri hic lapis benedict
Respondeo et juro per Deum quod Ego in Sex mensibus eam
perfeci, causa autem Diversitatis Scilicet brevitatis et
prolungationis potest provenire ex Virtute mercurii, quâ Si
aqua mercurialis fiat cum mercurio minere auri erit optime
Si autem cum mercurio Vulgi, tardius ad optatum finem perveniet
quomodo Vero purgandus mercurius inferius te Docebo.

Quo modo Probetur Medicina
Et Operatio ipsius.

Quando Volueris probare medicinam, pondus vnius
grani tritici, Supew laminam cadentem Cupri ponas, et Si

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Intrans cum pauco Calore Laminæ, Se diffuderit per totas intus, et extra est perfecte tingens, et igne secum perseverans, Lapis tunc est perfectus, Si autem non fundatur, quod est defectus Cerationis, Succurre ei cum oleo guttando, guttam-ad-guttam super ignem lenem donec fundatur vt Cera Sine fumo.

Quomodo Multiplicetur Hæc Medicina.

Est autem multiplicatio bonitatis augmentatio coloris exaltatio et quantitatis infinitæ artificiosa accumulatio, modo Vero multiplicationis medicinarum est vt dissolvas vnum quemque illorum Spirituum, Scilicet album Vel rubeum in mercurium, mercurio Suo albo vel rubeo donec fiat aqua clara, et ipsam aquam reducas per Sublimationem Super terram donec bibat eam totam, et extractis oleo et tinctura ipsam imbibas cum dictis oleo et tinctura donec frigatur, et etiam fundatur vt Cera: projice ergo Super quod vis corpus quoniam in duplo multiplicabitur tinctura ejus, Et Si vna pars primo convertit cum Suis corporibus Centum partes Secundo convertit mille, tertio decem millia, quarto centum millia, quinto mille millia in Solificum et lunificum Verum, et Vlterius tincturæ non erit finis, vnde Dico tibi quod quanto plus Solvitur medicina et Sublimatur et congelatur, tanto melius et abondantius operatur quoniam in omni Sua imbibitione et Sublimatione acquirit Sibi decem in projectione. non igitur est fastidium in reiteratione Sublimationis et Coagulationis, quoniam per eas medicinas, melius digeritur, vnitur et figitur et perfectius operatur; Et quare in infinitum Multiplicari hæc medicina nostra debet, hæc est

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

causa, ipsa nam que medicina est Sicut ignis in lignis, et Sicut muscus in auro aromatibus bonis, quare oportet te partem illius relinquere omni tempore quoniam ditatus eris ab illa, Sicut qui habet ignem ditatus est ab igne. Duobus autem modis multiplicari potest medicina, primo per solutionem et reiteratam coagulationem vt Supra dictum est, et hæc est ipsius multiplicatio in bonitate. alia vero est multiplicatio quæ fit per projectionem ipsius lapidis Super Corpus aut album aut rubeum, Scilicet argentum aut aurum preparatum tali quantitate quod idem corpus etiam converteter in medecinam, et tunc Simul ponentur hæc ad Solvendum in Sua aqua et menstruo, et Sic Elixir primum est fermentum talis tincturæ, et Sic mulieres pistrices de pane faciunt, et juro tibi per Deum optimum maximum quod tota hæc operatio est tam facile quod et mulieres ipsæ imo pueri facillime ipsam perficerent Sicut et ego ipsam facillime adoptatum finem perfecte manibus meis perduxi, unde benedixerunt qui hoc magisterium ludum puerorum vocaverunt Citius autem augmentationem pro fermentatione facies eo quod medicina Soluta non bene operatur, nisi prius figat in Suo fermento; perfectus autem per Solutionem et exaltationem multiplicatus, abundantius vero operatur in multa medicina fermentata et Soluta quia fermentum reducit sibi oppositum ad Sui naturalem Colorem et Vaporem.

De modo faciendi Projectionem Super Mercurium.

Sed quia grave est mille millium partes fundere, cum

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Volueris projectionem facere, hoc modo facies.
Recipe centum partes mercurii cum Sale et aceto abluti
et pone in crusibulo ad ignem, cum autem Coperit fervere
pone vnam partem hic Elixeris et fiet totum medicina Supev
alium mercurium ablutum. deinde projice partem ipsius
medicinæ congelatæ Supev centum partes mercurii abluti
in Crusibulo fervetis ad ignem et fiet totum medicinæ.
post-ea pone vnam partem ipsius medicinæ vltimo congelato
Supev centum partes mercurii abluti, et fiet totum aurum
Vel argentum in omni judicio, Secundum quod primum fuerit
Elixir rubeum Vel album.

De modo faciendi Projectionem Supev Metalla.

Ponatur pondus vnius denarii Supev decem
ponderæ mercurii Vulgi loti cum Sale et aceto exicatæ,
Deinde ponatur in crusibulo Supev ignem, et quando
mercurius incipit fervere et fumigare, tunc projice
Statim medicinam tuam albam Super mercurium fusum
et tunc medicina incipit Sefundere in Superficie in
modum olei, deinde illud oleum Cito intus ingreditur
et tunc mercurius in colore diversificatur et congelabitur
in formæ vitri albi quem mercurium Sic Vitrificatum
extrahe ab igne, quo infrigidato Sumatur vnum pondus.
et projiciatur Supev Sexaginta ponderæ joris fusi tunc
Statim evenient Stellæ quæ cito transibunt tunc bene
Cooperias crusibulum cum Carbonibus Vivis, et Statim

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

illo igne per quartale, vnius horæ, deinde extrahes et
fundas et erit pulcherrimum et optimum argentum. —
Si vero medicinæ rubeæ projectionem super metallum —
facere volueris, fundas dimidiam onciam jovis et dimidiam
onciam mercurii, quolibet seorsum, deinde pone tuam —
medicinam super jovem fusum et stet sic mixta in —
Crusibulo vt bene se incorporent et debent esse tres
Crusibuli, vnus in quo est medicina cum jove mixta. in
secundo debet esse mercurius crudus, tertium debet esse
Vacuum. Deinde medicina existens cum jove in crusibulo
projiciatur in aliud crusibulum Vacuum, tunc statim —
mercurius Evacuatur ad Crusibulum vbi est medicina cum
jove mixta, vt bene moveatur et bene permisceatur: deinde
totum repone ab igne et permitte in frigidari extra ignem
alia vero Crusibulo semper stet ad ignem, vt cum mercurius
fuerit infrigidatus, medicina evacuatur in Crusibulum
Vacuum, deinde evacuetur in aliud crusibulum in quo fuit
medicina, et apponatur mercurius et sic semper procedendum
est quo vsque medicina congelaverit mercurium quo congelato in vitreum rubeum, Diaphanum et transparens, hujus
Vitri rubei pones vnum pondus, super quadraginta quatuor
ponderæ jovis fusi et erit valde bona proportio, et facias
cum eo, eodem ordine quo supra fecisti in projectione —
medicinæ albæ; Et notandum est si fuerit metallum —
frangibile, tunc debes plus addere de corpore imperfecto
scilicet de jove vel Saturno. Si projectio fuerit saturnum,
et sic facere poteris de omnibus aliis metallis, additionem
Vero corporis imperfecti, debes addere paulatim et debito

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

portione et quantitate, quia Si nimium apponeres, tunc te oportet ipsum effundere, quoniam aliter remaneret corpus et Superfluum. igitur Si metallum quod convertere debes pro medicinam non fuerit sufficientis coloris addatur plus de medicina, Si vero de colore nimis habuerit, Scilicet in Sole quia Luna non potest esse nimis alba, ponatur minus de Medicina et plus de metallo convertendo.

Quomodo Corrigendi Errores in Conjunctione Lapidis.

In Conjunctione nostri lapidis attende tres Colores principales, primo Nigrum, deinde album, post-ea rubeum; observa igitur diligenter ne opus tuum rubeat ante nigredinem, et pereat tinctura per combustionem. Si vero rubuerit ante nigredinem Corrige Errorem, decoquens omnia Simul in aqua alba donec Conversa fuerit in nigredinem, Sic etiam facies. Si rubuerit ante albedinem.

Quomodo debeat esse Ignis In tota Operatione.

Quamvis huius lapidis actio unica Sit Scilicet Decoctio cum igne naturali, tamen Status huius coloris

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

triplicitew variatw vt in primo Crit ignis moderatus et durat ad nigredinem, vsque etiam donec illa in albedinem convertitw qui potest esse quadraginta Sex Diebus, Vel plus, Vel minus secundum Studium operantis, et iste Calor assimilatw calori Solis ex ariete latentis in taurum albedine quadam apparente augeatw ignis gradatim vsque ad perfectam lapidis excitationem, seu inceration em, et iste calor assimilatw Calori Solis in tauro discurentis in geminos, desiccato vero lapide et incerato iterum fortificatw ignis donec lapis perfectissime rubeat, et iste calor assimilatw calori Solis in Leone; hæc enim est Suæ dignitatis domus; Deinde continuetw ignis donec Volueris lapis, namque iste ad perfectionem quod ab igne nutritw et melioratw.

Juniperorum Ignis.

Ignis Artificialis Continuus durans in eodem gradu quo volueris per vnum aut duos, aut tres menses donec nudes Carbones (ideo Semper Coopertos debes, et potest augmentare et diminuere Calorem pro bene placito tuo et Secundum additionem plurium vel pauciorum carbonum incensorum hoc facere poteris. imprimis habeas Cineres Sufficientes et solos factos de ligno juniperi; tunc habeas ollam magnam fictilem in cujus sit in medio alia minor, olla, Sive Crusibulum et imponendo Cineres, magna olla Stet Super calorem ignis quatenus ille Cinis calescat, et sic Circumquaque ollam minorem Super Cineres pones Carbones de prædicto ligno Juniperi tantum factos, habeas denique adhuc plures Cineres Calefactos ejusdem ligni quos Super Sperges prædictis

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Carbonibus, et Cooperies eos Suo Cinere Calido pro optime et in illam minorem ollam vel Vitrum, habeas tuam materiam digerendam, Et de Supra majorem Ollam Cooperitorium pones, et in Stubam pones Subtus Scamnum Vel Supra Supra Lapidem, tamen ne forte damnum inferatur. Poteris tali pratica plures hujus modi praeparare ignes. Poteris etiam in minorem ollam vel Vitrum ponere aquam Calidam, Vel ventrem equi Calidum, et in illum fialem materiae.

Carbones praedictos facies in hunc modum.

Seccabis lignum Juniperi in particulas ad grossitudinem duorum digitorum, vel majores, illos pones in magnam ollam bene undique Clausam et perlutatam et repletam illam ollam, pones pro integrum diem in ignem fortem furni Venti, vel flammae lignorum, deinde permittas per se infrigidari, aperi ollam et habebis quod optas;

Cineres autem Communi modo Combures, postea cribrabis,

hic potest esse ignis primi vel Secundi gradus fixationis Spirituum.

Nota quod Coopatorium illud magnae ollae debet habere in medio foramen pro quod exeat Cacumen, alembici Sive Coopertorii Vitrei, ad hoc ut tactu manus gradum caloris discernere possit et illam augere et minuere quando opus fuerit, Sicut ego in operando experti.

Vide infra tres Ollas.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

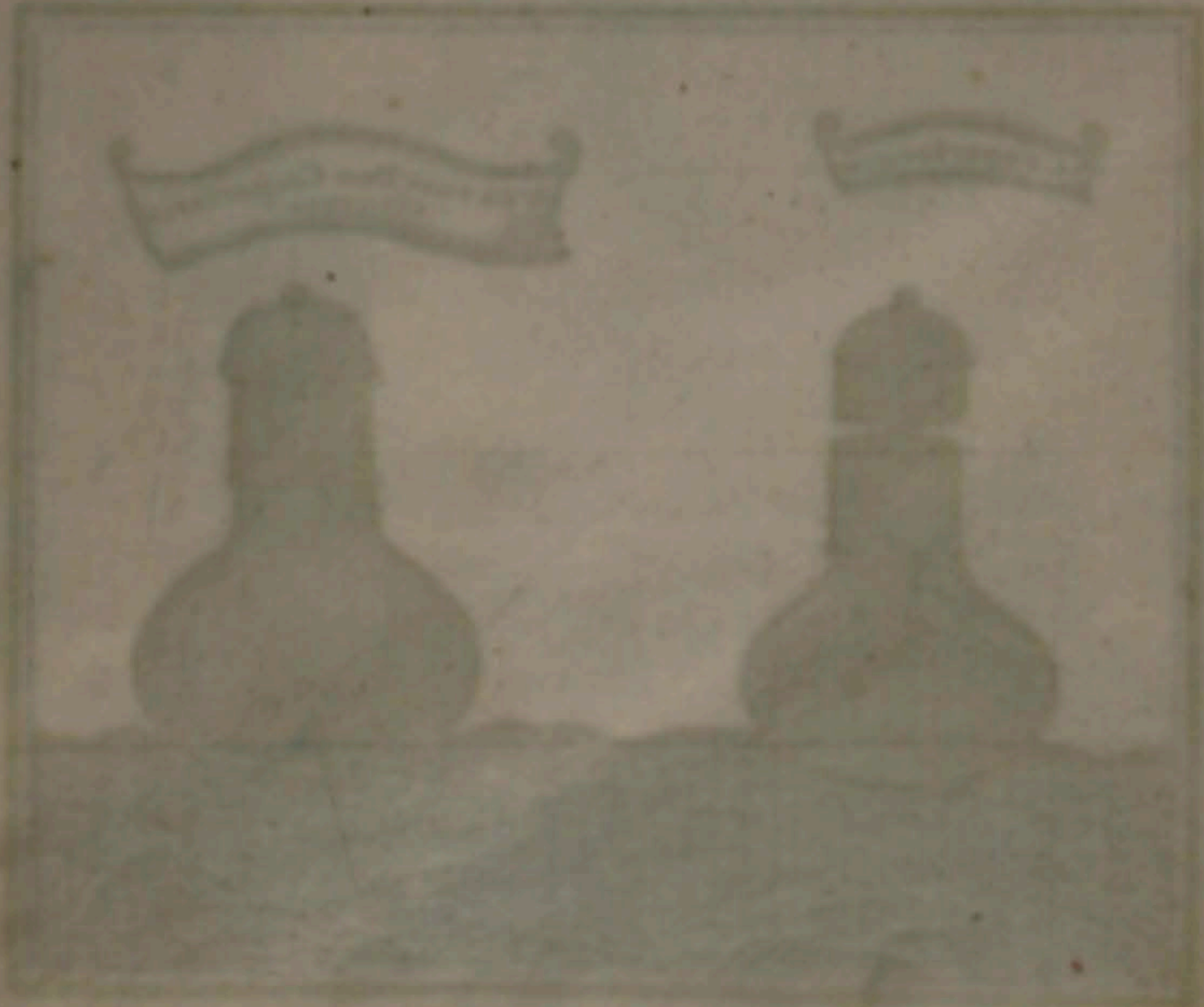
Vasis Dispositio

Nostrum Opus.

Fiat Concha Vitrea rotunda, Cujus fundus parvæ Sit quantitatis ad modum parapsidis et in medium ejus Spondilium formetur Zona Vitrea Circumdans eum et Super illam Zonam paries fundatur rotondus æque distans a Conchæ pariete ad grossitiem cooperculi ipsius conchæ ita quod indistancia hac cadet paries Coopertorii large Sine pressura, altitudo Vero parietis hujus coopertorii Sit ad mensuram altitudinis parietis conchæ ita quod bene Subintret aut parum plus aut parum minus, formentur Vero duo Coopertoria ad mensuram hujus concavitatis duorum parietum æqualia quorum longitudo Sit Equalis, et figura eorum Sit una Scilicet piramidalis in quorum capitibus duo equalia Sint foramina, unum videlicet in uno, et alterum in altero in quibus ambobus cadere una gallinæ penna, cumque possis probare utrum materia Sit digesta, an non quod perpendes, Si nihil humiditatis ipse pennæ adhæserit. est autem tota vasis intentio ut possit removeri Secundum artificis voluntatem Coopertorium illius, et quod juctura Sit ingeniosa perquam Sine lutatione aliqua non pateat Spiritibus, id est mercurio et Laxmari Egressio.

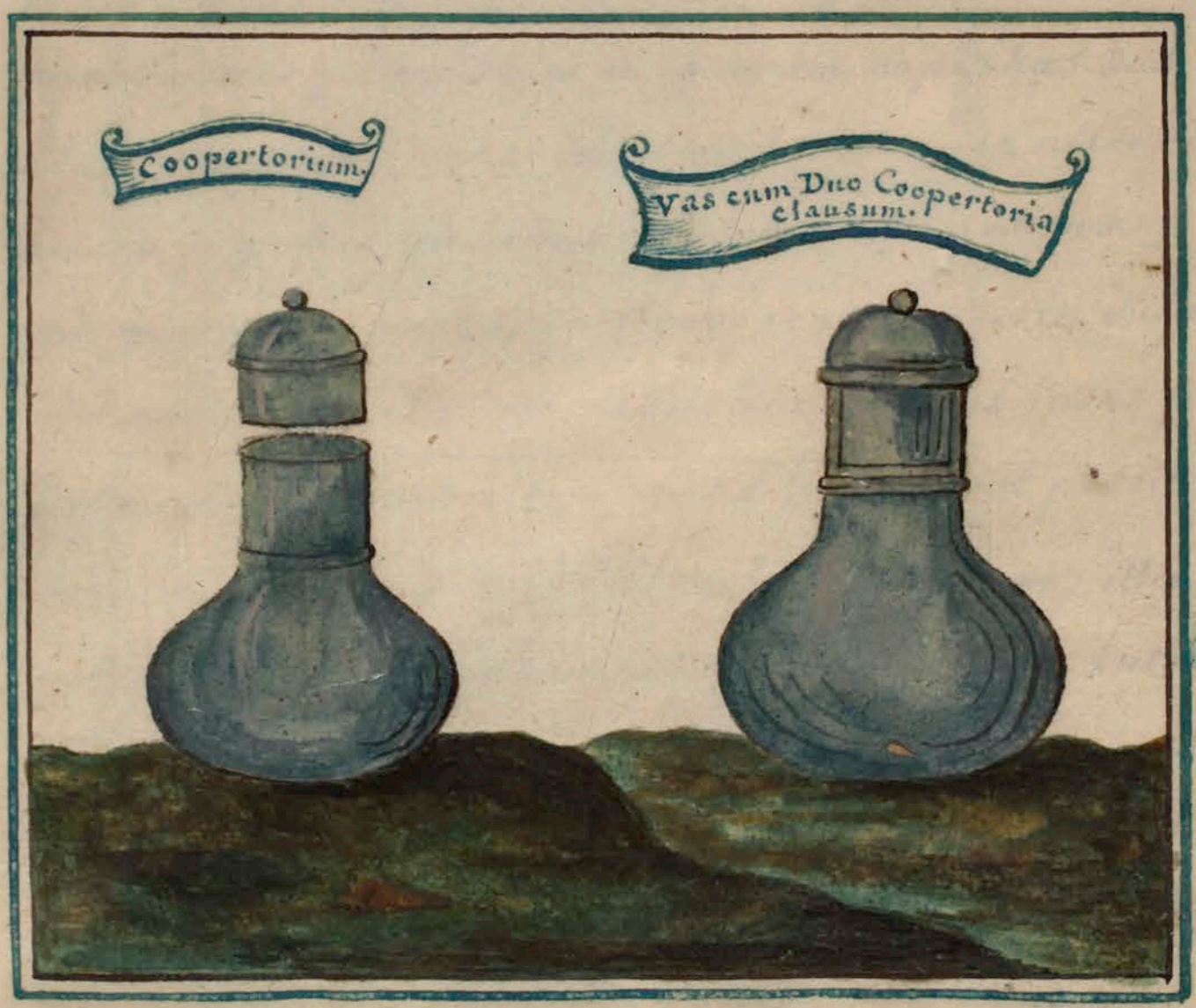
Specialis intentio Super hoc, est ut concha inferior

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

cum Spondilibus Suis vsque ad medium Subintret et
Coopertorium Suum vt in pagina Videbit.



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Mundatio Aceti acerrimi.

Acetum subtiliatum, depuratum et illius virtus sive effectus per distilationem melioratum, Notandum vero quod prima pars quæ in distilatione exibit non erit bona, neque Secunda, tertia erit optima, et hanc tertiam partem repone Supra feces, et iterum distila, et sic reitera Usque tertio, et erit optimum ad hoc opus.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

Qualis Mercurius
Cligandus
In Opere nostro.

Mercurius crudus cligandus est
qui sit aureus et clarus, ipse namque mercurius
crudus dissolvit corpora et reducit ea in primam
materiam suam, sed mercurius corporum hoc facere
non potest et hoc est propter cruditatem sui sulphuris
quod habuit in prima terra alba cum qua ex qua clara
factus est ab initio, quia ille crudus semper appetit
corrodere quod suæ naturæ vicinius est, primo aurum
secundo argentum, &c. sed alter mercurius ex-
corporibus congelatus hoc facere non potest quia per-
congelationem illud crudum sulphur quod antea fuit,
in eo est alteratum in natura ideo non corrodit sicut
primum nec seratum aperit, sed argentum vivum
crudum naturas reserat et aperit, ita una quæque
res vicina sit suæ naturæ adjumen, ideo si
dissolvitur argentum, inveniat argenteam, naturam
et si aurum auream, si plumbum plumbeam.

Additio REGINA

Si ergo mercurius crudus et de minera auri quia
hic optimus est pro opere nostro et cum hoc situs
adoptatum finem pervenitur, et cum vicinior aureæ
vel argenteæ naturæ. et aqua mercurialis ex eo facta

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

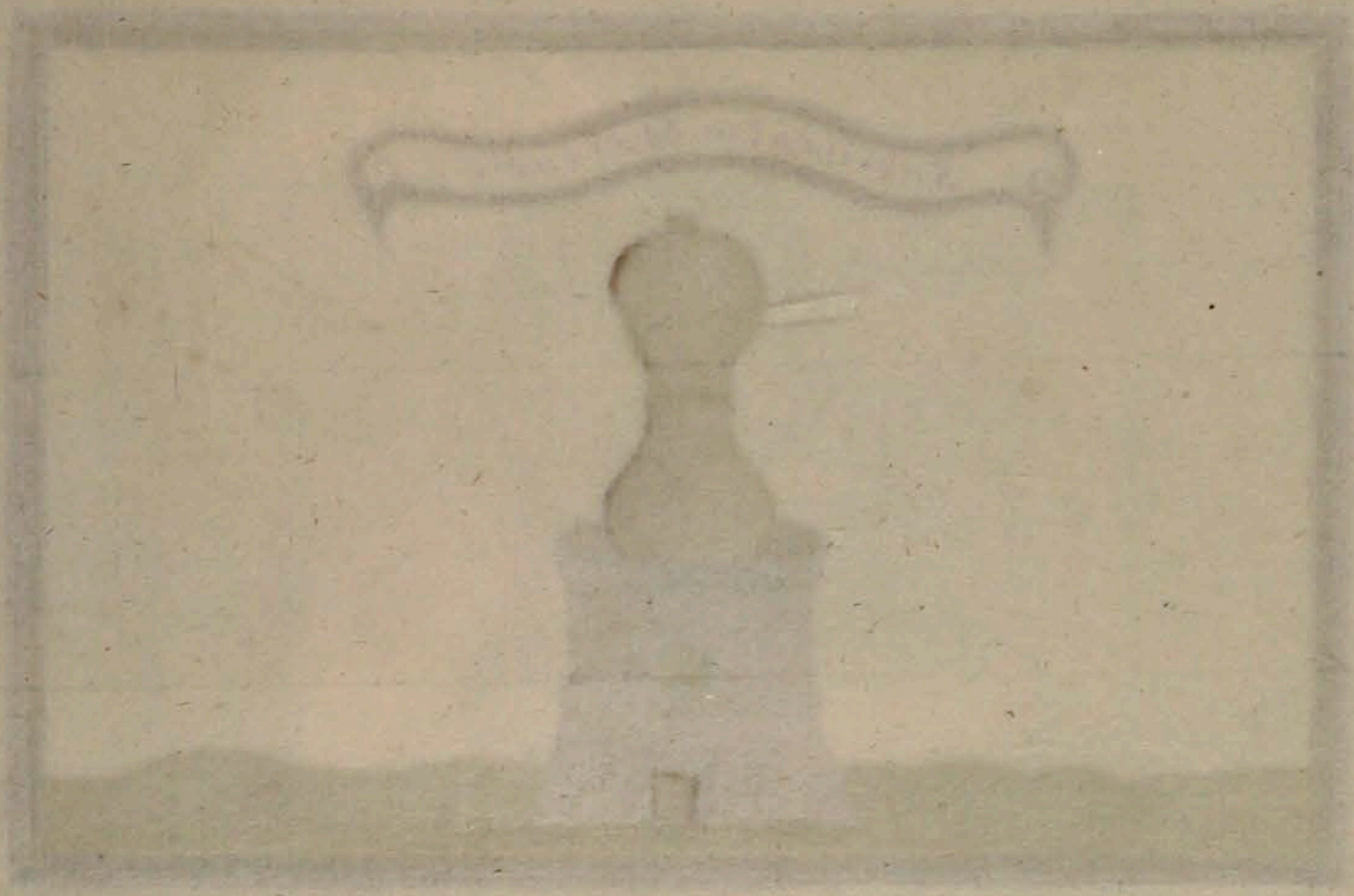
majoris virtutis et efficaciæ quam ex alio Vulgari mercurio.

Quo modo Depuratur Mercurius & Purgatur.

Sed quia argentum vivum habet in se feculentiam terream et adustibilem at que inflammatione et aquitatis substancia, necesse est. Superflua demere et absentia implere Vel supplere Si plenam medicinam vis facere vel trahere, terream autem feculentiam oportet omnino per Sublimationem demere, ne lividum in projectione creat colorem.

Ingenium igitur ipsius terreæ substanciæ superflua cremationis est ipsum semel vel bis sublimare a Nitro et Sale donec ipsius albissima sumatur substancia. (materia)* accipe ergo salis communis præparati partem unam vitrei subtiliter pulverisati aliam partem quæ bene simul teres, deinde super eo jace argenti vivi, quanta ipsa sunt et totum simul bene teratur, post ea pone totum in vas, sive vitreum bene lutatum luto Sapientiæ aut fictile intus vitreatum per optime et super dictum vas, pone pileum coccum vitreum cujus caput sit amplum, post-ea acetum successive ut palma manus in medio sit foramen parvum, super quod pones frustrum vitri ad probandum tota humiditas per dictum foramen exhalaverit quod perpendes cum nihil humiditatis

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

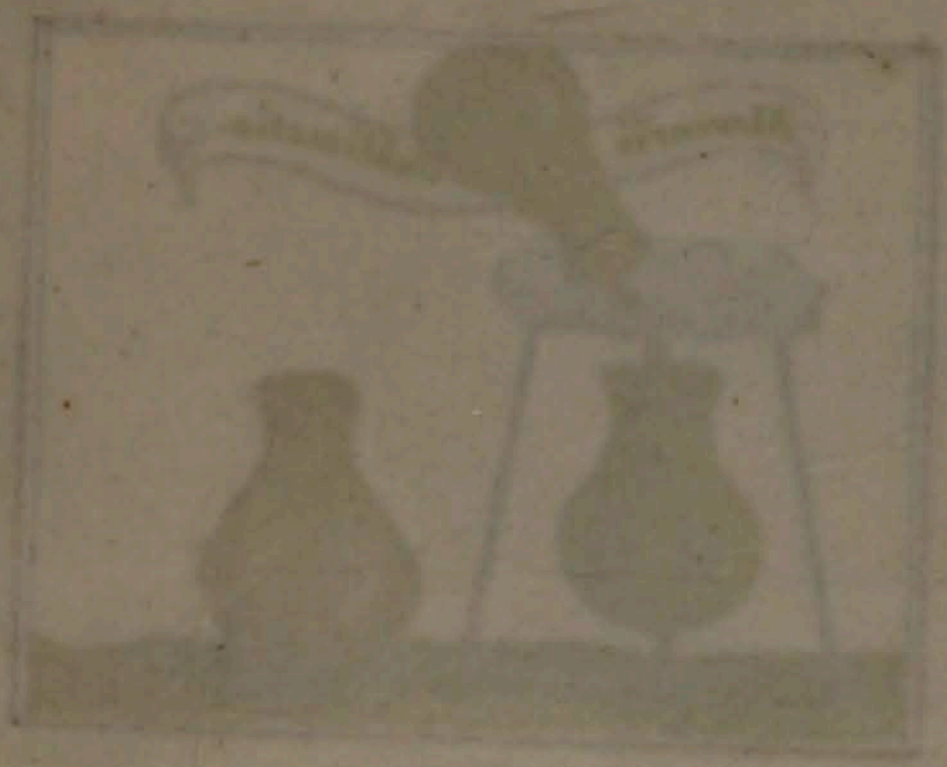
in frustro vitri adhœrerit, tunc optura foramen et
Sit bene lutatum, continua ignem qui hujusque debet
esse paucus, et continuetur fortis in furno Venti donec ipsius
argenti Vivi albissima Sumatur Substentia quæ Capiti ipsius
pilei adhærebit circum quaque, cum vero albissima ascenderit
in frigidato, per se vase collige dictam albissimam Substentiam
quam projice in fervsentem aquam donec redeat in argentum
Vivum, post tolle ab eo aquam et operare cum eo quoniam non
est bonum operare cum ipso, nisi prius purgatur.

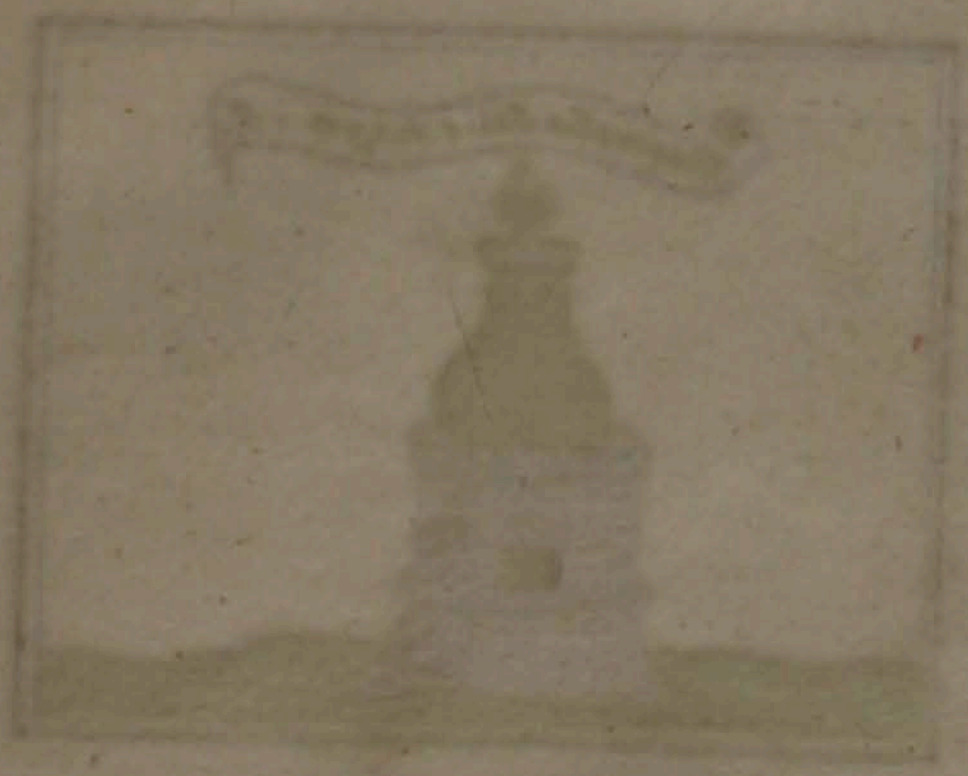
Quo modo præparatur Sal.

Sal communis est Clavis hujus artis quia claudit et aperit omnia; præparatur autem sic.

Accipe de Sale Maris et Solve ipsum in mortario cum aq
Calida movendo, donec Solutus sit, tunc colla per parnum lin
Spissum in Vas et quod remanet Supra, iterum cum aqua Cali

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License





© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Sicut prius, Solve donec totum sit Solutum, distila per filtrum distilatum Congela in vase Vitreo aut terreo plombato, aut Cupro, aut plombeo cum linto igne, tunc accipe illum Salem et pone in ollam novam bene clausam cum luto Sapientiæ; postea pone in furno panis et Sicca optime, et Sic hoc opus Solvendo et dessicando, usque quinques ad minus, et Septies ad plus.

Prædicta operatio fieri non debet, neque in vase Cupro neque plumbeo, Sed tamen in vase Vitreo, aut terreo vitreato, quia si in vase metallico fieret, odorem metalli in Se reciperet, et opus corrumperet Sicut ego experti.

Qualis debet esse
Aqua vitæ
In Loc opere

Aqua vitæ Eligi debet ex vino albo optimo et valde generoso, post distilatam reiterationem, Sume ex ea Spiritum qui sis extrahitur. pone ipsam aquam Vitæ bis distilatam fialem longissimi colli, et in Summitate ipsius colli, pone Spongiam mundam intinctam in ipsa aqua vitæ, sed expressam, ita quod ipsa Spongia remaneat aliquantum humida qua adaptata in Summitate ipsius colli, Super orificium dicti colli, pone frustrum carthæ albæ, et Supra cartham pone pileum vitreum cum rostro et Suo recipiente, junctures que bene lutatis, ne respiret ignem mediocrem cum cineribus et cum balneo, quod erit melius, et ex duo decim libris prædicta aquæ Vitæ recipies libram unam et Semis ad plus, et hic erit Spiritus optimus. ad hoc opus Si Vero probare Voluerit Spiritus optimus an Sit perfectus, intinge in dicto Spiritu pannum lineum, et cum candela accensa da ignem; Si pannus Simul cum Spiritu exarserit optimus est, Sic demus distilia donec perfectum invenies nec te pigeat, quia in hoc toto Virtus consistit, et in hoc completur arcanum pretiossimum quod est Super omne hujus mundi arcanum. impreciabile pretium.

Et qui hunc manu Scriptum Invenerit, in Sinu Suo recondat nullis que ipsum revelet, nec manibus impiis afferatur, quem

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Scriptum de parte ad partem omnium plenarie perfeci, et tanta margarita non est indignis largiendus, Sed tantum Viro Solo religioso et timenti Deum, quoniam ipsius Dei Donum est maximum, Et Deus cui Vult largitur.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

L'ABRÉGÉ

D'OLIMPE

Par la Lecture duquel,

Et par la sérieuse application que l'on y donnera,

l'on parviendra à l'Intelligence

de L'art tant célebré et caché

Par les anciens

Philosopheus

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Abrégé d'olimpe.

La Magie naturelle, ou Cabale etoit triple; Cosmologie traitoit des Corps naturels; Arimantie des Esprits purs, Et Theomantie, de Dieu. Notre art est contenu Sous la Cosmologie Et est fondé Sur la nature qui est la Seule Ouvriere.

Nature est prise, tantôt pour la putréfaction, tantôt pour la quintessence interieure de chaque chose. la putréfaction est le fondement de cet art; Et est la plus noble partie de l'operation, puisquelle purifie toute matiere; la prépare à génération, et Sans elle, rien ne pourroit etre produit.

Les trois parties de la cabale Sont Vraies, mais la premiere est Seule Exempte du peril qui peut arriver par la Communication avec les Esprits.

La nature n'a que deux instruments, le premier est Solution douce qui Se fait par putréfaction avec conservation d'Espece, et non pas par Violence de feu; le Second est congellation proportionnée.

Le Cahos, ou quintessence est divisé en trois natures, des Anges, des Cieux, et des Elemens, de meme en trois Liqueurs, Scavoir Eau Célestine, air, et feu; Item en trois Vertus, generale invisible, interieure des choses, appellé Ciel; Elixir parfait composé des quatre élemens; Item en trois moyens faits par trois répetitions de Solutions et congellations par lesquelles la matiere est toujours purifiée.

Il faut donc reduire la masse dure en cahos, auquel tous les Subdits

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

dégrés sont contenus, puis la tirer de qualité en qualité, mais pour ce faire il faut beaucoup lire, et bien entendre.

Cet art a rendu autrefois l'or et l'argent si communs, qu'Il fut deffendu, et les Philosophes persecutés; Ensorte que depuis l'art a été caché sous Enigmes et fables.

En ce magistere les quatre Elemens sont contenus, Car le mercure du corps les contient vnis, quand il est parvenu à vn moyen contenant Sol et lune, le quel moyen n'est que l'huille d'iceux, et l'espece réelle, laquelle est conservée dans la Corruption du Corps auraire, au lieu que les Sophistes la corrompent en dissolvant le corps en eau de nüée. en ce mercure les trois principes et les trois genres sont aussi accordés: le Magistere est nommé par tous noms, et lors qu'il est parfait, il est nommé, homme igné.

Les principes sont de trois sortes; materiaux, praticaux et démonstratifs, les materiels sont tous les Extremes et moyens en l'oeuure; les praticaux sont les operations; les démonstrations sont les couleurs; les trois genres, Mineral, Végétal et animal vnis au mercure, font trois divers effets sur les corps en leurs trois regnes.

Cette matiere est incorruptible, et Si le corps de l'homme en eut été formé; il eut été immortel. Il y a en la nature Cinq genres de proposition, 1°. tres general; 2°. mineral. 3°. végetal, 4°. Bestial, et 5°. animal, lesquels allant a corruption, rétrogradent l'vn en l'autre.

Le Vase de nature par allégorie, Signifie tout ce qui contient en Soi quelque chose; la terre philosophique contient l'Esprit, et l'eau permanente contient la terre; Sans allegorie il Signifie Vaisseau auquel est contenu notre matiere

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

En icelui les Elémens dominent chacun a leur tour, et passent ainsi l'vn en l'autre, terre, Eau, aiv, feu, Se rarefiant et s'épaississans par rétrogradat. on et cela s'appelle Séparation des Elemens, et n'est autre chose que de faire du Sec humide, et du contraire de même.

De notre Cahos Sortent Sol et lune, ou Soufre et mercure, et tous les Corps les contient; Sortent aussi Sol, lune et mercure qui Sont comme deux Semences, masle et femelle, Et l'vnion d'icelle; les deux ne Sont autres que le Sec et l'humide d'vn meme Corps qui est a dissoudre, et nous n'avons besoin que d'vne Seule chose qui s'altere par degrés, laquelle contient trois parties en Substance, quatre en Vertus, deux en Sa matiere, et Vne en Sa racine.

Cette Seule matiere se divise en deux Spermes, les quels par degrés deviennent enfin vne Seule chose qui est l'homme igné, ou nature fixe Solaire devant laquelle paroissent plusieurs autres animaux qui Sont les vns terrestres, les autres Volatils comme oiseaux, les autres méleé de ces deux natures, Et tous Sont connus par les Couleurs.

Les Couleurs principales, Sont le noir, le blanc et le rouge, et aprés les couleurs passageres, notre enfant, ou nature auraire vient a naître, qui n'est autre chose que la terre Vierge, ou terre purgée, laquelle doit être nourrie de son propre lait, Et puis aprés elle mangera le corps du quel elle est Sortie.

Prométhée.

Cet Enfant, ou nature auraire, Vient de Prométhée, ou Corps de l'or, lequel a eté becqueté ou Corrodé neuf mois par le Vautour

ou feu innaturel du menstrual puant.

Age du Monde.

Les quatre âges de notre petit monde commencent par l'or Vulgaire, et finissent en l'or des philosophes, car l'or doit etre rétrogradé par noire putréfaction, nommée Saturne, avec conservation de Sa nature métallique, pour reprendre vn meilleur temperament.

Saturne en ce magistere est le premier métail ou Couleur, Suivent ensuite Jupiter, Lune, Venus, Mars et Sol; devant Saturne l'or etoit indissoluble, mais depuis qu'il est arrivé, l'or prend dissolution, ablution, congélation, et fixation; hiver, Printems, Eté et automne, attraction, rétention, Expulsion et digestion qui Sont quatre rõues contenües en deux mouvemens, Scavoir du Sec en humide, et ce mouvement S'appelle innaturel et Corrompant, d'autant qu'il distempere le corps de l'humide en Sec, lequel est appellé naturel et engendrant, d'autant qu'il repare le temperament du Corps.

Ces quatre parties correspondent aux quatre Elémens, et Sous chacun des Elémens la quintessence est contenüe; devant la putréfaction le corps n'avoit Senti que Zéphire, C'est a dire les premieres ablutions Sans corruption, par laquelle le pur est Séparé de l'impur, l'ame est mélée avec le corps, et le Subtil avec l'épais.

Les Géants.

Les Géants (ou forces dudit menstrual, et feu contre nature ne détruisent pas la nature auraire, mais Seulement õtent au Corps Sa rougeur, et en le corrodant en tirent plusieurs pierres, qui Sont les dégrés de l'oeuvre, Et le pénétrent comme Venin jusqúa le mener à vne couleur invariable.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

L'or est dur et mort, et partant il le faut dissoudre en Eau afin que le feu puisse atteindre á ses parties plus menües ; cette eau doit être putrifiée, puis toute l'humidité du corps sera distillée avec le menstrual en forme d'eau qui est l'Esprit lumineux et quintessence dudit Corps. Il faut plusieurs putréfactions et plusieurs impositions de l'eau sur le corps aprés chaque putréfaction pour séparer cette quintessence.

Les Eaux aprés diverses putréfactions sont appellés divers argents vifs dont chacun dissout sa terre, et sont principalement trois eaux, Scavoir Eau, air et huile, Comme aussi trois terres proportionnées ; la premiere Eau, ou argent vif est le menstrual puant duquel la nature a fait ces corps ; à laquelle il ne faut rien ajouter que ce qui sort d'icelle.

Le menstrual puant fait couler le corps en eau comme argent vif fluant, à force de monter et de descendre, puis il le purge de ses boües, ou Géants par Sept cercles, Et la nature métallique parviendra, puis aprés au cercle de la lune comme cristal ; C'est la premiere matiere qui dissout tous Corps.

Plusieurs Muances.

Lycaon (nature métallique) sorti des Géants (résultant du menstrual) est changé en loup, (c'est à dire en Soufre, dévorant les métaux et s'abreuvant de leur Sang, (le Sec et l'humide de la pierre sont nommés Chien d'orient Et chien d'occident ; gomme et lait, homme Vieux d'occident, et jeune enfant ou Dragon d'orient dévorant sa queüe, à Scavoir l'ame et l'esprit qui sont crées de lui, et venus d'Occident et d'Orient.

Loups changés en rochers, Renards et Chiens en pierres, Signifient que nos deux substances tendent au dégré de la pierre, et courent l'une aprés l'autre.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Et ne sont parfaitement fixés qu'en l'or seul, tout le Secret est de — Conjoindre parfaitement l'Esprit fixe du corps parfait avec le Volatil — del'imparfait ; et pour ce faire il faut tirer fil a fil leur Esprits — Volatils hors de leurs Corps.

Io en Vache.

Jupiter (esprit universel, ou eau externe) devient amoureux d'Io) humidité du corps) et la poursuit dans la foresse des Philosophes) — Putréfaction) là ou ils devinrent ensemblement en concistance — marécageuse, puis s'éleverent en Vapeur épaisse nommée Argent — Vif, Lyon Verd, Serpent et menstrual derivé d'argent Vif, duquel avec le corps Sort l'eau Vive qui resuscite les corps morts.

Io fut changée en vache blanche (terre vierge) laquelle fut — gardée par Argus (couleurs innombrables (auquel Mercure — (dissolution nouvelle) ayant tranché la tête, la pierre demeura teinte du Sang (rouge permanent) Venus (la perfection derniere) changea Argus en Paon, et fit traisner Son chariot par des Paons) Signes démonstratifs précedans la perfection, lesquels arrivent en — la décoction de l'ame et du corps, aprés la blancheur.

Ericthon, Corneilles, Chiron.

Corneilles et Corbeaux Signifient la noirceur de putréfaction dou — resulte la perfection. Ericthon (notre Soufre) à le pied de serpent) Corrode encore à cause du feu contre nature) le Griffon demi bête Et demi oiseau Signifie les deux pures natures conjointes ensemble, — ainsi Chiron demi cheval et demi homme, Signifie le dégré entre

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

l'vne dissout, l'autre fixe; le corps sera tiré, son esprit blanc tiré, puis remis en lui; il sera abreuué de son lait, il congélera l'eau viue, sans laquelle il ne teindra pas: Ces deux Substances sont appellées Soufre et mercure, Lyon et Loup, Cocq et Renard.

Les muances en oiseaux signifient que le fixe devient volatil, Celles en oiseaux terrestres, et choses inanimées signifient que le Volatil devient fixe Comme la muance d'Hyppomene en Lyon, d'Hécube en Chienne; les muances de Jupiter en aigle, en Bélier, en Cheval, signifient que la partie Volatile empoze le fixe, le soufre ou enfant en forme de terre Vierge blanche, feüillée dans laquelle l'ame sera semée qui la fixera, et les deux seront parfaitement liées en vne nature Royale comme est le Lyon entre les animaux, et l'aigle entre les oiseaux.

Perseus avec Méduse) l'or avec putréfaction) engendra plusieurs pierres (soufres moyens en l'oeuvre.) le Déluge est la solution du corps en Eau, laquelle monte et descend sur sa terre, et la cache en forme d'vn marais noir, laquelle couleur dure quarante jours, puis la lune paroîtra, puis s'obscurcira, puis le soleil reluira, et mercure est cette eau viue qui s'échange ainsi, et les trois choses ne sont qu'vne meme chose en ce compost.

Pyrrha et Deucalion, signifient ces deux matieres (l'vne et soleil) comme femelle et masle, desquelles toutes nos pierres sortent, Car elles tendent toujours à fixation; le sang médusien est celui du métail, de lui sort vn cheval, parcequ'il se fixe en pierre, laquelle frapée par le meme sang en putréfaction se dissout en vne fontaine, ou les neuf soeurs

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

se baignent, par ce qu'elle doit etre neuf fois Sublimée, laquelle eau dissout tous corps en eau.

Python fut engendré par l'action du Soleil, sur les boües du déluge, c'est a dire de notre eau Putréfaction, le feu doux Engendre un Soufre qui est le dragon métallique qui devore sa queüe, Scavoir Son Eau, laquelle eau Seule (qui est notre apollon, le dissoudra et le tüera moyennant les imbibitions qui Sont Ses fléches, Et le Venin qui en Sortira empoisonnera tous les autres corps; ce Compost repose en une boule de chesne, ou autre Vaisseau ou il est décuit jusqúa sa perfection.

Apollon et Daphné, et les deux fléches dont ils furent frappés, Signifient les deux matieres, Mercure et Soufre, leur contrariété attire la matiere a corruption, d'ou arrive génération entre eux parce-qu'ils Sont masle et femelle, laquelle génération n'arrive point du mélange des masles ni des femelles Seules, chaque métail contient masle et femelle, et partant ne peut etre parfaitement méslé avec un autre métal, Sinon par projection.

Daphné (mercure métallique) poursuivie d'apollon (Soufre métallique) Invoque Son pere Penée (mercure universel dont l'art a fait ce Compost. Comme le mercure métallique est pere des métaux par nature, ce mercure tire tous les autres fleuues aprés Soi, par ce qu'il dissout tout corps en putréfaction; Daphné est müé en Laurier, et le chesne est planté, par ce que le mercure est fixé en Vaisseau propre. Les fleuves) esprits et ames métalliques Cachés dans les pores et Cavernes de nos corps) Sont plus ou moins Volatils comme les Corps,

la brute bête et l'animal, et tout l'art ne se fait que du fixe - volatil, et du volatil fixe, et ce par moyens contenans les deux natures pures, desquelles l'union parfaite n'arrive que peu à peu avec grande patience.

Esculape.

Esculape (notre medecine ou pierre, guerit tous corps.) Sorti de l'entendement (de la plus pure Substance) de Jupiter (de l'or qui est notre jupiter. (il remet les ames aux corps (il faut Separer le corps de l'Esprit et l'ame métallique, les purifier et les rejoindre. orchiré (l'oeuvre) à la chevelure) Ses deux extremes, Scavoir l'or vulgaire, et le parfait Elixir qui est l'or des Philosophes rouge, (et le Visage) le moyen entre les extremes blanc; Car de l'or on tire le Sel blanc, auquel on donne la Couleur rouge par le ferment de l'or.

Hydre.

Les Sept têtes Sont coupées l'une apres l'autre, par ce qu'on fait Sept imbibitions et multiplications qui apportent Sept noirceurs, et apres chacune on fait une congelation qui ôte la noirceur, et la Verte s'augmente chaque fois de dix points: le Commencement de l'oeuvre est un Corps Solide, le milieu est un esprit Volatil et une eau d'or sans corrosion, et la fin est une medecine fixe. Le Commencement de l'oeuvre n'est jamais déclaré par les auteurs, et n'est que la préparation, laquelle n'est autre chose que disjonction des matieres qui Sont les purs Sperme du corps parfait

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

et leur conjonction est l'oeuure des Philosophes ; les corps ne se peuuent joindre, tout commence par Serpens, qui ne sont autres que putréfaction, et tous les mercures succedans en viennent, c'est l'vnité de matiere et d'operation, et l'ordre est, 1°. putréfaction, 2°. Pierre, 3°. médecine.

Atlas.

Atlas (mercure des Philosophes) sorti de Jupiter et de Calisto (du corps et de l'esprit (porte tout le monde) le Magistere) parceque de lui tous les moyens et extremes sortent qui ne sont autre chose que lui meme en divers dégrés, suivant lesquels il prend tous noms. En l'oeuvre il y a trois sortes de principes, 1°. materiels, 2°. operatifs, 3°. Démonstratifs.

Cadmus.

Cadmus cherche la fille du Roy Agenor (le Soufre) cherche le mercure, et quand ils se rencontrent ils se font vne seule chose ; pareillement l'eau permanente cherche son compagnon ; Cadmus tout premier cherche vne claire fontaine, laquelle est le Commencement de notre oeuure.

Pour trouver l'eau, les compagnons de Cadmus descendirent dans vne Caverne obscure de la foresi Philosophique (dans le centre de l'or, ou Court vne belle fontaine, ou plutôt dans le triple fourneau ou est le Composé environné egalement de chaleur, cette agréable fontaine est Couverte d'arbrisseaux, toutes les couleurs y parroissent, la premiere Couleur est le Verd, la seconde est le noir qui est le Signe du

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

feu de nature, en cette resolution git tout le peril et profit, dans cette Caverne paroit vn dragon (toute la matiere dissoute et corrompüe est appellée oeuf, Serpent, gomme, masle et femelle, oiseau, &c. et tout n'est qu'vne chose, Eau et régime, Scavoir cuire, trois Crêtes dorées, trois rangs de dents, et trois langues, Signifient les trois dégrés qui Sont trois eaux, Scavoir Eau, air et huile ou feu, ame et quintessence, auxquelles respondent trois terres, noire, blanche, et rouge.

Le coup vainement donné, Signifie les cercles faits Sur le corps à la mode des Végétables qui étonnent et ne tüent point la bête; puis Cadmus perça le dos et le Ventre du Serpent, et lui fit plier la queüe et la tête en forme de cercle, parce qu'aprés la putréfaction les Cercles tirent la terre qui boit Son Eau, comme vn Serpent mordant Sa queüe, et c'est le Cercle general de Solution et Congélation.

la triple crête, Signifie l'or avec Ses trois Vertus, mineral, Végétal, et animal.

Les dents, Signifient la blancheur cristaline qui dissout tout corps en mercure, les langues, veulent dire l'animation de la pierre, la queüe Envenimée Signifie la Vertu de la terre, ou pierre parfaite, le coup de lance qui mit la bête tout-afait bas, Signifie la décoction faite dans le globe, dans lequel, noirceur, et tout le reste arrive.

les memes dents du Serpent) Signifient encore, le lait de la Vierge, notre cristal, le Sel des Sages (Sont Semées (par imbibitions) dans la terre) Sans lesquelles la terre ne peut teindre) d'ou Sortent les

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Gens-d'armes (les Soufres.) qui Se défirent l'on l'autre) chaque Imbibition dissout et chaque digestion fixe (et ne demeurent que Cinq vertus Sur les cinq métaux imparfaits, ou cinq Couleurs qui arrivent dans ces operations, desquelles la noire est la premiere, qui ne disparoit qu'en cinq mois.

Avant d'entrer au travail, il faut tres bien entendre les livres, encore qu'ils ne parlent que par Similitudes; donc Sublimer, Separer les subtil de l'épais, fumiers, cendres, Sables, eau, et flamme ne Signifient que tels dégrés requis dans le régime, et non pas les memes feux, Car le feu de flammes bruleroit les fleurs de la nature, et pour ce il est étroitement deffendu, et le triple fourneau est inventé.

Rien n'agit en notre matiere que la nature, elle fait toutes les actions quoique contraires, mais il faut imiter les générations naturelles de l'homme, du froment, &c. dont aucune ne Se fait Sans putréfaction, laquelle nous est necessaire tant aux préparations; lesquelles requierent la main, qu'à l'oeuvre Philosophique qui Se fait Sans y toucher.

Donc, Calcinez les Corps, Sublimez Sels, aluns, Soufres &c.; fixer le mercure Vulgaire, ne Sont point operations naturelles. le mercure Vulgal de renom est fait d'air et de terre, et est fixe et permanent.

Thérésias.

Thérésias homme (le Sec) est changé en femme (en nature humide) laquelle par tout est appellée femelle) en frapant Sur les Serpents (en putréfaction) aprés Sept ans Thérésias est changé de rechef en homme, en frapant encore Sur les Serpents, parceque nulle dépuration ne Se peut

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

faire d'vn corps Sec ; nul corps métallique ne peut etre reduit en nature humide Sans putréfaction, et Ses parties ne peuvent etre Séparées ni purifiées, ni rassemblées aprés la Séparation Sans putréfaction. aucuns ont fait Sept putréfactions ; d'autres trois avec Sept distillations, Il faut toujours d'vne chose en faire deux, et de deux Vne, l'vn prépare, Et l'autre répare, et Sans cette préparation nulle oeuure ne Se fait, car C'est elle qui nous donne les deux matieres Separées du Corps, Sur les-quelles l'oeuure est fondé, laquelle Se fait Sans mains mettre ; préparez donc, et nature achevera.

Séphisiope.

Séphisiope Se mit dans vne fontaine (le fixe Se mire toujours-dans l'eau et déseiche debout (enfin gagne l'eau) peu de terre Suffit-contre beaucoup d'eau, car tant moins il y en a, tant meilleur Sera l'argent Vif qui résulte des deux, parce qu'il fera meilleure fusion. la fontaine est notre Source métallique de la quelle tout le magistere est composé Car la pierre Vient de la matiere la plus incombustible du monde, laquelle ne peut pas etre autrement décomposée que par l'eau métallique et la Nature.

Fontaine de Salmacide.

Cette fontaine change les hommes en femmes et les rend hermaphod.es) (notre mercure calciné est Vagabond et passe par tout, et ne paroist qu'a la Septieme dépuration ; il est Venu d'or (qui est notre airin), et de mercure il Se dissout dans ladite fontaine, Et les deux deviennent-Vne meme chose, Sçavoir eau permanente, et notre mercure hermaphrodite

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

le quel par ce moyen est Composé de Subtile terre et de rosée de notre Ciel philosophique, ou pure Substance Simple ressemblant à la quintessence mais comme la quintessence descend du Ciel naturel, Se Spécifie et se fait intrinseque à tous les Composés naturels, et le mercure d'Iceux, le quel par art est si bien dépuré de toutes terres extranées, qu'Il devient Eau très Subtile et claire, de couleur bleüe Celeste ou Verte, Et Souveraine à la Santé de l'homme.

Donc l'eau qui dissout notre or, Est celle du corps même de l'or, mais la Source et origine d'icelle est la putréfaction qui est appellée notre bain, Et notre fontaine universelle qui Sert à tout, la quelle doit etre tant plus douce et lente que la matiere est purifiée, Car il y a des Corps qui d'eux mêmes S'aident à pourrir. toutes ces Nymphes ne Sont que les humidités dépuratives, et les rousses bêtes qu'elles chassent et cherchent, Signiffient la derniere couleur de l'esprit métallique qui premierement parroit noire dans Son phlégme, puis blanc en Soufre, puis rouge. Cette fontaine dissout notre or, parceque ce n'est qu'vne même chose avec lui, ce mercure Composé dissout tout corps en humide quand il est humide, Et en Sec lors qu'il est fait Elixir, Et depuis qu'il est vne fois Composé, il est inséparable.

Cadmus en Serpent.

Les Enfants de Cadmus se Sont entretués (aussi aprés la prem.re porte ou putréfaction plusieurs Extremes et moiens Sortent de la pierre et Se deffendent mutuellement l'vn l'autre; aprés cela Cadmus et Sa femme Sont müés en Serpens (parceque la Pierre Se multiplie à l'infini reduisant

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

tous corps à Sa devorante nature, et recevant putréfaction, dissolution et Congélation incessament, Et par ainsi parvient à Si haut degré qu'elle — convertiroit toute la mer en or et en argent, Si elle etoit Vif-argent, comme Raymond fit conversion plus de cent fois par une Seule goute d'huile — Sans diminution d'icelle.

Andromede.

Andromede (la Substance métallique qui est notre matiere) est — toujours fichée à un roch (obligée à la fixation de Sa Corporalité terrestre.- (le Dragon par Son Venin) la putréfaction) etoit prèst à la mettre à — mort quand ce Vaillant Chevalier (l'artiste expert) mit le Dragon à mort. (mit fin à la putréfaction) parce qu'elle ne doit pas passer la ligne — métalline. l'artiste fait ces mutations par la chose même, laquelle y à — déja passée; rétrogradera donc la nature métalline en Sa premiere matiere laquelle aura Vertu de faire à l'infini cette rétrogradation.

Méduse.

Meduse (la nature auraire) à les cheveux beaux et attrayans, — (les racines de la pierre (Neptune) notre Eau premiere) en devint amoureux, fut toute teinte de la couleur d'or. (Pallas chassa Méduse (l'eau Seconde — ou mercure Succede à la premiere) et changea Ses cheveux en noirs — Serpens (putréfaction) et met en Son plastron l'image de cette laide — Méduse pour effrayer Ses ennemis. (en cette putréfaction est formée — la pierre laquelle peut convertir tous Corps, parceque les métaux Sont — toujours convertis en telles eaux. (ce plastron cache la poitrine de — Pallas (ces eaux dissolutives Sont cachées dans le Centre de l'or.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Méduse et ses deux Soeurs (les natures des trois regnes (n'ont qu'vn oeil) la nature vniverselle ressemblante à quintessence (pour les Eclaires) par laquelle elles entrent en iceux regnes, cette nature generale sert aux trois regnes, mais il faut avoir vn autre mercure plus prochain lequel ne peut plus changer de forme (Persée ayant finement surpris cet oeil (nature generale) peut entrer en ces regnes, meme dans les fortes-murailles de l'or; et passer par les chemins inconnus, les nuances en pierre, bêtes et hommes.

Pégase.

Persée trancha la tête à Méduse l'ayant surprise en Sommeil, du sang de laquelle naquit Pégase sur lequel monta Persée, et parvint à la montagne d'hélicon reluisante comme Cristal (notre or et notre argent) lequel cristal est appellé Vinaigre des montagnes, tres aigre qui fait devenir l'or plus esprit, les neuf Vierges sorties des géants (les humidités Contre-naturelles appellent les autres neufs au Combat.

Il est dit ailleurs que par crainte des Geants les Dieux se changerent en Bélier, Corbeau &.ca (quand la nature auraire se purge des humidités contre-naturelles le Corbin se purge (les Dieux s'enfuirent en Egypthe ou le Nil est mi parti en Sept (ce sont les sept imbibitions, sublimations ou épurations, purgations, planettes, et notre mercure ne paroit qu'à la Septieme).

Céres et Proserpine.

Proserpine, fille de Céres (la nature du grain de froment) est ravie, dissoute par reincrudation (ainsi il faut resoudre la pure Substance de la pierre puis la pourrir par vn humide Compétant que la Vertu en

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

formative convertira en soi, donc l'oeuvre sort du regne mineral, puis devient Végétale et multiplicative, Sensitive, puis permanante, comme l'ame raisonnable, le tout par similitude.

Alphée et Aréthuse.

Les autheurs ont donné la Science sous fables, ou sous Variété de pratique. Les amours d'alphée et d'aréthuse, signifient celles de l'humide et du Sec qui sont nos deux matieres; l'humide montant en haut fuit le Sec, puis se condense et descend en eau, dissout sa terre, et les deux se mielent ensemble; la même chose se fait aussi dans la multiplicat. du dégré animal, car la pierre se dissout dans mercure dont elle est faite, et pour la multiplication en quantité autre mercure suffit.

Neptune.

Neptune (Esprit universel) fit sortir un Etang d'un rocher (convertit en eau le corps par son trident. (Vertu dissolutive qu'il a sur les trois genres) de cet argent vif remort, sortent les trois autres, mineral, Végetal, et animal; C'est la premiere matiere de toute la nature, semence indiferente à toutes choses, laquelle prend sa détermination selon les lieux ou elle entre; par elle moyennant corruption, nous avons autre argent vif plus prochain de la matiere completement formée, toute la terre est animée de cette influence.

Niobé.

Amphion avoit Sept fils, et Sept filles qui moururent; ce nombre de Sept, comme les Sept bras du Nil &ca. Signifie les Sept parties terrestres et aquatiques issües de nos deux premieres matieres, au moyen des distillat.ons

Susdites, aprés lesquelles, à la Septieme dépuration la matiere premiere de toutes choses paroît en forme de mercure, lequel puis apres par digestion devient pierre; ce qui est Signifié pav Niobé, laquelle est tournée en rocher en pleurant les Susdits fils d'amphion.

Grenoüilles, Vents, Gémeaux Emplumés.

Les Grenoüilles, Signifient le dégré de Bruit prest d'entrer en celui d'homme doüé d'ame incorruptible; les Vents qui se contrarient et qui se font l'amour, Sont nos deux matieres qui engendrent vn moyen que le Vent avoit porté dans Son Ventre, et duquel le Soleil est le pere, et la Lune la mere (Selon Hermes) et tant en l'oeuure de nature, qu'en celui de notre art, le Vent est toujours porteur de quintessence, de l'amour des deux Vents naissent deux gémeaux Volatils qui aident à nôtre Conquête. notre Eau vivifie les Corps, puis les convertit en terre noire par putréfaction, ensuite maintes couleurs parroissent et finalement la blancheur.

Jason.

La Toison Signifie, ou le livre dans lequel le Secret etoit Ecrit, ou Ariés auteur d'icelui, ou la Souveraine medecine qui est la fine laine de l'or. le Royaume d'Espagne et le Duché de Milan ont été annoblis par cet art, pour ce l'Espagne à Erigé l'ordre de la Toison, le Milan met en Ses armes les Serpents.

Médée (Sperme feminin) appelle Jason (Sperme masculin, comme la matiere appelle la forme, mais pour les joindre il faut vn Exacte regime de feu, Médée, (matiere premiere) prend toutes formes, sans-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

icelle, et la magie ou théorie, nous ne Scaurions rien faire; elle se trouve en purifiant le corps, et Sans Simplicité nulle génération ne Se fait, nulle Vertu naturelle ne Se meut, les métaux Sont Simplifiés par L'agent — Vniversel.

la Susdite vnion Se fait dans l'oratoire de Diane (notre vaisseau) par triple répétition, et ce moyennant le Soleil, principe de toutes générat.ons, le feu qui éxcite est la chaleur de la matiere, ainsi comme fait le — Soleil en terre; ces deux pures Substances etant Sorties du Corps, la — terre morte et damnée, demeure au fond du Vaisseau et les herbes — magiques (la putréfaction) Vainquent ces taureaux (forces contrenature) (qui ont le pied d'airin) leur commencement de l'or, leurs cornes de fer, leurs progrés de couleur de fer, laquelle couleur est aussi Signifiée par l'âge de fer, l'acier de Pallas, et le champ de Mars.

Dés que le Soleil (l'or) Sortit de Thétis (notre mer) notre Roy parut en couleur pourpre aprés avoir quitté le noir, puis le blanc; les taureaux adoucis par putréfaction (convertis en médiocrité de feu naturel) labourent la terre Vierge) menent le corps de l'or à Simplicité de terre dans la — quelle Seront Semées les dents du Serpent (le lait de la Vierge) cette — terre est le premier principe, et ce lait, dont Se font icelles imbibitions, — est le Second; lequel est l'argent vif, l'Ecume de l'or, la fleur de Safran — qui Se fige en Son corps, Se mêle avec lui et le teint, par ce qu'ils Sont — d'vne même nature et racine.

la Susdite terre est idolatrie, et l'ame Semée en icelle la rend fixe — elle est triple, la premiere est Sortie de l'or par résolution, la Seconde

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

est plus Subtile, et la troisieme est tres lumineuse dont vne infinité de Couleurs paroitront qui mourront les vnes aprés les autres, et ce par vn coup de pierre qui est la fixation, la quelle ne peut arriver Sans nouvelle putréfaction, qui est le dragon qui garde la toison.

Ce Dragon, (la nature auraire) à trois langues, trois rangées de dents, et vne créte dór, acquiert dans les trois dégrés, trois puissances à Vaincre les accidents des natures corrompües des trois régnes, et les acquiert par les imbibitions des trois eaux avec leurs terres; la premiere eau qui est Sortie par le feu contre nature est appellée eau; la Seconde est putréfaction, ame; et la troisieme quintessence.

Jason endormit ce dragon, le fixa, puis l'incera et alors emporta la toison (perfection derniere) la quelle n'arrive pas Sans trois putréfactions; ainsi comme à l'eau Sur mer, puis fait la resurrection du pere Jason (la multiplication qui est la résurrection de l'or, pere de la pierre; il faut donc implorer la Déesse à trois Visages (employer la pierre Sortie de la putréfaction trois fois employée dans le Vaisseau Secret, et l'employer Sur le Corps de l'or par la projection qui est le foudre de Jupiter;

ainsi l'or qui naturellement est temperé, est mené à meilleurs temperam. par moyens et extremes representés par les quatre Saisons de l'année, et il faut qu'il Soit resout en deux pures Substances qui Sont les deux agents, masle et femelle qui produisent toute nouvelle génération, lesquelles Sont Signifiées par les Dragons de Medée, et viennent de putréfaction, Sans laquelle la génération ne Sepeut faire.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Le Magistere prend son origine du Cahos, ou confusion des quatre Elemens, et partant contient, tout ce qui est au monde, au-moins par Similitude, et partant est appellé Microcosme; — en icelui les quatre élemens-métalliques sont phisiquement Séparés, — purifiés et conjoints en vne noble pierre par Séparation de l'humidité — corrompante et des terres grossieres qui sont appellées monstrosités contre nature, ou Géants, laquelle Séparation est continüée Jusqu'au Ciel de la lune, ou Souveraine blancheur, laquelle arrive après les autres — Couleurs, au quel dégré est fixation et operation Sur cinq métaux.

La pierre est composée d'vn (matiere premiere) de deux (mercures) de trois principes, de quatre Elemens, et de la quintessence; les deux — roües du chariot de medée sont les roüemens des deux natures, masle et femelle, Dragons, éspritz puants qui se contrarient et causent la corruption au composts, et sortent du corps par putréfaction: ces — Dragons se font vne peau nouvelle, car ils s'annoblissent par les putréfactions jusqu'a vne perfection exquise).

Le Verd gazon signifie la Verdure, qui est l'entrée de l'oeuure, — les deux autels, signifient les deux Solutions Sur les quelles tout le magistere repose; la deuxieme Solution nous donne les deux Substances, ou natures Separées, Scavoir le corps et l'esprit, après lesquelles (dit Amphius) il faut mettre le corps à pourrissement et noirceur. les triplicités sont les trois répétitions (les graines et les fleurs, — sont le fixe et le Volatil) les broüillards sont les Vapeurs noires — de la putrefaction, les entrailles d'vn loup, sont le pur et le Subtil —

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

du composse ; la peau d'vn Serpent marqueté, et le foye d'vn Cerf, Sont les digéstions longues et les couleurs ; la tête d'vne corneille est la noire putréfaction ; les neuf Siécles Sont les neuf mois, ou neuf Sublimations. Les filles de Pélias (les operateurs ignorants (mirent par morceaux leur pere) qui détruisent l'or de la pierre) le tirant hors de la ligne au lieu qu'il faut conserver Son espece et faire prospérer Son Esprit. (Thilis apprivoise les oiseaux, fixe le Volatil et dompte Lions et Taureaux) forces contre nature) ; et finalement Se précipite d'vn Roc et est muée en Cigne blanc (de pierre il fut dissout en mercure blanc.

L'Labyrinthe.

Dans le Labyrinthe (notre oeuvre) est le minautore, monstre (la Pierre) participant des deux natures (d'vne pure et d'vne impure, aux quelles de neuf mois en neuf mois il faut neuf jeunes gens (neuf portions d'eau à la terre) Ariadne, (par vn fil) la théorie continuée) retira le jeune homme) le conduit à fin) car il ne faut point commencer Si le moindre point est ignoré : or tout ne Se trouvera jamais en vn Seul livre. Lisés les donc tous et en tirez bonne Consequence Sur les principes naturels, Sans prendre avis de personne.

Prothée.

Le Sanglier d'Atlante, est l'avilité de la putréfaction ou Corruption de la matiere qui est la terre de l'or. (les cinq Nayades converties en terre, Sont les cinq imbibitions de

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

chaque mois. Protheé Signifie notre premiere matiere, — quintessence, mercure tres général, Substance moyenne en laquelle nature fige toutes les couleurs, laquelle aussi Se convertit en toutes formes Selon le Soufre quón lui donne et Se trouve en toutes choses, mais plus abondamment en lór. Il faut donc mener nature minérale à grande Simplicité, ressemblante à la premiere forme, Car telle Simplicité est cause de génération: cette nature quand elle est tirée paroît comme terre blanche et fusible, elle a en lór, parfaite — décoction et autres choses: elle est Crüe plus ou moins: Il la faut tirer par vne Semblable Vertu contenüe aux choses Crües, plus ou médiocrement Cuites, descendüe plus prochainem[t]. de la premiere nature ou forme des formes, que la Cuite, et peut être tournée en métal, Si les deux Soufrent l'vn de l'autre, comme mâle et fémelle, et de ce mariage Sortira l'Enfant des Philosophes.

ainsi il est nécessaire de Simplifier le corps de l'or, et ce par l'agent vniversel qui mène tout à putréfaction Sans laquelle l'or ne peut Sortir de Ses ordures: l'enfant qui — résulte des deux est vn Protheé, fils de Neptune, qui est l'eau, et qui Se Vête de toutes formes et couleurs, et fait Sortir des astres et de l'or, notre mercure et matiere — philosophique, aymant, matiere Sans forme venant d'vn Etre terrestre et Céleste, lequel vous rendrez de rechef matériel

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

et le menerez d'vn tres bas dégré d'vn Serpent qui est la putréfaction, au tres noble degré du mercure, qui est la Souueraine médecine.

Crésicton.

Crésicton Voulut abattre la foresz des Philosophes dédiée à Cérés (le magistere est semblable à la multiplicat du testament. (Raymond Lulle. chap. XXVI. du Testam.) Le chesne Signifie notre vaisseau.) les Dryades qui portent le Deüil, Signifient humidités qui noircissent le Corps, puis le blanchissent, puis le rougissent, qui est toute l'oeuvre, Vne Dryade monta Sur le Chariot de Cérez (Similitude du froment, et tira Vers la froide région de Scythie) putréfaction nommée hyvers ou Sont trouvées les Sources dorées, Car Sans putréfaction l'or ne peut etre dissout.

En cette région étoit vn champ infertile (la terre dépopulée) on demeuroit la famine, Cette terre appéte Son humidité perduë quand elle est devenuë Volatille, et la fait abreuver de Son lait doucement, chassant Son humidité Vrinale, puis lui donnez du Sang à boire, tant qu'il devienne poudre tres rouge.

Hercule Et Archélous.

Ces deux Amoureux (le Sec et l'humide) S'ébattent pour Emporter la noble forme de la pierre, Car en Son Centre est le plus noble des Elémens (qui est le feu.)

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

L'eau Se tourne en toutes Sortes deformes pour dissoudre la terre, mais enfin elle est fixée : ainsi comme cette terre métallique a été fixée aux minieres, n'étant qu'eau auparavant cela, l'eau Se met en forme de Serpent. — (putréfaction) puis en taureau (pierre, tenant tant du pur que de l'impur, à Savoir tant du naturel que de l'innaturel, ou bien Venant en dégrés, Savoir au blanc et au rouge qui Se peut multiplier, laquelle — multiplication est Signifiée par la corne d'abondance, c'est a quoi la terre la reduit, lui arrachant la — corne ou pureté.

Euridice, l'humeur radicale des métaux) est aux Enfers (centre d'iceux, et grandement liée aux — corps, et ne Se tire que peu à peu, mais une goutte d'icelle Suffit aux multiplications, Et quand cette humeur retourne audit Centre, elle ne peut plus ressortir. Orphée vit puis aprés trois fois le Soleil Sur la — montagne (cette pierre Se multiplie en trois jours) et n'aima plus que les mâles (elle convertit les métaux en Sa nature.

Lippomene Et Atlante.

Ces deux (Sont la figure de nos deux matieres) Coururent l'un aprés l'autre (Atlante (le Volatil) —

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

étoit tres leger (hippomene) le fixe (massif et pésant, mais hippomene jetta des pommes d'or qu'Atlante ramassa (le Sec jette certains dégrés de Citrinités, lesquels l'humidité reten ant, perd Sa légereté, et enfin Se laisse Vaincre (ces deux font le lion, verd Volatil et le rouge fixe, et deviennent Vn Puissant Lion ou Pierre).

Les Enfans du Sommeil.

Ces trois Enfans, Clotho, Lachesis et Atropos) de même les trois régnes ou trois Vertus Sur jceux, jtem les trois-nuits et trois jours, Et finalement toute triplicité, Signifient les trois degrés de l'oeuure avec leurs trois morts, putréfact. ou Solution, et autant de Coàgulations, aprés lesquelles la matiere Sera préparée à commencer l'oeuvre, les Végétaux viennent du Subtil des minéraux, et les animaux du Subtil des Végétaux, dit Raymond, pour Signifier les mêmes degrès.

Cénes.

Cenés, est müée en homme par Neptune (moyennant notre humidité toutes nuances Sefont (car la pierre par lui est dissoute en humide radical, lequel compose et nourrit la pierre, et duquel le troisieme résulte, et cet humide est puis aprés fixé, l'oeuvre est divisé en deux parties, la premiere, c'est la pierre avec ceque nous connoissons, la Seconde Crée la médecine avec le corps

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

le Soufre et le mercure que nous appellons commun.

Les Centaures) Sont le feu contre naturel, ou bien les natures — Et pierres menstrueuses qui Viennent du menstrual puant, et Sont Composées de deux feux, naturel et contre naturel, — Comme les Centaures d'hommes et de Brûtes, les S. Centaures — Eclatent les branches de deux montagnes) de l'or et de l'argent) Et les jettent Sur Céneus) l'offusquant et lui ôtant Sa Vigueur, esprit et âme, et le laissant comme Cendre arse et brûlée, quis Neptune l'insere et le rend fluant et fondant comme — Cire Sans fumée, et le fait devenir vn Phœnix.

Galathée, Acis Et Cyclope.

Galathée (la nature Cuite) et acis) la nature crue, frere et Soeur (Adam et Eve, Sortis d'vn même Corps, — Sont amoureux l'vn de l'autre, Cuite et Simple et pure en nature, mais grossiere en notre art: Cyclope est le — dégré mineral de cette matiere, Eclairé d'vn Seul Oeil, Savoir d'vne Seule nature, dont toutes les natures Sortent, qui est la quintessence, et tient Sa fortune de Neptune — comme toutes les autres choses, parceque la quintessence ou chaleur des Etoiles, descend en Eté dans l'air et l'air entre dans l'eau, et l'eau dans la terre, et l'engrossit de cette Semence Vniverselle.

Le dégré minéral plein de feu contre nature est mortel aux

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

hommes, en médecine, Galathée fuit ce monstre, et en Veut-
au bel acis, qui est le dégré Végétable beau et reluisant,
par la mort duquel Vient le troisieme animal, laissant les
féces aveugles et inutiles, Ce qui est Crever l'oeil au Cyclope.

Tous noms conviennent, tant à notre premiere matiere
Vniverselle, qu'à la Seconde qui est notre pierre, par ce qu'elle
font toutes opérations, même contraires. le Cyclope est riche
en Vertus par ce qu'il contient cette matiere vniverselle, laquelle
entre en tous centres, car c'est le Centre de toutes choses
en Son jardin, qui est tant le grand monde que le petit monde
ou Oeuvre: tous fruits et couleurs Viennent par dégrés jusqu'
perfection: il est maître de tout bétail qui reside en chaque
corps, par ce qu'il en tire l'jnterieur, et d'vne partie de leur
lait, il fait fromage (notre Caillé ou fixe) et boit l'autre,
par ce que du fixe et Volatil on imbibe le Caillé.

L'or des Philosophes est trouvé Sous le ciel en plusieurs
montagnes et Vallées: il est Sous les yeux de tous, mais il
n'est pas connu à cause qu'il est le fils de l'air et est nommé Jupiter
en Effet il est la pure Spiritualité et animation de l'air même
il est partout, il mènne notre oeuvre, et engendre dans icelui
Vn fils parfait. le Géant a deux beaux pigeons qui Sont
nos matieres Simples, mâle et femelle. Vn nid au faître
d'vn arbre, qui est l'or, et non aucun Végétable ou animal,
Car chaque chose ne produit que Son Semblable.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Il faut donc prendre le mercure dur et épaissi dans le Ventre de la terre par la chaleur de Son Soufre et le convertir en l'eau dont il a été premierement fait, puis l'Elever par Sublimation, non Vulgale, mais philosophique, c'est à dire d'une chose vile et basse, en faire une haute et noble, Et cette noblesse Vient par un coup de pierre qui est la fixation, laquelle Sefait par le ferment qui est le corps qui donne la Couleur et Vertu générative à la matiere, mais il y a deux Sortes de fermentations, l'une Sefait en fixant l'humide Sur le Sec, l'autre en réduisant le Soufre en nature de métal par le métal.

Hercule, Periclimene. Et Glauque.

Les douze fils de Nelée, Vaincus par hercule (Sont le résultant des douze parts de la Solution du Corps, C'est l'urine d'enfant, et la partie Volatille qui Sort de chaque imbibition. (Glauque passa la terre Stérile, qui est l'or Vulgaire non jamais labouré par aucune eau mordicante: terre Vierge qui n'a jamais communiquée aucune partie de Sa Vertu. notre montagne, ou bien de la terre dépopulée (qui est la Chaux de l'art) Il vint à la terre de Circé tres fertile) qui est l'or des Philosophes, ou l'or Vulgaire mené à perfection, ou la Susdite chaux reimprégnée, et Vint enfin au

Palais de Circé qui est notre finale perfection ou pierre Philosophale.

Ancas.

Il prit avec soi une Sibille (qui est la Science) pour parvenir aux enfers (qui est le Centre de la terre et de l'or) ou Son pere etoit emprisonné: la Sibille avoit 700. ans) qui Sont les Sept imbibitions, ou les Sept mois de digestion, desquels il y en a trois pour le blanc et quatre pour le rouge, ou les Clémens, trois au blanc et quatre au rouge. la perfection arrive dans neuf mois. le noire dure quatre Vingt jours; le blanc, Cent Vingt, et le rouge Deux cent quatre Vingt, en comptant double pour le jour et la nuit, puis Vient la multiplication qui Se fait en trois mois et Va à l'Infini.

Polipheme, n'est que le feu contre-nature qui dure jusqu'à la perfection (le rameau d'or ceüilli dans la forêt de Proserpine ou des Philosophes, est la Science qui nous Enseigne que pour faire médecine aux Corps parfaits, il faut avoir la pure matiere de l'or, qui est le plus parfait et temperé des métaux, Et qu'il faut améliorer la teinture d'icelui pour convertir les autres. (les Vents enfermés dans une peau de Bœuf, representent la quintessence ou Vertu minérale qui est cachée en chaque degré, laquelle Se peut perdre par l'impatience de l'artiste en faisant trop de Chaleur, Car le terme est

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

de neuf mois.

Les Vents Signifient aussi que le Corps par putréfaction se crève, et que les Elémens se meslent et rendent nôtre Mer trouble et tempêtueuse, puis après Viennent Corps de pierre (fixations) puis dans le Château de Circé, ou Science, tous animaux se Voyent, qui Sont les couleurs et dégrés) et les Nymphes, nos Eaux) ceüillent fleurs) odeurs Sulphuriques de la matiere Corporelle.

Il n'y a point d'autres poids à observer que la mesure du feu qui doit etre bien modéré. Les Compagnons d'ancas Sont changés en porceaux par une ligueur, c'est la putréfaction qui arrive par l'humide) Ancas est conservé par une fleur dont la racine est noire (c'est ladite putréfaction qui est le commencement de toute bonne chose) puis Ancas est mis au Ciel,) car la nature auraire paroît, après s'être dépoüillée de toutes Ses ordures dans le fleuve Mimicus, qui est notre menstrual.

Esculape.

Esculape, est la matiere auraire et notre double mercure, il se devèst de la robe d'or et prend la forme de Serpent (à Savoir en putréfaction, Car en corps il ne teint pas, mais bien étant en Esprit, puis il prend toutes couleurs, et s'arrête au blanc et au rouge, (on lui Sacrifie un taureau) qui Signifie la Vertu

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

-multiplicative) il entre en vn bateau de Chêne (qui est nôtre globe) et Vogue Sept jours en cette mer (par ce qu'il Se fait Sept ouvertures et décoctions du Corps.

Paris.

Pour Avoir cette pomme d'or (qui est la pierre parfaite (trois Déesses) qui Sont les trois dégrés, ou les trois natures que notre pierre contient en nature et Vertu, Se présentent à Paris. Junon est la nature métallique ou minérale qui est la mere de tous les trésors de la nature. Pallas est la Végétable meurtriere de tous Corps, parcequ'elle dissout et détruit tout pour Engendrer. Venus est l'animale, amoureuse des hommes.

Mercure qui est présent à tous ces dégrés, garde la pomme et la donne enfin à Paris (qui est l'ouvrier) pour la présenter à Venus, la plus parfaite en honneur et en dignité: Junon est traînée par des Paons qui Sont les premieres Couleurs. Pallas porte vn panache de plumes de Hiboux, qui est la putréfaction et noirceur origine de toutes les Vertus: vn plastron cache Son estomac qui est le Centre de la matiere où la premiere eau, où la premiere digestion qui Se fait dans l'estomac.

Venus Signifie le dégré de Citrinité en notre pierre dans lequel les deux matieres Sont amoureusem. conjointes

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

en vne Seule Substance douce et impalpable. Venus est — traînée par des Cignes et des Pigeons, parce que ce degré est — précédé de Conjonction et mariage de Simplicités et blancheurs. — Venus est nommée Déesse d'amour, et ce dégré est aussi celui d'amour. mere de repos, car ici les moissons Sont proches, mere de Cupidon qui entame l'estomac des Dieux (Savoir notre médecine qui dissout et ennoblit tous les métaux : Cupidon — a les yeux bandés, parce qu'il amende tous les trois genres — et leur donne puissance générative.

Olympe a beaucoup déclaré, mais il a retenu quelque chose qu'il faut chercher aux autres livres : ainsi ne — commencés point le travail que Vous n'ayez tout Connu, Passons cependant à Ses observations qui méritent grande attention.

observations d'Olympe,

Servant de nouvelles Instructions aux Amateurs de l'art.

Toutes les Générations Sont Semblables.

Chaque chose a en Soi vne nature Sufisante pour Se multiplier.

La Magie naturelle des anciens est Cosmologie d'vne part, Arimantie, d'autre, et Thcómantie.

Notre art est fondé Sur la nature qui est la Seule ouvriere.

La putréfaction est le fondement de notre art et de toute génération.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

La putréfaction purifie toutes choses, et prépare toute matiere à nouvelle génération.

Sans putréfaction, nulle génération.

Instrumens de nature. Putréfaction ou Solution, Congélation

Tout le Cahos ou quintessence est par tout divisé en trois, Savoir trois natures, trois Elémens, trois ligueurs, trois Vertus et trois moyens.

Cet art a été ci-devant public, et Son or et Son argent en abond

La persecution faite aux Philosophes les a contraints de cache leur art.

Notre magistere contient quatre Elémens, trois principes trois genres et porte tous noms, principes, materiaux (extrem et moyens, praticaux, opérations démonstratives, Couleurs— Les trois genres du magistere, Sont Vertus Sur les Corps des trois Régimes.

Notre matiere parfaite est incorruptible. nous avons cinq compositions en nature; la générale, la minérale, la Végétal la bestiale et l'animale.

Le Changement d'Element en notre Vase Sefait par Seule Solution et Congélation, raréfaction et condensation.

La terre philosophique contient l'esprit, et l'eau permanente Contient la terre.

La Séparation des Elémens n'est autre chose que de rendr le Sec humide, et l'humide Sec.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Du Cahos Sortent Sol et lune (Soufre et mercure), Sec et humide. il contient trois choses en Substance, quatre en Vertus, deux en matiere et vne en racine.

Les deux Spermes d'vne Seule matiere deviennent par dégrés vne Seule chose.

avant la perfection paroissent plusieurs animaux Connus par les couleurs.

Notre Enfant (nature Auraire) Vient après les Couleurs Ce qui Veut encore dire terre pure ou terre purgée, après avoir été nourrie de Son propre lait (la terre Vierge) mangera Son Corps original (la terre purgée.

Le menstrual puant corrode le corps, neuf mois pour en tirer la nature auraire.

L'art commence par l'or Vulgaire et finit en l'or des philosophes.

L'or est rétrogradé par putréfaction, nommée Saturne.

L'ordre des Couleurs est 1°. Saturne, 2°. Jupiter, 3°. Lune, 4°. Venus, 5°. Mars et 6°. Sol. Celui des opérations est Solution, ablution, congélation et fixation.

Il y a quatre roües contenües en deux mouvemens, et quatre Saisons de l'oeuvre.

La quintessence est contenüe Sous chacun des quatre Elémens.

Le Corps ne Vient à putréfaction qu'après les prem.res ablutions.

Le menstrual puant ne détruit point, mais purifie la pierre.

La quintessence du Corps, Son humidité naturelle où esprit

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

lumineux, est même Chose.

L'eau du Corps monte en distilation avec l'eau externe, après la putréfaction.

La putréfaction est nécessaire ainsi que plusieurs imposition de l'Eau après chaque putréfaction.

La premiere putrefaction réduit le corps en eau qui contient tout, Eaux ou argents Vifs, terres proportionnées.

Menstrual puant, Eau premiere, argent vif premier pourri purifie par Cercles, tire la matiere premiere ou pur crist

La matiere premiere dissout tout corps. Le Sec et l'humide du Corps se Vainquent réciproquement. l'humide et Sec du corps ont plusieurs noms dont voici l'ordre. Tüer le corps, tirer son Esprit blanc, le nourrir de son Lait, alors il teindra Soufre et Mercure, Lyon et Loup, Cocq et Renard, Sec et Humide.

La terre Blanche feüillée fixe son ame, puis teint tous corps

La putréfaction dissout le Corps en eau marécageuse noire C'est le déluge.

Mercure est l'eau de putréfaction qui Vient en Lune, puis en Sol.

Du Cahos sont tirées deux matieres, d'icelles se fait vne pierre

Cette pierre dissout par putréfaction tous Corps en eau.

Cette Eau par imbibition sur la terre, Vient en pierre où Soufre qui dissout tous Corps.

Le mercure vniversel est le pere qui a fait notre Compost

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

ainsi comme le mercure métallique est le pere des métaux par nature, ce mercure dissout tous les métaux.

Le mercure est fixé en vn Vaisseau de Chêne, les Esprits ou ames sont plus ou moins fixés aux Cavernes de leurs corps mais parfaitement en l'or Seul.

Il faut tirer beaucoup d'Esprit Volatil pour le fixer fit a fit.

L'Eau éxterne en putréfaction tire l'humidité du Corps et devient ensemble en concistance marécageuse, quis les deux S'élevent en Vapeur Graisse nommée argent Vif, Lion Verd, Serpent, et menstrual dérivé d'argent vif.

De ce mercure avec le Corps, Sort l'eau Vive qui ressuscite les Corps morts.

Aprés le noir, Vient le blanc, puis plusieurs Couleurs, puis le rouge parfait.

Aprés le noir on décuit l'ame et le Corps, et plusieurs Couleurs arrivent.

Tout l'art ne fait que du fixe Volatil, et du Volatil fixe, Ces deux matieres doivent être pures avant de les joindre Ensemble: elles Se joignent fort lentement.

L'art Sépare le Corps, l'Esprit et l'âme métallique, les purifie et les rejoint.

Nous avons deux éxtremes en l'art, l'or Vulgaire, l'or philosophique rouge; le moyen est blanc.

De l'or on tire le Sel blanc, auquel on donne la Couleur

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

rouge par le ferment de l'or.

L'Elixir Vient de la pure Substance de l'or.

On doit faire Sept imbibitions, autant de Congélations, autant de noirceurs, autant d'augmentation de Vertus.

La préparation est cachée dans tous les auteurs, et cependant Ce n'est autre Chose que la Séparation des purs Spermes.

La Conjonction des purs Spermes est l'oeuvre des Philosophes.

Le mercure des Philosophes Sort de Jupiter et de Caliston, C'est à dire du Corps et de l'Esprit.

Il est trois Sortes de principes en l'oeuvre, matériels, opératifs et démonstratifs.

Le commencement de l'oeuvre est une Claire fontaine, Cette fontaine Se trouve dans le Centre de l'or, cette eau vient du Composé contenu dans le triple fourneau et toutes les Couleurs y paroissent; la premiere Couleur est Verte, la Seconde est noir

En cette premiere résolution gît tout le peril ou le profit.

Noms de la premiere Solution, trois eaux, Crêtes dorées, rang de dents, langues, dégrés en l'oeuvre.

Les Cercles Sur les métaux Sont differens de ceux des végétaux.

Sans les Imbibitions la terre ne peut teindre.

Le noir ne Sort qu'en cinq mois: la diversité de feu n'est requise fort feu défendu.

La préparation Se fait avec la main. l'oeuvre philosophique Sans main, et aux deux est requise putréfaction.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Sublimer, fixer Sels, aluns, mercures, ne Sont pas opérations naturelles.

Le Sec est changé en humide par putréfaction, et nulle dépurat.on métallique Sans putréfaction.

Conjonction des parties purifiées ne Se peut faire Sans putréfaction.

D'vne Chose il en faut faire deux, et de deux vne, l'vne prépare, et l'autre répare.

L'œuvre philosophique est fondée Sur l'œuure manuële, et en cette œuvre peu de terre fixe et beaucoup d'eau: des deux résulte l'argent Vif des Philosophes.

Notre mercure Calciné où Soufre ne paroît qu'a la Septieme dépuration.

Ce mercure Se dissout en notre fontaine, et avec jcelle il devient notre mercure hermaphrodite; par ce moyen ce dernier est Composé de Subtile terre et de rosée de notre Ciel philosophique.

La Rosée naturelle Se fait intrinseque à tous les Corps naturels et devient mercure d'Iceux.

L'art dépure ce mercure intrinseque de toute terre et Corrosion, et ledit mercure devient tres Subtil, Clair, d'vn bleu céleste ou Vert, et est Souverain à la Santé.

L'eau qui dissout notre Corps, est celle du Corps même de l'or, tirée par putréfaction.

La putréfaction doit être d'autant plus douce et lente que la matiere est purifiée.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

L'Esprit métallique paroît noir dans Son phlégme, puis blanc en Soufre, puis rouge.

Notre mercure est Composé de notre or et de Sa fontaine intrinseque. il dissout tous corps en humide, quand il est humide, et en Sec quand il est fait Elixir.

Ce mercure, quand il est une fois composé est inséparable.

Les Corps Sont plus ou moins aisés à pourrir. Cette fontaine dissout notre or, parce qu'elle est toute or. notre or composé dissout les Corps en Sec ou humide, Selon qu'il est Sec ou humide.

Les Nymphes de Cadmus, Sont les humidités dépuratives. La putréfaction ne doit pas passer la ligne métallique.

Le Corps rétrogradé à Sa matiere premiere, rétrograde tout autre à l'Infini.

Notre Eau premiere tire la couleur de l'or à Soi, puis par putréfaction elle devient eau-noire, ensuite est formée la pierre qui convertit tous Corps.

Ces Eaux dissolutives Sont cachées dans le Centre de l'or.

Les Corps Sont toujours en telles eaux et Sont toujours mennés en pierre. à la Septieme dépuration paroît notre mercure.

La pierre Sort du régne minéral et passe par l'animal par Similitude.

Nos deux matieres Sont le Sec et l'humide en chaque régne, pendant les quels elles Se multiplient. La pierre Se dissout —

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

dans le mercure dont elle est faite.

Il est une eau premiere et une nature Universelle, d'où Sortent trois autres mercures.

La toison est le Secret vraiement contenu au Ventre d'aries.

la matiere Seche prend plusieurs formes par les imbibition et bien faites.

L'Union des matieres Sefait par plusieurs putréfactions et dépurations.

Les Eaux mennent toujours leur terre à pureté.

La terre est Volatille et triple lumineuse et Sefixe par l'âme. Elle Vient en lances qui Sentretiënt par nouvelle putréfaction.

La nature métallique acquiert par trois putréfactions, trois Vertus aux trois regnes des natures Corrompües, Ces Vertus S'acquierent par les imbibitions des trois eaux avec leurs trois terres.

Nature auraire à trois rangs de dents, trois crêtes après lesquelles elle est fixée, puis Inserée, et tout est fait, alors Cet or des philosophes guérit Son propre pere, c'est à dire qu'il ressuscite l'or mort, par projection Sur icelui.

En l'oeuvre l'or est mené à meilleur temperament par plusieurs moyens après etre resout en deux extremes.

La putréfaction contient le Cahos d'où Sortent les extremes purs que Composent toutes les pierres.

La pierre blanche ne contient plus d'impureté et fait

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

projection Sur Cinq métaux, elle est composée d'vn, de deux, de trois, de quatre et de Cinq. la Verdeur est la premiere - Couleur.

L'Espece métallique doit etre conservée dans l'oeuvre.

La difficulté de l'oeuvre est figurée par vn Labyrinthe - et la Corruption de la matiere est Signifiée par Prothée.

Il faut mener la matiere à grande pureté en formes de terre blanche et fusible.

Cette nature est en tout mixte et n'a Sa parfaite décoction qu'en l'or et en l'argent.

Elle est tirée par matieres crües. il faut Simplifier le corps par l'agent Vniversel, au moyen de putréfaction.

Le mercure des Philosophes est la médecine parfaite; hyver et froide région de Scythie, Dryades &c. n'est autre - Chose que putréfaction, couleurs et imbibitions.

Champs Infertiles, terre déserte, famine, reprend Son eau par imbibitions et rejette tout phlegme par Vrinations, jusqu'à devenir poudre tres rouge et Volatille.

Hercule et Achéloïs, Sec et humide, par divers changemens. deviennent vne Substance inséparable, Enfin la terre gagne et fixe l'eau, et cette terre a été fixe et Volatille par nature.

L'eau innaturelle à chaque imbibition pourrit la pierre, et fait vn mélange qui devient en pierre plus pure.

La pierre, Soit blanche, Soit rouge Se multiplie à chaque

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Imbibition.

Euridice, humeur radicale, est fortement attachée au Centre du métal, et Sort peu à peu, puis Se rend inséparable.

Hyppomene et Atlante, fixe et Volatil, et le Lyon Verd, font vn tiers moyen plus puissant que les deux Extremes, Savoir la pierre.

Toutes triplicités Signifient les trois régnes: toutes les müances Se font par l'humide radical agissant Sur la matiere, leur action mutuelle termine en pierre moyenne.

Les Centaures Sont les pierres impures moyennés qui Sont composées de feu contre nature Venant du menstrual puant.

Galathée et Acis, fixe et volatil, frere et Soeur, Adam et Eve Sont tirés d'vn même Corps.

Le Régré mineral est poison aux hommes, les deux autres Sont antidotes, à cause de leur pureté.

La pierre prend tous noms à cause qu'elle contient toutes Vertus et couleurs.

En cette oeuvre, la matiere est Séparée en deux parties, et l'humide est imbibé en la Seche.

hors des Philosophes, pure Spiritualité qui anime l'air, Se trouve par tout, Connu de peu.

Chaque chose ne produit que Son Semblable, la nature Vniverselle, attire la nature de l'or, et cet or donne de meilleur or.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

Il faut prendre le mercure Sec et dure de nature et le réduire à Sa propre humidité, et la Sublimer et annoblir: cette Sublimation Se fait par fermentation qui est la fixation. autre fermentation est Spirituelle, Sçavoir les imbibitions qui fixent le Volatil Sur le fixe: la Sublimation philosophique est d'annoblir une Chose Vile.

Le Corps par projection apporte à la pierre Sa Couleur et Vertu génératives.

L'or des Philosophes est l'or mené à putréfaction, Chaux réimprégnée, la terre de Circé, Pierre Philosophale, terre dépopulée puis imbibée.

Zoliphemes, feu contre nature qui dure jusqu'à perfection.

Pour médecine aux corps imparfaits, il faut tirer la pure nature des parfaits et l'améliorer.

La quintessance est la Vertu minérale enfermée en chaque degré: cette Vertu dans la putréfaction fait crever le corps qui paroissent tous animaux ou Couleurs.

Putréfaction arrive par l'humide qui mène à perfection.

La nature auraire Se purifie en notre globe de Chêne et reçoit Sept ouvertures ou décoctions.

Pour avoir la pierre parfaite, elle doit passer par trois dégrés, Sçavoir Junon minéral, mere des trésors de la nature.

Pallas, Végétable, meurtriere des corps pour Engendrer.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Venus amoureuse des hommes, le troisieme degré se termine en vne Substance Citrine, douce et impalpable, composée de deux matieres indéparables.

Cette divine Substance amande tous les trois genres, et leur puissance Végétative.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

OPUS
ARISLAI

Vetulissimi Philosophi
de Lapide Philosophico
in modum Dialogi
hactenus
Non Excussum.

1757.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

In Dei Nomine, amen.

Scias Carissime quod Spiritus Domini ante Coeli et terræ Creationem, jacebat Super aquas, Deinde omnia exqua Créata sunt hanc aquam divisit Deus cum dixit et précepit aquæ partem fieri aridam. hanc Vocavit terram, aliam aquam non Conversam ad terram, Conservavit irrigandam vt humectaretur, quia terra nullum fructum dat nisi aqua Sua pluviali humectetur.

Nunc manifestabo tibi de Lapide omnium Philosophorum in hoc meo proposito qui triplici Veste est ornatus, Scilicet Lapis divitiarum et Caritatis. Lapis levationis ab omni languore, et in ea continetur omne Secretum, et dicitur divinum misterium a Deo datum, et in mundo non est res Sublimior, Ergo diligenter notare debes quod dixi lapidem nostram triplici Veste esse ornatam, id est divisam, Corpore Scilicet Spiritu et anima tenebrosam esse, et vt ad Corpus revivisceatur, adde ipsi animam et Vivet.

Discipulus. Bone Magister quando quidem Superius de Vno tantum lapide mihi dixisti, nunc autem de Tribus, Scilicet de Corpore, Spiritu et anima, Si esset vnus lapis, non essent tres.

Magister. non fili remove Velamen tua ignorantia et Cognosce Veritatem; non ne dixi vnum lapidem, Sive vnam rem tantum, quia cum Corpus in Suam patriam primam redactum est, Scilicet

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Suite de la page cy Contre 156.

Nota. Poursuivez à l'endroit ou est posée une main.

Opus
Aristai Vetustissimi Philosophi
De Lapide Philosophico,
in modum Dialogi, hactenus non Excussum.

In Dei nomine. amen.

Scias Carissime quod Spiritus Domini ante Coeli et terrae Creationem ferebatur super aquas, Deindè omnia ex aquâ Creata sunt. hanc aquam divisit Deus cum dixit et precepit aquae partem fieri aridam. hanc vocavit terram, aliam aquam non Conversam ad terram, Conservavit irrigandam, ut humectaretur, quia terra nullum fructum dat nisi aqua sua pluviali humectetur.

Nunc manifestabo tibi de lapide omnium Philosophorum in hoc meo proposito qui triplici veste est ornatus, scilicet lapis Divitiarum et Caritatis. Lapis Levationis ab omni languore, et in ea Continetur omne Secretum, et dicitur divinum misterium a Deo datum, et in mundo non est res Sublimior. Ergo diligenter notare debes quod Dixi lapidem nostram triplici veste esse ornatam, id est divisam, Corpore scilicet, Spiritu et animâ tenebrosam esse, et ut ad Corpus revivisectur, addè ipsi animam et vivit.

= Discipulus. bone Magister quando quidem Superius de uno tantum lapide mihi dixisti, nunc autem de tribus, scilicet de Corpore, Spiritu et animâ; si esset unus lapis, non essent tres.

= Magister. non fili remove velamen tuae ignorantiae, et Cognosce Veritatem; non ne dixi unum lapidem, sive unam rem tantum, quia cum Corpus in suam patriam primam redactum est, scilicet in aquam undosam, tunc dicitur una res, et radix Phisica ex qua rami infiniti multiplicantur, Dicitur lapis in Capitibus philosophorum notus, quem Philosophi habuerunt; id eo ab illo lapide scilicet terra alba, vel rubra extrahitur anima sua per modum Separationis et Subtiliationis.

= Discipulus. Dilecte Magister utrum Sublimatio, id est Subtiliatio sit necessaria in hoc opere.

= Magister. o fili! quod Sublimatio nostra non vulgi est, sed philosophica, nostra et enim Sublimatio non est aliud nisi Subtiliatio, eo quod in Sublimatione istius lapidis Superfluitates removentur, partes vero non fixae elevantur per ventum et fumum a partibus fixis sed volumus quod hoc duo fixentur et praestent facilem fusionem; ideo qui perfecte Sublimat vel Subtiliat totum opus perfecit.

= Discipulus. Magister audivi saepius a te quod Elementa Separantur per modum Separationis.

= Magister. fili mi, Scias quod in Sublimatione nostra totum hoc fit, quia illa elementa in nostra Sublimatione perfecte Separantur, et lapis quidem albus Completur tribus elementis, scilicet terra, aquâ, id est mercurio et anima,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Le Scias quod Faex, id est terra, est radix, et dictus nutrix omnium et elementorum, et Vnum fermentum. Aer, id est anima est penetrans, et Spiritus id est mercurius est portans, et Sic Capias nostram Sublimationem id est Subtiliationem, et illa dicuntur Elementa, ut quo vt melius intelligas terra nostra fixat Spiritum, id est mercurium, et fermentat aer, id est anima penetrat Spiritus, id est mercurius terram mundat et abluit a sua impuritate, Verbi gratia quando de Coelo pluit aqua Super terram, tunc fit lutum Nigrum quod est decoctione Solis, id est ignis ipsa Aqua Exsiccatur, et Sic fit terra alba, Sic est in opere nostro, o fili. pauci Sunt qui illam Subtiliationem intelligant, id Circo qui illam ignorant in Vanum laborant.

= Discipulus, o Magister excellentis doctrina Die obsero vtrum hæc omnia fieri possunt Vno Vase, et vno furno.

= Magister. Scias quod Si materia fuerit multa, tunc in vno Vase Complere non poterit, Sed in pluribus. Vnum Vas, et vnus furnus in quo Vase fit nostra Sublimatio, id est Subtiliatio, id est Coagulatio, fixatio, inceratio, Solutio, tinctura alba et rubea.

= Discipulus. o magister admodum Lætatus Sum ex iis quæ dicta Sunt mihi, hoc enim multis temporibus Sarutatus Sum, et nunquam experiri potui, nunc Vero per tuam eruditionem Veritatem hujus Magisterii plane agnosco, Sed dilecte Magister tua reverentia dignetur mihi Docere modum conjunctionis elementorum quando quidem Separationem, nec Conjunctionem fateor ingenuè me non intelligere.

= Magister. Libenter fili mi, Aures tuas inclina, et intellige verba mea, Le Custodi. postquam Separasti Spiritum et animam a Suo Corpore, id est intelligas essentias Aereas, tunc redde radici Suæ formam quantitativam per modum Vnionis, et Certe Corpus statim Suscipiet animam Suam Sicut natura naturam, tunc procedi ad regimen ignis quo usque terra quasi quinta essentia Confluxerit et imbibetur aqua sua in tempore Suo, donec aquam bibat, et jubeas terram impregnari.

= Discipulus. o. Bone magister adhuc me doceas, postquam terra Confluxerit quam nominasti quintam essentiam, vtrum illa confluxio statim tinget.

= Magister. o fili tuis desideriis Satisfaciam, illa Confluxio quæ quinta essentia dicitur est Corpus Simplex et in eo non Continetur naturæ elementarorum, Sed in aliis elementis Corporeis, et est ratio quod illud Corpus Super additamentum Elementorum dicitur, extractum ab iis. —

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

3.

Si vis ut fiat Elixir perfectum. hoc transubstantiare possit omne sibi Conjunctum, hoc fieri minime potest nisi per Solutionem suam sæpius repetitam, et enim quoties portaveris super ipsum lapidem ejus Bonitatem, id est aquam suam, vel partem toties multas partes in projectione lucraberis, modus vero talis est Solutionis, post quam Lapis noster in igne nostro mundissimus et albus factus est et absque omni sorde, tunc verte ipsum in pulverem subtilem in uno lapide, cum aceto nostro Carissimo et Coelestissimo, solve, et solvetur statim in aquam Clarissimam phisicam, quasi fontaneam; post quam lapis noster ita solutus fuerit, tunc distilla nostra distillatione et Coagula in igne temperato calore, et ultimo Calcina post Coagulationem per modum suum, ut multoties repetii, et scias quod in quinta dissolutione lapidis, una pars tingit Centum in aurum purissimum, et hæc est solutio nostra secretum secretorum.

Discipulus. o. magister quam magna sunt opera Dei, quod tale donum filiis suis dignatus erogare, et ergo tibi gratias immortales ago, quod tua instructione ductus sum ad finem operis; jam mihi non erit opus amplius tristari; Cor enim meum omni gaudio et desiderio repletum est, primo enim agnosco omnes laborantes extra viam illam magnis erroribus esse involutos, non nullos in salibus, aluminibus, Boracibus, Capillis urina, ovis, sanguine, aquis fortibus, vitalis spiritibus, salis Corporibus, in arsenico magnetico, auri pigmento, melle, pinguedinibus pessima eorum ignorantia excoecatos esse, sed nunc Considero ex tua gratia quod tinctura lapidis extrahitur ex solo mercurio sapientum, qui mercurius est philosophicus, non vulgi ut ille qui ex terra foditur, sed noster mercurius Continens, Corpus, spiritum et animam, ut tu magister me docuisti.

Magister. Enim vero video quod in mundo non est alia res necessaria, nisi ille lapis solus in hoc opere nobis filiis notus.

Discipulus. o. amantissime magister mihi videtur quod totius operis Complementum habeo, uno excepto maximo arcano, ut sæpe audivi à te, videlicet de multiplicatione lapidis, sit lapis reiterandus a principio per spatium tam longus et prolixum, vel quis sit modus.

Magister. Exprimam tibi duas expressiones, videlicet théologice et Phisice. primo in Genesi, Caput VI. ut dixit Deus, faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, non igitur Creavi illum hominem ut solum illum sine aliquo adjuncto in mundo Conservaret, non enim voluit, nec fieri potuit quod ex solo viro generationes pullularent; sed ex sibi simili adjuncto, videlicet ex muliere, ut sic nostra natura retinet semen generationis multiplicando in finem usque sæculi, sic est in proposito nostri magisterii, quia sol retinuit sulphur suum, semen suum ad generandum aurum secundum Cursum suum naturalem, et luna semen suum, sulphur suum ad generandum argentum, et tale sulphur est nostrum, et sapientum, et non reperitur super terram, nisi in illis Corporibus ex quibus extrahitur, sicuti te docui in prioribus Capitulis, et hujus sulphuris fermentatio fermentativa mercurius noster est quia ex illo semine fermenti fructus Colligitur,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

ad alium fructum multiplicandum, et metitur, et fructus Colligitur, et vsque in Sempiternum nunquam desinit esse,

Discipulus. O. Magister ora vt plenius me doceas,

Magister. Libenter fili mi, Sic multiplicabis lapidem in Sua multiplicatione. Pf. de aquâ ex lapide extracta Corpus Suum, et deferus bene toto in regimine bene Commisce, hæc Sine confluxione, et Sis Cautus in hac Compositione ne confluxeri, et tunc prosequere Commixtionem loca Sapientes in balneo ad Colorem tantum, tunc omnino Solvatur in aquam lacteam quæ aqua est lac Virginis Et aretum philosophorum, et hoc fit Sub Spatio vnius mensis, atque Sub discretione, tunc permittas eum Elevari in Caelum, et fiat Volatile, post quam Videris eum tali elevatione decoratum, tunc jubeas eum descendere in terram, et tunc Erit lapis fluxus et fluens, et hoc in gradu regiminis et mensura, et habebis lapidis Multiplicationem, tunc divide vnam in partes, vnam pro Se reservandam, alteram ad augmentandam, et primo hac fixum, et mundum lapidem Volatilem ascendendo, et lapidem fixum in descendendo. Le fixum Solutum in aceto distillato Claro et puro quo vsque tingit mercurium et omnes Corpus in Solem et Lunam, (multo melius omni naturali,) Sicque habebis honorem et gloriam hujus mundi, et fugiet a te omnis obscuritas. igitur, fili mi vnum abste requiro vt Deum diligas ex toto Corde tuo, qui tibi hoc Magisterium per me indignum à Suâ gratiâ largitus est. Laus Deo per infinita Sæcula Sæculorum. Amen.

Pratica mirabilis Philosophica;
quam qui intelligit, aliorum Librorum lectione Opus non habet.

In hoc prius incumbe, Dilige Deum qui Cordium Scrutator est, et Coram eo recte ambula, et a malo pedem retrahe. hæc, et enim Scientia Dei Bonum est, ne quis gloriatur Se assequi posse proprio Studio, absque ejus Numine. ora, labora et qui non erravit, nundum incepit, et Sub potestate alterius operare noli, quando quidem est opus leve, et pauxas expensas requirit, Sed patientiam et moram, quod Si nodum Semel Solveris, ludus puerorum, et opus mulierum Erit, Si radices mineralium recte noveris, Sat habes, isto tractatu Sis contentus, et Christus Jesus majora Suppeditabit, bene Sis, et Vale lector, et tuum portum aquitanum amare Velis, majora Daturum Si Deus Concesserit tempore longo Vitam.

Nunc in Dei benedictione practicam reserabo et modum agendi philosophicum, quomodo perficiatur ignum Elixir, Sive tinctura alba et rubra ex Solo mercurio philosophorum Super ignum mercurium Crudum, et Super omnia minera lia — Corpora a perfectione diminuta, etiam Supra Stibium ut imperfectione consistat, et perfecta Lunaria et Solaria corpora nostra natura meliorabit.

Ex Mercurio igitur Sapientum qui apud philosophos Materia prima dicitur,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

et Elementum aqueum, frigidum, et humidum, aqua permanens, Spiritus Corporis, Vapor vnctuosus, aqua Benedicta, aqua Venerosa, aqua Sapientum, acetum Philosophorum, aqua mineralis, Res Cœlestis gratiæ, lac Virginis, Mercurius Corporis, Magnesia, radix Philosophica, et aliis nominibus infinitis in philosophorum libris nominatur, quæquidem nomina, Varia licet, tamen Semper Vera, vnam, et eamdem rem Significant, Vt pote Solum mercurium Sapientum, et ex ipso Solo Elixir Virtus omnis philosophica, et Suo modo tinctura alba, vel rubra; Ergo Dicit Geber magister magistrorum quod in verum multitudine ars nostra non perfecitur, est enim res vna, lapis vna, medecina vna in qua Concistit totum magisterium, Cui rem extraneam non addimus, nisi quod in ejus preparatione Superflua removemus, nam in eo, et per eum fient omnia hujus artis necessaria, et dicitur notanter; Cui non addimus rem Extraneam, præter aurum et argentum quia non Sunt extranea ipsi lapidi; Si apropinquantur in ejus fermentatione quia Sunt Coadjutores duo per quos opus Philosophorum Completur, et alius Philosophus ait, Venerabili natura vtimur, quoniam Natura non Emendatur nisi in Sua natura, ita que alienum non Licet introducere, Nec pulverem, nec aquam, nec Vllam rem extraneam, quia diversæ res nostrum philosophorum lapidem non emendant, vt hic patet intuenti, quod tinctura lapidis philosophorum non extrahitur, nisi ex mercurio Sapientum, omnibus aliis rebus inutilibus, et Suspectis, vt Sunt Sales, alumina, Vitrioli, Boracia, aquæ fortes, &c.

Mercurius igitur prænominatus, est radix Philosophica, arbor alta, ex qua rami infiniti multiplicantur, et iste Dicitur lapis in Capitibus librorum philosophorum notus quem Philosophi habuerunt; prima vero lapidis operatio est Sublimatio, quomodo autem mercurius philosophorum debeat Sublimari, et ad perfectionem deduci in Sequentibus lucidé at-que absque vlla palliatione patefiet, Sed nota quod illa Sublimatio non est vulgaris, Sed philosophica. nostra enim Sublimatio, non est aliud nisi rei Subtiliatio, eo quod in Sublimatione philosophica est partium non fixarum a partibus fixis elevatio, quia partes Subtiles non fixæ Elevantur per fumum a partibus fixis, Volumus quod non Separentur ab invicem, Sed remaneant Simul, et mutuo figantur, et Scias qui recte figit, Sublimat. id est Subtiliat nostrum phisicum mercurium, in quo Virtus nostri lapidis est, et totum nostrum Magisterium perpetrat et facit, nam et Geber ait, artis tota perfectio concistit Solum in Sublimatione, in Vase, et regimine ignis, quoniam in ista Sublimatione, fiunt et Concistunt omnes isti modi, vt poté Sublimatio, Distillatio, ascensio, dessentio, Coagulatio, putrefactio, Calcinatio, fixatio et tinctura alba et rubra Vno furno, Vno Vase, vna Via lineari vsque ad ejus conservationem de quibus Philosophi multa Capitula tradiderunt, Vt Scientia fieret obscurior ad intelligendum et vt insipientes ad eam nullatenús pervenirent.

Caput primum.

de Preparatione prima.

Accipe in nomine Domini jesus Christi, preparatum Venalem mercurium

6.

aquam Philosophorum, primam hyle Sapientum, et ponas ipsum in Suum Vas mundum, clarum, lucidum, rotundum, orificio ejus bene obturato Sigillo hermetis, et ponas ipsum ad Suffocandum in Suum Lectulum, temperatum et Calidum per mensem Continuo Calidum, Conservando eum in Sui Caloris Sublimato quo vsque non fundaverit, modo ascensionis et descensionis, donec ipse intrinsecus incipiat putrefieri, Suffocari et Coagulari Vi Conservationis ignis et fixari, Si quod amplius per fumosam aëream Substantiam non ascendat, Sed in fundo maneat fixus, et humiditate exhaustus, putrefactus et Coagulatus in terram Nigram Conversus, et dicitur Caput Corvi, Nigrum Elementum, terreum Siccum dicitur; tunc Vera philosophorum Sublimatio est expedita, in qua existunt omnes prædicti modi agendi, vt Solutio, distillatio, Coagulatio, putrefactio, Calcinatio, fixatio, Vno Vase, Vno furno, ut dictum est, quia Cum lapis noster est in Vase Suo, et Cum ascenderit per fumum ad Caput Vasis, Sublimatio ascentis dicitur, Sed cum de alto ad infima ruit, et ad fundum descendit, tunc Causatur distillatio et descensio; Sed cum lapis, tunc incipit putrefieri ex multiplici tali ascensione, Sic cum incipit Coagulari, tunc Causatur putrefactio, et Coagulatio, tandem vt Calcinetur et fixetur ex effectu humiditatis aquæ radicalis, tunc Causatur Calcinatio et fixio vno actu de Cognendo Simul et Semel vno Vase et vno furno; Sic que Sublimatione facta Vera est Separatio Elementorum, aqueum, frigidum et humidum, transmutatur in terreum, Siccum et Calidum Elementum ex quibus patet quod Separatio quatuor Elementorum in lapide, non est Vulgaris Separatio Silicet philosophica quia in Sublimatione nostra jam facta et perfectissime elementa Separantur, quia in nostro lapide, Solum Sunt duo Elementa formalia, Silicet terra et aqua, Terra quæ Virtualiter Continet ignem in Se ratione Suæ Siccitatis, aqua Vero Continet aërem in Se ratione humiditatis; patet igitur quod in nostro lapide Duo tantum Sunt elementa formalia, licet quatuor Sint Virtualiter, non ergo fit Separatio quatuor Elementorum, Vt Dicta intelligunt.

In materiâ nostrâ est quoddam arcanum absconditum Cujus opus et Virtus Sentitur, quæ Sunt terra et aqua, alia Vero duo, aër et ignis non tanguntur nec Videntur, nec quid-quam largiuntur, nec locus eorum Videtur, nec Virtus Eorum, Sunt in prioribus elementis quæ Sunt terra et aqua, quoniam ignis in decoctione eorum Vertit Colores; Cum Dei gratiâ habebis Secundum elementum in lapide Philosophorum quod est terra Nigra, Caput Corvi, mater, Cor et radix aliorum Super quam terram tanquam Super Stipitem omnia alia fundantur. quod enim elementum terreum Siccum, multis Nominatur nominibus in Philosophorum libris, Dicitur enim Laton, Taurus, fex nigra, as nostrum, nummus noster, Sulphur noster, Sulphur nigrum,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

7.

Masculus vir et aliis multis imo infinitis nominibus nuncupatus, quo cumque modo Diversificentur, natura ejus est tamen Una Sola, eademque res ab una re ortum habens, Sic ergo per talem privationem humiditatis quæ in philosophorum Sublimatione Causatur, factum est Volatile fixum, et molle durum, et aquam terreum, et Secundum Gebrum, mutatio de naturâ in naturam, et aquæ natura in ignem, item facta est mutatio Complexionum, Ut frigidæ et humidæ Complexionis in Coleram Siccam et factum est Spirituale Corporeum et liquidum Spissum, et de manifesto occultum, et è contra Ergo intellectus philosophorum est Cum Diurt, operatio nostri lapidis nihil est aliud, nisi naturarum permutatio, et Elementorum Resolutio, nam per talem incorporationem humidum et Volatile, fixum et Spirituale, Corporeum et liquidum, Spissum et aqueum igneum et aèreum terreum, et Vere permutamus Naturas.

Caput Secundum
de Secunda Preparatione.

Nunc igitur in Dei benedictione ad Secundam preparationem quæ est nigrorum dealbatio, transeundum nobis est Philosophica declaratione.

Rx. igitur terram nigram præfixam quæ Caput Corvi dicitur, et Contere eam Subtiliter in porphirio mundissimo, partes duas, et adde ei de parte reservata aquæ philosophicæ quam nosti, Scilicet primam partem per inferium (aquæ moderantis quæ Spiritus Vocatur) Confici ergo has tres partes in Unum matrimonialiter Super lapidem mundum, Breve terendo, Ni juvantur Conjunctione per minima perfecte in Unum Chaos Confusum, ut omnia reservantur tanquam Unum Corpus inseparabiliter, post-ea Sapiens ponat in Suam phialam adaptatam, et in thronum Suum repone ut Congeletur et fixetur et fiat Unum Corpus album, quo facto eum rursus excipias, Scilicet lapidem Candidum quem Contere Subtiliter in porphirio mundissimo, et iterum Cum tertia parte aquæ Suæ ipsum imbibendo, imbibes iterando, ut haustum, eb rursum impone in Vas Suum Clarum, et mundum in lectum Suum temperatum et Calidum ut iterum foedare et haustum bibitum excitare permittat Viscribus ejus, tunc repone et reitera Vice multiplicata donec excellentissimum lapidem album per hos gradus reiterationis preparationis, fixum Stantem per minima ingredientem Corpora Velocissime fluentem aquæ fixæ Supra Ignis pugnam tinguentem mercurium et omnia Corpora a perfectione diminuta in Verum argentum, melius omni naturali, et Nota quanto hujus Completi ordo reiteretur, pluries Solutionis, Coagulationis, Contritionis et assationis tanto et hujus exuberantias, medicinæ multiplicabitur bonitas magis ac magis, nam quoties pertractaveris Super ipsum lapidem propriam ejus Bonitatem reservatam, totius multas partes Laveraveris

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

in ejus projectione Supra corpora a perfectione diminuta, vt illius
medicinæ pars vna primo Convertat centum partes Cujus lib et Corporis
imperfecti, in argentum perfectissimum, in Secunda reiteratione Convertit
mille, in tertia decem millia; in quarta mille millia, et Sic vsque in
infinitum quam Sapientes laudant reiterationem; quod Si vna contritio
et vna imbibitio Sufficere, non totius Verba reiteraffenb.

Caput tertium
de Rege albo.

Hunc igitur lapidem gloriosum regem album qui transformat et tingit
mercurium et omnia imperfecta in Verum lunificum Convertere Volueris, in
lapidem rubrum vt fiat Elixir et tinctura rubedinis qua transformat ab
tingit mercurium et lunam et omne Corpus in Verissimum Solificum; Sicut
Rx. ipsum lapidem album, et ipsum divide in duas partes, quarum vnam
augmentabis ad Elixir album vt prius dictum est Cum aqua sua reservata
albâ, et nunquam desinit esse ejus tinctura et Virtus. aliam partem
ponas in alium torum Philosophorum, mundum clarum et lucidum, et
ponas in fumum Suum digestionis, et Convertetur in rubicundissimum
pulverem qui apud Philosophos Sanguineus dicitur, et aurum purpureum,
rubens Corallus et Sulphur rubeum quod potest projicere Supra D. fusum,
et Spacio te Docebit.

Axiomata Chimica.

Alchimia est de Sublimioribus Scientiis qua vniversam naturam imitatur
et in quibus dum Superat, natura materiam Suppeditat, ars Vero operatur
circa illam tali modo quod natura minime potest.
Natura disposuit quandam materiam in Se habentem quid quid esse
necessarium ad Convertenda imperfecta metalla in purum aurum, Vel
argentum juxta directionem materiæ et fermentationis et artificiis
dispositionem quod naturæ est impossibile, tandem naturam fecisse
nihil Sine pari. in illa autem materia Sunt masculus et fœmina,
nempe aurum et argentum, opus Dei et facile Cui altissimus Deus
Oculos aperuit. transmutatio est possibilis et facilis, nam omne Semen
et nascens multiplicatur in Suas Species, vt homines, arbores,
grana et hujus modi, nam ex vno grano mille generantur, Ergo
possibile est res augeri in infinitus. Dicunt Philosophi lapidem
Constare Corpore, anima, et Spiritu, et Enim Corpus imperfectum
Comparaverunt Corpori perfecto, et aquam Spiritum dixerunt, Et Vere
Spiritus est, quia Corpori pro Se mortuo Vitam tribuit quam prius non

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

habebat, et in meliorem formam producit, nam in nostro magisterio, primo facimus de grosso gracile, id est de Corpore Spiritum, de humido siccum, de aqua terram, et sic naturas Convertimus et facimus superius inferius, quod fit cum Spiritu, efficitur Corpus, et é Converso Corpus fit Spiritus. Lapis noster fit ex vna Solâ re, et in vno Vasé, nam totum magisterium fit Cum aqua nostra et ex eâ et per eam, ipsa vero Corpora in Cinerem reducit, et de-albat.

Azoth, ait Morienus, et ignis latonem abluunt, Laton est Corpus immundum, Azoth vero argentum vivum; aqua Secreta nostra, aqua nostra et ignis noster, et quinta-essentia, sive forma materiæ nostræ. materia est principium passionis, forma vero actionis, proinde quoquid formalius eo est efficalius, et quoquid materialius eo ad agendum ineptius. at qui in Corporæ formæ, nihil tam est simile quam Spiritus; non est igitur mirum si Spiritus mole parvus sit maximus viribus; hinc Angeli vt sunt immaterialiores, ita efficaciores, quoddam magnum vegetabile præ Ceteris, isto Spiritu, sive quinta-essentia abundat, pari modo nostrum Cahos minerale forma omnium mineralium et métallorum.

forma sic a Caho chimico élicita tantis viribus prædita est, vt statim aurum, argentum, Coralla, margaritas solvat, sicut glacies in aqua solvitur. imo tantæ est virtutis, vt humidum radicale quo veluti flamma optime Conservatur, eo et-enim Raymundus vtebatur, et Cum à Sarracenis occisus fuit, erat annorum Centum, et quinquaginta et apparebat Juvenis, eo vero Spiritu vtebatur, vt humidum radicale Conservaretur.

Aros, Philosophus, ait, aqua sive Spiritus lapidis est totus in toto, et id totum quod quæritur et Cogitatur in ipso inest fugiens et fixum, tingens et tectum, album et rubrum, masculus et fœmina simul Composita Compositione inséparabili. Lullius inquit Spiritus Secretus est aqua secunda exqua res omnis accipit nutrimentum, et omne germen vegétationem et omne lumen, jlluminationem.

hæc aqua se cum portat vitam, lumen et Spiritum, quare autem aquam secundam vocet, quam alii Philosophi, oleum dixerunt, ratio est quia secundo loco extrahitur post Spiritum, videlicet oleum istud nihil aliud quam humidum radicale metallorum purum, et incombustibile in quo essentia et forma metallica potissimum Consistit, et nisi totum compositum aqua fiat, pulvis non erit fusibilis, nec ingressum habebit totum, fit aqua per se mediocri et Continuo Calore.

Scias profecto quod Elementa non dividuntur, in lapide nostro secundum substantiam, sed bene solidam virtutem, quoniam aliquid purum elementum et simplex non Conspicitur, nisi in sphera tantum. Scias igitur nisi

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Sublimaveris Corpus, quo usque fiat aqua, et aqua in toto non putrefiat, non poterit Congelari, nisi per ignem, nam ignis Commixtionem nostri lapidis Congelat.

Solvimus Corpora ut Caliditas adhereat profunditatibus eorum, et sic Solus ignis mutat aquam et terram a Suis naturis et Coloribus; Novi hominem qui tribus Simplicibus ignem Construere Æqualem potest, et annos Septem Sine ulla additione materiæ durat; tibi omnino ad artem necessarius est.

Tali igitur igne in nostro opere indigemus, et enim opus integrum perficitur, aqua nostra est Vas nostrum, Est ignis noster, est mercurius Vivus, est argentum nostrum Vivum et philosophorum; materia Vero principalis omnium metallorum in Suis mineribus, exque ipsa generantur et Causantur, Est aqua Sicca, quam aquam Vivam, Vel argentum Vivum nominamus, alias Spiritus foetens, quem Sulphur appellamus, non tamen in natura Sua prout Sunt in mineris Suis procreata, quia in locis Suis ubi generantur, nullum metallum invenitur, sed potius materia ista est quædam Substantia naturaliter a natura Creata, habens in Se naturam et Substantiam istorum duorum, et ex tali materia generatur quædam Substantia Subtilis, fumosa in Visceribus terræ, Et Venis mineralibus Ubi Congregatur et detinetur; illa Vero materia prima aqua fumosa prædicta materia generatur, et escit est quoddam Corpus, et illa fumosa ab ea generata est quidam Spiritus, et Sic natura facit de Corpore Spiritum, et ascendere de terra in coelum; rem Spiritalem facit quadam Substantia vel materia propria argenti Vivi et Sulphurum fumosa, et Subtilissima ex natura prædictorum duorum per nostrum artificium generata, limpidissima clara tanquam lachyma in qua latet et habitat Spiritus quintæ essentiæ.

Quidam dicunt quod ex Solo argento Vivo Sine admissione Sulphurum lapis élicitur Vel generatur, et recte loquuntur, et artem intelligunt, quando quidem in distillatione Sulphur ascendit et miscetur cum argento vivo, et in putrefactione aqua fit rubra et tingit et modico Calore densatus, et terra iterum fit oleum, inde Azoth.

Notandum quod Philosophi dicunt istud argentum Vivum et Sulphur Super quod fundat natura Suam actionem et operationem, Esse argentum Vivum et Sulphur productum ad aliquam naturam aqueam Subtilissimam, quam Philosophi Vocant argentum Vivum, Est lapis Vivus, una medicina in qua totum magisterium consistit, et est agens, Movens materiam ad Corruptionem, Scilicet Calor qui est instrumentum movens materiam ad Corruptionem, Et non est aliud agens in mundo; hujus famos Scientiæ radicalia fundamenta, Seu propria Supra quæ ipsa fundatur, Sunt ista quædam Scilicet materia Vel Substantia propria argenti Vivi et Sulphuris per magisterium nostrum generata limpidissima et Clara tanquam lachrima in qua latet Spiritus quintæ essentiæ.

Omne individuum multiplicat formam Suam Speciei et non alterius, et ideo soluta prima corporis forma per élementationem Conversam in argentum Vivum, est in Colore Sub nigro, in odore foetido, et in tactu Subtili et discontinuato in tali materia simplici insunt quatuor elementa Composita, Separabilia et resolubilia, aquam Argenti Vivi

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

post putrefactionem, Ergo aqua mercurialis est materia prima omnium metallorum, et Cum ea Solvimus omnia metalla quæ in alia Solvi non possunt, & Si metalla non Solverentur in primam eorum materiam per istam aquam mercurialem non fieret id quod quæritur.

Humiditas efficit vt omnia dignoscantur, vnde in hac arte duo Solum elementa Videntur et tanguntur, Scilicet aqua et terra, Cum Virtualiter Sint quatuor elementa, Scilicet Aer in aqua, et ignis in terra.

Cum hoc argento Vivo generaliter Sulphuris Sunt Communiter per digestionem et ideo est alter vtrum Sicut natura requirit per Suum Colorem Sui ipsius, per Conversionem Suæ naturæ est Conversum et Congelatum in Sulphur.

Tu potes Sentire per naturam quod nulla alia humiditas Convertetur magis proprie, et promptè in Substantiam quam generalitates Sui Sulphuris per artificium, quæ humiditas est argentum vivum in forma aquæ claræ Sicut lac in mamillis, et Sulphur Sicut sperma in testibus, quare ergo notifico quod materia hujus non est argentum Vivum Commune Cum tota Sui Substantia.

Videntur omnia generari mercurio Vivo generante quo ipse genitus fuit, Verbi gratia homo genitus fuit a patre mediante Spermate, et Sic de aliis; Ergo natura mercurialis est qua pascimur et nutrimur, Sine ipso, nam quæ non est Vita animalium nec plantarum, tunc Vita et existentiæ rerum universarum Spiritus, id est mineralis Virtus in qua est Natura metallorum quiescit et Spiritus tingens est mercurius philosophorum cum Sua Sulphure albo, Vel rubeo naturaliter Sibi commixto in ipsa minera et in terra Visceribus mediocriter præparato artificis arbitrio relicto vsque ad perfectionem, et consumptionem perfectam.

Aliud argentum Vivum est tinctura permanens, et id a corporibus perfectis extrahitur per distillationem, Sublimationem, et Subtiliationem, et tale argentum dicitur incombustibile, anima, aer, et Splendor Corporum, quia Corporibus metallicis mortuis, et imperfectis Vitam dat, Extrahe igitur argentum Vivum, Sive Lapidem philosophorum, tam a Corporibus quam a Vivo argento, quoniam Sunt vnius naturæ, et habebis mercurium et Sulphur de illa materia Super terram, de qua aurum et argentum generantur in terra.

Quid quid Veritatis Consistit in arte Chimica est jungere, Seu Conjungere humidum Sicco et hoc ab omnibus philosophis Conceditur. pro humido, Intellige Spiritum, Si quidem ab omni Sorde mundatum, et pro Sicco Corpus perfectum, purum Calcinatum, et revera istorum duorum Spirituum, operatio consistit in dissolutione et Coagulatione, dissolvere est Corpus in naturam Spiritus Convertere, et Coagulare est Spiritum Corporalem effiere, vt fixum fiat Volatile, et Volatile fixum, Sic obtinebis magisterium, Cave Etiam diligenter ne misceas aquam mercurialem impuram cum Corpore mundo, Sic enim alkoth aquæ mercurialis et ignis Latonem terram nigram ablauunt et mundificant, nam præparatio terræ Semper est Cum aqua, non Ergo te tædeat repetitionis, Contritionis et assationis prolixitas, Est enim actio naturalis quæ Suum habet motum et tempus determinatum, ita vt quædam in minori terminantur, quædam Vero in majori, quia in purificatione terræ non potest esse tempus determinatum nisi Secundum quod artifex bene laborat et dixit Philosophus quod Corporis quarta pars diminuitur apud ejus decoctionem, et nos Experti Sumus Verum adesse, et in impositione imbibitionis terræ nigræ cum mercurio debet præcaveri de fractione Vasis, vnde debes notare quod aqua Sit Calida, et debet etiam materia, terra Calida esse, et manu Vas agitari debetur Subito, alias materias lateribus Vasis adhærebit, donec materia, et totum fiat Sicut lutum turbidum, et tunc

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Vitreum debet Sigillari et poni inter Cineres, et tempus Cujus libet imbibitionis ad exsiccandum est XXV. Vel XXX. Dierum naturalium.

Jam cum terram exsiccatam habes, pone Super ipsam de mercurio Sextam vel Septimam partem vt Solvatus et Sigillo Vitreum hermetice, et Super lento Calore in Cineribus exsicca et Congela, et istam Congelationem et Solutionem quater reitera et manebit haec terra fixa, et lucida nigra in fractura et projecta Super Corpora alterat in Suo Calore, et non mercurium album et rubeum ex vna radice nulla re alterius generis interveniente pullulat; Si vis elementa mineralia accipere, ne accipias deprimis, nec de Vltimis, Sed de mediis ad creandum lapidem habita materia per se Solvitur in Suo appropriato Vase, Et igne humido, ita vt nihil terrae Conspicitur, imo totum factum est aqua Clara, et iterum aqua Clara, et iterum aqua illa continuo Calore fit terra; terra vero in oleum Vertitur, oleum vero fit pulvis incombustibilis et fusilis, et hoc vno Solo regimine, Et Divitus opus Dei mulierum, Et ludus puerorum.

De fermentatione.

Ex perfecto nihil fit quia jam perfectum habemus Exemplum; panis fermentatus et Coctus est perfectus in Suo Statu, et ad vltimum finem pervenit, nec es plus poteris fermentare, Sic est in auro album Vel rubrum ex vna radice, nulla re alia alterius generis jnterveniente procedunt; recipiamus Ergo illam materiam unde Crit aurum et mediante artificio deducitur in Verum fermentum philosophorum, Ergo ne Misceas aquam albam cum rubra, et è Converso aquam rubram cum albâ, album in rubrum ex vna radice, nullo alio interveniente, merito lapis nostri a philosophis dicitur omnis res, quia habet in Se, et ex Se, omnem rem necessariam ad Sui perfectionem, et quocunque modo nominetur Semper est vna de Solo re; pone in Vase et firmiter Claude quo usque totus Compleveris magisterium, quod amplius est a malo est; totum ergo residuum ad artis occultationem ponitur, Deo cum videris aquam Congelare Se ipsam, nunc ratus esto Sententiam esse Veram, id Circo Si Calorem bene mensuraveris, aqua et ignis tibi Sufficiunt, non oportet in toto regimine alia re Vti, nisi aqua ista permanente, manu tene hanc aquam cum operibus Suis quoniam facit album et rubeum, et ad rubeum effectus ejus Consistit in regimine ignis.

finis axiomatum quamquam necessaria omisimus, ne prolixiores videremur, haec interim humane lector perscrutare et meditare alibi majora domino Volente, et plura, lucidiora que, tu interim facilitus Vale, et nostris Conatibus fave.

Tractatus.

Aquarum Mercurialium Sequitur.

Pone in Diversa Vasa vitrea, collum habentia longa, et in vno quoque Vase Z iiii. mercurii bene Loti et mundati cum Sale preparato et aceto distillato, tunc Vasa Charta aut bombace obturata pone in fimum equinam, tua igitur Vasa immorentur in fimo donec totus mercurius Solvatus, Et vt facilis fiat, muta fimum Singulis Septimanis, Et post-quam remanserit in putrefactione per Mensem, liquorem infunde in Cucurbitam Vitream cum Suo alembico Supra ignem lentum

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Die ne mercurius ascendat, et aquæ parum distillabit quam Supra fæces effundere oportet, et adhuc per mensem reponendum in fimum putrefaciendum; hujus modi operationes tandiu Sunt repetendæ, donec totus mercurius in aquam Sit resolutus, multiplicabitur hæc mercurialis aqua Si projeceris Supra Crudum mercurium totum et mundum, & Sic aquam cum mercurio tenebis in fimo per mensem donec omnino aqua Solverit mercurium in aquam, et cum quantitatem Sufficientem habueris, Rectificabis ut Sequitur.

Aquæ mercurialis Rectificatio.

Fac moderato Calore tuam aquam distillare, Cave ne fæces aduratur aquam. Vero distillatam Supra fæces repone, ut mercurii Sulphure aqua amatus, a combustione Cave, aliter opus periret, quando aquam Super fæces ponisti, Vas obtura, et colloca in fimum Calidum octiduum, post distilla ut Supra fecisti, Septies repetendo opus; tunc habebis aquam mercurialem mirabilem rectificatam, omnium Corporum Solutivam, prædictæ aquæ multiplicari potes in infinitum cum mercurio Communi, et ejus multiplicatio fit melius cum imperfectis corporibus, inter quæ nos jovem Capimus, quando quidem ea facilioris Solutionis, & majoris Virtutis; mars etiam præstantior.

Accipe in nomine Dei aquæ mercurialis ℔. iiij. rectificatæ, et in ea dissolve libram Vnam jovis calcinati, vel Limati qui Si prompte dissolvi non potes, ponatur octiduum in fimum Calidum, vel amplius, donec Sit Solutus, post distillationem distilla donec fæces remanserint Siccæ, quas accipe et tere Super marmor, et aquam iterum effunde Supra fæces, putrefac in fimo equino ut Superius fecisti, et hoc tandiu donec fæces non amplius præstent aquam post ultimam distillationem fæces et aquam ad partem, ad partem Servabis et iterum rectificentur, et ex fæcibus Salem, ab naturum philosophorum poteris Creare.

Aquæ mercurialis, Secunda Rectificatio.

Aqua illa mercurialis præparata magnam acuitatem habet ratione Sulphuris jovis Cujus Spiritus reductus est in aquam, præterea non omittendum est aquam iterum Septies rectificare, tunc est facta ardens, et Comburens, ut in mundo nihil Supra.

De Philosophorum Tartaro.
Eorumque Tartari oleo.

Fæces aquæ mercurialis accipe quas Supra marmor minutissime tere, et iterum in Cucurbitam Vitream, et de Super tantum aquæ mercurialis, fac distillare parvo Calore, fæces accipe quas reverbera horis Viginti quatuor igne temperato, ab aquam reitera de Super, opus quæ Septies, vel donec Vinis albedinem Super eat et fusibiles quæ Sint, tunc Verum Philosophorum Tartarum habebis quem subtilissime tere, et Supra marmor in locum frigidum et humidum Collocabis, ut in oleum Solvatur; iste enim oleo omnium Corporum calces Solves in mercurium currentem, quamquam non negabo martem præparatum ut Supra esse præstantiorem, majoris quæ Virtutis, quando quidem Vera terra philosophorum insignitus et nuncupatus, Circa quam argentum Vivum Seminatus, Congelatus et fixatus, omnes Spiritus retinet et fixat, quod cum Cæteris imperfectis corporibus fieri Nequit.

Tartarus imperfectorum Corporum ut Supra præparatus, nihil aliud est

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

quam purum Sulphur Corporum.

Alia aquæ mercurialis Rectificatio.

Duo et enim sunt modi aquas mercuriales rectificandi quorum nihil primus aliud est quam aquam mercurialem acuere, et aquam augere, quod fit sæpius redistillando, ut superius est dictum. Rectificatio secunda contrario se habet, quoniam ardoris, ejusque violentiæ est diminutio propter reiteratam distillationem in qua ejus venenum amittit, quod in ejus incremento acquisivit, attamen ipsa mercurialis aqua in rectificatione miram assequitur dulcedinem. Vis-que ejus augetur; hæc autem aqua in pellinum inditur, et in fimo equino sepelitur calido et relinquitur tamdiu donec amplius nihil ascendat, et omnes fumositates deposuerit, quo facto per inclinationem in aliud vas effunde ne fæces turbentur, tunc habes veram philosophorum aquam, quæ si ex marte esset conflata, verum philosophorum esset dicta, omnium planetarum susceptibile, ut enim eam perfectionem ad ultimum gradum restituas, super est ipsam animare, quod facile facies ut sequitur.

Calcina lunam fulminatam mercurio vulgi ℥ i et pone ℥ iiii. aquæ mercurialis supradictæ et hoc totum sepelias in fimum equinum calidum, donec tota luna sit dissoluta. quo facto distilla aquam mercurialem et fæces accipe et supra marmor tere, parum suæ aquæ irrorandæ, et fortiter miscendo, et iterum illud totum cum aqua sua infimum repone putrificiendum, et hoc tamdiu reitera donec luna omnis transeat excepta crassa terra quam non oportet extrahere, quippe verus philosophorum tartarus est albus cujus oleum tartari eo modo factum dealbat et mirabiliter ~~fixat~~ fixat; sistit que omnes spiritus vim que admirabilem in se post quam vero tua aqua ita præparata est nondum tamen bene est animata, et potest ad summam deduci perfectionem faciendo ut sequitur. Solvem decem denarios auri purissimi, et sequere integram methodum ut fecisti de luna et ascendat per rostrum alembrici ut argentum fecit, et fæces quæ remanent vocantur sal rubeus auri quem si noveris dissolvere cum ℥ iiii aquæ supradictæ, repetendo fixabilis et simul congelabis, quod philosophorum legibus amplius detenguidum non est igitur operatori perspicaci relinquo. hanc aquam philosophi celarunt variis enigmatibus et nominibus, ne ab indignis raperetur, vim corpora dissolvendi, et in primam materiam deum et mercurium currente reducendi habet juxta artificis captum, ista aqua fit purus ab impuro et spiritus ab aqua segregatio, secretum tene, ejus que præcepta sequere.

Mercurialis aqua altera.

Liquefac ℔. i. Jovis, id est tanni puri quod nunquam fuerit in opere, et tantum mercurii loti cum sale et aceto ut artis est, fac amalgama insuper accipe ℔ ii. optimi mercurii loti cum sale et aceto ut artis est, fac amalgama insuper, accipe ℔ ii. optimi mercurii sublimati et cum amalgamate misce supra marmor terendo, pone ad sublimandum, repete ter, semper miscendo

faeces, cumque Sublimatum est ultimo tere in Subtilissimum pulverem quem in locum frigidum et humidum, poné dissolvendum, Solvitur que in aquam claram quam accipe cum faecibus quae remanserunt Supra marmor, fac totum distillare igne graduum ut fieri Solet in aqua forti, et quod distillatum est Serva ad partem, faeces quas reperies erunt trium Colorum, albae Scilicet Sublimatae, griseae in medio, Nigrae in imo nullius momenti.

Albas et griseas, Seu Lucopheas accipe quas triturabis, et in locum humidum et frigidum Colloca ad dissolvendum, et quod dissolutum est, cum faecibus distilla, Simul instar aquae fortis quod pone cum priore; haec tantisper reitera donec omnia Sint in aquam redacta. Si hanc aquam Septies Volueris distillare, Seu rectificare, tantae acredinis, Vel Virtutis erit, ut Subito limaturam cujusque metalli, Vel Calcem in aquam Claram Convertat.

alia mercurialis aqua.

qua Mercurius omnis a Corporibus Exuitur.

Sublima Septies mercurium communem cum Sale communi ter praeparato et Vitriolo Calcinato, Sublima ut artis est et unaquaque Sublimatione facta novum Salem, et Vitriolum adde, et Supra marmor tere, et irrosa aceto; distillato postea Septies, Sublima renovando Salem et Vitriolum finita septima Sublimationis dissolve tuum Sublimatum in aquâ forti, facta ex alumine et Sale petreo tantum, tunc fac parvo igne distillare, postea auge ignem donec mercurius Sublimetur, et quod Sublimatus est, accipe et fortiter tere, et in Eadem aqua iterum Solvatur, distilla ut antea fecisti, et repete, et de tertia in tertiam distillationem renova tuam aquam fortem, et qualibet distillatione projice faeces nigras, et tandiu hoc repete, donec amplius non dabit nigras faeces. imo manebit fixissimum, et permanens ut olomotii apud vrincium et vidimus.

alio modo.

Accipe Sublimatum Subtilissime tritum, et in Vas Vitreum, undequâque luto munitum pone, et Sic athanore octo dierum Spatio dimitte et gradibus ignis rege, et de duobus in duobus diebus auge, deinde tuam materiam pulverisa Eamque in balneo mariae dissolve, Vel in fimo equino Calido, et cum dissoluta fuerit, in aquam limpidam, fac distillare in balneo Mariae, aut alio Simili Calore, et hoc Septies, tunc habebis aquam Cui non est par, et praecipue Si post illas distillationes posueris in ea ℥ ii. Salis tartari, septies aquae Vitae irrorati in ℔. i. aquae mercuriali, et ut excellentior et acutior fiat, Sublima Septies Sal armoniacum communi Sale, et Sale petrae, tunc accipe de illo Sale armoniaco Sublimato ℥ vi. Supra libram unam illius aquae mercurialis, et dissolutum Saepius distilla, tunc Erit tantae fortitudinis ut nullum Vas eam Sustinere Valebit, praeter Crystallinum, ista enim aqua metalla, quaeque Subito in mercurium Currentem, Vertuntur ad Solvendum calces Imperfectorum, et lunae non opus est Sale armoniaco, Satis fortis est aqua mercurialis per se absque ullo Sale.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

at vero pro auri mercurii extractione opus habes illo Sale Sublimato armoniaco, Et cum volueris perfecta vel imperfecta in mercurium reducere Calcina metalla cum mercurio vulgi; hæc autem Calcinatio est Cæteris præstantior; Pone igitur Calcem alicujus metalli in vitrum matrassum dictum effunde de super de tua aqua, vt super et Calcem duos digitos, Sepeli vas infimum Calidum, vel Cineres tepidos, paulo post in jmo vasis conspicies graecula, instar margaritarum qui argentum vivum ex illius metalli cujus Calcem posuisti, eo et enim modo omnium Corporum Calcem reduces in mercurium, Cohobando Septies aquam supra Calcem reiterando distillationem et fæces supra Marmor, terendo, addendo prima vice quartam partem Salis tartari præparati cum aqua vitæ, insuper effunde aquam communem bulliantem desuper movendo baculo, dictam Calcem donec fæces reviviscentur in mercurium.

alia mercurialis aqua.

Sublima Septies mercurium Sale communi et vitriolo vt ars docet, pulverisa et in locum frigidum supra marmor Collocabis, et in aquam brevi solvetur, qua absque alia præparatione Calces et limaturæ omnium metallorum in mercurium resolvuntur, quem si secundo Sublimaveris cum Sale armoniaco, perficies dictam Sublimationem cum ambobus, id est Sublimando armoniacum, et ex his aquam feceris vt dictum est, reducet statim in Calcem omne metallum sine distillatione; quod si vis pluries distillare superabis et melior Erit.

aqua Salis armoniaci.

Fac ter vel quater armoniacum Sublimare Sal communi præparatum, vltimo pulverisa et solvi permitte supra marmor, filtra vt clara Evadat per chartam, tunc solvet corporum calces in aquam supra Cineres, vel fimum ponendo sextam, vel septimam partem aquæ fortis communis, ad hoc faciendum non opus est distillatione, tandem si distillaretur, pluries aptior et melior Evaderet.

alia mercurialis aqua.

Mercurium crudum accipe, et aquâ ablue bene, post-ea Sale communi præparato, et aceto distillato fricando, deinde aqua Communi Calidâ lava, et exsirca, post-ea Jovem quem purga per Calcem vivam, vt sit ligne fac, quo fuso amove ab igne et mercurium projice de super, movendo optime donec incorporetur, Et amalgama durum fiat, tere bené super porphirium, deinde aquâ dulci lava tamdiu, donec Clara et limpida exeat, nam prima lotio Erit Nigra, exsicca ad Solem vel alium tepidum calorem custodi. tunc ℞. de mercurio Septies Sublimato quantum amalgamitis, tere et simul misce, accipite Cucurbitam fortem quæ ignem ferre possit, cum longo collo, tunc dictam mixturam pone intus adapta supra Cineres Calidos in furno, et gradatim rege ignem, Et cum materia strépitum ediderit

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Et fumus eruperit, cooperi vas aliquo linteo, auge ignem fortem, et Intelliges materiam facere, bu, bu, bu; nunc depone Vitrum ab igne, Et frangendo reperies materiam duram quam contere, Et pone Supra marmor in locum frigidum, et statim guttabit aquam nigram, et quod remanet insolutum distilla, et fæces remanebunt in fundo quasi nigræ, Et Supra fæces redde Suam aquam ter, Vel quatuor, Et aquam Serves, et in hac aqua, quodcumque metallum Imposueris, Solvetur Sicut Butyrum, et Cera Et Sol reducetur in materiam primam, Est que aqua mercurialis ad artem.

De Occulta Philosophia.

Epistola, Patris ad filium.

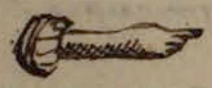
Arcanum omnium arcanorum, Secretum Secretissimum hujus tam inclitæ Scientiæ, tibi fili carissime revelabo, pro vt manibus nostris tetigimus, Et oculis Corporeis Vidimus, et adjuro te per eum qui cuncta creavit, vt nemini hoc Sanctissimum et Excellentissimum munus tradas, Sed vt more philosophorum illud Celes, et non mireris Si tecum palam locutus Sum, quia jam a pluribus annis Errores tuos Cognovi; Videns que tuum frequentissimum Studium, tuam que Sollicitudinem, non potui resistere voluntati meæ, quin ipsum tibi traderem, quid-quid Verear animæ meæ pœnam inferre, Sed fili carissime, Si mandata nostra Servaveris, Bonum Consequeris effectum, et antequam ad praticam accedamus, tibi aliqua principia naturalia detegemus, vt ipsis cognitis credas quod inferius Sequetur.

Sunt Principia hujus famosæ Scientiæ eadem quæ et naturalia in metallis, metallorum autem principia Super quibus natura fundatur in Suis actionibus in ipsis formandis Sunt istam, et materia, ergo omnium metallorum, in Suis mineris, de qua ipsa generantur et creantur, Est aqua Sicca, quam aquam Viuam, Vel argentum Vivum nominamus, et Spiritus foetens quem aliter Sulphur appellamus, non tamen in natura Sua, pro vt Sunt in mineris creata, quia in locis vbi generantur et creantur nullum metallum invenitur Sed potius ista materia est quædam Substantia naturalis a Deo, Et a natura creata habens in Se Substantiam Sulphuris et mercurii, Sive argenti Viui, et ex ista tali Substantia, vel materia Duorum prædictorum procreata. generatur Et Creatur quædam Substantia Subtilis, fumosa in Visceribus terræ, et mineralibus Venis, et ibi derivatur, deinde adveniens virtus mineralis Super illam fumosam Substantiam, congelat ipsam, et vnit vnione inseparabili, et firma per decoctionem mineræ temperatam, ita quod nec humidum (Scilicet prædicti argenti Viui) a sicco) (Scilicet a Substantia prædicta Sulphuris) nec Siccum ab humido potest ab invicem Separari de Cætero, Et ita omnia metalla generantur et procreantur.

Scias itaque fili Carissime quod omnia ante dicta in lapide nostro glorioso Sunt facienda; non tamen Substantiam primam Sulphuris et mercurii facere intendimus,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

quia in lapide nostro omnia Sunt a natura creata, nec nobis possibile foret Sulphur et mercurium novum facere; Sed Suplemus natura in mundificatione Conjunctione et decoctione ipsorum. Intellige Sapientissimi Gebri verba dicentis Lapis unus, materia una, Cui nihil additur extraneum, nec minuitur nisi quod Superflua removentur. Hermes pater alchimistarum inquit Verum Verissimum Sine mendacio quod id quod est Superius, est Sicut id quod est inferius ad perpetrandum miracula rei unius et non plurium, hic teste aristotele ad alexandrum, Continet in Se tres Superiores Virtutes, Scilicet Vegetabilem, animalem et mineralem. Arnaldus de Villanova dicit in Rosario novo. Manifestum est Ergo operationem medecinæ esse naturalem, quia ipsa medecina composita est ex Naturâ — natura quippe omnis res procedit ex Eo in quod Solvitur, gelu convertitur in aquam claram, prius Ergo fuit aqua. Sic lapis noster in argentum Vivum; Saturnus in opere Suo loquens de mercurio dicit, Benedictus Deus qui dedit ei Substantiam, et Substantiæ proprietatem quas nemini Contigit revelare, multas tibi autoritates philosophorum adducerem concludentes, quod lapis est Unus, Una res, aqua Sulphur et mercurius noster dicitur, at quia in materia nostra gloriosa natura defecit, quia operationem Suam Complere non potuit Sicut in metallis propter ejus immunditiam et non Veram Conjunctionem, ideo nos per artificium nostrum Suplemus natura in hoc in mundificatione et decoctione, ipsius igitur fili carissime cætera prætermittentes ad Veram praticam accedamus.



Recipe in Christi nomine, lapidem nostrum benedictum, lapidem honoratum, lapidem gloriosum et incombustilem, lapidem ab omnibus philosophis absconditum Et Sub parabolis descriptum. hoc est Vitriolum Romanum Excellentissimum, hic est Lapis fili carissime, quem omnes Philosophi occultaverunt, et diversa et Varia dicta de eo Conscripserunt, ne ab insipientibus et indignis tantum arcanum perciperetur. Capias igitur ab eo quantum tibi placuerit, et ipsum grosso modo tere, post ea in aliqua olla Vitreata Supra Carbones pone ad calcinandum Solum, Ut Superflua humiditas exhalatur, et tibi remanebit album et Subcitrinum, Caveas tamen ne materia rubificetur quia multum amitteres de Spiritu nostro glorioso, et hæc est calcinatio Vulgaris quam omnes Philosophi ipsam occultando in Corporibus metallicis facere demonstraverunt, Sed philosophica Calcinatio tibi inferius demonstrabitur, deinde ipsum ab igne removeas, et totum tritura minutissime donec in pulverem impalpabilem redigatur, his peractis habeas unam bocian Storiam lecturam diligenter, et impone ei pulveres tuos, ita quod non Excedant, pondus unius libræ, et Super furnellum ad hoc Coaptatum Loca, Ignem que Subtus paulatim accende, Et in nomine Domini incipe distillare cum receptorio junctures bene Clausis, ne Ullo modo respirare possit, et ita continua ignem, et quando que Vigora donec fumi albi incipient distillare et Exire in receptorio, tunc igitur augendus est, quia in ipsa materia est quædam pars ignea quæ Elementum ignis dicitur, Et exire non potest Sine magno igne. Cum Vero fumi

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

albi consederint, fac iterum fortissimum ignem per vnam horam, et hoc solum fit, quod si aliqua pars ignea quæ est ponderosa, distillare non potuerit, per fortiorem ignem exire cogatur. hoc autem facto aquam illam pretiosam extrahe, et in alio vase mundo, bene clauso, ne vllo modo respirare possit, reserva. habes itaque fili carissime secretum altissimum, quia hæc aqua omnibus nominibus mundi nominatur, et a sapientibus appellatur, nam in ipsa tria sunt elementa, aqua, aer, et ignis, hic est verus mercurius philosophorum, menstruum coeli, acetum acerrimum, lac virginis, menstruum minerale, vegetabile, et animale, aqua propria, aqua permanens, aqua serénans, aqua vita, stella orientalis, fons vivus, sulphur invisibile, et multa alia nomina ei imposuerunt, tamen apud sapientes, vnum et idem est. o liquor et aqua benedicta quæ tantum in te continens virtutem, cui totus mundi tesaurus æquari non potest: tu tuum corpus candidas et rubeum facis, et ipsum interficis et vivificas, tu ad perfectam albedinem et rubedinem illud deducis; sed ad reliqua.

Accipe faces supra dicta aquæ quæ rubicundissimæ esse debent, et eas iterum tere, deinde in bona quantitate aquæ communis pone ad dissolvendum super ignem et cum dissoluta fuerint per filtrum distilla quod distillare potest post ea fac humiditatem aquæ exhalare, donec in fundo remaneat calx alba et sicca.

hæc nostra terra fili mi nutrimentum totius lapidis appellabatur et mater omnium elementorum, cui facta sunt duæ calcinationes, prima vulgaris secunda philosophica; ad solutionem igitur, et ad verum matrimonium veniendum est. capias terram siccam supradictam et eam minutè et munda teres, donec fiat pulvis impalbabilis, videlicet ex ea pondus vnum cum quatuor ponderibus aquæ prædictæ, et pone omnia in vitrali bene clauso in balneo per octo dies ad dissolvendum, quia in tot diebus materia dissolvitur, et spiritus cum corpore congelabitur et scias fili carissime quod facta tali conjunctione spiritus, verum matrimonium nuncupatur, quia tunc agit masculus in fœminam, videlicet aquam in terram solvendo, et spiritum cum ipsa coagulando, et nunquam corpus solvitur nisi cum coagulatione spiritus, et spiritus nunquam coagulatur nisi cum solutione corporis; hic quidem spiritus fili carissime est de consideratione alchimistarum vt in quinta essentia, Raymondi, in pluribus locis invenies, quia cum terra sua iterum plantatur et fixatur, vides ergo quomodo descendit à terra in coelum, et postea à coelo in terram descendit, vt iterum ascendat et accipiat vim superiorum et inferiorum, primo distillando, secundo coagulando, tertio vero sublimando, ob scias quod vnum fugiens, alterum ignem patiens vtrum que conjunctum ignem patitur, completis autem supra dictis octo diebus depone cucurbitam vitralis et pone alembicum, tamen non removeas vitrale de balneo, sed distillare sinas donec amplius distillare non poterit, aquam vero distillatam projice quia spiritus cum corpore remansit, et hoc est quod omnes philosophi dixerunt, id quod

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Exivit ab eo, redue Supra eum donec figatur Cumeo et non Separetur in aeternum, quia natura, natura laetatur.

hoc autem operatio vt ait Raymundus, Conceptio appellatur, quia terra incepit aliquantulum de argento vivo, id est de spiritu nostro Secum retinere post-ea terram praedictam pro balneum dessicatam extrahe, Scias quo ponderis ejus, et in mortario vitreo aliquantulum tritura, deinde in Vrinali Suo, Colloca Supra ponendo de aquas nostras gloriosa ad quantitatem ipsius terra, Vrinale Vero praedictum in balneo repone per Diem ac noctem quoniam ibi materia digeritur, transacto autem tempore praedicto, transfer vas è balneo ad Cineres addendo Supra alembicum, et distilla quid quid distillare poterit. Cavens in dessicatione terra, ne ignis Sit Violentus, quia totum opus destrueretur ab Vitrificaretur. hanc igitur filii mi operationem, imbibitionem Scilicet, inhumationem et distillationem continua donec terra Tibi sit quadragesimam vel quinquagesimam partem Sui, et hoc Certius tibi erit Si modicum ex ipsa Supra laminam ignitam ponas, et totum in fumum Evolaverit, tunc esfactum. Sin autem praedictum Signum non evenerit, iterum continua praedictas operationes donec tuum Consequaris effectum, et nota quod in Secunda et tertia imbibitione devenit nigra, et in Colore Saturni, Si autem hoc non Geniet frustra esset operatio nostra in lapide nostro, quia Spiritus ille in terra nostra plantatur, et Subito Corrumpitur, et per deuctionem Caloris Crescit et multiplicatur. hoc autem putrefactio, filii mi est necessaria, quia Corruptio Vnius est generatio alterius. O Natura benedicta, et benedicta tua operatio, quia de imperfecto perfectum facis cum Vera putrefactione quae est nigra et obscura, postea germinare facis diversas et novas res cum viriditate. hoc etiam in Evangelio demonstratus, nisi granum frumenti cadens in terram mortuus fuerit, ipsum Solum manet, Si autem mortuum fuerit, multum fructum affert, et Sic Successive multi, et Varii colores apparebunt, antequam terra biberit Suum debitum pondus, Cum Vero habuerit Suum pondus devenit ad quandam albedinem, Seu Citrinitatem.

hac igitur operatio impraegnatio nuncupatur quia terra nostra benedicta gravidata facta est, et tempus est Sui partus, nascetur quo filius qui non assimilabitur Suis parentibus, et vt completum magisterium habeamus ad reliqua pergamus.

accipe terram praedictam praegnantem et Cum in Vase Vitreo Situa, Superrorando aliquantulum de aquâ nostra, ipsam quo in Cucurbitam habentem Collum longum, in Cineribus colloca, et Subtus ignem accende donec tota humiditas exhalet, Cum vero terra dessicata fuerit, auge ignem ad tertium gradum usque quia Sublimare incipiet, et in Culmine Vasis ascendere Sulphur nostrum glorioseum et incorruptibile, dum autem totum ascenderit exaltatum Erit in terra foliata, Vel in Sale mirabili, quod per Raymundum et alios

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Philosophos Sulphur naturæ appellatur, hunc igitur fili mi Tesaurum Capias, quia nihil ipso dignius aut præstantius in mundo; hæc enim est gemma Sapientum, Venenum mortiferum, Arsenicum Sublimatum, hic est bufo congelans mercurium hic est draco omnia vorans, et ad Sui naturam convertens. hic est quam omnes Philosophi in turba Clamant; honorate Regem nostrum ex igne Venientem Diademate coronatum, Cujus pater est Sol, mater vero Luna, nutriatur lacte Suo, usque quod ad ætatem perfectam Veniat. hic est filius nobis natus, pascatur lacte Suo donec fixetur et fluat ut Cera; hoc autem Magisterium quod a Philosophis fermentum appellatur, Taliter facias.

Accipe in Dei nomine aquam nostram miraculosam, ipsamque in balneo ad distillandum pone, et Continua distillationem, donec amplius distillare noluerit, post-ea Vas illud è balneo removeas, et in fundo ipsius invenies quandam rem rubicundissimam et gloriosam; hoc facto accipe materiam prædictam rubicundam et in alio vase mundo in Cineribus colloca, et reconde Super addendo alembicum, deinde fortissimum ignem facias, quia alio modo distillare non potest, et Cum materia tota distillata fuerit. iterum per Septem vices rectificabis, et nota quod in Septimâ distillatione, Si per annum Staret in igne, nunquam distillaretur, Sed Semper maneret in forma olei; hoc fili mi est Verum fermentum Philosophorum, et non aliud, et multi ignorantes Credunt Sulphur nostrum cum corporibus fermentare, quod fatuum est, et remotum a principiis naturalibus, Sed lapis noster benedictus Se ipsum Calcinat, Se ipsum solvit, Se ipsum interficit, Se ipsum Vivificat, Se ipsum desponsat, Se ipsum nutrit, Se ipsum Cibat, Se ipsum fermentat, non autem cum re quæ non Sit nata ex eo, Si autem ad finem optatum perducere volueris, accipe Sulphur nostrum in Coelo exaltatum, fac que habeas pondus ejus, et pone in vrinali mundo, Superponendo quartam partem Sui de oleo nostro Supradicto, Simul que omnia misce; donec facta fuerit Substantia vna; post-ea ipsum vrinale in igne debito, vel aliter in Stuffâ Sicca repone, quia ibi materia digeretur, et tali Calore fixabitur, cum autem materiam tuam Siccam Videbis, ne Sis lentus ad Cibandum eam, Semper Sibi dando pondus Suum prædictum de lacte Suo, donec totum fixetur et Sine fumigatione fluat ut Cera., Cum hoc assecutus fueris, habes quod optasti.

hunc Vero modum in projectione Serva, Videlicet accipe pondus Vnum istius medecinæ, et Supra pondera decem Solis fusi, projice totum in medecinam fundentem et penetrantem, Convertit metalla

22.

& morbos omnes curantem. habes fili mi Arcanum pretiosissimum
quod tibi jam Diu ostendere promisi, nemini ipsum tradas, sed
probus esto, Deum omnipotentem landa, et Pauperes Sint tibi Cura.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Extrait du Manuscrit de Pierre Vicot Célebre Alchimiste.

Quelle est la Pierre et son origine.

Chapitre Premier.

La Nature est le fondement de tout le magistere, c'est elle dit (Morien qui fait la transmutation, mais l'art la met en chemin administrant les matieres c'est pourquoy l'oeuvre est divisée en deux parties, l'une en preparat.ons manuelles et l'autre en preparations naturelles et philosophiques, c'est ce que dit la Tourbe que les sages achevent l'oeuvre en ces mots. (Nature se joint a Nature, Nature surmonte nature et nature contient Nature.) c'est pourquoi il est dit qu'elle congelle l'eau dans son propre corps, c'est a scavoir dans son soufre qui ne brûle point ce qui a fait dire au bon Raymond dans son apertoire qu'il n'y a qu'une seule pierre composée des quatre Elemens, laquelle n'a besoin d'aucune chose qui ne soit de sa propre essence.

Nous n'avons qu'une seule matiere et un seul fourneau (dit Senior. a quoy ajoute Sinesius, notre mercure est une seule chose a laquelle rien d'etrange n'ajoutons; donc toutes autres choses n'ont eté dites que pour faire faillir les ignorants, mais il faut que l'art opere auparavant, puis apres le mercure et le feu, mais au commencement ce n'est pas notre mercure, car il le faut extraire du corps par art et par Nature, apres toutes les operations se font en un seul double vaisseau le vieux n'est si aisé comme dit La Tourbe nous n'avons besoin que de deux spermes tirés d'une racine, puis les cuire jusqu'a la fin par notre seul regime, car dans tout argent est contenu un soufre blanc et dans l'or un soufre rouge, ne se trouvant point sur terre un tel soufre comme celui qui est contenu en ces deux corps c'est subtilement et avec grande industrie qu'il nous le faut preparer afin d'en extraire le soufre et le mercure des Philosophes, nos mercures ne sont pas ceux que nous vendent les apoticaires, mais ceux que nous donnent le soleil et la lune, car ils ne se trouvent point sur terre, il les faut extraire par art, de la fiente et pourriture de l'or et de l'argent.

Notre matiere n'est donc pas trouvée en sa naturelle action, mais elle doit sortir du soufre et du mercure conjoints, car tout vient d'un, dit le scavant Platon et tout retourne a un, reduisez donc votre corps en eau, et les principes seront divisés jusqu'a la mort, de laquelle division et mondification sera traité au chapitre suivant

Nous n'avons donc qu'une seule matiere, scavoir soleil et lune d'ou sont tirés moyens et extremes, et ainsi de principes en principes et d'extremes en extremes, moyennant icelle par degrés, tant que son temperament qu'elle avoit perdu soit recouvert par autres moyens et operations graduelles, lesquelles operations ne sont que pour simplifier le corps et le mettre en pure nature,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

afin que la quintessence qui est contenüe en lui puisse mieux operer ses effets et venir à un haut degré, car tous les corps et individus de la nature ne sont que des boëtes dans lesquelles toutes les substances qui sont au monde reposent, lesquelles substances viennent de la pureté ou impureté des corps qui les enserrent, c'est pourquoi nous avons besoin de bien purifier iceux corps, afin d'annoblir l'ame et l'esprit pour les unir au corps purifié, partant plus nos principes seront purgés, plus l'union s'en fera m[illegible] et plus l'oeuvre sera parfait et exalté en gloire.

nous n'avons donc qu'à subtilier le corps de l'or et de la lune, tant par nature que par art pour le mettre au chemin du mouvement, car il tient deux natures differentes, et par ainsi est appellé mercure double, de la vient que l'or engendre l'[illegible] et chaque chose son semblable, nous rejettons seulement les choses superflües, donc ceux qui prennent choses etranges, animales et végétales sont tout deux trompés, car nature s'amende en sa nature.

Donc icelui mineral vous prendrez, et pour le subtilier vous le dissoudrez, congelerez et sept fois distillerez, et vous aurez la terre vierge, blanche, ou premiere matiere d'où sortira l'enfant; de la minerale sortez donc la végétale, parceque c'est seulement la meme matiere plus épurée et exaltée au regard de la minerale ou premiere prép[illegible] de cette végetalle on peut dissoudre l'or avec la conservation de son espece, et le fai[illegible] et rendre potable pour le corps humain, ce que ne feroit pas la minerale parcequ'elle est encore pleine de feu contre nature qui est encore avec elle du premier agent.

Les chimistes ne sçavent pas dépoüiller l'or du feu contre nature, lequel depoüill[illegible] n'est autre chose que les fées du menstrual puant, les terres noires, et les saletés. Raymond enseigne ce depoüillement en purgeant la terre par feu et calcinations, et l'eau et l'air par distillations septenaires, afin qu'ils soient depoüillés du menstrual puant.

Donc la pierre minerale est sortie du menstrual puant, de laquelle la végétale et l'animale sortiront, lequel menstrual puant est fait de vitriol romain et de salpêtre, c'est à dire sel de l'âne et esprit de nitre pourris, donc leur esprit est plein de feu, et ce que les philosophes nomment la clef du cabinet du Roy.

Par cette eau dissolvante le corps est reduit à simplicité d'eau minerale, ou premiere matiere ou mercure des sages, de laquelle eau nous faisons monter en fumée et descend[illegible] en eau tous corps et esprits métalliques; de cette eau vous devez faire bonne provision et la garder dans des matras a longs cols; mais jamais le pire n'engendre le meilleur.

notre medecine universelle n'est qu'une pure substance d'un pur métal mené à un haut degré de perfection par nature et par art, ainsi dans l'or et dans l'argent est notre pierre parceque notre pierre n'est qu'en l'or, l'argent et l'argent vif vulgaire et de leur mort sortira notre philosophie. réduisés la donc en simplicité, c'est à sçavoir en eau, non hors de son esprit, car en vain nous chercherions une putréfaction et noirceur, si elle ne procedoit des corps parfaits, car le noble métal est la base de tout.

Chapitre II.

Et le premier des principes.

Tous principes en notre art dit Raymond, sont extremes et moyens.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

le premier desquels est la quintessence toujours dans une Espece laquelle il faut purifier pour en approcher, mais la matiere premiere est vne autre principe, cette matiere est trouvée par tout et est vne terre Vierge qui n'a point été Corrompüe par aucune Sorte de spécification; Ce n'est autre chose qu'or et argent en Etre d'Elemens Spirituels dans lesquels est la quintessence, comme l'ame est dans toutes Choses; donc elle est générale, et nous tirons ce genre tres general de la matiere complettement formée, moyennant la resolution des elemens, mais la résolution ne parvient pas jusqu'à la matiere premiere de toutes choses, mais bien finit en la plus prochaine du genre métallique, autrement l'Espece seroit d'etruite, C'est pour quoi Raymond dit, quoy que l'argent vif commun soit dit genre general tres prochain, nous avons toutes fois vn autre argent Vif plus remot duquel le mercure mineral, Végetal et animal Sort et s'appelle genre general, Car il est trouvée en tous les Corps Elementaux, et rien ne nait au monde Sans ce mercure, Car comme dit le meme Raymond nous avons trois Vertus et puissances dont la premiere descend du Ciel et c'est l'instrument de la nature; la Seconde est l'Intrinsaque des Composés et le mercure d'iceux dont ils ont été faits et nourris, et par ainsi toutes choses se multiplient s'augmentent et se nourrissent par leur propre mercure.

Ce n'est pourtant qu'vne Seule chose qu'il convient tirer par épuration approchante la premiere chose, et par cette Seconde matiere la troisieme doit etre entendue et Comprise par purification essentielle; desquelles trois Substances Arnaud dit que l'argent Vif est triple, le premier desquels brûle le Corps, donc notre feu est vne eau, donnez donc le feu au feu, et le mercure au mercure.

Mais du Second dit Senior, l'ame se tire par putrefaction, et lorsquelle est tirée on en lave le corps en le purgeant de ses Saletés, et du troisieme il Dit quil faut extraire la quintessence, et par cette raison l'argent Vif est dit triple.

notre argent vif se fait par resolution, ténebreuse Corruption, et Voye naturelle, et non par voye de chymie et rustique qui est contre l'ordre de mere nature; Cette Corruption est la porte et le commencement de l'art, d'ou les moyens Sortent qui ne Sont pas les Vrais mercures des Philosophes, les quels par gradualité reçoivent pureté et Vertu. aussi Raymond dit que le vif argent Vulgal et la terre fixe de lór Sont les extremés d'ou le mercure Sort, qui est vn air plus fort que ces deux dont il se compose.

Chapitre iii.eme

Et Deuxieme des Principes.

Nous avons dit que notre Magistere n'est que dissoudre et Congeler, apresent nous disons que pour faire cette dissolution Selon que les corps Sont de forte et debile digestion, ils ont besoin de divers eaux ou argents vifs proportionnés a iceux, d'autant que chaque Corps se dissout par la liqueur de Son argent Vif, le premier desquels est le menstrüe puant duquel premierement iceux Corps ont été faits, mais il ne faut mettre en jeu lui que celui est sorti d'icelui, auquel Se dissout le Soleil et la Lune et mercure donc il faut tirer la fumée blanche, C'est a Sauoir notre Soufre et lion Vert; mais avant ladite fumée le lion Vert Se dissout en eau puante, et par ainsi tout argent vif n'est pas propre à la medecine, car il sera d'autant plus parfait que dissout des corps il Sera. Car toujours il se perfectionne attendu que la Vertu du corps se communique toujours au menstrüe par diverses fermentations. or comme dit Arnaud, nous prenons vne liqueur contre nature qui depoüille le Corps et cause la continüation de l'esprit d'icelui avec les deux luminaires; ces deux Spermes changent la nature menstruale en humide radical donc l'enfant est en apres nourri, et de ces trois

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Vous ferez sortir le grand dragon qui altere les métaux, a laquelle pierre sortie de ces trois, il ne faut ajouter que ce qui est sorti d'Icelle.

Mais avant quelle soit entierement extraite purifiés la des Corruptions terrestres et Phlegmatiques qui sont contre nature, Car il n'y a que l'humide radical qui rend notre pierre incombustible; il faut que le Corps soit fait esprit, et l'esprit Corps et tant plus vous le subtilierez, et d'autant mieux vous le rejoindrés.

Chapitre IV.eme

Et le troisieme des Principes materiels.

J'ai dit au second chapitre que tous Principes sont Extremes, ou moyens, et a present je dis que tous moyens sont toujours Crées du Corps et de l'esprit, lesquels corps et Esprit sont ainsi toujours extremes, Donc cette pierre avant l'operation est divisée en deux parties scavoir spirituelle et Corporelle, et puis sont conjoints de rechef en un moyen tres noble.

nos plus principaux principes materiels successifs en l'art, sont sol et lune en nature de sel et de Vitriol, lesquels sont premiers principes, puis viennent les quatre Elemens tirés par operation successive de ces premiers.

Ensuite le soufre et l'argent vif tres purs en sortent, et le ferment des Philosophes, puis aprés la medecine et l'elixir accomplis, puis ensuivent les multiplications.

les autres moyens et extremes de notre argent vif est l'eau du lion vert, ou Vitriol conjointe avec le metal, puis apres vient le soleil et la lune et notre argent vif, C'est a scavoir le même Corps liquefié, putrifié et purifié, puis vient la pierre ou soufre, puis l'Elixir complet. donc les extremes de la pierre sont l'argent vif, et l'elixir, et les moyens sont les huiles et onguents qui sont ferments de l'Elixir, il faut donc aller de degrés en degrés, comme de metaux en menstruaux, et des menstrües en argents vifs, et d'argents vifs en soufre, et de soufre en Elixir.

Chapitre V.eme

Et le quatrieme des Principes materiels.

Des Menstrües.

Notre menstrual est Eau minerale, non terminée en espece de métal, sans lequel nous manquons de principes, Car il dissout toutes choses, et purifie le Corps sans destruction, séparant seulement ce qui est étrange, dans lequel menstrüe puant est le feu contre nature qui transmüe notre pierre en dragon orgueilleux, lequel engrossit la mere, C'est a dire la menstrüe. dans toutes choses (dit Raymond, est Contenüe une substance qui aprés parfaite coction endure tout feu, mais cette chose ne se trouve qu'aux métaux seuls donc vous tirerez une substance chaude, aérée, subtile et Congelée en Espece métallique, et vous la tirerez moyennant semblable vertu laquelle est Contenüe dans les choses Crües et non terminées qu'en mediocrité, laquelle en descendant plus prochainement de la premiere nature que la Cuite, et laquelle ne se trouvera jamais en métal, si elle n'a un métal en sa nature pontique, et s'ils ne souffrent l'un et l'autre ainsi que masle et femelle dont l'enfant sortira.

Par cette matiere Crüe nous reincrudons le Corps que nature a Cuit, Car sans humidité il ne peut pourrir, semblable au bled que s'il n'est jetté en terre il demeurera seul, donc pour pourrir notre pierre, sol et lune, nous ajoutons a jcelle cette humidité. laquelle se doit ôter au Commencement, Car autrement ne peut pas bien blanchir ny etre mariée a l'esprit tiré d'jcelle pierre par préparation, d'autant qu'aprés la préparation le Corps sera réuiuifié par son esprit et viendra Clair et blanc comme mercure luisant, et

après cette resurrection est appellé terre benite.

l'ame de notre pierre ne Sort pas toute a vne fois, mais à plusieurs; Cette humeur radicale est argent vif, lion Vert, Serpent, l'eau Vive, et l'eau de Vie qui ressuscite les morts.

Chapitre VI.eme

Et le Cinquieme des Principes materiaux et des Mercures.

Le premier des mercures est meslé avec la nature des deux corps, puis ayant l'Elixir complet il les chasse, mais le Second est l'eau de mercure ou menstrüe exuberée en lait qui doit etre conservé et bien gardé en Sa Vertu aërienne pour toujours en nourrir la Pierre, car le Corps est dit Eau, et Vient comme argent vif vulgal, et l'ame tirée du Corps ressemble au mercure Vulgal.

Car Si cette eau lavée après Sept distillations fait des feces blanches comme Sel crystalin au fond du Vaisseau, cest Signe quelle revient en argent vif, car notre argent vif corporel etant reduit en Spirituel courant Sans tendre le doigt, est plus chaud que le Vulgal, est est appellé Vulgal Aqueux Similitude de celui qui lui est comparé par art vivifié.

Jamais transmutation des métaux ne Sefait, Sils ne Sont reduits en leur premiere matiere, donc cette premiere matiere est la nature rétrograde de Son même corps dissout, en icelle premiere matiere reservée, et cela Sefait en reduisant le Corps en Soufre et Mercure qui Sont la premiere matiere des métaux; donc ces deux Spermes etant disjoints et purgés Se rejoindront bien mieux Ensemble au ventre de Mercure qui est notre dragon devorant Sa queüe.

Nous avons deux corps de grande perfection remplis de Vif argent, tirez d'iceux votre Vif argent, nos Soufres ne Se tirent que par Voye de génération faite par corruption Sans addition Etrange ni d'eaux, ni d'autres choses, excepté de celles qui Sont contenües en jceux, et Sorties d'iceux, Car le mercure convertit en Soy le Soufre par lequel notre mercure est tiré de notre Soufre et ne Safige qu'en Son Corps et en Son propre Soufre.

Chapitre VII.

Et le Sixieme des Principes materiaux et praticaux des Terres.

Tout ainsi que nous avons plusieurs humidités, ainsi avons nous plusieurs terres, Car il nest point d'humide Sans Son Sec, et jamais Sec ne boira Son humide, Si non Celui qui est de Sa nature et le Sien propre, Car Si l'esprit nest de la nature de la terre il repent S'allier.

le mercure Vif de notre miniere contient trois humidités dont la premiere est phlegmatique et humecte Sa premiere terre; la Seconde est vn moyen radical qui Convient a la Seconde terre, mais la troisieme onctueuse et tres Subtile convient à la troisieme terre, car le Soufre est toujours l'element terrestre, et l'argent vif l'element humide, auquel element terrestre Se trouve trois Substances dont la premiere apparoit Subtile, quoique grasse, obscure froide et Séche n'ayant point d'ingrés, la Seconde est plus Subtile et pourtant imparfaite, chaude et Séche ainsi que Soufre combustible, mais la troisieme incombustible est moyenne Sortie des deux premieres et est tres Subtile, chaude et humide, et Sa parfaite humide radical et pure Substance du mercure, dont gradüellement Sont notre pierre.

Chapitre VIII.

Premier Principe pratical des Préparations.

Notre Science n'est pas parfaite dit Morien, que par vne Seule chose a laquelle

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

nous n'ajoutons rien et ne diminüons rien, si non l'impur que nous Rejettons en la preparation, et par le moyen d'icelles préparations et subtiliations l'eau permane tire les ames des corps desquels est parfait le Magistere tant le blanc que le rouge préparés donc en séparant certaines superfluités par Elevation de certaines humidités dont les signes sont, c'est a sçavoir qu'il s'éleve vn esprit citrin et quil demeure dans le fond vne terre menüe, noire; separés donc le pur de l'impur afin que l'oeuvre se parfasse par les parties les plus legeres, car par notre feu humide le pur monte en haut et la terre damnée demeure au fond, mais cela ne se fait point qu'aprés la venerable putréfaction aprés laquelle nos corps s'elevent en haut, restant les fées qui sont venües du menstrual, cette preparation est la plus facile chose du monde, et on n'y touche jamais ny des pieds, ny des mains.

Chapitre IX.eme

Second Principe Pratical.

Calcination.

Dissoudre, calciner, cuire, tirer l'ame, et l'Esprit ne sont qu'vne meme chose toutes les autres fausses operations n'ont eté dites que pour cacher la vraye pratique donc la calcination et sublimation n'est autre chose que de dire et faire d'vne chose vile, vne tres noble par séparation phisicale, separer le pur de l'impur, et non par force de feu, c'est pourquoi il faut calciner les corps philosophiquement, afin d'en tirer le corps, l'ame et l'esprit qu'il faudra séparer et purifier chacun à part afin que chacun soit mieux rectifié. les Philosophes parlent de ces choses par similitudes, nomment la terre corps, l'eau et l'air Esprit et le feu, ame, car par l'Esprit crud ils ont tiré l'esprit digeste du corps dissout, et il leur est demeuré vne cendre fine qui doit etre en outre dissoute pour en tirer vne huile de pierre incombustible et informative quils ont appellez ame, c'est pourquoy notre calcination ne se fait point a force de feu, mais par son propre esprit qui la deffend d'adustion tirant l'ame du corps et rejettant le phlegme, car pour dissoudre et congeler les métaux se doivent congeler en poudre par la vertu de notre premiere eau, car les corps ne sont calcinés que pour etre dissous, et n'etre dissous que pour etre purifiés afin de venir a la premiere matiere essentielle, donc notre mercure n'est pas vulgal ny préparé par sublimation vulgale.

Chapitre X.eme

Et troisieme pratical.

Les operations de pratique ne consistent qu'a tirer les substances des composés, puis les remesler comme il faut, et quand l'eau est sortie par le bain, l'huille ou l'air grossier nage sur le mercure non encore dissout au fond, et que par repetitions de lentes operations l'eau blanche ou saffranée sort qui lave et mondifie la terre pâle qui desseiche et fige l'air et le feu rouge qui teignent et font fluer, c'est pourquoi nous avons quatre digestions; la premiere desquelles dissout les Elemens, la seconde dissout l'Esprit et separe le pur de l'impur, la troisieme forme la pierre, c'est a sçavoir convertit le subtil en soufre, et joint les terres de sol et de lune, imbibant de douze parties du composé lunaire pour etre fait poudre subtile, et terre blanche feüillée qui convertit en lune, et c'est la quintessence en forme de terre blanche qui sera propre à mener à rouge, imbibés la donc avec l'eau rouge, et sera encore blanche, mais

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Continués le feu qu'elle vienne a rougeur, Car la rouge fondriere convertira toutes choses en or, et ainsi de la quatrieme Sera crée l'Elixir; Sur quoi Raymond, dit que par la reduction de l'humide Sur le Sec, l'humide est Endurci, mais par la Siccité le Soufre est reduit en propre matiere et nature du ferment, par l'action du ferment au corps.

or, en ce Chapitre nous avons a remarquer plusieurs nombres comme de trois a Sept, duquel nombre de trois est dit à la Clavicule (Notre Seigneur J. C. au troisieme jour ressuscita en terre permanente.) par ainsi Calcinés votre Corps en trois jours, ceque le Juif par la dénotation du Pharisien figuroit par Son livre, contenant trois fois Sept feuillets, le Septieme desquels etoit toujours Sans Ecriture, mais avoit des figures et des allegories — Comme au premier une Verge de Serpents entortillés, Signifiant que ce mercure après la septieme depuration est venu en magistere.

au Second Septieme feuillet etoit un Serpent crucifié, C'est à Scavoir comme Saturne avec Sa faux, ayant tranché les pieds a Mercure, l'eau est fixée en terre, et Mercure est crucifié, c'est a dire cloüé, et fiché a l'arbre, Composé des quatre parties proportionnelles, qui est le Soufre.

Mais au troisieme Septieme etoient figurées plusieurs belles fontaines dont Sortoient plusieurs Serpens qui representoient l'Infinité des dissolutions, putrefactions et multiplications contenües potentiellement en la medecine; Car il faut trois fois dissoudre et trois fois congeler avant de faire la mixtion de la pierre, Car alors elle demeure exaltée en puissance de Dieu, laquelle fondra comme Cire Sans fumée; item la moyenne substance est appellée terre feüillée, Soufre blanc, arsenic et pierre, elle doit etre fixée en Son feu, et avec Son feu par forme de nutrition, tant qu'avec Son ferment elle fluë Sans fumée, et d'icelle avec Son Sang Vous travaillerés, afin que nature Soit remise en Son temperament; lequel elle avoit perdu par le Magistere.

ainsi par trois imprégnations, et trois Enfantemens, vous ferez l'Elixir rouge, faites donc monter le masle Sur la femelle, ie Scavoir Sol et Lune, ainsi par trois réiterations de Sept, votre oeuvre Sera parfait.

Chapitre XI.me
Et quatrieme Pratical;
De la Conjonction.

Beaucoup de Conjonctions ou mariages Sont en l'oeuvre, C'est à Scavoir autant de fois qu'il y a action d'une matiere Sur l'autre ainsi qu'il a été dit au 5.eme chapitre de ce manuscrit, prenant la premiere matiere criée pour femelle en attendant autre matiere plus Convenable. Il n'y a rien au monde qui ne Soit Composé de Soufre et de Vif argent, C'est à Scavoir de chaud et de Sec, de masle et de femelle; le Soufre est pris pour le masle, et le mercure pour la femelle éssquelles Sont quatre qualités, l'attractive, rétentive, Expulsive et digestive qui Servent aux trois Vertus naturelles, à Scavoir génerative, augmentative, et nutritive, car par l'attractive la Substance de la pierre par Calidité attire du mercure; la rétentive retient ce qui a été attiré; la digestive Change le mercure par humidité et Calidité ensemble, et l'Expulsive rejette par humidité et frigidité ce qui ne lui est pas convenable. Et ces quatre Sont divisés en deux genres qui Sont nés de la matiere par les operations des Elemens, Et de ce masle et femelle nous avons toujours besoin, le premier est appellé Sol, C'est à Scavoir Soufre ou feu,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

et la femelle, lune, c'est a dire Magnésie ou terre, mais Mercure est Eau Vive ou argent Vif, et de leur Conjonction Vient la géneration et Commencement de la pierre.

Donc notre or n'est pas l'or Vulgal, ny notre argent blanc qui est toute vne meme chose n'est pas l'argent vulgal, car ils sont vifs, et les autres sont morts, et n'ont nulle force, donc notre or et notre argent sont en meme sujet, et quand ils sont tirés ils sont Vivans. Le mercure des Philosophes n'est pas le Vulgal, ni du Vulgal en tout, mais en partie seulement et est fait virginal et notre mercure mineral est Corporel par cequil parfait les deux oeuvres en blanc et rouge; nous n'avons donc qu'vne seule pierre dans laquelle tout notre magistere Consiste

Chapitre XII.eme
Et Cinquieme Pratical
Des Imbibitions.

Toutes manieres d'jmbibitions, ou incerations, sont en quelque façon Conjonctions, réductions et fermentations, n'étant que la restitution faite au Corps des humeurs quil auoit perdües. Car notre pierre n'est qu'vne, d'vne nature, et vne chose en laquelle est tout ce dont elle a besoin, l'humidité nommée argent vif, quoique petite, suffit pour nourrir et parfaire toute la pierre d'ou icelle humidité est sortie.

or les Philosophes nomment la terre noire, Corps, et l'autre moitié d'jcelüi ame qui par imbibitions et fermentations donnent au Corps ame Végétative, et par ainsi est corps, ame et esprit peints en notre oeuvre pour montrer que sol, lune et mercure sont ressuscités en notre operation, et sont faits Elemens de l'air Blanchis.

L'Eau est sortie de la terre par l'eau, et est de Couleur Verte, et dans ce menstrüe est le sang de notre lion Vert, lequel après etre devenu blanc, sec et Congelé en son corps, donne a cette substance par mariage, la quatrieme partie de l'eau Cristaline, puis encore l'Imbibe, et ce par sept imbibitions en haussant les dernieres, comme quand force et Vigueur vient a vn Enfant, puis pourrissez la matiere, noircissant, blanchissant Et rougissant.

quand vous ferez les imbibitions de la premiere eau de mercure, Continüés à imbiber petit a petit au fourneau secret, et ne faites pas vne mer, au lieu d'vn gouffre, Car Vous feriez vne solution Vulgale, imbibez donc par douce Calcination, et imbibez selon la Complexion de l'enfant, et chassez l'humidité vrinale, et vous connoitrez quand la terre aura bû assez d'eau de mercure si elle s'envole sur vne lamine rougie, fixez le soufre blanc avec le corps blanc, et le soufre rouge sur l'or, c'est a scavoir avec le corps d'ou il est dés le commencement sorti, mais au rouge il y a vn Element plus qu'au blanc qui est le feu, tout n'est donc qu'vne meme chose, sinon rubification qui appartient seulement au soleil.

Chapitre XIII.
Et le Sixieme Pratical.
De la fermentation.

Joignés le ferment avec le soufre, parceque le ferment convertit le soufre en sa Couleur et nature; cette fermentation se fait aprés la sublimation ou naissance de l'enfant; cette Viande se prépare de cette façon; premierement par solution, secondement par Calcination et lavement avec argent vif, et par Elévation de sa moyenne substance, puis par solution en l'eau de la pierre, et Conjonction des Eaux, troisiemement par incération de la chaux, et solution d'icelle, quatriemem.t par

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Evacuation de Sa nature terrestre, dure et Compacte
faisons medecine, non pas a la façon Vulgaire par laquelle ne Se peut faire d'argent vif
fixe, ny de non fixe, mais de Certaines moyens qui Sont Connus de peu, et Sont nommés
argent vif, lesquels ne Sont pas entierement fixés ny Volatils, mais vn moyen réel compoſé
de deux Contraires Simplement differens en especes, et non pas en genre.

Chapitre XIV.ème

Et le Septieme du principe Pratical.

De la Multiplication.

L'Esprit dissout des Philosophes est appellé ferment, d'autant qu'il vient du Soleil et n'est que Soleil, Cet esprit mene Son Soufre en vn corps vniforme et homogene, en celle cy est la Vraie fermentation et multiplication, Car la medecine vniverselle S'accomplit du Soufre de l'argent vif, et du Corps original du Soufre, mais la particuliere S'efait du Soufre de argent vif, et de quelquautres corps inferieurs dans lequel pour aprés il a Sa projection, C'est pourquoi Si vous Voulez faire vne medecine vniverselle, il nafaut pas fixer la quintessence Sur aucun ferment, mais Sur Sa propre terre, et alors la Conjoindre avec le métal, mais cette fixation est perilleuse et longue, il faut donc fixer laquintessence Sur vn autre ferment, et elle Sera promptement fixée.

Or pour la multiplication autant de fois que vous fixerez et dissoudrez, autant de fois vous multiplierés, et de dix parties la pierre augmentera, Soit au blanc Soit au rouge Selon le ferment en abregeant toujours le tems de la moitié.

Chapitre XV.

Et le huitieme Pratical

Des Poids.

Quand aux poids et mesures, nul ne les a Enseigné au Vrai, quoiqu'il Soit vn certain poids des Clemens, mais les anciens Semblent Variez, Lequels ne font pourtant pas, mais vne fois parlent de la premiere oeuvre au blanc, et autrefois de la Seconde au rouge, et en aprés de l'vne et de l'autre ensemble; Donc nous dirons pour allegrier que S'il venoit Consommation de la troisieme partie, et que les deux autres tiers fussent restitués, Cela Seroit bien, Car la terre Seroit abreuvée avec la troisieme partie de l'eau permanente, puis etant dessechés, Seroit par Sept fois abreuvée du résidu, tant que les deux autres tiers fussent achevés, Car il faut continüer d'abreuver petit a petit tant que la couleur requise Vienne.

Raymond, dit que pour la multiplication de la teinture a transmüer, qu'vne partie de terre et neuf d'air, font dix d'eau, et qu'vne d'eau et neuf de feu, font dix d'air, Le C'est ici la graduelle ascension et Vnification, mais la graduelle mortification, est vne partie de feu et neuf d'eau, qui font dix d'air mort, vne d'air et neuf de terre qui font dix d'eau glorieuse, Le cest là la mesure de ce temperament, mais pour monter la roüe, vne de terre et neuf d'air, puis chauffés jusqu'a noirceur, Et Cuisés jusqu'a Sechereſſe, puis ajoutés neuf parties de feu rouge, et du reſte deux des poids blancs, et vous aurés vn moyen pour enformer de terre blanche congelée, Subtile et transparente.

Les poids des Clémens (dit-il) en Son codicille, Sont deux de terre, et trois d'air, et poids et demi de Soufre rouge; Car on met premiere la terre, pour laquelle participe avec le ferment, puis l'eau comme moyen entre la terre et l'air, puis l'air comme moyen entre l'eau et le feu, et enfin le feu, pour lequel est fixé par l'air, ainsi que l'eau par la terre.

Il est dit dans la Tourbe, vne partie du Corps Surmonte dix de l'esprit, or quand il n'y a qu'vne chose, il n'y a point d'autres poids que la puiſſance du Soufre Sur Son

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

résistant, Car cés l'action del'agent en cette matière.

Chapitre XVI.me

Des principes démonstratifs et Cercles.

Tout notre magistere n'ese qu'vn Cercle general de Solutions et de Coagulations, lequel cercle en deux ese party, desquels en Sortant quatre autres, Semblablemen deux autres roües principales et generales Sont, par la répétition desquelles la pierre ese mondifiée du Soufre originel a Soi Etrange.

Desquelles roües, l'vne Sera toujours de Sec en humide, et par elle les Elemens Sont Separés, et par l'autre comme par voye de réduction, les Elemens humides Sont roüés en Sec, mais la teinture n'ese Séparée de Son terrestre boüeux que par lentes operations ou distillations, et portée dans le Ventre du mercure.

Tout ainsi que toute chose Sefait par mouvements, dont l'vn qui ese naturel engendre, et l'autre qui ese l'innaturel Corrompt; le naturel Sefait en deux manieres, C'ese a Scavoir par la reduction lorsque la pierre Se Crée, Car alors la pierre ese confortée par l'air et le feu par la fixation qui Sefait.

Et l'innaturel ese partie contre nature, C'ese a Scavoir détruisant, dissolvans, et réduisant en Substance terrestre et molle, et en partie naturel et Conservateur de nature, mais le contre naturel procede de chaleur contre nature, Corrompant entierement la chaleur naturelle et confondant le mouvement d'Icelle, Si on le laissoit faire, Car celui contre nature provenant des choses Corrompantes S'attache fermement au Corps tout ainsi que feroit l'arsenic ou roüilleure, déchirant les intestins de l'homme, et Se meslant avec les grosses parties.

Il faut donc Conserver la nature par vne douce et naturelle chaleur de laquelle Conservation les Couleurs nous jugent, C'ese pourquoi l'innaturel mouvement n'ese qu'improprement contre nature, la Corruption qu'il porte etant limitée, il aide plus qu'il ne nuit, Car il nefait que tendre a renouveller les individus Corrompus, et les Emmener en vne plus noble et pure forme qu'ils n'étoient auparavant; en effet nous avons deux chemins tout a rebours l'vn de l'autre dont l'vn par imbibition coagule Ce que l'autre a dissous au Commencement, faisant a la fin terre Ce qu'on faisoit au commencement Eau, redonnant tempérament à la partie distemperée donc les Couleurs Sont les Signes, la premiere ese noire, la Seconde ese blanche et la troisieme rouge qui ne S'en va point enfumée Sur vne lamine rougie, et qui etant incérée flüe comme Cire Sur ladite Lamine.

Chapitre XVII.me

Le Deuxieme Démonstratif
Des feux.

Nous avons cy devant parlé des Cercles, et au Suivant nous parlerons de la putréfaction, mais par ce que ny les Cercles ny la putréfaction ne peuvent opérer Sans chaleur, nous parlerons en ce Chapitre des feux et des Chaleurs.

la chaleur naturelle Dit Raymond, et non le feu élementaire, fait toutes les operations de l'oeuvre, donc la Solution ne Sefait pas par l'action du feu externe mais par celle de l'Interne qui ese le quatrieme Element excité par le mouvement

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

des causes internes.
la naturelle Solution fait pourtant voir la Séparation du Sec et de l'humide et la destruction de la forme Causée par le mouvement de ces deux dans le Compost dont le mouvem.t est bon ou mauvais, Selon la conduite de la chaleur externe, par ceque si elle Surpassoit le feu naturel, ledit feu naturel ne pourroit Vaquer à cette dissolution et Se feroit Evaporation de l'humidité par laquelle Se devoit faire la dissolution, C'est pourquoi les Philosophes ont dit que la chaleur ne doit toucher a la matiere, mais vn petit feu par Sa Vertu doit reveiller Seulement Celui du Compost qui Seul doit agir, Car le feu commun est excitant et celui de nature est operant, Donc le feu innaturel conforte celui de nature, et le feu Elémentaire l'excite; mais s'il Surmonte, il le détruit, et l'innaturel détruit l'espece, Corrompés donc par le feu contre nature, et Engendrés par le naturel; multipliés par le non naturel et le contre nature, parceque le naturel demeurant le plus fort ruinera le non naturel et ainsi en fera le non naturel ou Contre nature, par ce qu'on ne peut passer d'vn Extreme à l'autre Sans vn moyen, C'est pourquoi Raymond à juste raison de dire que nature Seule transmüe les métaux, l'artiste n'étant qu'administrateur en appropriant les matieres et disposant le feu extrinseque pour achever les mouvemens. Comme parle la Tourbe, petit feu est requis pour dissoudre, et j'ai vû dit-il faire le feu en plusieurs manieres, mais faites le ainsi; feu lent, Continuel, Chaud et digerant ainsi que nature requiert, et prenez garde que le fuyant ne füye devant le poursuivant, Car j'ai vû vn homme qui Sçavoit autant que moi, mais qui par impatience et force de feu perdit tout.

Chapitre XVIII.ame

Et le dernier des Principes Demonstratifs, qui est la Putréfaction.

En ce Chapitre est declarée la Putréfaction qui est le grand et tres merveilleux Secret que l'on a promis jamais ne réveler, Comme etant la porte, l'Entrée, le milieu et la fin de tout le magistere, et l'occasion du Corps, Car dit Senior, Si notre matiere ne pourrit, elle ne S'alterera point, ni les Elemens ne pourront etre Séparés, Egalez donc bien les Elemens et les tenés en temperée Chaleur, qu'ils ne Soient Convertis en poudre rouge trop précipitemment, mais en poudre noire ressemblant au bec du Corbeau; tenez les donc dans votre bain, tant que quatre Vingt nuits Soient passées, Car aprés Nigreur putréfaction viendra, puis Couleur resplendissante ou queüe de Paon, et toutes les Couleurs qui Sont au monde; attendez donc le tems de la Corruption; quand l'oeuvre Sera au blanc et que l'enfant reluira de Clarté, Vous pourrez hardiement ouvrir le Vaisseau, et le nourrir de plus en plus, et menerez l'oeuvre jusqu'à la fin, mais parceque tous ont Cachez le Secret de la putréfaction, et du fourneau Secret il faut avoir grande industrie pour construire le fourneau et y agencer les Vaisseaux, Car aprés les matieres connües de cela dépend tout l'oeuvre.

En notre putréfaction l'or Se dilate et S'ouvre Si parfaitement que les sels métalliques que nos maitres ont laissé a leurs enfans, Se Sont trouvés, et en suivant iceux seront mis en oeuvre Donc comme dit, Albugazal Sans putréfaction vous ferés non plus que feroit vn orphevre Sans feu. l'allemand ajoute, Si le corps n'étoit pourri et noirci il ne Se dissoudroit pas, et S'il n'étoit dissout, Son eau ne le pourroit pas pénétrer et blanchir, C'est pourquoi Raymond dit qu'avant toutes choses il faut bien mortifier le Corps par

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Corruption, puis petit a petit, lui redonner la vie, Car nul changement ne se fait qu'aprés la corruption.

Donc la nature se change par sa propre chaleur, se séparant en quatre moyennant que la masse dure retourne en masse confuse au ventre de laquelle est ce que nous cherchons, c'est pourquoi Raymond change la terre en eau, puis en air, puis en feu, et du contraire la terre se fait air grossier moyennant l'eau, et l'eau se fait moyenn. l'air, et du contraire tout se fait vn aprés la préparation d'vn chacun, Car alors la terre sera habile pour se dissoudre en eau non vulgale, mais seiche et forte pour donner ingrés, et l'air ou huile sera vn feu pour teindre, de quoi vous devez avoir beaucoup pour bien faire.

or en cette putréfaction des choses résultera vn Esprit quint à cause de la commixtion des Elemens, et en cette matiere simple les Elemens sont separables; en l'eau de mercure aprés putréfaction, et aprés la conjonction d'Iceux est engendré le soufre et médecine.

Tués le corps dit la Tourbe, et le pourrissez car l'esprit qui est dans le corps enfermé ne s'eveille point si le corps n'est dissous; pourrissez le donc par quarante jours, puis sublimés par neuf fois, puis encore le pourrissez, Car il y a deux parties dans l'oeuvre dont la premiere cy devant marche; et de la seconde il se dit, mettés l'homme rouge avec sa femme blanche en vne maison ronde, Circuis de feu d'écorce tant que tout soit en eau, noircissante par dessus, Continüés tant que les Elements soient convertis l'vn en l'autre, donc sans corrompre les Elemens, jamais les parties ne pourront se séparer, et par consequent on ne pourroit jamais faire le Magistere.

Récapitulation de la Théorie susdite.

Nous dirons premierement que cette science ne nous a eté montrée que par Enigmes et paraboles, quoi que chaque auteur ait dit vrai, mais c'est en parlant par ses propres idiomes, concluant toujours a deux fins, afin de faire faillir les ignorants, c'est pourquoi quiconque prendra la leur dans les livres des auteurs, il a déja perdu le fil d'ariadne, Car il convient sur ces livres retourner, raisonner et rechercher leur intention; Ce que l'vn céle, l'autre le découvre, entre lesquels je vous recommande la théorie de Raymond et ses autres livres, ainsi que ceux de Geber et de Rasis qui quoy qu'en quelques endroits vn peu sophistiques ne laissent pas de vous enseigner la voye parfaite qui vous releve des autres erreurs pour faire votre dissolution sans y toucher des mains ni des pieds, et sans force de feu, mais par operation Phisicale en séparant le pur de l'impur.

Car encore que petit feu soit requis, c'est pourtant lui qui réveille celui du Compost, et celui du Compost opere, et encore que les auteurs ayent écrit tant de pratique, comme disent Arnaud et Raymond, ils n'ont dit tant de choses que pour faire Errer les ignorans, et ont montré la pratique par paroles courtes et piéces détachées.

Nous n'avons qu'vn seul régime, vne pierre et vne medecine en laquelle nous n'ôtons rien que le superflu en sa préparation, et n'ajoutons rien que sa propre

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

nature, la nourrissant de Son propre humidité, quoi quelle Soit petite, mais cette préparation est difficile à moins que d'etre Son artiste, aussi le reste aprés est tres legue, puisquil nefaut que Cuire les matieres rassemblées.

Il faut donc diviser le Corps en l'Esprit l'vn de l'autre, dont la terre noire est appellée corps, et l'autre moitié l'ame, qui Sont nommés Soufre et mercure quil faut bien purifier, puis les reconjoindre, et par ainsi deux Spermes Sont tirés d'vne meme racine.

Il faut donc reduire le Corps à Simplicité, et atteindre icelui par la solemnelle Corruption ténébreuse, Stérique et non rustique, Car notre Corruption est la porte d'ou viennent tous les moyens et mercures, ainsi S'il n'etoit pas pourri, il ne se dissoudroit pas.

Donc la masse dure etant retournée masse confuse, dans Son ventre est caché ceque nous cherchons, ainsi devant toutes choses il faut purifier petit a petit, puis lui redonner la Vie, Car nul changement ne Sefait qu'aprés la corruption, moyennant laquelle et par Séparation des Elemens le Soufre Sortira, Car de cette putréfaction résulte la quintessence; donc aprés la putréfaction les Elemens Sont Séparables, mais il faut atteindre nature en Soleil et en lune en l'Estre des Elemens.

Vous Convertirés cette Substance en eau puis la diviserés en quatre et la purgerés en matiere Cristaline dissolvante, puisque nous n'avons besoin que de cette substance de mercure pour dissoudre, et faire tout l'oeuvre; Cette Substance est dans toutes les choses du monde, mais Soleil fait Soleil, et lune fait lune. nous reprenons cette direction qu'aux Sept métaux, laquelle Se tire par vne Vertu Semblable Contenüe aux choses medicinales. Cette matiere Crüe et incrude le corps Sans aucune destruction, Separe l'Etrange et transmüe notre pierre en vn dragon orgueilleux, par lequel en lui est vne fureur contre nature qui est appellé bain-marie qui dissout toutes choses.

Il est aussi Eau minérale non terminée en espece de metal, lequel mercure doit etre composé de la Nature des Extremes, et par Sol et lune il est changé en humide radical; aprés laquelle résurrection, C'est vne terre benite et vne terre Vierge delaquelle il Sortira vn enfant.

Purgeons donc ces Elemens jusques a la premiere matiere cristaline qui dissout tout corps en mercure, et nous tirons le genre tout general de la matiere completement formée, et au moyennant la résolution des Elemens, et moyennant la fermentation nous lui donnons teinture.

Mais cette resolution ne parvient pas jusqu'a la matiere premiere de toutes choses, mais finit en la plus proche du genre métallique, Car autrement l'espece Seroit detruite.

or chaque fermentation Se joint a Son Soufre, et attire le Soufre a Soi, et la fermentation Se fait aprés la Sublimation d'vne Viande convenable à Soy, par lequel autrement ils ne S'incorporeroient pas Ensemble.

Le Corps parfait Se change en fermentation par le feu naturel du Soufre etant

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

dans l'eau de mercure médiocrement Cuit et Sublimé, mais nous disons le Corps lunaire ferment au blanc pour raison de son temperament parquoi il corrode et mange tout avec sa propre quoüe qui est l'eau.

toutesfois nous le joignons avec le corps temperé, pour être jeclui temperé, et se reincrude un peu a raison du feu contre nature, mais non pas tant que s'il etoit reincrudé par un nouveau menstrüe, Car alors il auroit besoin d'autant de digestion et de depuration que la pierre meme.

Nous avons en cette maniere preparé les Vaisseaux de nature, c'est à sçavoir Soufre et mercure par Sublimation, et nous avons grandement augmenté leur Vertu, mais nous les devons en outre conforter par vertus celestes contenües dans le dernier ferment ou est l'inceration.

l'Esprit des Philosophes est ce ferment, d'autant qu'il n'est pas Soleil et Vient du Soleil, et est vraye fermentation, autrement multiplication, mais la conjonction qui simplifie le Corps en maniere de poudre Calcinée n'est pas propre fermentation, mais bien une préparation pour prendre le ferment qui est l'huile, l'ame, onguent et notre or.

l'artiste doit donc approprier le nourrissement et sang métallique à la Complexion de l'elixir, Car tout argent vif n'est pas propre nourrissement a la medecine, par ce que plus il aura dissout de Corps, plus il sera parfait.

Nous avons donc besoin de faire exuberation de nos argents vifs, Car le deuxieme vaut mieux que le premier et le troisieme que le second, et que pour dissoudre les Corps ils ont besoin d'eaux ou argents vifs à eux appropriés, par ce que chaque corps ne se dissout que par la liqueur de son argent vif, desquels le premier est menstrüe puant duquel nature a fait iceux corps.

ainsi notre lait dissout notre gomme, et notre gomme coagule notre lait dont nos eaux, argents vifs, gommes et sels succedent les uns aux autres, et ne sont qu'une même chose, Car tous les extremes sont contenus dans les moyens, et tous les moyens sont crées des Esprits et des Corps.

ainsi il n'y a point de difference entre le Soufre et mercure Car l'esprit est de la nature de sa terre, laquelle ne s'allieroit pas avec autre Esprit, et fut-il de meme genre. il n'y a rien au monde qui ne soit composé de ces deux, agent et patient, masle et femelle, quatre qualités sont contenües en l'or,

Ce Soufre et ce mercure sont les deux dragons de flâmes et sont notre or et notre lune qui sont vivants, et les Vulgaires sont morts, mais les vifs sont pourtant tirés des morts que vous voyés tous les jours, et d'un seul même Corps d'or ou d'argent.

or le mercure du Corps contient les quatre Elemens, et Contient sel et lune et mercure, et est appellé general, mais plus prochain, et d'autant qu'au Soufre blanc est argent et qu'au rouge est or, il faut prendre le blanc pour le

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

blanc, et le rouge pour le rouge, donc le Soleil et la lune sont fermants pour les blanc et pour le rouge.

Donc les blanc et le rouge ne sont qu'une chose, sinon rubifiement. Car le mercure philosophique, et non le vulgal, c'est à savoir notre lait de Vierge, parfait tous les deux œuvres; le corps se fait premièrement eau visqueuse, puis eau permanente, puis eau aérée, et enfin comme argent vif vulgal.

ainsi le mercure de nos corps ressemble au commun, mais ceux qui premier le commun en espece, faillent grandement.

Donc si vous mettés mercure vulgal avec Sol et lune, il faut les reduire en premiere matiere, et alors ils pourront etre mis et conjoints ensemble, et non autrement. Si après la septieme distillation, l'eau lavée qui est appellée lait de Vierge, et mercure des Sages fait des faces blanches comme sel Cristalin, au fond du vase, c'est signe qu'elle revient en argent vif.

Et quand l'ame est tirée du Corps en forme d'argent vif épaissi, lors le corps reprend son esprit et son ame, et l'ame et l'esprit sont cachés sous l'espece du Corps; mais l'ame ne sort pas tout à la fois, ains petit à petit, et nos soufres ne se tirent que par corruption sans addition d'eaux fortes, sinon celles qui sont contenües en eux, car moyennant la préparation l'eau permanente tire les ames du Corps.

Le mercure vulgaire ne peut faire cela s'il n'est fait eau, donc la pierre se fait du Corps et de l'esprit jusqu'au blanc, puis le corps se tourne en soufre, et l'azoth en esprit, à laquelle pierre reduite en mercure, adjoutés un corps blanc de sa nature.

Ainsi après la putréfaction abreuvés de son humeur et ainsi pourrissez pour à pour, et tant que la terre soit blanchie pour vierge d'enfant, et nourrie d'humeur radicale, car après l'avoir abreuvée d'urine ou de vinaigre, le sang humain sortira qui ne sont que l'eau blanche et rouge, et non urine ny vinaigre quand vous ferez les imbibitions ou inceration. la lumiere rouge vous fera toujours l'epreuve certaine si votre labeur est bien.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

* Dissertation ~~sur la sublimation naturelle ou la Nature se munit~~

Le monde a été créé dit un ancien philosophe, en la forme d'un fourneau ou comme
une matrice dans laquelle les Semences des Supérieurs, c'est à dire du Soleil et de la lune
etaient envoyées aux autres pour corrompre, cuire et digerer par l'agent. on de toutes choses.
Des entrailles de la terre procede une deux tres grandes operations les Solution et la Coagulat
ce aussi l'ame comme le Singe de la nature, afin de joindre à trouvé la Teinture dont il y
a comme à la nature deux operations, la Solution et la Coagulation;
la premiere fait ouverture des metaux et les dissout entierement afin qu'après leur mutuelle
mixtion il s'produise un nouveau metail ayant tiré toute l'impureté qui est toujours plus ou
moins dans les metaux, et alors que cela s'opere, il faut remarquer le centre de la nature ou
le point qui est le lien de la semence qui est cachée dedans, lequel point ne se trouve jamais
dans les metaux Vulgaires, Car ils sont morts par l'oppression du feu externe, c'est pourquoi
il en faut chercher de vifs ce qui ayent encore leur esprits lors qu'ils sont encore ensemble dans
les mines, et les ayant trouvés, il leur faut procurer leur conversion, et le changement de leurs
corps en eau, de laquelle ils ont été premierement faits, a savoir en Mercure qui est un element
vif, d'eu on le definit une reduction d'une chose seiche en eau qui ne se fait que par son
feu et son Sang que les Philosophes appellent queüe de Dragon, ou Eau mercurielle, avec
tout corps se dissout par l'esprit auquel il est meslé et fait Spirituel. Cette Solution est
empechée par la froideur de l'air qui l'entourre, et par la solidité de la terre qui l'est trop
par une trop grande quantité de feu, et par un continuel mouvement, elle est aidée par
les opposés, à savoir si on y ajoutes les qualités des mixtes et une longue patience, et la
maturité de tems jusques à tems que la nature procedant naturellement ait elle même parachevé
son ouvrage, elle s'parfait par une distinction souvent reiterée par laquelle on fait
encore que l'eau et l'air soient nets et purs sans excrements ni feces, alors ils s'unissent
facilement, teignent plus profondement et travaillent plus noblement; la Nature et l'art
ecartent de leurs operations ce qui est externe impur et superflu.
L'effet de la Solution est de rendre les choses Corporelles, Spirituelles par ce que l'esprit
par un trop grand feu ne s'en aille enfumée, Car le feu doit imiter la nature du Soleil
dans le mois de juillet afin que l'eau s'épaississe par une douce et longue decoction en terre
noire qui est un Element. la Solution rend lors un corps fixe, et la Congelation rend
un corps lors fixe, que je divise en deux Sortes, Savoir naturelle et violente.
La derniere epaissit l'esprit de la chose que l'on doit dissoudre et la premiere ouvre les pores
du Corps Solaire en eau celeste sans mouiller les mains, par laquelle la Semence
preparée est envoyée en la matrice qui est la lune des Philosophes, et se doit
gouverner par un feu philosophique Continuel durant sept mois jusques à tems que
cette eau en Consomme trois, et en laisse un, et celui la se nourrit au double par après
et boit de la terre, ou bien de la graisse qui naît dans les mamelles de la terre, et se
Conserve de la putrefaction par le Sel de la Nature, et ainsi se fait la generation.
La dissolution se fait d'un corps cru de la terre philosophique, afin qu'il se fasse à la
fin augmentation.
A la Solution se reduisent la Sublimation, la fermentation et la Putrefaction.
La Sublimation est la conversion d'une nature pesante et humide, en une legere,
ou une exhalaison en Vapeur. la fin et l'utilité est triple.
. la premiere afin que le corps impur soit épuré insensiblement de ses ordures, comme
la Seconde afin qu'il reçoive plus largement les Vertus des Superieurs qui coulent perpetuel-
La troisieme afin que par telle Sorte d'evacuation elle soit dechargée d'une terre superflue

* Dissolution Coagulation sont les operations de la Nature, dans les entrailles de la terre

Sur cette proposition il est dit ces mots

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

et d'une humeur grossiere qui étouffent l'action de l'esprit.
cette soustraction de l'humide superflu eloigne toutes les causes d'obstruction et decharge l'estomac de la terre qui est tout degouté, et le rend propre a la digestion et par le mouvement de la chaleur l'humeur s'éleve et est rarefiée.

En la sublimation la matiere se subtilise, et le subtil est separé de l'épais et l'eau qui contracte la pesanteur des inferieurs (afin qu'elle demeure en eux lorsqu'on la sublime et qu'elle se resout en air) recoit des superieurs la vertu de penetration, et de legereté, d'ou l'on dit que la vraye sublimation des philosophes, est d'une chose mediocre, et de peu de valeur, en faire une grande et incorruptible.

les uns se subliment par eux memes, les autres avec les autres. le mercure qui est un esprit, se sublime par soi, la terre philosophique etant la chaux du corps ne se sublime que par soi, si elle n'est tres bien incorporée avec le mercure.

s'ensuit la fermentation que les superieurs exercent dans les natures inferieures; l'eau toutes fois qui ne peut demeurer dans un meme etat, se rencontre a la faveur du ciel car comme l'air est ouvert a la vapeur qui s'éleve, il la recoit comme dans un palais ou auparavant qu'elle y aborde, le corps s'étant en quelque façon converti en esprit, la nature humide est depoüillée de son poids, afin qu'ayant reçu la legereté elle joüisse du privilege de diverse nature, cependant le soleil et les autres astres degoutent et distilent les esprits vivifiques, et les vapeurs etant ramassées comme en une eponge, succent avec avidité ce nectar spirituel et s'en remplissent, puis apres retombant dans le sein de la terre, elles font des productions infinies selon la vertu des semences et selon la disposition des matrices, et ainsi par la nature de l'eau les autres elemens sont fermentés. Ce levain est cet esprit vivifique provenant des nations superieures dans les inferieures, sans lesquelles la terre seroit de rechef sterile et deserte; c'est la semence de toute vie, de laquelle l'homme vit, à scavoir de l'air fermenté de cet esprit.

la fermentation se definit la multiplication d'une moindre perfection pour la faire venir à une plus grande perfection, c'est pourquoi il faut distinguer en l'Elixir trois parties, l'ame, le corps et l'esprit.

l'ame est le ferment, ou la forme de l'Elixir, le corps, la pâte ou la matiere, et l'Esprit, le siege et le chariot de l'ame, lequel mediateur etant ôté, il ne peut y avoir d'alliance entre le corps et l'ame puisque ce sont deux extremes.

Cet esprit n'est autre chose que cette liqueur qui attenüe la forme et la matiere et les convertit en nature spirituelle, qui est quelquefois appellée ciel, mercure, dissolvant, menstrüe ou quintessence.

Et la fermentation est dite de deux corps dans leurs pures natures qui doivent etre alterées. le troisieme est tres secret, et c'est cette premiere terre avec la propre eau verte, c'est pourquoi lorsque le lyon a soif, faites le boire de peur que son corps ne se rompe.

au reste le ferment prepare le corps impur et le convertit en sa nature, et le ferment n'est autre chose que le soleil et la lune, car le feu qui est un corps, n'est jamais preparé, sinon avec le feu et l'eau de mercure. le levain de l'or, est l'or, du fer, le fer. tout agent agit selon sa forme; et l'alteration se sent toujours de la nature de l'agent. partant celui qui ne peut reduire deux corps en leur matiere premiere, ne peut avoir aucun ferment.

la putrefaction d'ou procedde la generation et la nourriture ont presque la meme façon d'agir, ensorte que l'humidité, la putrefaction et la noirceur se possedent l'un l'autre, et la putrefaction n'est pas accomplie jusques a tant que la nature soit résoute en eau. Cela se fait par un feu tres lent, car s'il montoit quelque chose il se feroit une separation des parties, ce qu'il

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

ne faut pas souffrir jusqu'à tant que le mâle et la femelle soient parfaitement unis ; il est Emeu et poussé par la chaleur de l'air, par la subtilité des choses, et la legereté du feu. par une stabilité de repos, et l'egalité des mixtes, et par une longue patience, et aprés la maturité du tems la nature procedant naturellement ! Enfin la putréfaction est proprement la corruption de la matiere des Philosophes dans un feu secret. Cette operation s'appelle noirceur et distillation de la tête du Corbeau, et afin que ce premier ouvrage de la nature et de l'art se represente mieux à la contemplation de votre esprit, il faut colliger en ce lieu les regles generales en matiere de solution.

afin que la nature se perfectionne en acte, il faut dissoudre le corps, et separer ce qui survient d'hétérogene à la nature, et le purger en unissant les pures avec les pures, les cuites, aux cuites, les crües aux crües, selon le poids de la nature, et non pas de la matiere.

Le sel du Nitre Central, ne prend de terre que ce qu'il lui en faut soit quelle soit pure ou impure.

La graisse de l'eau n'est jamais pure, c'est pourquoi l'art la purge par une double chaleur, et aprés il la conjoint.

Il faut chercher une chose cachée de laquelle par une façon admirable se fait une humidité qui resout l'or sans violence et sans bruit, et aussi naturellement et doucement que la glace se fond et se dissout par le moyen de l'eau chaude, et cette humidité est la chose de laquelle la nature produit l'or, et d'elle tous métaux prennent leur origine, et pourtant elle n'a rien plus ami que l'or, et n'ayant aucune impureté, il lui sert comme de mere.

Tout Corps Composé se dissout par le feu. il faut dissoudre l'or et l'argent dans une eau de leur genre.

Tout le gouvernement ne se fait que par l'eau à laquelle il faut mêler le corps de la magnésie, et le cuire avec un feu leger jusques à tant qu'il se liquifie et fonde, car par le travail de l'eau, il se reduira facilement tout en eau.

Tout ce qui doit dissoudre doit exceder en quantité ce qui doit etre dissout, et le seul Esprit doit de necessité surpasser le corps, et lors qu'il faut fixer le corps, il faut qu'il excede l'esprit, et pour cette fin il est corps pour fixer l'esprit, et il est Esprit afin qu'il dissolve le corps, il faut donc mettre trois troisieme de l'humide, et une partie du sec.

au commencement de l'oeuvre aidés votre ouvrage à la solution par la lune, et à la coagulation par le soleil.

La premiere de la troisieme partie de l'humide dont nous venons de parler est pour Empregner la terre, la terminer et la blanchir, les deux autres troisiemes sont reservés pour rarefier la terre blanche et l'enfermer, et blanchir pour la derniere. une petite faute pour les principes est une grande faute dans la continuation des choses commencées, c'est pourquoi il faut toujours mettre les choses également, afin que l'égalité soit toujours dans les deux, et aussi afin qu'autant que l'eau humecte, autant la terre se diminüe ; si l'eau est égale en proportion avec la terre par une chaleur mesurée, il se produira un nouveau germe blanc et ensemble rouge.

Il faut regarder premierement la préparation, qui est d'extraire le corps des esprits et les purger et nettoyer dans leurs propres eaux.

Tout ce qui parle dans la composition du poids, se doit entendre de la terre et de l'eau qui sont cachés sous le nom du corps et de l'esprit, quelquefois sous le nom de

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

de Mercure, du Soleil et de la lune, d'or, de Venus, enfin sous plusieurs autres noms infinis, et de Cela vous Tirerés quelq'a deux parties d'eau contre une partie de terre.

L'eau se fait proportionnée en qualité a la nature du Corps que vous dissoudrés, en sorte que le feu contre nature n'excede pas la Chaleur naturelle, Car toute chose se corrompt quand le feu naturel ne domine pas.

Il faut reduire les Corps en eau qui est appellée par les Philosophes Eau de Sapience, Car ce qui sort du corps resout est une humidité tres Claire, et une Vertu de l'esprit dissolvant; il y en a deux, a Savoir Solaire et lunaire, de l'union desquelles se forme le mercure des Philosophes, et le lait Virginal duquel se fait la pierre Blanche et rouge.

Le troisieme procedé de l'oeuvre philosophique est une operation que la Solution Commence, et qui est parachevée par la Coagulation qui fait changer l'eau en terre par une douce decoction, jusques-à ce qu'il apparoisse dans la Superficie une couleur noire, laquelle couleur noire est proprement un element terrestre.

La Coagulation est diverse de la Solution par l'objet, toutes fois c'est la meme chose, Car l'esprit ne se Congele point Si le Corps n'est dissout, au contraire, et c'est le meme tems de tous deux.

Celui qui Connoit la Solution du corps, et la resolution du meme dans la matiere premiere, et la congellation qui n'est pas autre chose, C'est a dire la conversion du Corps en terre, le blanchissage de la terre noire, et la Subtilité et changement en air, il n'ignore rien.

Cette preparation, ou cette premiere oeuvre est un Travail vilain, et celui qui pour tant l'ignorera, ou le negligera ne viendra pas à bout de son dessein, et ne jouira pas du fruit de l'arbre.

L'on reduit à la coagulation la fixation, la cibation, l'exaltation, la conversion et autres Semblables.

Sous cette action Sont disposés tous les deux, Savoir la Solution et la coagulation par l'ejection du Phlegme, et de la tête morte, ou tête damnée.

Il y a deux principes, l'un est une Substance aqueuse ressemblant à l'eau, l'autre terrestre comme un Excrement, tous deux materiels, et mêlés dans la Composition des mixtes, avec le Sel, le Soufre, et le mercure, et c'est la premiere eau dans laquelle est le Soufre Philosophique qui n'engendre, ni n'augmente avec lui, et n'entre point dans l'eau du mercure, Sinon comme humectant les parties C'est pourquoi ils ne Sont pas principes, mais tout au plus les liens, les matrices, et les Receptacles des principes, Sans lesquelles ces matieres Seroient Steriles, par ce qu'elles n'ont d'eux meme aucune activité.

Donc les fixes, ou les restes terrestres de la Chaleur de l'eau, Sont destinés au feu et aux terres damnées, Car l'eau s'engraisse en tout en terre, C'est pourquoi la

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

plus crasse partie de l'eau qui est comme Son ordure, Sa terre, et la lie de
la lumiere, ou Sa plus épaisse partie est le feu.

La tête morte est le reste de la terre dont l'on a tiré l'humidité, il faut la
Calciner, afin qu'une nouvelle terre Cristaline Soit tirée d'elle.

C'est pourquoi ayant tiré du Composé, ces Superfluités autant qu'il en faut, et
faisant un mélange bien reglé, la nature faite et éxecute heureusement Son
dessein par ces trois operations, Sçavoir la Solution, la Coagulation, et par
l'éjection de la tête morte, ou du phlegme, et Comme la Philosophie passe de la
Spéculation à la pratique, il n'ait d'elle deux effets, Sçavoir la Santé du Corps
et la generation de la pierre.

Car comme la maladie est une dualité, la Santé, une Unité et la Concorde
Commune du Corps et de l'esprit, ainsi C'est veritablement une excellente medecine
qui ne guerit pas le Corps seulement, mais qui fait que cet Esprit Ethérée S'accorde
et Conspire aux fonctions avec le Corps.

Il faut donc considerer la Santé de l'ame et du Corps afin que l'Esprit Soit Sain
dans un Corps qui Se porte bien.

Le Soleil, la lune, l'Intellect, la raison et la memoire, S'attribuent à l'ame
qui est une faculté de jupiter, et au Corps appartiennent les autres planettes,
partant celui qui veut etre Sain, qu'il S'applique à son Soleil et à Sa lune
par le temperament de Jupiter.

Celui à qui la Santé manque par excés, ou par defaut qu'il laisse reparer à la
nature ce qu'il lui faut, et pour cet effet qu'il vive de diette jusqu'au temps que la nature
demande d'autres alimens, ou du moins qu'il s'en Serve fort peu, qu'il Se Serve
Cependant de remedes pour aider la nature, ouvrant les obstructions doucement.

Celui qui allume trop le feu naturel, qu'il Se repose et qu'il use Cependant de
moderement des choses qui sont de la nature aërienne, et Si la force Solaire
est tombée en la martiale, il la faut reparer par une medecine Solaire tirée de
quelque corps, Car la nature Souhaite la nature, et Se réjoüit d'etre changée
en Son Semblable.

En un mot trois choses apportent la Santé et la Vie, Jupiter, l'air, le Soleil, le feu,
la lune, l'eau et comme le Soleil du Ciel envoye Ses influences aux inferieures par
la lune, ainsi le feu Solaire et Vital Communique les Vertus qu'il a receües du Soleil
Superieur dans les membres du Corps humain par la lune, c'est à dire par une ligueur
ou Sang qui est la fermeté du feu. Jupiter est le Vent ou l'air, Comme un milieu que les
anciens ont cachés Sous tant d'énigmes,

à la Santé est contraire la maladie, qui en general n'est autre chose qu'une alteration
de la Vie naturelle à cause du defaut ou de l'excés de Son entretien, C'est un fruit du
Corps humain; car comme le fruit demande la Santé de l'arbre, les fleures aussi Sont
les fruits du Corps, mais deja meurs.

Le Royaume de la Vie est le temperament du chaud naturel avec Son humide radical,
comme la lumiere de la nature est la Vie du monde, ou bien une Soufre celeste dont le
Sujet est d'une humeur Ethérienne, et par ainsi d'une même racine Sont toutes la

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

santé, toutes les maladies, et toute la médecine.

le Chaud naturel est l'organe de la Vie, il s'entretient de l'humide radical, et s'il demeure temperé, il donne une longue Vie qui est la lumiere de la nature, a sçavoir un feu trempé d'humide comme d'une huile, et de la on appelle le chaud naturel le soufre et la lumiere de la nature Corporelle,

l'humide radical est le mercure de la Vie du Corps, le Beaume de la Vie Corporelle et le sel transparant et Diaphane,

alors que le chaud naturel excede de son temperament, son soufre enflammé et brulant Consomme et devore tout le reste, et aussi lorsque l'humide radical s'éloigne de son temperament, il s'appelle un mercure Congelé ou sublimé, et lorsque le Beaume de Vie demeure dans la Consistance naturelle, il s'appelle, un sel resout, d'ou viennent toutes les maladies dont la Cause est interieure ou exterieure. dans l'Interieure sont les semences des astres du petit monde, dans l'exterieure ceux du grand monde, dans l'interieure il y a trois astres de la santé, sçavoir trois principes lesquels etant temperés également au Beaume de la vie et a l'esprit universel, le Corps se portera bien, et au Contraire à l'exterieur, il y a trois astres de la santé du grand monde, ce sont les influences celestes et élementaires du temperament, de ces six resulte la santé.

Il y a semblablement trois principes chimiques en notre constitution qui ne manquent jamais, à moins que l'esprit de notre Vie ne manque à son Etre Vivifique et revienne doux, et comme un rayon vivifique de l'esprit universel, qui peut seul et uniquement remedier a toutes les maladies dont il y en a de Celestes et naturelles.

des Celestes il y en a de trois facons differentes, la premiere vient de Dieu immediatement Comme la peste du tems de David, la seconde des influences malignes des astres, et la troisieme par la malice des Demons et Magiciens. de plus il y a un autre Ciel externe que les astrologues Connoissent, un autre interne qui est l'occupation des medecins, l'un est en haut, l'autre en bas, le dernier est Corporel, il est la liqueur qui a engendré la premiere vie, autrement l'humide radical ou autrement la lune microcosmique. le premier agit en quelque façon spirituellement par une Vertu Vitale qu'ils appellent, la chaleur naturelle, ou le soleil microcosmique qui est nourri par le soleil superieur, Comme notre lune, de la lune céleste d'ou il est assuré que toutes les parties principales du Corps humain, et Celles qui leur servent ont leur Ciel, leurs étoiles et leurs astres, C'est pourquoi si les astres du Cerveau qui est le firmament de l'homme, sont bien ordonnés, les parties qui lui sont sujettes se porteront infailliblement au bien; il faut cependant remarquer que les astres sont Cachés dans les principes, et cela dans les Elemens et dans les matrices par lesquelles Comme par un medium ils se font paroitre principalement dans l'air du sein duquel depend la temperature tant du grand que du petit monde, et toutes les affections, soit bonnes ou mauvaises. Celui qui n'est pas astronome, qu'il ne soit pas medecin, autrement il ne peut ordonner qu'en aveugle, et Envoyer par les formes les pauvres malades en l'autre monde.

Les autres maladies sont élementaires de l'intemperie des Elemens, ou bien de la semence de nos parens qui est un second élement de la generation; d'elles proviennent

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

plusieurs maladies dans les Descendants ; telle est la Semence, telle est la plante.
d'autres proviennent de la nourriture, Car il est certain que la Sorte de Nourriture
aide, ou nuit à la Santé, même aux qualités et facultés et à la Chaleur naturelle.
au reste comme toutes les maladies sont idéales, ou astrales, ou Elémentaires ou alimentaires,
aussi se guérissent elles par les remedes jdeaux, ou astraux, ou Elémentaires ou alimentaires.
outre que le Corps est souvent alteré par l'ame, et que de l'ame découle le bien et le mal au Corps.
Ce que l'on ne niera pas Connoissant les desirs des femmes grosses, et d'autres malades, Et peut être a
tous il se rencontre des remedes spirituels, comme la musique, l'amitié, le beau parler, Car il y a
des paroles et des Voix qui peuvent par leurs tons appaiser la douleur du malade et diminuer une grande
partie de sa maladie, Cependant C'est une necessité de reconnoitre les medecins. Dieu le Commande
il ne faut point non plus mépriser les medecines particulieres entre lesquelles les Bonnes proviennent
des métaux, a cause qu'ils contiennent abondament les Vertus Célestes, et je serai bien aise de vous
en donner ici un petit recüil que l'experiance m'a fait Connoitre Veritable.

Le nitre liquifié avec la thérebentine, en y ajoutant du Vinaigre, de la graisse d'oye ou de porc, guérit
les morsures Venimeuses et meme des Chiens enragés, mais remarqués qu'il faut passer le Vinaigre par
la chaux Vive, etant mêlé avec le Nitre, et en laver souvent la playe.
le nitre est encore souverain à toutes sortes d'étranglemens ou suffocations, soit qu'on le prenne jnterieurem.t
ou exterieurement.

les herbes et les autres simples sont propres à chaque membre, Ce que Connoissent fort bien ceux qui
sçavent exactement la nature et l'anatomie de l'homme, que l'on rende spirituelles les simples et qu'on les
applique aux membres auxquels ils sont destinés par la nature, Ce qui est distillé ne perd point sa Vertu
par la distilation, au Contraire sa Vertu en est plus grande et a plus de force.

que l'on distile par la retorde une demie livre d'aloes Cicotrin, et quatre dragmes de myrre. oignés
de cette huille votre Ventre en laissant quelques goutes sur le nombril avec un peu de cotton, et Vous
Vous purgerés doucement et sans Violence. C'est un remede fort propre pour les delicats et pour les
Enfans et qui n'est point difficile.

Choisissés dans votre jardin des herbes naturelles médicinales que Vous connoissés et qui Vous sont
familieres, qui naissent chez vous et qui sont ordinaires dans le Pays, et Naturelles a la terre qui se trouve
l'étendüe et la demeure de Notre naissance, et qu'elles soient nouvelles et dans leur Vigueur, et Vous en servés
si vous en connoissés les Vertus, au nombre desquelles la Betta, la Mauve, la patience, la Mercuriale, l'eau
miellée non Cuite, et tout Ce qui est confit au miel purgent les mauvaises humeurs Croupissantes dans le Ventre
De plus servés vous plutôt de Viandes medicinales que de pures medecines, et ne faites jamais une boutique
d'apoticaire de Notre corps, Car les herbes qui Croissent dans nos jardins sont des Viandes naturelles
qui nous servent de medecine lorsque nous sçavons nous en servir en tems et lieu ; a quoy l'on peut
aussi ajouter la Diette, l'abstinence et l'exercice du Corps.

la Nature abhore grandement Ce qui est plein d'ordure, Vilain et Crasse comme sont les
médecines ordinaires ordonnées par des personnes qui ignorant toutes sortes de principes par
les Causes premieres, nous Veulent faire Vivre et guerir des Embrions et des individus qui ont
déja excedés leur être, par consequent abus, que ce qui n'a point d'Etre et de Vie la puisse donner
à autrui.

La morsure des bêtes Venimeuses se guérit fort souvent par leurs huiles, Ce qui se Voit
dans le Scorpion.

Si vous buvés l'ambre dans le Vin, ou si Vous le portés, Certainem.t il empechera la jaunisse.

Si Vous prenés pour médicamens les sucs jaunes des plantes et des fleurs, ils attirent la
bile jaune, et les humeurs jaunatres, et les chasse par le bas.

Les playes envenimées sont guéries etant brulées par un fer chaud qui tire le pus, C'est
un remede Violent par exemple aux Ulceres, mais qui est tout-a fait salutaire.

Les grenoüilles des hayes sechées, lorsque la necessité presse trempées en du Vinaigre,
mises aux Ulceres pestifferés, attirent tout le Venin, Comme dans leurs lieux d'origine ; le
Crapaut est encore meilleur.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

l'araignée enfermée dans une coquille de noix et pendüe au col guérit la fièvre quarte.

Une espece de pomme qui vient au chardon asnier par la piqure d'un petit ver, appaise dans le moment la douleur des hémoroides, en la tenant seulement dans la main, et si on la porte dans le gousset vingt quatre heures, elle les guerit entierement.

La Racine de sigillum salomonis, cüeillie au mois de juillet, aprés avoir trempée cinq ou six heures dans du vin rouge, et appliquée sur les reins, en arrête la douleur.

Une poignée de l'herbe qu'on nomme hedera terrestris, autrement bon-homme, etant bien macerée, et mise sous le bonnet d'un malade qui est en délire, le fait revenir en son bon sens.

La Racine du grand basilic, mise dans la main d'une femme en travail d'enfant avec quelques plumes d'hirondelles, la fait accoucher dans le moment, quand bien meme son fruit seroit pourri dans son corps.

Un anneau fait d'un cloud qui aura piqué un cheval alézan, brulé et porté au doigt annulaire gauche, fait que celui qui le portera ne sentira aucune douleur de goutte.

La Centinodia mise dans le soullier, arrête la dissenterie.

La corne de cerf des chemins appliquée sur le poux fait tomber les ordures qu'on a dans l'oeil.

Les pommes se dégelent etant enfoncées dans de l'eau gelée.

L'Eschion qui a la forme du vipere, etant bon guérit les venins, et même ne peut etre alteré ni consommé par le venin.

La tortüe qui ressemble au ventre d'un hydropique, guérit l'hydropisie.

L'Ecrevisse ou l'eau qu'on en tire est un souverain remede pour le cancer.

Les Epines tirent les épines des corps et guérissent leurs playes.

Le sang coulant du nés, séché sur une pêle, rendu en poudre, et pris dans les narines arrête le sang.

Le sel augmente la soif, etant retenu sous la langue il appaise la faim et la soif pour deux jours.

L'Encens est une larme, sa fumée arrête les larmes.

De toutes ces choses il se prouve que les maladies se guérissent par la sympatie, et sur ce sujet vous pouvés voir Campanella de sensu rerum Théatrum simpathicum, et jean baptiste a. Porta qui a fait un beau volume, dans lequel il traitte parfaittement de l'anatomie de l'homme.

Cependant sachés que dans chaque simple, si l'on vient à la dissolution il y a de l'huille et de la lie de laquelle il s'engendre un sel tres efficace, servés vous donc de ce remede simpatique et domestique, et de medicamens spirituels, et remettés le reste à la nature qui est tres scavante pour sa conservation, car elle détourne tout autant qu'elle peut son ennemi de soi, dans lequel travail soit pour détourner ou pour déraciner toutes sortes de maladies, soit pour conserver une forte et vigoureuse santé par dessus toutes choses, elle est aidée non pas de cette fausse chimie qui a pour ses principes une teinture rouge d'antimoine, ou bien l'or dissout par corrosifs et mille autres sortes de remedes que les souffleurs ont accoutumé de vanter; mais de l'or potable qui est la quintessence, ou le cinquieme element, l'esprit universel, la medecine de toutes choses. Car comme les maladies naissent en l'homme, non pas tant des humeurs, que des excremens des superfluités du sang qu'il faut purger par des remedes diaphorétiques, en sueurs ou en expulsions, il ne se faut pas seulement servir des remedes ou medecines étrangeres comme l'on a de coutume, mais il faut estimer les remedes les plus simples, les plus efficaces comme nous allons décrire en suivant en tres peu de régles.

La vraie médecine universelle,

La chaleur naturelle est enfoncée dans son humide radical, et partant elle desire avec une grande avidité d'être dans le plus profond de la nature des elemens, ce qui s'entendra facilement quand l'on connoitra que dans l'ame de l'homme sont contenües toutes les vertus spirituelles, et dans son corps

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

les Corporelles, C'est pourquoi Celui qui a Connu le Ciel et la terre de l'homme, à Sçavoir l'ame et le Corps, possedant une doctrine Universelle, il reduit l'Esprit particulier dans son propre naturel lors qu'il n'est pas libre dans ses fonctions par l'universel, Car le Semblable se guérit par le Semblable.

Dans le general, excepté les maladies d'Esprit, ou j'écarte, la médecine universelle qui est l'or potable est un remede à toutes les maladies, à Cause de la Sympathie naturelle qu'il a avec notre humide radical, et partant C'est l'Azoth philosophique qui emporte avec lui toutes maladies ayant faculté de guérir quelqu'infirmité que ce soit, par lequel rejoüit l'Esprit, augmente nos forces, Conserve la jeunesse et retarde la Vieillesse, dans lequel sens, qui est celui qui fera que l'on repuisse l'appelle le fils des Philosophes remettant la nature dans sa force naturelle. le Ciel terrestre provenant du Ciel céleste, Car ce qui est selon la nature est Conservé par son semblable, et le contraire se détruit par son Contraire, C'est cette unique medecine qui fait l'un et l'autre éxellemment, donc la Vertu est tellement conforme à la nature qu'elle est contraire à la maladie. C'est l'herbe inconnue qui donne la Vie, ce panais celeste, l'or potable, ou bien cette huile du soleil medicinal nourrissant et remplissant qui est en un mot le but de la medecine, et que plusieurs se vantent d'avoir que je renverois de bon coeur à l'a.b.c. Si je n'avois peur de Choquer leur imagination.

Cette medecine s'appelle or à cause de la quantité de Sel Esprits et Vertus, le fils du Soleil et la lumiere, faisant allusion qui est la lumiere, et à l'or qui vient de la Chaleur de l'aurore, ou de l'air par une Vapeur subtile, Car l'or par sa pureté et par son homogeneité est le Symbole de l'esprit universel; l'or dis-je que nous appellons le Soleil Elementaire et la matrice des Vertus, et en ce sens l'or est toute la nature; et nous colligeons de là que l'esprit universel peut etre véritablement appellé l'or potable à cause de sa pureté et de son universalité, C'est à dire le Vrai aliment de toutes Sortes de corps, et le ferment de la medecine Universelle.

Il y a dans le Corps humain une substance d'une nature celeste que plusieurs ignorent, qui n'a besoin d'aucune medecine, qui est medecine de soi meme, qui etant comme accablé par la corruption du Corps, s'est delivrée, non pas par son contraire, mais par son semblable, par la paix, mais non pas par la guerre en expulsant les Contraires, et guerissant.

L'essence de l'or tirée de le Ciel des Philosophes, dans lequel comme dans le Ciel toutes les Etoiles sont Conjointes, se fait dans le corps de l'homme ce que le Soleil fait dans le monde; Dans cette Essence il n'y reste rien sinon la teinture de l'or, laissant la terre dans le fond du Vaisseau, quoi que plus blanche que la neige.

au reste cet Elixir de Vie est d'une telle Vertu, que par son odeur les ames des Moribonds sont arrêtés, or pour le trouver il ne faut pas s'arrêter dans les Elements externes et Universalissimes, mais dans les internes et dans la nature des Corps dans lesquels se trouve l'esprit interne qui est tout le fondement de la Vie et de la medecine.

Le Corps ne se nourrit pas par le Corps, mais de la Vie Commune, comme d'un aliment; C'est pourquoi l'homme n'est pas nourri par les doigts ni par la manger, mais du feu Vital qui est Caché en eux, en se joignant facilement au naturel à cause de l'homogeneité avec le feu Vital du corps, et encore par ce que la nature se plaît à l'union, le non pas à la séparation, Si non en ce qui est hétérogene, et accident externe; C'est pourquoi l'extraction de la medecine Universelle et son usage, C'est l'extraction du pur et de l'impur, non tant en diminuant la quantité qu'en augmentant la qualité et la Vertu, Ce qui est internes au mixtes est aussi inséparable; Voici l'autre effet de la Chimie.

La Pierre Philosophale qui n'est autre chose qu'une Certaine quintessence, une nature Celeste et une Simple Substance des Elements qui à Veritablement divers noms, Comme l'huile incombustible des Philosophes, l'huile de talc des Sages, leur Soufre, leur Elixir, leur or, leur argent, prenant son origine quelquefois de Saturne, de Mars, du Soleil, de Venus, de la Lune,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Elle se revest de plusieurs formes, d'Elements, d'eau, de Vin, de Sang, de lait, de Sperme dont on l'appelle souvent Lyon Vert, C'est a dire l'or Verd, multiplicable, spermatique, on l'appelle Lyon par ce quelle a la puissance de changer les fixes en legers ou Volatils, et les Corporels en Spirituels.

Elle est aussi appellée une gorge puante à cause de la mauvaise odeur qu'elle exhale du corps impur dans la premiere distillation, Comme aussi une fumée blanche par laquelle elle est Condensée devant la teinture rouge; Voila d'ou on l'appelle lait Virginal.

Un Roy dont le corps est rouge, les pieds blancs, et les yeux noirs, Elle est Composée de deux Eaux, l'une fait la pierre legere, l'autre la fixe et l'endurcit; la façon donc de produire la pierre, Car métaphisiquement il l'assure possible, mais phisiquement il ne veut pas l'assurer Il dit qu'elle se fait ainsi.

Si vous ne pouvez pas Cuire la partie de l'air de l'or vif, ou de la lune Vive, Vous manquerés sans doute. Vous devez prendre Ce qui est, Et Ce qui ne se Voit pas, Cela s'appelle l'eau de la rosée philosophique de laquelle se tire le salpêtre des Philosophes par lequel toutes choses se connoissent et Croissent.

Sa matrice est le Centre du Soleil et de la lune tant Celeste que terrestre.

Et pour parler plus clairement Cet notre aimant dit Sendivoque autrement notre acier, et en ce sens Hermes, Veut que son pere soit le Soleil, sa mere la lune, Et que le Vent la porté dans son Ventre.

L'air Vulgaire engendre ou fait paroitre cet aimant, Et cet aimant Engendre ou fait parroitre l'air ou le mercure des philosophes qui est le fils du Soleil et de la lune, par ce qu'il est tiré des rayons du Soleil et de la lune par la force et la Vertu attractive de Cet aimant Physique, ou de cet acier magnétique qui se trouve en tous lieux et en tout têms, et C'est le sel alcaly que les Philosophes ont appellés sel armoniac, et Vegétable Caché dans le Ventre de la Magnésie.

on l'appelle Magnesie parceque par une Vertu aimantine et occulte elle attire à soi le fils du Soleil dans le meme moment quelle prend son éxistance actuelle.

on le nomme aussi Centre terrestre parceque la terre etant sa Nourrice, il acquiert les Vertus et les qualités empréintes a la nature terrestre par l'être Celeste et proprieté des astres comme dit Basile Valentin, et neant-moins C'est Comme une poussiere d'eau limoneuse ou plutôt comme un sperme Visqueux, ou Colle Verdatre sous laquelle les grenoüilles Couvent, par ce que la racine Vivante de toutes choses est Verte, dit Rasis, et moi je dis que c'est cette terre adamique, occulte et secrette, et cette Vierge Celeste qui paroist aux yeux de tout le monde déguisée sous un Vil et sale manteau, mais qui n'a jamais pû souffrir le regard des hommes dans sa nudité Corporelle, hormis des Vrais enfans de la Science auxquels elle se manifeste en toute façon quand bon leur semble. C'est une Chose occulte et profondement cachée dans le sein de la Nature et qui ne paroist point Visiblement ni formellement que lorsqu'il plaie aux Philosophes de la faire paroitre. C'est pourquoi sachés que le Soleil et la lune avec la Cooperation des autres astres, Vous aideront beaucoup à la produire formellement, mais ils ne feront pas tout, Il faut donc recourir a ces deux Celestes et souverains Directeurs de la moyenne nature, aussi est-ce une Chose moyenne que vous devez trouver, puisqu'elle doit tenir du Corps et de l'esprit, du Visible et de l'invisible pour un tems, du Céleste et du terrestre.

Toutesfois c'est dans le Commencement que l'on trouvera les plus grandes difficultés

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

a surmonter, car chercher une chose qui n'est point visiblement ni formellement au ciel, ni sur la terre, ni dans la terre; ne semble t'il pas etre incroyable, mais y a t'il non plus de l'apparence de le trouver actuellement en l'air, en l'eau ou au feu, point du tout, parceque l'on doit sçavoir que bien quil soit spirituellement diffus par tout le monde, et virtuellement infus dans tous les corps élementaires et elementés, si est-ce pourtant qu'il n'existe point individuellement en forme actuelle dans aucun lieu particulier, ni dans aucun sujet déterminé. ainsi bien quil soit virtuellement par tout, en etat d'etre tiré pour s'en servir, il faut meme que l'intelligence et l'industrie servent de sage femme pour le tirer formellement des entrailles de la nature. la cosmopolite authorise cette verité, lorsquil dit en termes exprés, quil ne faut pas que qui que ce soit s'imagine ou se persuade de pouvoir faire la premiere matiere de la pierre physique, puisque c'est la nature seule qui la fait et qui la produit par l'aide de l'art. le bon abbé synesius le démontre aussi clairement lorsquil dit en parlant de son eau visqueuse, celeste et glorieuse, quil n'est pas possible à nous de la faire par art, mais que nature est celle la seule qui l'engendre et qui l'enfante par le secours du sage artiste, et pour faire connoitre que c'est quelque chose d'extraordinaire, de merveilleux et de bien caché, il ajoute que cela est meme cette benite nature naturante qui engendre toutes choses, dans laquelle seule consiste tout le magistere, et a laquelle on ne doit rien ajouter davantage mais seulement en sa premiere preparation on doit ôter d'icelle toutes matieres superflües, d'autant qu'en cette unique matiere, toutes les choses necessaires en cet art sont contenües, excepté le ferment solaire ou lunaire que l'on ajoutera à la fin de l'oeuvre, comme enseigne fort clairement la douzieme clef de basile valentin, et pour mieux parvenir à ce but tant desiré, considerés toujours (dit cette grande lumiere de la nature, le cosmopolite) la possibilité de la nature, et meme les actions des elemens, et lequel d'entre eux est le plus excellent, principalement dans la rarefaction de l'eau ou de l'air car les cieux sont ainsi crées et le monde universel, et cette eau necessaire a cet oeuvre est telle que sans elle personne ne peut vivre ny engendrer, et de laquelle personne ne peut manquer.

Premierement il faut resoudre sa terre en eau qui est le mercure des philosophes qui resout les corps du soleil et de la lune, et les consomme tellement quil n'en demeure que la dixieme partie avec une partie, et ce sera l'humeur radical des métaux.

puis aprés prenés l'eau de nitre de notre terre dans laquelle il y a un ruisseau et une onde vive si vous pénétrés jusques au fond de l'union. prenés donc d'icelle eau, mais prenés la claire et y ajoutés l'humide radical, et au feu de putréfaction et génération, non pas tant pourtant tel que vous avés fait dans la premiere operation, et gouvernés tout avec grand jugement jusques à tant que les couleurs, c'est a dire les alterations de la matiere apparoissent comme la queue de paon. gouvernés cette operation en preparant ou digerant jusques à tant que cessent les couleurs diverses, et quil apparoisse la couleur verte, et quand vous verrés dans le fond, des cendres de couleur brune, et de l'eau presque rouge; ouvrés le vase, moüillés une plume dont vous oindrés quelque fer, si elle teint, ayés d'abord de l'eau philosophique, dont vous verserés autant quil est entré d'air crud. cuisés encore une fois au premier feu, et cette eau doit ~~etre~~ la menstrüe du monde, autant de fois rectifiée de la lune, afin qu'elle puisse calciner le soleil, il y a deux feux le premier ou celui de la premiere operation est un feu d'un seul degré continuel qui entoure la matiere. le second est un feu naturel qui digere la matiere et la fixe. voila le gouvernement du feu. si vous en entendés la nature, il y doit avoir un vaisseau de nature, et deux suffisent. le vaisseau du premier ordre doit etre rond, et le second doit etre un peu plus petit à la façon d'un oeuf. mais sur toutes choses sachés quil n'y a qu'un feu de nature, et que tout ce quil fait diversem^t. c'est par la distance des lieux qu'il

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

le fait. Il n'y a aussi qu'un Vaisseau de nature, mais pour abréger, il s'en faut servir de deux, d'une seule matiere, mais de deux substances.

Si vous vous appliqués l'esprit à produire quelque chose, considerés toujours ce qui est crée, car vous ne pouvés pas créer. Cela appartient à Dieu seul, mais vous pouvés faire paroitre les choses cachées dans l'ombre, et leur ôter l'ombre.

Considerés aussi la simple eau de la nüe, et comme elle contient en soi, tout ce que le monde à, les pierres, les sels, l'air, la terre, le feu, quoique pourtant elle ne paroisse que comme une eau simple, jugés de meme de toutes choses, et ce que l'oeil ne peut comprendre dans la nature, l'esprit du sage le peut comprendre, considerant une nature commune, mais non pas d'une facon commune.

prenés donc le fils tres cher et l'unissés, à sa soeur, et leur presentés a boire un breuvage d'amour, par ce que par la bienveillance du consentement, il conjoint les choses aux choses. Versés leur du vin émiellé jusques à tant quils s'enyvrent, et quils se divisent en deux parties tres petites, prenés garde pourtant que les pures conviennent aux pures, autrement ils produiroient des choses dissemblables.

la génération de la pierre est aussi naturelle, comme la multiplication du grain de froment dans la terre en plusieurs grains, et comme la génération des animaux et la propagation de son semblable. par cet esprit du monde pour parler en peu de mots, est une emanation externelle, spirituelle, et d'une vertu divine revêtue d'une celeste humidité que le philosophe rend corporelle, condensée, et figée dans l'or commun, afin quil soit plus parfait et plus multipliant, et la semence particuliere attire à soi la generale, tout ainsi que l'aimant attire le fer, et chaque chose son semblable, et afin que l'on conduise plus assurement cette merveilleuse opération, et qui est si enviée. Ceux qui la promettent ajoutent ce qui suit

Regles générales touchant la matiere de la Pierre.

la matiere premiere des philosophes se trouve par tout, remplit tout, et multiplie tout de quelque nom qu'on l'appelle, plomb, sel, arsenic, or. &c. C'est toujours la meme chose.

mêlés la nature avec la nature, et s'il y a quelque chose contraire a la nature, c'est une necessité de la separer, afin que la nature soit semblable a la nature; faites cela avec le feu, et non pas avec la main, et si vous ne suivés pas la nature vous travaillés en vain. Celui qui travaille hors le sel des philosophes qui est le mercure, il perd sa peine, parce quil travaille sans la chose necessaire.

Il faut que le philosophe sache la conversion des elemens, et rende les choses légeres, pesantes, les esprits corps, et les corps esprits, et quil imite cette mere de toutes choses avec une grande prudence, et quil n'entreprenne rien de plus subtil que la nature qui est toute simple, dont la voye est tres unie et tres simple, c'est pourquoi il faut plutôt apprendre par imagination que par le travail et les frais.

Il n'y a rien de plus utile et de plus charmant à un philosophe que la vie solitaire, et voir et contempler les biens avenir de la beatitude, qui sont bien au dessus des choses passageres, et d'en joüir; apprenés si vous pouvez dans cette solitude, la facon de tirer l'eau admirable, en laquelle si vous mettés des fruits de l'arbre solaire, vous les verrés se consommer, se resoudre et s'améliorer. C'est une eau de vie qui a un feu intrinseque, qui etant aidée d'un feu continuel, brûle les trois parties de son corps, elle est par tout et personne ne vit sans elle, et celle la est tres bonne qui est tirée par la force de notre chaleur qui se trouve dans le ventre du bélier.

C'est un grand venin devant quelle soit bien cuite, mais aprés une cuite convenable une grande medecine, elle donne vingt neuf grains de sang. Chaque grain donne huit cent soixante quatre fruits de l'arbre solaire; elle s'augmente premierement a dix, puis a cent, puis a mille, puis a dix mille.

Toute créature s'en sert mais invisiblem.t, toutes choses se font d'elle en ce monde, et

vivent en elle, en laquelle cependant il n'y a proprement rien, mais c'est une chose qui se mêle a toute chose, et toute generation se fait dans le masle et dans la femelle, mais a cause de la distinction des trois regnes de la nature, les bêtes à quatre pieds naissent d'une facon et les vers d'une autre, car quoi que les vers ayent la veüe, l'oüye et les autres sens, ils se produisent pourtant par la putrefaction, et leur lieu est la terre, en laquelle se putrifie leur semence, aussi dans notre oeuvre, la mere des choses est l'eau, et tout ce qui n'ait d'elle vient de putrefaction comme les vers.

C'est pourquoi les Philosophes disent et assurent qu'il y a un Phœnix et une salamandre car s'ils etoient produits de la conception de deux corps, ils seroient suspects a la mort, et par ce qu'ils ne font que revivifier, le premier corps etant détruit, il en paroit un autre incorruptible, car la mort n'est autre chose, que séparer une chose d'une autre.

L'Eau doit etre dix parts contre une du corps pour faire la pierre, et mêler les natures avec les natures, tout ce qui s'éprouve hors la nature ne sert a rien.

Dans cet oeuvre il faut exciter le feu que Dieu a enfermé dans le ventre de chaque chose ce que la nature fait quelquefois de soi meme, et quelquefois aidée de l'industrie d'un excellent artiste, en purifiant par le feu toute l'impureté.

La pierre participe aux quatre Elemens invisibles, mais connus par leurs effets. C'est pourtant une meme chose, une meme substance, une meme racine et une meme nature.

Les Métaux naissent dans la terre d'une fumée sulphurée qui agit dans l'humide aqueux et aërien qui est l'argent vif, le compilant et l'arrosant jusqu'a tems qu'il arrive à la derniere pureté, préparation et cuisson de l'or, et cela arrive en mille ans.

Le feu mineral est une Eau et un feu qui n'est pas feu, pésés donc le feu et mesurés l'air, mortifiés l'eau, et ressuscités la terre pésante.

Dans l'oeuvre de maitrise, il ne faut qu'un vaisseau, un fourneau, et une disposition. Si la nature conçoit attendés la production, quand elle a engendrée il faut nourrir l'enfant jusques a tant qu'il puisse endurer le feu, que l'on ne donne pas à une nourrice etrangere ce petit enfant, mais qu'il succe les mamelles de sa mere, car comme il a eté nourri par la nature, d'un sang poussé des veines mamillaires, circulé et rectiffié d'une convenable proportion, ses membres etant assoupis seront liquifiés par la sueur, et par apres il croîtra peu a peu, et alors il voudra un manger royal, et deviendra un roy plus fort que le roi, et se battra seul contre mille.

qui sçait seulement détruire l'or qu'il ne soit plus or, c'est a dire le détruire jusques à sa premiere matiere, celui la est parvenu au secret.

L'oeuvre de l'hyver etant achevé, et le soleil etant élevé dans le signe d'aries, preparés vos levains qui sont d'une grande préparation, parceque la pierre des Philosophes, introduit naturellement dans les metaux imparfaits les qualités et la forme de l'or, assurement elle les possede, et nul ne donne ce qu'il n'a pas.

Et l'or vulgaire possede dans les trois familles de la nature l'unique forme et les qualités de l'or, c'est pourquoi, il les faut tirer de lui et non pas d'autres pour la composition de la pierre, et il est certain que l'or commun quoi que parfait naturellement quant à soi, doit toutes fois etre encore rendu plus perfectionné afin qu'il profite aux autres métaux, il le faut dis je

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

perfectionner par une chose plus subtile, plus active et plus spirituelle qui s'accommode bien et qui s'homogene avec l'or, contenant eminemment la forme de l'or, ou la puissance de la recevoir, ou qui se peut terminer à l'or vulgaire comme la pluye de soi est indifferente a la production d'un Lys, ou d'une rose la semence et forme desquels elle contient en soi virtuellement et eminemment elle est déterminée comme la cause prochaine par les semences du Lys ou de la rose, dérivées de l'esprit universel, et déterminées de Dieu dans la création premiere pour la Rose et pour le lys, de la rose ou le lys se font de la pluye car l'esprit du monde universel, se fait la cause la plus proche et immediate et homogéne de la rose et du Lys qui etoit sa semence determinée par une cause médiate. Prenés garde que l'esprit universel du monde est la matiere premiere des Philosophes de laquelle la rose, par exemple et les autres natures particulieres ont eu leurs formes, plus ou moins parfaites selon la volonté Divine, et c'est la matiere premiere de toutes choses, perfectionnant l'or commun, nourrissant, dissolvant, animant, et vivifiant à cause de sa naturelle convenance, il est cet esprit du monde ou cette ame generalle, laquelle peut seulement multiplier les semences des natures particulieres, et [illegible] meme nourrir l'or commun, animer la végétation, et qui fournit et communique le germe à la vraie génération.

tous les autres individus moins parfaits que l'or, ne se peuvent perfectionner, c'est pourquoi pour perfectionner l'or, et qu'il perfectionne les autres métaux, il faut recourir necessairement à deux choses. Scavoir a la matiere premiere et universelle de toutes choses, qu'Hermes appelle la lune, et ceux de la secte le Bain de Diane, l'eau Hyleale, azothique et primordiale; puis aprés à la forme premiere et universelle, qu'Hermes appelle le Soleil, ses Disciples l'appellent Diane ou la nature; soufre incorruptible, l'esprit general du monde qui dans la premiere création du monde (comme parle la sainte Ecriture) etoit porté sur les Eaux.

la matiere premiere et la forme premiere, ne sont reellement tous deux qu'une meme substance, et sont en effet inséparables l'un de l'autre, et ne peuvent etre separés que par la raison, c'est pourquoi l'esprit invisible qui est interne de l'eau Hyleale, ou azothique sera la forme et l'agent, l'externe de la meme eau, ou la substance humide Etherée, ou quintessence qui apparoit quelquefois aux enfans de l'art comme une vapeur, quelques fois comme une eau, sera la matiere, ou le patient, à scavoir tous deux une substance humide, l'esprit etant couvert d'elle, tous les deux font l'ame universelle du monde.

la forme et la matiere nourrissent et multiplient toutes choses lorsqu'elles sont arretées aux semences des individus, chacune desquelles attire à soi et incorpore spirituellement l'ame du monde pour sa propre multiplication.

De cette eau universelle sont venües les formes des individus, et apres la consommation du monde, ils s'y reuniront encore une fois.

L'ame du monde est un mercure et un dissolvant, comme disent quelques Philosophes, avec lequel il faut dissoudre naturellement l'or commun, non pas violemment, et des deux conjoints ensemble provient la salamandre fixe des

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Philosophes, et le fils tres cher du Soleil.

L'or commun ne peut jamais Concevoir, et n'est vivifié par l'ame generale du monde, qu'il ne soit ressuscité de la mort à la vie, qu'il ne soit végétant, et que la queüe de Paon n'apparroisse de toutes sortes de Couleurs, le Vert dominant, lequel est suivi du pourpre, non pas dans la matiere, mais au tour de la matiere.

Cette operation s'arrête aprés l'animation, la Calcination et la dissolution de l'or Vulgaire dans l'eau philosophique.

Dans la premiere operation l'on trouve l'ame du monde par la séparation des Elemens, a sçavoir le feu de la terre, le leger du fixe, le subtil de l'épais, les ames pures du Corps impur, Car dans l'or il y a un esprit subtil et penetrant, l'ame du monde, le sel et le baume des astres, lesquels etant unis ensemble font une seule liqueur et Eau mercurielle.

Dans la seconde operation le prudent artiste fixe l'ame du monde dans l'or commun et rend pure l'ame du corps terrestre et immobile dans cette dite operation, la putrefaction qu'ils appellent la tête du Corbeau, est tres longue, Celle ci est suivie d'une troisieme multiplication en ajoutant la matiere philosophique, ou l'ame generale du monde,

Le Troisieme oeuvre est perfectionné par la fermentation qui est un ouvrage de trois jours comme ils l'appellent.

La quatrieme est enfin or par la projection de la pierre sur les métaux imparfaits.

Il est donc certain que la pierre est Composée de deux substances, ou parties dont une est materielle, et ne se peut déterminer, sçavoir l'ame du monde, l'autre formelle et déterminante à sçavoir l'or commun, d'ou il est clair que pour parachever et Couronner l'oeuvre.

Premierement la Philosophie hermétique doit avoir la Connoissance de l'ame generale du monde déterminée dans l'or commun, afin que des deux l'on Compose la médecine Universelle, ou la panacée autrement dite la pierre des Philosophes, soit au blanc, soit au rouge.

Secondement que cette Science Divine ne Consiste qu'en deux choses sçavoir en la Solution, et en la Coagulation, Car il faut dissoudre les Corps de l'or, et de l'argent, l'argent pour l'oeuvre blanc, et l'or pour l'oeuvre rouge.

Dissoudre l'or, c'est le spiritualiser, et le rendre leger; Coaguler l'ame du monde, est Congeler fixement l'ame du monde dans l'argent et dans l'or.

Dans laquelle operation il faut toujours observer le procédé de la nature dans ses operations, la matiere dont elle use et son corps unique, Car dans toutes choses le dissolvant de la nature est toujours Coagulation. par les deux, sçavoir la solution et la Coagulation, l'on vient à Connoitre parfaitement la nature par la Composition qui suppose une science antecedente des parties, et des principes qui constituent la chose,

Par la resolution, l'on connoît par l'experience ce qu'ils sont et Combien il y a de principes, ou de parties du mixte parfait métallique.

La sainte Ecriture temoigne que l'Eau à été la matiere universelle de toutes choses, et que l'Esprit ou le feu vif de la nature à eté la forme generale, dont l'accord et l'union suffisent à toutes choses, autant qu'il est necessaire, et quand l'un est sans l'autre, il ne peut etre suffisant pour soi, ni pour aucun autre.

L'or et l'argent est fait vif, quand ayant perdu ses formes exterieures, il est animé, et vivifié, et il les perd par le mercure des Philosophes qui vivifie sa nature active ou l'humide naturel du petit monde, Car l'or est le principe de faire de l'or, Comme le feu de faire du feu.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

La forme ou l'agent de cet art est la Semence de l'or, le patient ou la matiere, la mercure Philosophique, ou autrement la nature meme, ou l'ame du monde. l'eau célestre Solaire et lunaire qui ne peut etre tirée par aucune industrie d'aucune Substances des trois familles de la nature.

L'or et l'argent Commun Sont les pierres d'aimant par les quelles on tire le mercure des Corps celestes, et cette ligueur Vinifique Coule par l'air, afin que l'humide radical des individus de la nature, Soit Conservé et multiplié; Car la Semence particuliere attire à Soi la generale, de même que l'aimant fait le fer, et chaque chose Son Semblable.

De toutes ces choses que nous avons tirées Soigneusement des meilleurs auteurs, il faut Conclure que Voila la Veritable et naturelle Philosophie dont la Contemplation a de tres admirables contentemens, le qui est d'une utilité infinie aux bons esprits, Le meme pour ce qui regarde la pratique, je ne l'improuve point, Vu qu'elle n'apporte pas peu de chose a la tranquilité et repos de l'esprit, et aussi à la Santé du Corps, en quelle n'est pas tout a fait fausse touchant la Conversion des métaux.

La Science Chimique.

Je ne fais pas d'avant propos Comme quelques uns font aux autres Sciences, mais bien des apres propos qui j'ai pris resolution de mettre à la fin de ce traitté, Encore qu'on Connoisse Brievement.

Les Termes, la Nature, Les Principes, l'objet, Son utilité pour le Corps humain, Le pour les métaux.

Les Axiomes, ou les misteres, les Commodités ou les avantages que l'on en peut tirer pour la Satisfaction de l'esprit.

Car cette Science Chimique, ou Philosophie Secrette est Enseignée et Loüée non Seulement par l'experience, mais aussi par la Sacrée et propre Sainte autorité puisque dans Exod. Liv. IV. il est dit que l'or Se fait d'un peu de poudre, et l'Ecclesiaste Chap. 38. le tres haut a fait de la terre la Medecine et l'homme prudent ne la fera pas, et le Prophete Royal Pseaume 1er. Les paroles du Seigneur, dit-il, Sont chastes Comme argent qui a été examiné par le feu, et éprouvé par la terre, les autres explications dans un Vaisseau de terre ou purgé Sept fois par la coupelle, il y a dans le texte hebreux, Bdalil, les preuves de St. jean l'Evangeliste composé par adam de St. Victor en Specifie de beaux effets, St. Thomas Liv. IV. des Meteores au commencement dit, le principal but des chimistes est du changer les métaux, Scavoir les imparfaits, mais Veritablement et non par tromperie et déception, et St. augustin Livre III. de la trinité, dit que dans toutes les choses qui naissent Visiblement Et Corporellement il y a quelque Semence cachée dans les Elemens Corporels de ces mondes.

Sarrasin aussi dans le Vme Livre de Sec. Secretales, Tit. des Sortileges Chap. 11. dit que la Chimie est un art Vray et non defendu, et qui fait des approuvés les trompeurs et Sophistiques.

Dans cette Ecole les plus grands Docteurs et Hermes Trismegiste qui a ramassé en peu de paroles tous les Secrets de l'art et de la nature dans Sa table d'Emeraude laquelle tant d'auteurs ont Suivi après, Entre lesquels on trouvera des Theologiens, des jurisconsultes, des medecins, des Philosophes et des Poëtes qui nous en ont

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

laissé des memoires authentiques.

Les Mythologiens, ou ceux qui expliquent les secrets des fables, trouvent que ce ne sont que des fables faites en faveur de cet art, j'en donnerai le sentiment des plus choisies.

Jupiter changé en pluye d'or, et les quatre fils de Saturne, sont autant d'Elemens. Jupiter represente le feu; Junon l'air, Neptune la mer, Pluton la terre. Les parties de la génération de Saturne, coupées par Jupiter, nous signiffient l'Esprit ou l'essence du soufre qui descend du Ciel dans la mer, de ces deux est sortie Venus, ou le Vitriol, le principe de l'or philosophique et le soufre radical des métaux qui congelent l'argent vif. la faux de Saturne, l'eau philosophique qui sépare l'esprit de l'or de son corps.

L'hercule des anciens est le m[illegible] purgeant et vivifiant de la terre, c'est à dire les soufres emprisonnés et surmon[illegible] anthée.

Le Dedale le soufre fixe, son fils le soufre leger, tous deux sortans du labirinth c'est à dire de captivité, car la nature embrassant son semblable se rend libre, et elle s'envole lorsqu'on la sublime, et Jeare volant trop haut (c'est à dire etant trop subtilisé) ses aisles ayant été brulées par le soleil, il tomba dans la mer, ce qui signiffie qu'après qu'il a perdu sa volatilité, qu'il est fixe, déla il est enseveli par son pere dans le sable, c'est à dire qu'il se fixe avec lui.

Midas: signiffie la poudre de projection qui convertit tout en or. Il avoit reçu ce secret de Bachus, car l'eau qui dissout s'appelle vin par quelques auteurs, et aussi le vin est fait de l'eau, dit Empedocles, laquelle etant bien cuite, entre dans les grapes de raisins d'où Calistene appelle vin le sang de la ~~terre~~ terre; la Ste. Ecriture le nomme l'excellent sang de la vigne.

Pithon est tué par Phœbus avec des fléches, car l'Interne agissant excité par l'externe, l'humidité surabondante est détruite, ou bien cela signiffie le soleil philosophique. la médecine universelle contre tous les venins.

Tryphon, est une exhalaison chaude et séche de la terre dans ses entrailles qui est la forme et l'agent; la Gorgone est une vapeur humide qui est la matiere et la matrice, le premier, sçavoir Tryphon, est une vertu de vitriol mineral qui congéle les mercures, ou les vapeurs humides qu'ils ont appellé Gorgone.

Persée est un feu agissant qui par une liqueur dissolvante coupe la tête à Gorgone du sang de laquelle est engendré le soufre fixe, et non pas le commun. le soufre volatil s'appelle le Pégase aislé, ou volant par l'air: ces deux substances fixes et légeres dont nous avons séja parlé[illegible] appellées par Hermes le Ciel et la terre, le superieur et l'inferieur, lesquelles [illegible] et contemperées ensemble guérissent tous les défauts et maladies, tant [illegible] que des hommes. et Esculape enseigné par Chiron n'a jamais rien fait de grand dans sa médecine, qu'après avoir pris de minerve, c'est à dire de la sagesse, le sang de Gorgone.

Cerbere à trois têtes, fils de Tryphon et de Gorgone, sont les trois substances ou les trois principes, auxquels et dans lesquels par la chaleur du soleil se resolvent toutes choses.

L'hydre à sept têtes, sylla avec ses six chiens, sont les sept métaux entre lesquels Mercure est le Dragon qui garde la pomme d'or. les Nayades, les Eaux vives et six cent autres qu'il faudroit tirer de la théologie fabuleuse, ce qui seroit chose ennuyeuse

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

à l'autorité l'on joint la raison, veu que nous voyons clairement et trouvons dans toutes les choses, ou creatures de Dieu que chaque element dés le commencement de la création a produit ses générations et fruits et produira perpetuelement jusqu'au dernier jugement selon la volonté de l'auteur, car nous voyons que l'homme et tous les autres animaux terrestres, aquatiques, aériens, les arbres, les herbes, et tous autres végetaux dont le dénombrement seroit trop long, continuent la propagation de leur espece, et continueront tant qu'il plaira à Dieu; veu donc qu'on reconnoist telle propagation, et multiplication en toutes créatures, toutes sortes d'especes y ayant été institués de Dieu, et qu'il ne se trouve ~~point~~ rien dans le ciel et la terre qui n'aye été crée de Dieu, il s'ensuit que tous les minéraux sont aussi bien creatures de Dieu que les susdits.

Puis donc que les métaux sont créatures et que toutes les créatures ont eté institués pour etre multipliées, il s'ensuit que les métaux sont aussi crées pour se multiplier, veu qu'il est manifeste que toutes les choses proviennent de leurs semences dont elles sont multipliées on peut conclure que les métaux croissent, et sont aussi augmentés de leurs semences aussi bien que les autres créatures, et veu que Dieu a donné à chaque chose sa semence, il s'ensuit que la semence métallique à son fruit en soi, et que la semence prend sa maturité dans le fruit dans un tems convenable, ainsi je conclus que les mineraux et métaux ne sont autre chose que le fruit de la terre contenant sa semence; que Dieu pour la multiplication des métaux et la production de son semblable à crée de la même façon que le froment et le ségle. Cette semence est appellée des anciens philosophes le premier etre, le soufre des philosophes, leur mercure, le sel des métaux, l'or des philosophes, et de beaucoup d'autres noms pour cacher la matiere essentielle.

or puisque dans le cours de la nature il paroist que toutes choses proviennent de leurs semences dont elles se multiplient, et que toutes choses produisent leur semblable, comme l'homme fait l'homme, ainsi que St. Mathieu temoigne que les grapes ne se cueillent point des épines, ni les figues des chardons, un chacun confessera que si nous voulons faire une teinture d'or, elle ne peut provenir que de la seule semence d'or dont elle est multipliée, et veu que toute semence est contenüe dans son seul fruit; il s'ensuit qu'il faut chercher la semence de l'or dans la plante de l'or, laquelle semence on dispose à etre augmentée, non pas pour croistre en haut à la maniere des herbes, mais en force et puissance, de façon que cette semence non seulement est dix fois dix, ou mille fois, mais inombtrablement plus forte, plus claire, plus penétrante, et plus constante qu'elle n'etoit auparavant, veu que selon tous les anciens philosophes dans la génération des métaux et des mineraux, le seul or (quoi que tous métaux procedent d'une même racine) procede specialement de la plus [illegible] partie de la premiere partie qui est un soufre tres pur et incombustible, un mercure, et [illegible] et tous les autres métaux et mineraux par accident sont corrompus, d'ou ils ne peuvent [illegible] à la perfection. Nous concluons qu'il faut seulement chercher la semence de l'or dans l'or, d'ou il s'ensuit que ceux qui travaillent sans cela desirant auparavant reduire l'or et l'argent avec le mercure, ou avec des sels en mercure; comme aussi ceux qui amalgament l'or et l'argent avec mercure, et en veulent préparer une teinture à l'or, comme aussi ceux qui veulent faire à l'or une teinture fort utile par la chaux de saturne, par la marcassite de l'or, par le talc, vitriol romain, sel armoniac, sel gemme, sel commun, salpetre, arsenic, opiment, soufre, mercure vulgaire, cinabre, et tous autres mineraux et métaux imparfaits, et de leurs saffrans qu'ils appellent essence,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Et ceux qui la cherchent dans les Végetaux et animaux. Tous se trompent lourdement, et s'efforcent a faire l'impossible, sans rien profiter, parcequ'ils n'entreprennent pas leur ouvrage avec la nature.

C'est pourquoi puisque tous les mineraux susdits ne proviennent pas de l'arbre d'or, ils ne peuvent être le fruit, ni la semence de l'or, et il n'en peut provenir aucune vertu plante, ou teinture d'or beaucoup utile, donc par iceux le corps mort de l'or, n'est pas revivifié, ne s'en pouvant faire une bonne teinture pour les métaux imparfaits.

Pareillement aussi le mercure vulgaire, n'est ni la semence, ni la matiere de laquelle l'or provient, mais il est la premiere matiere des chimistes, pouvant par le benefice d'une teinture preparée d'or faire un corps tingeant, et un or permanent, parcequ'outre la semence susdite de l'or, il n'y a point d'autre mercure d'or, soufre d'or, ou sel d'or de cette maniere (composée de la nature, en tous genres des choses croissantes, de façon que l'on en puisse tirer une teinture d'or, d'ici les anciens Philosophes nomment cette semence leur mercure, soufre et sel, ainsi donc qu'on ne peut pas moissonner du froment des chardons, de meme on ne peut extraire une teinture d'or de ces choses étrangeres cy devant nommées, et quoi qu'on puisse trouver en iceux une tres petitte éteincelle d'or, toutes fois, ils sont tellement remplis de Zizanie, qu'on ne la peut discerner ni tirer pour en faire augmentation.

Donc tous les sages montrent l'arbre d'or qui est son fruit, et si Dieu n'eut dès le commencement crée cette semence, et son fruit comme de tous les autres métaux, l'artificieuse augmentation des métaux nous seroit inconnüe, car comme il est impossible à l'homme de produire un seul grain de froment, ou d'orge, de le semer ou faire venir en multiplication, si Dieu dès le commencement ne l'eut crée, de même il seroit impossible au chimiste par son art de faire la premiere semence de l'or, si Dieu ne l'avoit inserée dans la nature métallique, d'ou toute la chimie seroit trompeuse, l'experiance nous faisant voir le contraire.

Benissons donc Dieu à jamais, qui pour l'homme a crée en toutes choses une premiere semence, qui a donné a l'homme l'entendement necessaire pour connoître telle semence, et en considerer la nature, Dieu ne l'ayant donné en vain, affin que l'homme la puisse faire germer et augmenter.

mais cette multiplication n'étant pas aussi bien connüe que l'agriculture, il ne faut pas l'imputer à Dieu, mais à nous mêmes, Dieu connoissant nos coeurs feconds en malice, et que plusieurs en abuseroient.

Ce n'est pas assez d'avoir en son grenier plusieurs boisseaux de bled, ils ne s'y multiplieroient jamais quand ils y demeureroient, il en est de meme de la semence de l'or retenüe en un coffre, ni le medecin, ni le chimiste n'en retireront aucun fruit, s'il n'est semé et reduit en une semence multiplicative.

De tout ce qui a été dit ci dessus il est tres évident, et tres clairement prouvé que les minieres et les métaux ont comme les autres choses leurs semences, et que leur multiplication par une semence métallique est possible comme dans les autres créatures. Car pourquoi voudroit-on que les seuls métaux fussent privez de la benédiction universelle de la multiplication que la sainte Ecriture nous assure avoir été donnée à toutes les créatures, et mise dans leur semence au commencement de la création.

Pourquoi donc l'art qui est l'imitatrice de la nature, ne l'imitera telle pas en

appliquant les actifs aux passifs, Vne que tout Ce que Dieu a Créé par Sa toute puissance
la nature l'engendre, et que l'art aide la nature comme nous l'avons Enseigné au
commencement de ce traitté.
Voila jusqu'apresent pour montrer que cette Science est réelle et effective, maintenant
nous traitterons d'autre chose.

De la Définition de la Chimie.

La Chimie est vne Science qui démontre que la Simplicité est le Sceau de la Verité,
la Source et la Clef de la Solide et Veritable Philosophie, la Sagesse, l'ame, et la
moële de la nature; la racine de la medecine, et le but auquel tous les Sçavants ont
prétendus, qui Sépare le pur que la nature a mêlé avec l'impur, le théatre, et
l'anatomie de la nature Vniverselle, l'astrologie terrestre et la preuve de la toute
Puissance de Dieu, le temoignage de la resurrection des morts, vne Experience du
jugement futur, et le miroir de la Beatitude, le commencement de la grace dans la
nature, en vn mot la Science la plus Significative et la plus exacte de toutes, C'est vne
Science qui Contemple l'anatomie de la nature, et en Speculative, et qui l'imite
lorsqu'elle la met en pratique, dont la grandeur ou l'étenduë Sont Soutenües par deux
Colonnes ou par Deux principes.

La premiere est que toutes les choses Crées Sont à l'exemple de la nature naturante
et naturée donc le Philosophe cherche diligement la parfaite connoissance dans cet art,
La Seconde que l'art n'entreprend rien, Si non en imitant la nature, et que la Nature
Suit Son Createur, C'est pourquoi l'inferieure Se porte de la meme facon que fait Son
Superieure, et meme il ne Se fait rien de nouveau par l'art, S'il n'est appuyé Sur
les fondemens de la nature, Ce qui est clair pour celui qui medite dans la lumiere de la
nature, comme dans vn miroir.

L'objet final de cette Science mistique est la connoissance de l'amour de Dieu
et du prochain; le fourmel est vn mélange juste et égal des quatre qualités
Elementaires, en Resolvant et Coagulant toutes choses par le moyen du feu, d'où il
est besoin de deux natures, Sçavoir Vne rouge et l'autre blanche, Vne legere et
l'autre fixe, elle est employée en ce Seul point de joindre le Sec à l'humide par
la Coagulation, et par la Solution, l'humide est vn Esprit liquide qui est epuré
de toute ordure, le Sec est le Corps de chaque chose en laquelle Sont les Vertus de toutes
choses Sont retenües, afin que leurs Esprits naturels ne puissent imprimer en elles librement
leurs forces et leurs actions, partant elle consiste entierement en Cela; Sçavoir quelle
puisse delivrer les Esprits naturels de leurs fers et de leurs chaines en Separant le pur
de l'impur. l'esprit du Corps dont l'oeuvre est extremement difficile, quoique l'art
Chimique Soit Veritable, encore que ce Soit vne meme operation, elle y introduit en
Soi travailler beaucoup d'ouvriers, mais rarement de Veritable, Et cela par la Providence
de Dieu, par l'envie des Demons, Et la méchanceté des hommes, comme aussi à cause
de l'excellence de l'oeuvre.

qu'aucun Philosophe donc, ne l'Entreprenne Sans la lumiere de la nature par
vne revelation particuliere de Dieu, et par la conduite d'vn fidel ami,

Celui qui aime la Chimie doit Continuellement Contempler la nature, et comme la

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

nature est veritable, simple, secrete, patiente, adonnée à une seule chose, accommodant la façon d'agir de l'art à celle de la nature qui ne produit jamais le semblable par le dissemblable, car ainsi en imitant la nature il la suit, et quelquefois aussi il fait des séparations, il connoit meme la nature par les choses qu'elle produit tous les jours par les bois, par les herbes et le reste, c'est pourquoi qu'il ne s'amuse pas a entreprendre cet oeuvre, qu'il ne connoisse bien auparavant l'operation de la nature, de peur que l'on ne dise qu'il veut ouvrir la porte sans clef.

Etant inspiré de la lumiere Divine, il connoitra que la vie de l'animal depend de l'air car il y a une viande cachée, que nous appellons la nuit rosée, et le jour une eau rarefiée dont l'esprit invisible congele, et vault plus que toute la terre universelle.

Il confessera par la foy la Ste Trinité laquelle il adorera sincerement avec tous les autres misteres dans la Trinité Crée, c'est cette chaine d'or qui lie non seulement tout l'univers, mais aussi comme dans tous les animaux chaque membre a sa forme, aussi par cette chaine, chaque membre de l'univers est uni et fait son office, et de même dans les végétaux, la nature agissant d'une meme façon par tout dans chaque végetal, elle a soin d'observer dans leur composition le poids propre de chaque chose, le nombre préfix des fleurs et des fruits, et même la vraie mesure, de la longueur, l'argeur et profondeur, et elle fait de même aux mineraux et aux métaux, gardant une proportion de poids reglé des Elemens purs et impurs, et meme la mesure du tems, et certain nombre pour les perfectionner. Et par ces trois, à sçavoir par le poids, nombre et mesure, tous les corps des trois Royaumes de la nature sont composés, unis et enchaisnés, par l'accord desquels tous les principes reçoivent la perfection qui leur a été donné de Dieu, et de la nature son intendante, et qu'ils gardent soigneusement; c'est pourquoi avant toutes choses il faut qu'un Philosophe connoisse la proportion des Elemens et leur juste mélange dans l'oeuvre Philosophique.

Celui qui ignore les poids ne sçait rien, c'est pour cette raison qu'aristote au livre du ciel et du monde dit que l'homme est enseigné par la nature à adorer Dieu selon le nombre Ternaire, qu'il a reçu de lui comme une regle dans l'univers, ordonnée par les loix sacrées et Eternelles, affin que le Philosophe connoisse excellement la nature, il doit exactement considerer et examiner les secrets de la nature, les vertus infuses cachées, internes et externes, essentielles et accidentelles, les causes, les effets, les accidents, les proprietés, afin que par leur connoissance, comme par l'echelle mistique du Patriarche de la Nature et de la science et par de solides dégrés il parvienne heureusement à la connoissance de Dieu, il y a deux volumes sçavoir le livre de Dieu et de la nature, et l'abregé d'un chacun est le soleil fixe mâle et agissant et la lune inconstante, et comme femelle patiente, par lesquels moyennant la semence de l'air tout est perfectionné en ce monde pour l'utilité de l'homme, car il est tres certain que la semence de l'or, duquel l'or naturel à pris son origine, peut etre donné à l'homme non seulement exterieurement, mais aussi interieurement, parce que le premier homme crée des quatre Elemens en est comme l'abregé, d'où il est dit microcosme, et de là il s'ensuit que cet homme a affinité avec les Elemens et avec tous leurs fruits, et qu'il n'y en a aucun qui lui soit contraire, mais tous utils, sans lesquels il ne pourroit pas vivre, car qui est l'homme qui peut vivre sans air, terre, eau et feu, et parceque Dieu pour

la Conservation de l'homme a Crée les Elements pour fructifier, afin que par leurs fruits les hommes maintiennent leurs corps naturels en ce monde, Sains et entiers, jusqu'au but determiné, ce ainsi tous les fruits des Elemens ont été donnés à l'homme en nourriture puis en medecine pour en Vser au dehors et au dedans de son corps, lequel ordre doit durer jusqu'à la fin du monde, Vû que la Semence de l'or et l'or même est le fruit de son Element, ainsi que les autres fruits de leurs Elemens, il S'ensuit que l'or et la Semence pour le bien de l'homme ont été Créés de Dieu, non pas pour les manger en maniere de bœuf, et de mouton, ou de pain, mais pour en Vser en maniere de medecine.

Puis qu'il a plû à Dieu que l'homme Vive à l'avenir d'une Vie eternelle — il est aussi Croyable qu'il ne lui deplaira pas qu'il acquiere en ce Siecle une longue Santé en se multipliant en bien Vivant, Car Si par gourmandise et Libricités nous abregeons notre Vie, ce n'est pas la faute de Dieu, mais la notre, et Vû que nous Voyons que Dieu a donné deux Vertus medecinales bien Signalées aux mineraux et métaux imparfaits aussi bien qu'aux plantes, Ceque les plus habils medecins et chirurgiens Sont Contraints d'avoüer, et chez lesquels tous les Emplatres et onguents Vulneraires Contiennent quelque chose de mineral et de métal, il faut conclure que la toute puissance de Dieu n'a pas nié les Vertus médecinales aux métaux parfaits qui Sont l'or et l'argent, mais qui plus est, qu'il leur en a donné de plus grandes, Vû que le Soleil et la lune Surpassent les autres planettes, et que les medecins confessent que l'or fortifie le Cœur, Cequi ne se doit pas entendre de l'or commun, mais du Philosophique, et de sa Semence, laquelle est Vivante, et l'or Vulgaire est un Corps mort; Donc on peut Connoître, Si on examine bien tout avec prudence et maturité de jugement, que Si quelqu'un Vent préparer cette medecine pour preserver le Corps humain de toute pourriture et corruption jusqu'à Sa fin totale, ainsi que les Patriarches en Vsoient avant le deluge universel comme l'Ecriture le témoigne, il faut neccessairement que cette medecine Soit préparée de la plus noble et parfaite Creature.

Vû donc que les anciens et les vrais Sectateurs, appellés Mages et Philosophes, ayant la parfaite connoissance de la nature, n'ont pû trouver rien de meilleur, de plus noble, de plus pur, et de plus Sublime pour telle medecine que la Semence de l'or, Voyant que l'or par Sa lumiere rejoüit le Cœur de l'homme, Tous ont conclus qu'il ne falloit chercher telle medecine, et qu'on ne la pouvoit trouver ailleurs que dans cette dite Semence de l'or, — par laquelle n'a pas encore obtenu la forme métallique, l'or n'étant point fait encore en Corps, Car il n'y a aucune chose ou plante qui en Son essence groſſiere Soit utilement administrée en medecine, Comme il n'y a aucune chair Crûe propre à manger, etant besoin de la préparer auparavant, de la ils ont conclu que la Semence de l'or avoit besoin de préparation et depurgation pour S'en Servir en medecine et en Chymie, plus qu'aucune autre chose ou aliment.

Si donc cette Semence doit devenir medecine Vtile à l'homme, et aux Corps métalliques pour les changer en or, ou en argent, et leur restituer la Santé, elle doit etre par une régénération plus Sublime que l'Etat naturel, Comme nous avons dit cy devant, et Son essence doit etre plus puissante, plus pure, plus parfaite, plus Constante, plus flexible, et plus Subtile que l'or même, elle doit etre luisante comme l'Escarboucle pendant la nuit même

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Il faut qu'elle rougisse le Vin blanc, le rendant aussi doux que du Sucre se Répandant par les membres de l'homme, en chassant par sueurs ses Ennemis qui sont les Venins, la lépre, la maladie Venerienne, l'hydropisie, et plusieurs autres, en purgeant la masse du sang, confortant la moëlle, et renouvellant la nature, après laquelle rectification s'ensuit une tres bonne santé. le Vieillard décrépité pourra devenir semblable à un jeune homme en force et puissance. Ce qui parroist incroyable à plusieurs, mais qui neantmoins est tres Véritable, tout etant possible à la nature et à l'art.

Tout ainsi que l'homme n'obtient point son corps Clarifié pour Vivre éternellement, si ce n'est par une régeneration, c'est à dire qu'il faut qu'il soit réduit en sa premiere matiere et terre de laquelle il à tiré son origine, etant en cette façon régeneré, il est revestu d'un corps Céleste au lieu d'un terrestre, lequel après, comme notre Seigneur pourra passer au travers d'une porte Clause. De même l'or et sa semence ne peut etre multiplié sans etre régeneré, ce que nous Voyons etre Evident dans le froment, lequel ayant eté pourri dans le Champ, est apres multiplié. Vû donc que cette semence d'or en surpassant la nature, obtient un degré de perfection par dessus l'or, elle le peut communiquer aux autres métaux imparfaits aussi bien qu'aux corps humains malades en les rédigeant à une parfaite santé, et tels métaux imparfaits en vrai or.

quoi que plusieurs sortes de métaux, et plusieurs autres voyes ayent eté décrites pour les réduire en or, et que plusieurs y ayent travaillé, et travaillent en icelui, toutes fois il faut avoüer qu'il n'y a qu'une seule maniere et un seul médium au monde d'acquerir cette semence et de la réduire en nouvelle génération de teinture d'or. toutes les autres Voyes sont des fraudes diaboliques, des inventions humaines et tromperies manifestes de ces Vendeurs de fumée dont le siecle n'est que trop rempli; Tout-ainsi que Jesus-Christ est notre Sauveur unique et médiateur, de même en est il de cette semence, Car sans elle on ne peut faire une teinture propre à convertir les métaux imparfaits en sol permanent, Car puisqu'il est un corps mort de soi, il demeure toujours mort, si on ne lui redonne l'ame et l'esprit, tout de meme que le Cadavre de l'homme lequel s'il n'est résuscité par J. C. au dernier jugement en lui redonnant son ame Celeste, demeure toujours sans pouvoir obtenir la Clarté de la gloire céleste.

quelque Philosophe donc que ce soit qui prétend parvenir à une Connoissance si heureuse, et si relevée, il faut premierement qu'il aime la solitude, qu'il parle peu, qu'il raisonne beaucoup avec ceux qui en sont Capables, autrement non, qu'il prie souvent, et qu'il contemple la Verité au profond puits de Démocrite, qu'il juge droitement, et qu'il aye toujours comme en main la Clef de cette science mystique. Scavoir.

Les axiomes ou les misteres de l'art.

la lumiere et les ténebres, la forme et la matiere, le Ciel et la terre, le masle et la femelle, le soleil et la lune, l'agent et le patient, ce sont la meme chose.

la forme est l'esprit ou l'ame du Monde pris abstractement, c'est la matiere premiere du monde, et le Cahos devant toute forme.

l'Esprit du monde, Comprend l'ame du monde, et la matiere premiere après qu'elle est informée.

Le feu de l'univers, l'arche du monde, l'Esprit du monde et de la nature est même chose.

La Chaleur naturelle de chaque mixte, ou bien le feu ou l'esprit particulier pris abstractement est un rayon du feu de la nature ou de l'ame du monde, aussi prise abstractement.

l'humide radical du monde est la plus subtile partie de la matiere premiere mise en

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

acte par la forme de l'univers.

La Nature premiere est de deux sortes, la pure, comme celle qui est mise en acte par l'ame, est tirée de l'ordure; l'impure ce sont les Boües ou le Phlegme, et la terre damnée qui n'ont aucun esprit, et pour ce sujet ils ne sont point actifs.

l'humide radical est un beaume du mixte, contenant le beaume de la nature, composé de chaleur, de feu ou de l'esprit spécifique, avec une petite partie de la matiere premiere, subtile et épurée.

Cet humide comprend trois principes du mixte, le Mercure, le Sel et le Soufre, qui se connoissent par la solution, et non pas par la composition, et il n'y a que celui qui la fait qui en a connoissance par cette derniere maniere.

Dans la solution du mixte un trop grand feu etant allumé Evapore le Soufre et le mercure, n'y demeurant que le Sel, lequel se trouve dans les cendres de ce qui est brulé dans l'eau boüillante, et aprés qu'elle a boüillie, que l'on mette seulement l'eau dans un autre vaisseau, et que par la force du feu l'on Evapore toute l'humidité, ce qui restera au fond est le Sel blanc du mixte, dans lequel l'ame fixe du mixte réside, que si l'on met ce Sel dans une matrice convenable, de fixe il se fera volatil.

Donc dans le mixte il y a trois choses, le corps qu'on voit, l'esprit ou la partie la plus subtile de la premiere matiere reduite en acte, l'ame ou la forme qui est de deux sortes fixe et volatile.

La premiere regarde la conservation du mixte et son augmentation.

La seconde regarde l'homme pour l'amour duquel Dieu a crée toutes choses, comme par exemple une pomme cüeillie perd son ame volatile qui s'évapore, la fixe demeurant pour la nourriture, ce qui ne se fait que dans ce qui est homogene.

L'esprit du mixte qui n'est pas animal est un rayon de la lumiere aërienne qui a été crée au commencement, qui est veritablement foible, mais suffisante pour la végétation tant des mineraux que des végétaux,

Mais l'esprit des animaux est un rayon de la lumiere Ethéréenne, ou de la lumiere deja contractée par le soleil et partant elle est la plus noble.

l'Eau et la terre sont les matrices des choses, il y a deux sortes de semences la née, et l'Issüe.

la née est cette substance qui a été plusieurs fois cuite, qui se change en notre substance.

L'Issüe est plus pure et se reserve dans un vase pour la generation.

Le mixte est plus impur qui retient plus de sa matrice qui est la source de l'impureté.

Le Soleil et la lune sont l'or et l'argent commun, l'un sert à l'oeuvre pour le rouge, et l'autre pour le blanc, c'est à dire pour parifier les métaux, afin qu'ils recoivent la semence et qu'ils se changent en or et en argent.

Le Soleil et la lune pris en ce sens sont actifs et masculins qui déterminent la nature, ou la lune des Philosophes comme passive; cette lune qui est la femme de la nature est véritablement l'esprit du monde, lequel par ce qu'il est assemblé par l'esprit de l'or ou de l'argent est dit femelle et patiente qui dissout l'esprit de l'or, comme la femme fait de la semence de l'homme.

La Nourriture se fait de l'esprit qui est dans l'aliment, ou bien de l'humide radical, et du feu naturel qui composent ensemble le baume de la nature.

L'air est le chariot de l'esprit du monde, et il est appellé l'entretien du feu, par ce

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

quil demande vn lieu spacieux convenable a sa nature plus rare et plus spirituelle.
L'or vif est vn soufre rouge, l'argent vif, ou lune est appellé le soufre blanc,
les bois flottés ne font pas de bonnes cendres, par ce que leur sel qui de sa nature est détersif a eté trop dissout par l'eau.
Dieu a crée toutes choses de la matiere premiere, quil connoit seul comme il produit seul.
La nature crée multiplie les choses de la seconde matiere que les philosophes connoissent.
chaque element est en sa sphere, et l'vn ne peut etre sans l'autre.
Le mouvement cause la chaleur, la chaleur ement l'eau, le mouvement de l'eau cause l'air, qui est la vie de tous les vivans,
Il y a deux principes qui sont les commencements de toutes choses, l'eau patiente et la chaleur agente qui est melée dans les semences, et à cette même humeur, lequel avec l'idée specifique a donné le commencement à la generation de toutes choses.
Dieu fait tout par la nature, par ce quil veut que toute chose soit d'elle, et il n'y a rien hors la nature, si vous excepté la grace de Dieu, son gouvernement et oeconomie, desquelles choses toutes fois supernaturelles, la nature est comme le crayon grossier et l'ebauchement. les operations de la nature sont dans l'ombre en plusieurs choses, et meme elle n'est pas visible quoiquelle agisse visiblement, car c'est vn esprit leger qui fait son office dans le corps, et par les organes corporels; sa connoissance sert pour scavoir les lieux propres et les plus proches afin que les choses joignent selon la nature, et afin que le semblable agisse dans son semblable et que la nature fasse aussi son devoir.
L'agent et le patient bien proportionnés dans la génération sont la nature aimant la nature et le masle et la femelle conjoints ensemble, le mercure et le soufre, tirés d'vne meme racine et qui conspirent à meme fin.
La nature est la mere vniverselle qui a des mamelles pleines de lait de l'esprit general, qui accomplit tout le magistere par vne meme voye, par vne meme chose, par vne meme disposition, et par vn meme acte,
Tout ce qui est contenu dans la circonference du cercle se trouve aussi dans le centre du meme cercle ramassé en puissance, par exemple la lumiere qui est étendüe partout est vnie dans le soleil.
Toute chose fuit naturellement son ennemi, et se rejoüit de voir son semblable.
La séparation du pur d'avec l'impur est la separation de l'esprit d'avec le corps,
Il est tres certain que Dieu n'a rien crée en haut, qu'il n'ait crée la meme chose par ressemblance en bas, rien dans la gloire qui ne soit dans la grace, et rien dans la grace qui ne soit dans la nature, affin que par les images apparentes de la nature inferieure, l'on parvienne a la connoissance et vérité de l'esprit caché, et que l'on connoisse par les choses visibles qui ont été faites, les oeuvres admirables et invisibles de Dieu, sa vertu immense et sa divinité.
Dieu n'a rien crée qui soit visiblement étendu à l'infini, qui ne soit ramassé dans quelque créature invisiblement, afin que par ce qui est ramassé en vn, nous parvenions à ce qui est séparé infiniment en plusieurs.
Voila d'ou l'on appelle l'or le soleil, par ce que les rayons du soleil qui sont comme étendus a l'infini sont rassemblés en vn dans le corps de l'or.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Lorsque vous entendés parler de trois Cercles dans cette Science, vous devez entendre trois principes, le Soufre, le Sel, le mercure, le Corps, l'ame, et l'esprit, ou les trois regnes de la nature.

Lorsque l'on parle des neuf aigles, Cela s'entend des globes Celestes qui envoyent leurs influences à la terre comme des fléches, afin que les Esprits retournans en haut soient encore rendus féconds.

Le Sperme des métaux n'est pas divers du Sperme des autres choses, à Sçavoir une vapeur humide. Il faut que l'artiste fuye toutes les Circulations, les Calcinations et réiterations de nulles valeurs, et inutiles dans une chose dure, veu que de soi elle est partout molle.

que l'on ne cherche pas la matiere premiere, mais la Seconde seulement, telle qu'elle à eté Conçüe, elle ne peut changer de forme, de telle sorte cependant que ou la nature cesse dans les métaux parfaits comme nous pouvons voir. là l'art Commence.

L'or est Engendré ordinairement de la nature, à cause de l'humidité des lieux qui attire la vapeur et l'embrasse, que le Soleil du Ciel preparant fait une argille grosse de laquelle se servent les potiers, et de laquelle, l'or s'engendre.

Toute eau se Congele par la chaleur, si elle est avec l'esprit, elle est avec le froid si elle n'a pas d'esprit; Celui qui sçait congeler l'eau par le Chaud, et unir l'esprit avec elle, il peut se vanter d'avoir trouvé un tresor plus précieux que l'or et que tout ce qu'on sçauroit priser au monde.

faites donc que l'esprit se sépare de l'eau et qu'elle se purifie; et qu'il apparoisse un grain par aprés, ayant rejetté l'ordure, ramenés l'esprit d'en haut dans l'eau et unissés les ensemble, et il poussera un rameau, et une forme dissemblable à ses parents.

Ceux la se trompent qui dissolvent et rougissent par des Eaux fortes, le Saturne, la Lune, le Soleil, et les autres métaux, et les joignent puis aprés a des Corps hétérogenes Comme si un homme pouvoit etre engendré d'un Corps humain disséqué et Corrompu dans lequel la Semence est gâtée et anéantie.

Toute chose se multiplie au masle et a la femelle, non pas par la division du Siécle, mais par leur naturelle conjonction, pourveu qu'ils soient vivants; il faut donc prendre des Semences et des Spermes des Corps entiers, et non disséqués. Jamais personne n'a pû Connoitre la matiere premiere.

Mettés premierement la Seconde matiere dans un lieu Convenable, et la Nature operant facilement, sera engendrée une chose de la forme de la Semence.

Comme la chose commence, elle finit, d'un se font deux choses, et de deux une troisieme et non plus avant, ce qui se voit dans Dieu Unitrine, et ainsi le monde est et finira ainsi.

Rien n'est Crée d'un, si non par Dieu seul. qu'il suffise a l'homme de produire une Chose qui lui est utile.

Le Sperme est donc multiplicatif, non pas par la matiere Seconde, mais par la matiere premiere qui ne se voit pas, qui est cachée dans la nature, ou dans les Elemens, la Seconde apparoissant quelquefois aux fils de la nature.

La premiere matiere des Elements est le Sel Central qu'il est impossible de multiplier

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Sans l'or, mais la matiere Seconde qui est la Semence des métaux, n'est Connue
que des enfans de la Science.

La femme ne differe point de l'homme, elle provient de la meme Semence, et naissent
tous deux dans une meme matrice, et rien n'a manqué que la digestion, et comme
la matrice est plus pure dans le Sang et dans le Sel, de meme facon la lune provient
de la meme Semence et matrice que le Soleil, mais la matrice a eu plus d'exquise de
Sang Cuit et digesté, Selon le temé de la lune Céleste.

Dans le Ciel les Vertus des planettes ne montent point, mais descendent, et l'experience nous
fait Voir que l'on ne sauroit changer le Venus en mars, mais bien mars en Venus, de même le
Jupiter se change facilement en mercure.

Le Soleil se mesle a tous, mais il n'est jamais augmenté, ni avantagé pour les inferieurs.
Il y a une grande Correspondance, entre Saturne et la lune, Jupiter et Mercure, Mars et Venus,
dans le milieu desquels est placé le Soleil.

Il est facile de changer le fer en Cuivre, Jupiter en mercure, Saturne en lune, et celui qui
Sait bien faire ces changemens Selon la nature, a trouvé un grand tresor.

De plus il y a un Certain métal, qui a la puissance de consommer les autres métaux, il est quasi
Comme leur eau et Comme leur mere, auquel reside Seulement l'humide radical du Soleil et
de la lune pour les rendre meilleurs, et s'appelle aceto, et si l'or se conjoint une fois avec
lui, il envoye sa Semence, et s'affoiblit jusqu'a la mort, alors il Conçoit et engendre un fils
plus Clair que son pere.

Enfin lorsqu'on met la Semence du Soleil déja né dans la matrice, il la purge et la fait bien
plus propre pour Conception de fruits inestimables.

Il y a un autre aceto Semblable qui est Créé de Soi pour la nature, et cet aceto est le
Veritable principe de l'oeuvre, que tant de personnes cherchent et que si peu trouvent,
que l'artiste remue la nature, et qu'il Connoisse que l'or peut donner la Semence
et le fruit dans lequel il se multipliera, qu'il ne tente rien Sans la nature qu'il
faut aider et Suivre, Voilà le meilleur et le plus assuré chemin, et c'est le tout.

Le médium pour aider la nature est le feu, ou la chaleur excitant les Esprits
Congelés dans le Corps afin que la nature opere et cela soit pour la solution.

L'or se soumet a toutes choses, c'est a dire la tres pure Substance du Soufre, du
Mercure, du Sel, Comme un Baume et une liqueur à l'exemple de meme or.

Cette Science a de grands avantages, et assurement de grandes Utilités, Car cette Sorte
d'Etude pure et Sincere de la Philosophie naturelle, retire des Compagnies, des
plaisirs des Sens, et des Voluptés du monde et de la chair, et fait que le Philosophe
d'une facon tout a fait admirable dans l'Interieur de Son ame, Comme dans un Sanctuaire
Contemple la nature dans une continuelle méditation, Et reconnoit Dieu comme
l'auteur de la nature, Il le respecte, l'adore, l'aime, et cette haute Contemplation
fait naitre dans les Esprits humains Une Connoissance Veritable et pure, d'où
la Connoissance procede l'amour, l'amour la ressemblance, la ressemblance la societé,
la Societé la Vertu, la Vertu la gloire, la gloire la puissance par le moyen de laquelle
l'homme Veritablement Philosophe est fait le Vrai Serviteur de Dieu, et non ces
miserables Souffleurs qui après s'etre trompés eux memes Veulent encore décevoir les

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

autres par mille fausses propositions dont la Réalité ne s'est jamais fait connoître que dans leurs imaginations, quils ne laissent pas d'assurer comme la chose du monde la plus véritable, essayant de pousser le tems avec l'epaule, et attraper de tems en tems, le plus solide de la bourse, comme ceux qui ont été credules peuvent temoigner par experience; au lieu qu'un Veritable Philosophe se contente de posseder ce tresor par lui meme sans s'en vanter, a personne, remerciant Dieu continuellement des Lumieres quil lui a donné sur cette science qui le fait connoître, et qui comprend tous les mysteres de la Religion Chrestienne.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License